« Je suis peiné »

déclare le garde des sceaux

LIRE PAGE 10



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F Algérie, 1,38 BA; Maron, 1,80 dir.; Tuuisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM ; Autricke, 12 sch.; Beigique, Capada, \$ 0,75 ; COto-d'Ivoire, 155 F CFA Saissa, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougeslavie, 13 die.

Tarif das abonnements mage 3 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tal. : 246-72-23

FACTEURS DE HAUSSE DE PRIX

Les décisions de l'OPEP coûteront 5 milliards de dollars aux Neuf

L'avertissement saoudien

Depuis deux ans, les pays industrialisés avaient presque oublié l'existence d'une Organisation des pays exportateurs de pétrole. Le « gel » des prix imposé à ses partenaires par l'Arabie Saoudite avait endormi les craintes nées de l'embargo de la l'in de 1973. L'Inflation et la dévalorisation du dollar avaient fait le reste.

Le réveil est un peu brutal. Les Etats-Unis ont deia fait savoir que la hausse allait affecter durement leurs efforts de lutte contre l'inflation. Leur facture pétrolière va, il est vrai, s'alourdir de près de 5 milliards de dollars, mais les pays riches ne sont pas les seuls à se plaindre. Ainsi le ministre indien du pétrole a affirmé que les pays en développement seraient durement touchés par cette « mauvaise nouvelle ».

L'augmentation trimestrielle des prix permet aux pays modérés de présenter la hausse moyenne de 10 % sur l'année comme une promesse tenne. N'est-ce pas le taux avancé en novembre par les dirigeants saoudiens à M. Blumenthal secrétaire américain au Tresor? Mais les pays plus durs ont beau jeu d'insister sur l'augmentation du prix du baril, oul atteindra finalement 14.50 % en neuf mois. Cela, l'Arable Saoudite l'a accepté. Sans doute faut-il v voir un avertissement adressé aux pays industrialisés, et plus précisément aux Etats-Unis.

Certes, Ryad, soucieux de préserver ses liens privilégiés avec la Maison Blanche, prend des gants. Le marché pétrolier le lui permet. Depuis plusieurs mois, une conjonction de phénomènes a entrainé un renversement des tendances. D'excédentaire, l'offre est devenue insuffisante. La consommation s'est légèrement redressée : les compagnies pétrolières — en prévision de cette hausse — ont, comme d'habitude, spéculé: enfin, les troubles en Iran ont engendré un manque à produire de quelque 4 millions de barils par jour. L'Arabie Saoudite, qui avait volontairement plafonné sa production à 8,5 millions de barils par jour, a dû la relever de plus de 25 %.

Mais le bon élève de Ryad aimeralt que sa bonne volonte permanente soit mieux récompensée. Depuis des années, il demande aux pays occidentaux d'obtenir un règlement juste de la crise dn Proche-Orient. Or les Etats-Unis encouragent une paix séparée entre Israël et l'Egypte, et ce pays sait des concessions sur la rive occiden-

tale du Jourdain. Les Saondiens, qui continuent de penser que l'adaptation de l'offre petrolière à la demande sera particulièrement difficile à la fin des années 80, voient de surcroit les pays les plus riches gaspiller allegrement un bien précieux, à l'Image des Américains, dont le Congrès est incanable de voier un programme energetique cohérent.

Ils partagent entin l'irritation de l'ensemble de l'OPEP devant l'habileté des pays industrialisés à reprendre en quelques semaines par l'inflation et la dévalorisation du dollar chaque hausse du «brut» décidée par l'Organisation. Le communiqué final de conférence d'Abou-Dhabi manifeste donc, selon la formule du ministre algérien, M. Ghozali, e l'expression d'une prise de conscience, pour la première fois très nette et unanime, que la coopération internationale ne peut être sans arrêt à sens unique ».

Dans ce climat - mais un changement des données internationales pourrait évidenment le modifier. — l'Arabie Saoudite a choisi de ressouder l'OPEP pour lancer une mise en garde. montrant ainsi son attachement à cette institution. Les pays industrialisés, qui ont toujours utilisé leur puissance dans les négociations entre riches et pauvres, auraient mauvaise grâce à le lui reprocher.

L'augmentation du super passera progressivement de 10 à 20 centimes

Au lendemain de la hausse des prix du pétrole décidée à Abou-Dhabi par les nations de l'OPEP, chaque pays consommateur fait ses comptes.

L'augmentation du « brut », éche-Ionnée de trimestre en trimestre (de 5 % le 1° janvier à 14.5 % le 1er octobre), coûtera en 1979, aux neuf pays de la C.E.E. environ 5 milliards de dollars et au Japon 2.7 milliards de dollars. L'entourage du président Carter, qui « regrette cette décision », considérée comme une concession politique de l'Arabie Saoudite aux pays pétrollers jugés « durs », évalue à 10 % le coût supplémentaire des importations du pétrole aux Etats-Unis et à 0.5 % le surplus d'inflation que cèla entrai-

nera. En France, cette maloration. ou s'ajoutera aux effets du prélèvement fiscal supplémentaire décidé par le Parlement et à ceux du redrassement récent du dollar, se traduira par une hausse du supercarburant d'environ 10 centimes par litre le 1er janvier. augmentation qui sera progressivement portée à quelque 20 centimes le 15 novembre. Cela majorera l'Indice du coût de la vie de 0.2 % Commercialement. la décision d'Abou-Dhabi majorera d'anviron 6 milliards de francs. Pan prochain. le coût des importations françaises. Le dollar a vivement baissé sur les piaces internationales fundi matin. revenent à Paris de 4.35 à 4.275 F.

(Lire page 39 l'article de BRUNO DETHOMAS.)

AU JOUR LE JOUR

CONTENANT **ET CONTENU**

On ne saura évidemment jamais ce que le général de Gaulle aurait pensé des muiratives politiques de M. Chirac. Il est vrai que le maire de Paris, dans un de ses dazibaos, l'aurait peut-être déjà exclu du gaullisme.

Il est d'ailleurs probable que le général n'en aurait eu cure. car il refusa toujours de faire partie des organisations politiques qui se réclamaient de lui. Il considérait que c'était elles qui faisalent partie de

Autrement dit, M. Chirac confond le contenu avec le contenant. Pour être l'un, il a une trop grosse tête et, pour être l'autre, il n'a pas la

capacité. ROBERT ESCARPIT.

La France demande à la C.E.E. une augmentation de 3.6 % des tarifs agricoles

M. Méhaignerie a demandé, lundi matin 18 décembre, à l'ouverture de la réunion des ministres de l'agriculture des Neuf, une dévaluation du « franc vert » de 3,6 %. Il en résulterait, si elle est acceptée une hausse en janvier de 3,6 % des prix garantis payés aux agriculteurs français. Toutefois, pour les céréales, cette augmentation serait différée jusqu'au début de la prochaine campagne, le 1er août 1979. On peut penser que la demande française, qui entrainerait une réduction de 4 points des montants compensatoires monétaires (subventions à l'exportation) se heurtera à une vigoureuse opposition de l'Allemagne fédérale.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — L'intention de la diplomatie française de demander un relèvement des prix agricoles par une dévaluation du «franc vert », souhaitée par les paysans français, était connue. M. Méhaignerie en a fixé le montant. lundi matin, à 3,6 % Un tel ajustement du «taux vert» aurait comme corollaire une réduction automatique des montants compensatoires monétaires appliqués par la France. Ceux-ci sont actuellement de 10.6 % sauf pour le porc où ils ne s'élèvent qu'à 6,5 % Les

M.C.M. on le sait, jouent en France comme une taxe à l'exportation et une subvention à l'importation. Leur réduction est donc avantageuse pour les agriculteurs francais. «Cest une mesure d'autodé-

jense », a déclaré M. Méhaignerie

à ses collègues. En principe, les Français pensent, comme la Commission du Marché commun. qu'il est préférable d'opérer les ajustements agri-monétaires au moment de la fixation des prix de campagne. Mais cette fois, Paris a voulu annuler les effets — « destructeurs pour la France » - sur les échanges agricoles de la récente réévaluation du deutsche-

mark et du florin. A la suite de cette réévaluation. les M.C.M. appliqués par l'Allemagne avaient augmenté de 4 % majorant d'autant la subvention dont ils bénéficient pour leurs exportations de produits agricoles. Cette aide supplémentaire était considérée comme parfaitement injustifiée par les agricultours français, qui manifestent précisément ce 18 décembre à Vassy (Calvados).

La réforme du C.N.R.S. et l'avenir de la recherche

M. Barre devait présider, ce 18 décembre, dans l'après-midi, un comité restreint consacré aux projets de réforme du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), préparés depuis plusieurs mois par Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités. et M. Pierre Algrain, secrétaire d'Etat à la recherche. Le comité devait examiner des projets de décrets modifiant l'organisation du C.N.R.S. de manière, notamment, à renforcer le poids de son consell d'administration et à déconcentrer sa gestion (le Monde uu 29 novembre).

Dans une série de deux articles, dont nous commençons la publication page 12, M. Claude Kordon, président d'une commission du comité national de la recherche scientifique, montre qu'il est important de préserver une recherche fondamentale de qualité et que le transfert des résultats de la recherche vers l'Industrie Incombe autant à celle-ci qu'aux organismes de recherche.

Le nouveau Parlement différera peu du précédent

Les électeurs belges ont désigné, dimanche 17 décembre, leurs 212 députés et 106 de leurs sénateurs (50 autres seront ultérieurement désignés par les conseils provinciaux et 25 cooptés), ainsi que les membres — 720 au total — des Assemblées provinciales.

Les résultats définitifs n'étaient pas encore connus ce lundi en début d'après-midi, mais les chiffres déjà enregistrés confirment la grande stabilité d'ensemble du corps électoral, en dépit de quelques glissements de voix, dont le plus notable est celui qui affecte les nationalistes flamands de la Volksunie, en sérieux recul.

Ce scrutin avait été rendu nécessaire par la démission de M. Léo Tindemans, le 11 octobre dernier. Depuis le 20 octobre, M. Paul Vanden Boeynants dirigeait un gouvernement de transition, qui a notamment obtenu l'accord du Parlement sortant sur la liste des articles de la Constitution à réviser. La Chambre élue dimanche sera donc constituante. Elle devra principalement modifier les institutions beiges dans un sens plus fédéraliste.

De notre correspondant

obtenu un tal succès. De toute évidence. Flamands. Brixeliois et Walions ont voulu sanctionner les partis traditionnels. les hommes politiques classiques, et leur faire savoir qu'ils considéraient ce scrutin anticipé ie hultième en dix ans — comme Inopportun et inutile.

Les sociaux-chrétiens flamands du C.V.P. qui étalent à l'origine de la crise, n'ont progressé que d'un siège, alors qu'ils aspéraient en gagner au majorité absolue en Figndre, ce qui leur aurait permis de bloquer toute décision importante au Parlement. Le C.V.P. a fait un mauvais calcul en sionné avec fracas en octobre. Son parti est en recul dans sa région anversoise, et le siège gagné par les sociaux-chrétiens l'a finalement été dans la circonscription de M. Maertens, président du parti.

Quant à la Voiksunie, elle subit le contracoup de sa politique de modération illustrée par sa participation au gouvernement. Elle perd sept sièges sur un total de vingt. Ces pertes n'ont pas profité au C.V.P., mais aux libéraux fiamands de M. Willy De Clerca, dont la campagne était axée sur une réduction des impôts et qui gagne cinq elèges, En revanche, Bruxellois francophones et Wallons ne semblent pas avoir

Bruxelles. - Les électeurs beiges calité allégés. Le parti de M. Damont manifesté leur mécontentement, seaux, en Wallonie, alllé à celui de Jamais les bulietins nuis et blancs M. Mundeller, dans la capitale, perd n'avaient été aussi nombreux (10 % au moins trois sièges. Mais de nomcontre 7 % le 17 avril 1977), et breuses vobs sont allées à une nouiamais les petites listes n'avaient velle formation. l'U.D.R.T., qui faisait campagne sur le thème : - 50 % d'impôts, c'est un crime », et qui entève un siège dans la capitale.

Les socialistes perdent trois sièges, deux en Wallonie et un en Flandre au bénéfice des communistes, qui compteront désormais cinq députés. Les sociaux-chrétiens francophones du P.S.C., de leur côté, enregistrent une stagnation inattendue, Le parti de M. Vanden Boeynants espéralt tirer un certain profit électoral de l'excellente impression produite par - V.D.B. > durant son bref passage à la tête du gouvernement dans des cir-· constances particulièrement diffiexant se propagande sur la personne ciles. Or M. Venden Boeynants n'a de M. Tindemans, qui avait démis- pas davantage pu servir de « locomotive - à son parti que M. Tin-

> Si le P.S.C. est resté stationnaire à Bruxelles, c'est aussi parce que le Front démocratique des francophones n'v a pas subi le recui que beaucoup iul prédisalent. Non seulement le F.D.F. de Mme Antoinette Spaak conserve sea sièges. mals il gagne des voix.

La plus grande surprise vient, sans doute, du « parti frère » du F.D.F... le Rassemblement wallon, qui était demeuré dans l'opposition. Cette formation, que préside M. Gendeblen, était considérée comme virtuellement morte. De treize sièges en 1974, elle était tombée à cinq en 1977, et ses dirigeants eux-mêmes semblaient considérer que la chute allalt se précipiter lors du scrutin de dimanche. Or le Rassemblement wallon maintient ses positions, et peut même avoir gagné un siège : ce qui tendrait à prouver que les sondages d'opinion sont plus encore hasardeux en Beiglque qu'ailleurs.

Enfin. le Bloc flamand tle Viaamse Blok ») de MM. Lode Claes et Dillen enregistre des résultats à la fois honorables et peu importants. Sénateur, M. Claes avait quitté la Volksunie pour protester contre les concessions faites par son parti lors des négociations communautaires.

PIERRE DE VOS.

(Live la suite page 7.)

cru aux promesses libérales de fis-

Le S.M.E. reste à inventer

APRÈS L'ACCORD MONÉTAIRE EUROPÉEN

C'est unc bien belle construction que les chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf ont mise au point à Bruxelles en créant le S.M.E. (système monétaire européen). A chaque situation, ou à chaque difficulté qu'on peut imaginer sur le papier, correspond, dans le texte de la résolution — la abible » pour les

par PAUL FABRA

coopération entre ses membres

initiés. — adoptée le 5 décembre au soir par le conseil européen. un mécanisme d'intervention plus ou moins subtil, propre, selon les négociateurs du « système » à assurer ou à sauvegarder, selon les cas, la nouvelle et féconde

Il est vrai que les pays de l'actuel «serpent» (R.F.A., union belgo-luxembourgeoise, Pays-Bas, Danemark), et ceux qui vont se joindre à eux (France, Italie et Irlande) pour former le « système » nouveau - né, disposent chacun à sa manière d'une sérieuse expérience du sujet. Les premiers parce qu'ils ont maintenu contre vents et marées la fixité de leurs taux de change respectifs (movement quelques rajustements de parité en général mineurs et souvent décidée eà froids, en dehors des périodes de tumuite spéculatifi. Les seconds parce qu'ils ont eu tout le temps nécessaire pour réfléchir sur les raisons de leurs mésaventures passées, et qu'on peut espérer qu'ils ont donné en parfaite connaissance de cause leur accord final au nouveau dispositif.

Dès janvier 1973, six mois après la Grande-Bretagne, l'Italie avait retiré sa monnaie du « serpent » première manière. Quant à la France, c'est pour la troisième fois qu'elle fera entrer la sienne. le 1º janvier prochain, dans un système axé sur le maintien, et | trafois ; les artistes, pour la plupart,

rapport de change stable avec d'autres devises européennes et en particulier avec le puissant deutschemark (le franc avait fait sa première sortie en janvier 1974, puls, après s'y être retrouvé en 1975, l'a derechef quitté en mars 1976).

(Lire la suite page 38.)

JEUNES MUSIQUES AU CAFÉ D'EDGAR

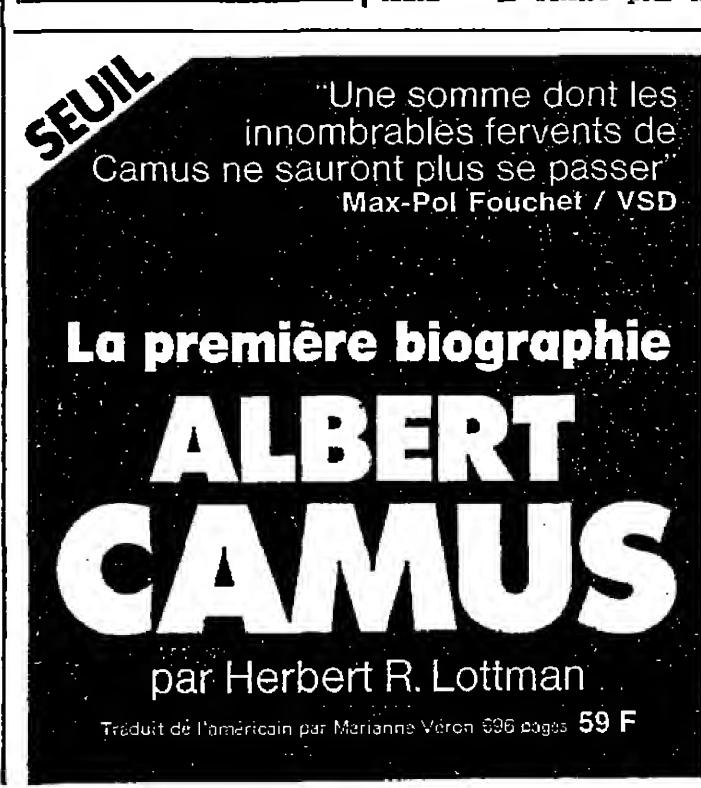
Carte blanche au Conservatoire

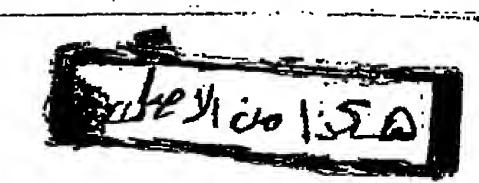
jeans », mais on peut y alier comme ils viennent là à 18 h. 30, du on veut... même en jeans. D'ail- mercredl au mardi suivant, et fant leurs, il n'y a pas de fauteuils, relâche le dimanche. Pour Rémi seulement quelques gradins en Gousseau, responsable de la prodemi-cercle; de quoi serrer soixante grammation musicale, mals aussi ou soixante-dix personnes les jours d'affluence, le dos appuyé contre les genoux du voisin de derrière. A travers la porte battante on entend encore un peu les voltures qui possent sur le boulevard Edgar-Quinet, mais la distance est si faible de la scène à la salle qu'on aurait bien du mal à se laisser

Ainsi, depuis le 11 octobre, dans Mercure au Théâtre de la Ville et la petite salle du Café d'Edgar, musiciens et spectateurs retrouvent les plaisirs oubliés des salons d'auéventuellement la défense, d'un ont entre vingt...et vingt-cinq ons

Cela s'appelle « Musique en (c'est l'âge moyen de l'auditoire), directeur du conservatoire du quatorzième arrondissement, Il ne s'agit pas seulement d'offrir à de leunes professionnels l'occasion de se produire en public, mais aussi de donner à ceux qui hésitaient à venir en soirée la possibilité d'aller au concert en sortant de leur travoil. C'est cette même politique inaugurée Il y a dix ans par Jean qui a été reprise ici et là avec Dius ou moins de succès.

> GÉRARD CONDÉ (Lire la suite page 14.)





Les portes de l'enfer

par FRANÇOIS MISSOFFE (*)

TACQUES CHIRAC vient d'inviter les cadres du R.P.R. à lui faire part de leurs réflexions après son - appel aux Français -. Je ne suls aujourd'hul qu'un simple militant, meis la loyeute qui a toujours élé notre règle, mon ancienneté et ma fidélité m'autorisent ie le pensa, à faire, moi aussi, en toute indépendance, puisque je n'attends rien de personne, et à titre strictement personnel. quelques remarques sur l'appel aux Français -.

Tout d'abord, la forme. L'excès des termes employés n'apportait rien, bien au contraire, à la démonstration qui voulait être faite. De plus, quels que soient les sentiments que l'on puisse nourrir à l'égard du président de la République, il est le président élu au suffrage universel, gardien des institutions.

il seralt bon de ne pas l'oublier.

En ce qui concerne le fond. le débat se situe sur le mode d'élection et les pouvoirs de la future Assemblée européenne.

Il n'v a aucune raison d'entretenir la confusion sur une question qui ne relève pas de préférences individuelles, mais de données objectives. Il suffit de rappeler ces données pour s'apercavoir qu'il s'agit d'un faux problème.

L'acte du 20 septembre 1976 relatif à l'élection directe de l'Assemblée est une mesure d'application de l'article 138 du traité de Rome qui vise seulement le mode de désignation des membres de l'Assemblée.

Les autres articles demeurent sans changement, en particulier l'article 137 qui précise que « l'Assemblée composée des représentents des peuples des États réunis dans la Communauté exerce les pouvoirs de délibération et de contrôle qui lui sont attribués par le présent traité ».

Un changement de ces articles ne pourrait intervenir que par la vole de la révision des traités.

La procédure de révision est réglée par l'article 236. Seuls les Etats membres ou la Commission peuvent en prendre l'initiative. mais non l'Assemblée. Les modifications éventuelles ne peuvent être décidées qu'à l'unanimité. Leur entrée en viqueur est subordonnée à la ratification dans tous les Etats membres, et donc à un vote positif du Parlement français.

Enfin. en France, et en vertu de l'avis rendu par le Conseil constitutionnel, le vote du Parlement doit, s'il y a lleu, être précédé d'une révision de la Constitution.

En dehors de ce demier point, qui est pour nous une garantie supplémentaire, cette procédure s'Impose au même titre à tous les Etals membres et à toutes les institutions de la Communauté. v comoris bien entendu l'Assemblée auropéenne ell-même.

Un engagement formet

On peut tirer une première conclusion : c'est que l'augmentation des pouvoirs de l'Assemblée est impossible sans l'accord de la France, de son gouvernement et de son Parlement.

Cet accord. il est hors de question que la France le donne dans le contexte du mode de désignation de l'Assemblés. Le gouvernement s'est engagé formellement à ce sujet en présentant l'Acte du 20 septembre 1976 au Parlement.

Il considère en effet qu'une augmentation des pouvoirs de l'Assemblée liée à son élection directe est injustifiée et dangereuse.

Elle est injustifiée pour au moins trois raisons : - Parce que les traités n'ont ilé d'aucune facon les pouvoirs

de l'Assemblée au mode de désignation de ses membres :

- Parce que l'élection de l'Assemblés na modifie en aucune facon sa nature : « Elle est composée de représentants des peuples des Etats réunis dans le Communauté. » D'ailleurs, les élections européennes seront françaises en France, allemances en Allemaque, etc. Les représentants élus seront ceux du peuple français, du peuple italien, etc., et non d'un peuple européen que les traités, à bon droit, ne connaissent pas :

- Parce que l'élection directe ne modifie pas non plus la légitimité de l'Assemblée. Celle-ci était élue jusqu'ici au suffrage universel Indirect : elle le sera désormais au suffrage universel direct. Il en résullers peut-on penser une mellieure représentativité, des conditions meilleures pour accomplir ses tâches et, surtout, une association plus directe et plus vivante des clioyens aux problèmes de l'Europe.

Mais la légitimité de l'Assemblée, au même titre que celles des autres institutions communautaires, résulte uniquement des traités à cuì l'Assemblée doit son existence et ses compétences. Elle cesserait automatiquement d'être légitime al elle s'écartait de leurs dispositions qui ont recu la sanction démocratique du vote des Parlements nationaux.

Une augmentation des pouvoirs de l'Assemblée serait également dangereuse. Elle conduirait en effet pour l'Europe au pire des régimes : le régime d'Assemblée. La France en a fait l'expérience et l'a rejeté pour elle-même. Elle ne peut le souhaiter pour l'Europe où ses méfaits seraient pires encore. La construction européenne n'y résisterait pas et ce n'est pas rendre service à l'Europe que d'en agiter la pers-

Une œuvre de longue haleine

Dès lors, pourquoi s'acharner à vouloir demander aux chefs d'Etat des pays de la Communauté des engagements qui seraient remis en question le jour où une élection, ou un empêchement quelconque. les écarterait du pouvoir ?

Le vote du Parlement, et éventuellement du peuple français, me paraît être une garantie au moins aussi valable que la parole du chanceller allemand, du premier ministre anglais, ou des autres responsables des Etats de la Communautà.

Enfin. ou alors tout cela serait absurde, je pense que « l'appel aux Français » de Jacques Chirac est la première étape d'un processus mûrement réfléchi, et que le ne connais pas, Je ne peux que souhalter que ce processus n'aboutisse pas à un éclatement de la majorité voulue par les Français, et à la ruine d'une construction européenne qui ne profiterait qu'à l'U.R.S.S. et aux États-Unis.

Il nous faut faire une Europe confédérale. C'est une couvre de longue haleine qui, bien sûr, présente des risques. Je pense que ces risques sont aussi calculés qu'il est possible de le faire.

St. pour des raisons que je veux écarter aujourd'hul, l'Europe devenuit chez nous le prétexte d'une crise politique, le dirais au préeident du R.P.R., avec autant de tristesse que de fermeté : « Je l'al accompagné jusqu'aux portes de l'enler, mals là tu entreras tout seul. »

(*) Ancien ministre.

LES SOCIALISTES DANS L'OPPOSITION A STRASBOURG?

T T NE Idée s'installe dans les mentalités : le « solution eurooù pourrait se nouer un consensus social-libèral capable de quérir les maux dont notre pava est affiliaé. Force est de constater que, jusqu'à présent, le parti socialiste ne met quère d'enthousiasme à contredire cette colnion. S'il a critiqué, le 6 décembre, les résultats des négociations monétaires européennes, sa majorité n'en avait pas moins, en juillet dernier, approuvé une déclaration commune élaborée par les dirigeants des partis socialistes européens en vue des élections de luin

sans grande rélicence l Cela signifie-i-ii que les socialistes français qui, au sein de l'Hexagone. brocardent volontiers la politique du président de la République, s'apprétent à lui offrir Indirectement leur caution dès lors qu'ils siègeront au niveau des institutions européennes? Sans doute, n'est-ce point le parti

1979 : la teneur de ce document était

telle que l'U.D.F. eût pu l'approuver

déilbérément choisi. Encore faudrait-il que le P.S. en apportêt dès maintenant, explicitement et sans conteste. la preuva, dans le droit fil de son

nisation du capitalisme mondial.

Queiles que soient les raisons, par-

relais autonome de la domination

américaine. I'un des instruments de

cette remise en ordre. Les institu-

tions communautaires n'ont d'autre

rôle que d'accélérer la disparition de

tout ce qui peut entraver le fonction-

nement du marché et faire obstacle

modemisés à grands fraie sur fonds

publics : sidérurgle, informatique,

A cette expérience de vérité, le P.S. doit ailler une préoccupation de

cohérence. Sa volonté de rompre

avec la logique du capital en France

ne peut que le conduire à récuser.

dans la mesure du rapport des forces

en Europe. l'Instauration d'un pouvoir

supranational dont la seule fonction

sera de lavoriser l'intégration politi-

que et économique de la France dans

l'Europe marchande et d'accélérer

la désintégration de notre appareil

de production. A Strasbourg, les

socialistes ne doivent pas blaiser :

c'est à la fois le langage de l'indé-

pendance nationale et celui de la

devre tenir dans l'hémicule européen.

dans la mesure où ce sont là deux

conditions essentielles de l'instau-

Il est de très mauvais ton, aujour-

d'hui, de brandir l'étendard de l'in-

dépendance nationale. Celle-ci n'est-

elle pourtant pas, d'abord, une va-

elle signifie, pour un peuple, la

liberté de bâtir et de conduire lui-

tenu de son histoire et de se situa-

ration du socialisme en France.

colidarité internationale que le P.S

chantiers navals, etc.

à la seule logique du profit.

par JACQUES SANDEAU (*) et PIERRE - LUC SEGUILLON (***)

une fatalije ni l'indispensable remède Cette démarche nécessaire tient en trois mots : clairvoyance, résistance, prévoyance : avec leurs corol-

Qu'il dise donc très clairement que

ce qu'on appelle sujourd'hui

construction européenne - n'est ni

laires pratiques : explication, opposi-Mesurant le sens réel et le coût

de l'actuelle construction autopéenne pour les plus défavorisés, les socialistes ont pour première tache, en effet, d'éclairer l'opinion sur la signification véritable de l'intégration européenne telle qu'elle est actuellement anvisagée et sur les conséquences graves qu'elle entraîne dans la vie quotidienne des Français. Non, la crise n'est pas une fièvre du temps, inévitable, et dont la guérison exigeralt du médecin, qu'il solt de droite ou de gauche, un même traitement austérité imposée, dans le premier cas : austérité librement consentie parce que pius équitablement partarejet de toute intégration monétaire. gée, dans le second.

> La logique du profit décision aux points stratégiques de l'appareil de production, en même temps que la propriété de celui-ci : liberté pour notre peuple de recouvrer la maîtrise de sa croissance et de son développement économiques : liberté enfin. pour notre pays de s'assurer la maîtrise de son marché

> > intérieur. Cela s'appelle encore la

En juin prochain, le suffrage universel donnera à l'Assemblée européenne, quelles que solent les précautions prises, une légitimité nouvelle, donc une autorité accrue. Les Dans notre pays, les conséquences socialistes iront sièger à Strasbourg, nisation - sont chaque lour plue représentants des travailleurs francade en règle de l'économie fran- intérêts immédiats et futurs. Aussi ne caisa. Ce ne sont pas seulement les seront-ils fidèles à leur mandat que petites et moyennes industries fran- s'ils s'opposent fermement à la policalses qui sont sacrifiées, au titre tique actuelle de la Commission et de - canards bolteux ». mais aussi du conseil européens, celle-là même des secteurs industriels récemment qui est conduite par Valéry Giscard

d'Estaing et Helmut Schmidt. Cette attitude devrait être concrétisés d'emblée par trois prises de position.

Les socialistes se devront de refuser tout usage des institutions européennes tendant à restreindre l'Indépendance de la France. Ainsi s'opposeront-ils à l'élargissement des compétences de la nouvelle assemblée. Ils demanderont que soit maintenu le principe de l'unanimité pour toute décision du conseil des ministres des Neuf et récuseront toute extension du pouvoir d'initiative de la Commission. De même, ils continueront à combattre toute tentative d'intégration monétairs, en particulier celle qui résulterait des accords

En second lieu, ils ne sauraient appartenir au groupe des sociauxdémocrates de l'Assemblée européenne. Sans doute eoclalistes francais et allemands ont-lla en commun une histoire pessée et un héritage lointain glorieux. Mais. à l'évidence. à moins que le congrès d'Eplnay n'alt été qu'un épisode délà oublié. ces cousins ont ratifié deux démarches politiques et économiques diftérentes, sinon opposées,

Enfin, la logique voudrait que les députés socialistes français, dès l'ouverture des travaux de l'Assemblée européanne, réclament une renégociation du traité de Roma en vue d'obtenir des garanties plus sures quant à l'exercice des souverainetés nationales.

Ainsi, jes socialistes seront dans l'opposition à Strasbourg, comme ils is sont à Paris. Non par vocation. certes ! Tout bonnement parce qu'ils combattront, ici et là, une même poli- et à ses amis tout espoir d'arracher

que si la rupture est d'abord nationale, la bataille contre le pouvoir de l'argent et la mise en place progreslogique du marché et à la division Internationale du travail ont une ticulièrement, européenne. Les socia-(*) Membre du comité de direc-

tion de Reperse. (**) Rédacteur en chaf de Témoi-

listes ne célèbrent ni ne vouent aux gemonies l'Europe en n'existe pas. Foncièrement hostiles à l'Europe marchande, ils sont fermement partisans de la construction d'une Europe socialiste. L'audace à inventer est ici indissociable du courage de resister.

A Strasbourg, les députés socialistes auront donc à multiplier les initiatives et les propositions suscentibles de favoriser l'indépendance de l'Europe vis-à-vis de la tutelle américaine et de contrecarrer la transformation du paysage économique au profit des entreprises multinationales. Mais, plus profondément les so-

cialistes français devraient, au-delà du cadre strict des institutions européennes, s'attacher à mettre sur pied un véritable front européen anticapitaliste. Cela supposa une réflexion sur ce que pourrait être l'émergence d'un socialisme européen à partir d'une rupture avec le capitalisme dans l'un des pays du Marché commun. Cela veut dire aussi un affort patient pour rassembler ceux qui, demain, victimes de la réorganisation et de la = modemisation - du capitalisme, prendront progressivement conscience que l'actuelle construction européenne n'est en aucune facon un remède au chômage mais blen au contraire l'organise. Il appartient aux socialistes français et à leurs alliés communistes de favoriser, à leur mesure, la mobilisation et l'organisation de ces forces sans doute minoritaires mais qui. un jour, peuvent devenir le ferment d'une autre Europe.

Tout ceia, on attend que le parti socialiste le dise haut et clair. En le faisant, dès aulourd'hui, il ôtera à Valéry Giscard d'Estaing à Strasbourg le consensus sociallibéral qu'ils ont tant de mai à tisser à Paris. Il enlèvera aussi au parti communiste les vrales raisons que ce demier a de lui faire de faux procès. Dans l'immédiat, voici qui rendrait peut-être à l'union tant défaut désormais : dans l'avenir. vollà qui préserverait les chances que s'accomplisse en France une avancée démocratique décisive qui pourrait être aussi l'acte de naissance d'une Europe socialiste.

500 milliards de francs pour relancer l'économie

ANS le rapport que M. Jean-Francois Deniau a présenté. le 12 décembre, au nom de la commission européenne de l'U.D.F. (le Monde du 14 décembre), il est proposé que les neuf gouvernements membres de la Communauté s'accordent sur un plan de relance de l'emploi en investissant ensemble 500 milliards de francs, sur cinq ana

Pourquoi un effort européen

et pas un effort national?

L'effort national est, bien entendu, indispensable, et c'est tout le sens de la politique courageuse que mène actuellement le leur de gauche dans la mesure où gouvernement Barre, mais, à terme, elle devra être complétée par une politique tendant à stimême sa propre aventure, compte muler l'investissement. Or l'expérience des années 1974-1975 l'a tion? Liberté pour les travailleurs! montré en cas de relance natiofrançais d'acquerir la maitrise de la nale, très vite les importations

par RENE FOCH (*) dépassent les exportations, et l'on doit emprunter. On sait où cela peut mener. Pour finir. on s'adresse au Fonds monétaire international et c'est lui qui fixe la politique de l'emprunteur comme c'est actuellement le cas de certains pays européens. La France ne saurait s'engager dans cette voie. En revanche, les pays de la Communauté européenne peuvent se tirer d'affaire en

Les moyens à mettre en œuvre doivent être assez importants pour être significatifs. On a calculé que, pour obtenir au bout chacun de ses membres

agissant ensemble

de cinq ans une amélioration satisfaisante de l'emploi, il faut prévoir 500 milliards de francs sur cinq ans. La moltié de ces sommes proviendrait d'efforts nationaux coordonnés au plan européen, l'autre moltié d'emprunts communautaires. La Communauté eile-même, et c'est là l'essentiel du plan proposé, emprunterait ces sommes en se fondant sur le crédit que lui donnent les considérables réserves monétaires de certains de ses membres. Ces emprunts, libeliés en ECU, seralent rétrocédés aux pays membres en fonction de l'intérêt même qu'a la Communauté à soutenir l'expansion de

Effert commun

Il ne s'agirait pas de transferts. mais d'un effort commun pour une durée limitée Cette technique aurait le double avantage de ne pas se heurter aux mêmes difficultés qu'un accroissement équivalent des déficits budgétaires, et de ne pas faire apparaître un endettement de tel pays membre considéré isolément.

chiffré : pour une action communautaire de 250 milliards de croisière, c'est-à-dire après cinq l'ordre de 15 milliards de francs par an si l'on suppose que les reflux sont partiellement utilisés pour le remboursement des emprunts.

Les sommes ainsi empruntées serviraient à financer un programme structure! portant notamment sur les économies d'énergie et le développement de sources nouvelles d'énergie; la promotion des investissements privés ayant un intérêt particulier du point de vue de l'emploi, de l'environnement, etc.; celle des investissements régionaux et

(*) Membre du groupe Europe de

communaux freinés par la récession: l'assainissement des logements insalubres et l'amélioration de l'isolation thermique: le développement dune infrastructure européenne des transports, correspondant à l'intégration de son économie. Il conviendrait, par exemple, de pousser des liaisons par autoroute Le coût de l'opération a été avec l'Espagne et le Portugal, ce qui viendrait désenclaver notre Sud-Ouest, ainsi que le tunnel francs, la charge pour le budget sous la Manche; des crédits importants devraient être réservés aux pays en voie de développeans, quand l'ensemble des em- ment, qui constituent de plus en prunts serait lancé, serait de plus nos meilleurs clients. Leur intérêt rejoint le nôtre, comme dans le cas du plan Marshall, qui a permis à la fois à l'Europe

> rique de faire tourner ses usines. C'est un plan du même genre que l'Europe doit mettre en chantier. Les ressources sont là, dans l'énorme masse d'eurodollars qui cherchent à s'investir. Les experts ont reconnu les voies. Ce qui manque, c'est une volonté, et ll appartient aux Européens, à l'occasion des élections européennes, de la formuler : il est temps de mettre fin au gáchis que représentent tant de travallleurs sans emploi.

de se reconstruire et à l'Amé-

mon premier est UNE CALCULATRICE mon deuxième est UNE MUNTAL mon troisième est est une CQ.81 BBBB. BEBE offrez-la en cadeau! 20 AUTRES MODELES - simples scientifiques -combines CALCULATRICE +MCNIRE +CHRONOMETRE (ACCURITZ) Importateur exclusif NOBLET-PARIS

PEKIN: in sentime

Taking. ويهاف عد ا

---- # ###

L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis

La normalisation des relations américano-chinolses continue d'inquiéter à Taiwan, en dépit des assurances de M. Vance selon lequel les Etats-Unis poursuivront - en quantité limitée - leurs livraisons d'armes défensives. L'Union soviétique s'irrite également et craint que l'établissement des relations diplomatiques entre Pékin et Washington ne constitue qu'une première étape avant la conclusion d'un traité d'amitié sino-américain. Les réactions de Moscou restent cependant relativement modérées. Selon M. Vance, les Soviétiques avaient d'ailleurs été prévenus de la décision de M. Carter, et la normalisation des rapports sino-améri-cains ne devrait pas avoir d'effet négatif sur la rencontre Vance-Gromyko qui anra lien les 21 et 22 décembre à Genève pour tenter de conclure l'accord SALT 2 sur la limitation des armements stratégiques. On espère toujours à Washington qu'un accord SALT pourra être

signé par MM. Carter et Brejnev au cours du mois de janvier.

A Hanol, la nouvelle n'a pas constituée - une surprise ». « Nous considérons, déclare-t-on dans la capitale vietnamienne, qu'il est normal d'établir des relations entre les pays. - « Nous ne sommes pas comme la Chine qui est contre la normalisation des relations entre le Vietnam et les Etats-Unis », fait-on remarquer. Les observateurs pensent que la normalisation des rapports sino-américains pourrait accélérer la normalisation des relations entre Washington et Hanol M. Phan Hien, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, a déclaré samedi à Tokyo, où il est en visite, que « le Vietnam souhaite une normalisation prochaine de ses relations avec Washington, bien que le gouvernement américain y ait attaché certaines conditions ...

• EN ISBAEL, la nouvelle a encore accru l'amertume à l'égard des Etats-Unis. Selon la télévision israélienne, plusieurs ministres auraient déclare que le lachage de Taiwan par Washington devait être considéré comme un « avertissement » pour Israël quant à la relativité de toute garantie que les États-Unis pourraient proposer à l'Etat juif. « Peut-être ceux qui estimalent qu'Israël pouvait signer n'importe quel traité avec l'Egypte en misant sur le soutien militaire américain, se mettront-ils à réfléchir -, écrit, de son côté, le quotidien - Maariv ».

• EN EUROPE OCCIDENTALE, les réactions sont, en général, favorables au président Carter. « La décision était prévisible et doit être accueillie avec satisfaction -. a dit M. Forlani, le ministre italien des affaires étrangères.

 Nous sommes enchantés d'une telle mesure. qui contribue à la stabilité des relations internationales -, affirme un communiqué du gouvernement néerlandais. M. David Owen, secrétaire au Foreign Office, s'est également déclaré - enchanté - tout en rappelant que la Grande-Bretagne - n'accepte pas l'idée que la guerre est inévitable ». A Bonn, un communiqué qualifie de « pas important » la normalisation des relations sino-américaines : on s'interroge cependant dans certains milieux sur l'abandon de Formose en se demandant si Berlin ne pourrait pas, un jour ou l'autre, être victime du même genre de sacrifice.

• EN YOUGOSLAVIE, enfin. la presse se félicite de la décision de M. Carter qui - accorde enfin à la Chine la place qui lui revient sur la scène mondiale ».

SEIZE MOIS DE NÉGOCIATIONS SECRÈTES

De notre correspondant

Pékin. — La chef du bureau

de liaison des Etats-Unis à Pé-

kin. M. Leonard Woodcock, a

retracé, dimanche 17 décembre.

les grandes étapes de la négo-

clation à laquelle Il a été per-

sonnellement associé de bout

Au mois d'août 1977, le secré-

taire d'Etat américain. M. Cyrus

Vance. se rend à Pékin - après

un hiatus prolongé - dans les

relations entre les deux pays.

afin de « retréer l'atmosphère

des années 1972 et 1973, qui

avait suivi la signature par

M. Nixon du communiqué de

Changhal A la suite de cette

visita. la presse américaine croit

pouvoir parler d'un « assouplis-

sement - de la Chine sur la

question de Taiwan. Le 6 sep-

tembre. M. Teng Halao - ping

estime devoir mettre les chases

au point dans une interview

accordée à Associated Press et

aioute même que les rapports

sino-américains ont fait eun pes

en arrière » lors de la visite de

M. Vance. Trois semaines plus

tard. le ministre chinois des

affaires étrangères. M. Huang

Hua, n'en rencontre pas moins,

à New-York, son collègue amé-

ricain et la décision formelle est

orise d'entamer des discussions

devant conduire à la normali-

sation. Celles-ci auront lieu à

en bout

PÉKIN: un sentiment d'euphorie

De notre correspondant

L'accord sur la normalisation des relations sino-américaines célébré à Pékin comme un succès chinois d'importance majeure. Un supplément spécial. Imprimé rouge, du Quotidien du peuple a été diffusé gratuitement à la constation. La conférence de presse du président Hua a été retranamise plusiaura fois par la télévision, qui a également présenté une interview du chef du bureau de liaison américain. M. Leonard Woodcock. Un peu partout enfin. dans la vie quotidienne, là où Chinois et étrangers se rencontrent on se congratulait avec de grands sourires aur l'heureux événement incontestablement le rapprochement avec l'Amérique est populaire et engendre un sentiment d'auphorie dont la direction du régime - à la veille d'annoncer quelques décisions politiques inté-

Quarante-hult heures après l'annonce de l'accord, les raisons de la satisfaction éprouvée du côté chinois apparaissent clairement. En ce qui concerne Taiwan, on s'apercolt qu'il s'agit en la circonstance, d'un problème plus génant pour Washington que pour Pékin. La République populaire n'a renoncé, à ce sujet, à aucuns de ses positions de principe. Sa seule concession est d'avoir consenti à échanger des ambassadeurs avec les Etats-Unis sans que ceux-ci renoncent officiellement à livrer des armements — défensifs — à Taipeh.

rlaures également importantes, - ne

paut que bénéficier.

pords de trans

Or celle-ci ne pose pas de pronallement à se lancer dans une incertaine et coûteuse opération militaire en vue de « libérer » Talwan. Quelle raison auraient les Etats-Unis de renforcer la potential militaire du régim de Taipen si celui-ci n'est pas menacé - d'agression • ? Les solutions sur le fond se décageront avec le temps. Qu'on songe aux transformations dul se sont produites en l'espace de dix ans dans les relations entre Honokong et la République populaire. Est-II inconcevable que les rapports entre Talwan et le continent évoluent progressivement de la même manière, particullèrement si cette évolution est encouragée par le prolecteur américain? Le Quotidien du peuple, dans ('éditorial qu'il publié dimanche, donne en tout cas l'Impression que c'est avant tout une question de patience lorsqu'i

exprime - la conviction que la jour

viendra certainement où Talwan

rejoindre le mère patrie ». Pour l'Instant. Pékin se fait tout sourire. La presse chinoise ne parle plus désormals que de la « solution du ptoblème de Taiwan, non de la Ilbération • de l'île, comme l'usage en était fermement établi depuis longtemps. Le président Hua Kuofena a même employé, lors de sa conférence de presse de samedi 16 décembre, la formule - solution pacifique ». il ne saurait s'agir d'un Mais surtout les principes, vu du hasard, car l'aganca China nouvelle. côté chinois où l'on a actuellement sans doute entraînée per l'habitude. la goût du pragmatisme, sont d'une moindre importance que la réalité. avant employé dans une de ses

dépêches le mot « libération ». a bième immédiat. La Chir : ne songe diffusé un correctif pour le rempiacer par celul de « solution ».

Simple point de vocabulaire, mais qui a sans doute sa aldnification dans l'accord sino-américain : si la - Ilbération - se concoit principalement par les armes. [a = solution - d'un problème s'obtient normalement par d'autres moyens. Deux délégués du Kuomintang à la conférence politique consultative du peuple chinols, cités par l'agence Chine nouvelle, ont même délà proposé de se rendre à Talpeh pour y rencontrer leurs - vieux amis. v compris M. Chiang Ching-kuo -.

Sur le plan des relations bliatérales, les Chinois ont toutes raisons de se réjouir. Ce sont eux oul sont demandeurs, mais les Etats-Unis ont délà montré qu'ils étaient prêts à louer un rôle malaur slon désintéressé — dans la modernisation et le développement de l'économia chinoise. Tous les projets d'accord, discutés lors des visites échangées cas derniers mols, vont entrer à partir du 1er janvier 1979 dans des stades de réalisation. Encore n'est-ce qu'un début, puisque de nouvelles visites sont annoncées. en particulier, début lanvier, celle du secrétaire américain au Trésor. M. Blumenthal, et que le chef du bureau de llaison américain. M. Woodcock, a annoncé que des crédits gouvernementaux pourraient être négociés entre les deux pays. Dans le domaine technologique, la normalisation des relations entre Etats ouvre des possibilités nouvelles

de coopération faisant intervenir des agences gouvernementales américaines. A en croire M. Woodcock, c'est dans ce secteur que les développements les plus importants doivent être ettendus dans l'immédiat. Quant aux raistions commerciales. alles ont délà considérablement prospérá cette année. Les échanges avaient plus que doublé en volume dès le premier semestre 1978 par rapport aux six premiers mois de l'année demière - et vont sans doute s'élargir encore, sous la seule réserve qu'une solution soit trouvés au problème des palements chi-

Sur le pian des relations internationales, enfin, l'accord conclu avec les Etats-Unis - après le traité sinolaconals avec lequel le président Hua a fait samedi un rapprochement significatif - place la Chine dans une position nouvelle pour ses relations avec le monde extérieur. S'II n'est question « ni d'axe ni d'alilance », comme l'a affirmé le président du P.C.C., un rapprochement aussi intime avec la plus grande pulsaance mondiale ne laisse plus qu'un caractère très académique à la - théorie des trois mondes - qui devait inspirer, on princips, une alliance entre pays sous-développés et pave industrialisés de taille movenne (Europe occidentale et Japon principalement) contre les - Super-puissances -.

ALAIN JACOB.

(I) Au cours du premier samestre les exportations américaines vers la Chine étaient estimées à plus de 211 millions de dollars. contre 116 millions d'exportations chinoises vers les Etets-Unis.

Une conversation « cruciale »

Le 1er février 1978. M. Laonard Woodcock, qui se trouve en congé aux Etats-Unis, déclare devant ses anciens collègues du Syndicat des travailleurs de l'automobile que le gouvernement américain - recherche la norma-Ilsetion - de ses relations avec Pékin. L'administration Carter tente, à l'époque, de régler l'aifaire du traité sur le canal de Panama et veut ménager les susceptiblités du Congrès. Le département d'Etat fait sayoir que M. Woodcock n'a parlé qu'en son nom personnel. Le message semble cependant n'avoir pas échappé au côté chinois. En mai le conseiller du président Carter pour les question de sécurité. M. Zbignlev Brzezinski, se rend à Pékin et sa visite marque apparemment le début de l'avanidemière étape de la négociation à laquelle elle donne, paraît-il, - un élan substantiel ». Cette visite est sulvie début juillet par celle du Dr Frank Press, conseiller scientifique du président américala. C'est au milleu du même mois que commencent les conversations concrétes.

Le 19 septembre, M. Carter s'entretient avec le chef du bureau de liaison chinois aux Etats-Unis, M. Chai Tee-min. 11 s'agit d'une conversation - cruciale - dans la négociation, car c'est à cette occasion que le président américain fait connaîtra . la limite ultime » des concessions auxqualles li est

Le 3 octobre, nouvelle rencontre à New-York entre MM. Huang Hua, Vance et Woodcock sulvie, quelques lours plus tard, d'une conférence à la Maison Blanche à laquelle participent autour du président Carter. MM. Vanca, Brzezinski et Woodcock. C'ast à ce moment ou'est fixé l'objectif du 1°F lanvier 1979 pour la normalisation des relations diplomatiques avec la

Fin octobre, M. Woodcock regagne Pékin, où li poursuit les conversations dans le plus grand secret Les secrétaires américains à l'énergie et à l'agriculture, MM. Schlesinger at Bregland, sont tour à tour recus dans la capitale chinolse sans que rien transpire sur les discussions en cours. On sait autourd'hul qu'une = entente orale » est conclue avac les Chinois pour que les projets d'accords auxquels ils parviennent dans leurs domaines respectifs deviennent effectifs dès la normalisation.

La négociation n'est d'allieurs pas terminée. Entre les 13 et 15 décembre, M. Woodcock rencontre à quatre reprises M. Teng Hsjao-ping. Les conversations durent chaque fois pius d'une heure. Pulsieurs fols. la rencontre est réclamée par la partie américaine et avec un préavis très court. C'est le 13, néanmoins, que le pas décisif a été franchi. Mais on ignore sur quelle question.

Outre M. Woodcock, un seul des membres du bureau de liaison américain à Pékin a été associé à la négociation. Leurs collègues déclarent « s'être doutés - que quelque chose se préparait, mals n'avoir été réellement informés que le 16 décembre. au matin. - A. J.

Washington : des armes défensives continuent d'être fournies à Taiwan « en quantité limitée »

Washington (A.F.P.). — Les Rists-Unis continueront à fournir des armes à Taiwan en dépit de la rupture des relations avec ce pays, consécutive à la reconngissance de la Chine nonvigire a déclaré dimanche 17 décembre secrétaire d'Etat. M. Cyrus

Interviewé par la chaîne de télévision N.B.C., M. Vance a précisé que les Etats-Unis continueront à honorer les commandes d'armes de Taiwan pendant toute l'année 1979. Les relations diplomatiques doivent être rompues au ler janvier prochain, mais le traité de défense mutuelle restera en vigueur douze mois encore, puisqu'il sera dénoncé avec un préavis d'un an

Ensuite, a ajouté M. Vance, z nous avons clairement indiqué que nous continuerions à fournir des armes défensives en quantile limitée au peuple de Tai-

secrétaire d'Etat estime qu'une sorte d'accord implicite existe, selon lequel la Chine popune cherchera pas à reprendre Taiwan par la force. « Lorsque nous avons exprime officiellement notre espoir que le problème de Taiwan seratt resolu pacifiquement, nous n'avons pas été contredits », a déclaré M. Vance. n a souligné qu'une action militaire de la Chine populaire contre Taiwan n'aurait pas de sens au moment où Pékin cherche a améliorer ses relations avec les Etats-Unis et d'autres pays. Il a aussi rappelé, sans doute pour expliquer le silence de Pékin à ce sujet, le « dogme » de la politique étrangère chinoise selon leonel Taiwan est un problème à régler entre Chinois, ce que les Etats-Unis ont reconnu.

secrétaire d'Etat enfin que l'établissement de relations normales entre les deux pays est une « initiative de paix », et que le « peuple de Tanoan » ne

sera pas sacrifié. M. Vance, qui doit rencontrer, jeudi et vendredi prochains, à Genève, M. Gromyko, pour tenter de conclure les négociations d'un second accord sur la limitation des armes stratégiques (SALT2), a ajouté qu'il avait lui-même discuté de la normalisation des relations sino-américaines avec les Soviétiques, « Ils ont toujours dit qu'ils s'y attendaient et n'ont pas été surpris », a dit M. Vance,

Dans une interview à Time. M. Zbigniew Brzezlaski, conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité et principal avocat de l'établissement de relations avec la Chine populaire a réaffirmé ne voir dans la normalisation entre Washington Pékin aucune « intention hostile » envers l'URSS.

incompatibilité fondamentale entre l'amélioration de nos relations avec la Chine et l'amélioration de nos relations apec l'Union soviétique », a-t-il dit. « Ce que nous faisons dans nos relations avec la Chine aurait dû être fait de toute façon, que nos relations avec les Soviétiques aient été meilleures ou pires. »

De son côté, l'ancien président Ford a approuvé la décision prise oar M. Carter. Plus nuancé M. Kissinger, ancien secrétaire d'Etat, a rappelé que « nous avons une obligation morale à l'égard de Taiwan ». Les républicains conservateurs, en revanche, condamnent vivement l'ini tiative de M. Carter. C'est ains que le sénateur Goldwater (Arizona), ancien candidat à la pré sidence en 1964, a annoncé qu'il songeait à porter devant la justice la décision du président Carter de mettre un erme au traité d'assistance mumella avec Taiwan

M. Goldwater, comme plusieurs autres conservateurs américains, estime que le Sénat doit donner son accord à cette décision. Les experts juridiques estiment toutefois que le point de vue du sénateur Goldwater a peu de chances l'être retenu et que dans cette affaire le seul pouvoir du Sénai sera de tenter de bloquer la nomination d'un ambassadeur

Plusieurs personnalités politiones conservatrices, dont l'ancien converneur de Californie Ronald Reagan, ont sévèrement critique la reconnaissance de la Chine populaire. Pour M. Reagan, s'agit d'une etrahison flagrante de notre proche amie ei alliée, la République de Chine. (_) Nous n'avons pas besoin de platitudes ou de phrases sur nos espoirs pour Formose. Nous avons desoin d'assurances concrètes. Si nous ne les apportions pas, nous ferions un premier pas dans la viola-

Moscou. — Selon un procédé « veulent mettre fin à la détente et éprouvé, les Soviétiques commencent touiours par manifester leur réaction à un important événement pocrisie, le manque de principes international à travers les commen- politiques et la perfidie sont connus de tout le monde ».

MOSCOU: Hitler lui-même...

De notre correspondant

taires de la presse étrangère. L'établissement de relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine n'échappe pas à la règle. C'est ainsi que l'agence Tass a diffusé. le dimanche 17 décembre, une déclaration falte au journal Japonals Akahata par le chef du département International du parti communiste nippon La normalisation (entre la Chine et les Etate-Unis) menace d'aggraver la tension, car il ne taut pas ignorei les espects dangereux de le politique chinolse, axée sur la réatilimation d'un front antisoviétique, et ceux de la politique américaine à l'égard du Vietnam. - La Pravda de ce jundi reproduit cette déclaration. C'est le seul commentaire direct

à propos de l'établissement des relations diplomatiques entre Pékin et Washington. Le journal de l'armée soviétique, l'Etoile rouge, a cependant publié dimanche, sous la titre : « Une entente pour la vie -, un long article qui, s'il n'est pas ouvertement consacré à l'événement, constitue un exposé très précis et très complet des craintes de Moscou en Extrême-

Selon l'Etoile rouge, les objectifs

de Washington, de Tokyo et de Pékin ne visent guère à consolider la paix en Asie. Sur une base antisoviétique et anticolonialiste. « les impérialistes américains, les revenohards laponals et les chauvinistes de grande puissance chinois » préparent la création d'un nouveau bloc militaire. La base de ce « triangle » sur jeur route ». serait constituée par le traité de paix nippo-américain et le traité de paix et d'amitié sino-labonais, auxquals viendrait blentôt s'ajouter, selon le journal de l'armée soviétique, un traité portant « la même leusse enseigne - entre Washington et Pékin. Sans doute, reconnaissent les Soviétiques, chacun est libre choisir ses alllés, et l'Etoile rouge rappelle que Hitler lui-méme, le - Führer fou -. prétendait être prét à s'ailler avec le diable à condition de gagner. De la même facon, une alliance avec la Chine revient, pour les Américains et les Japonais, à

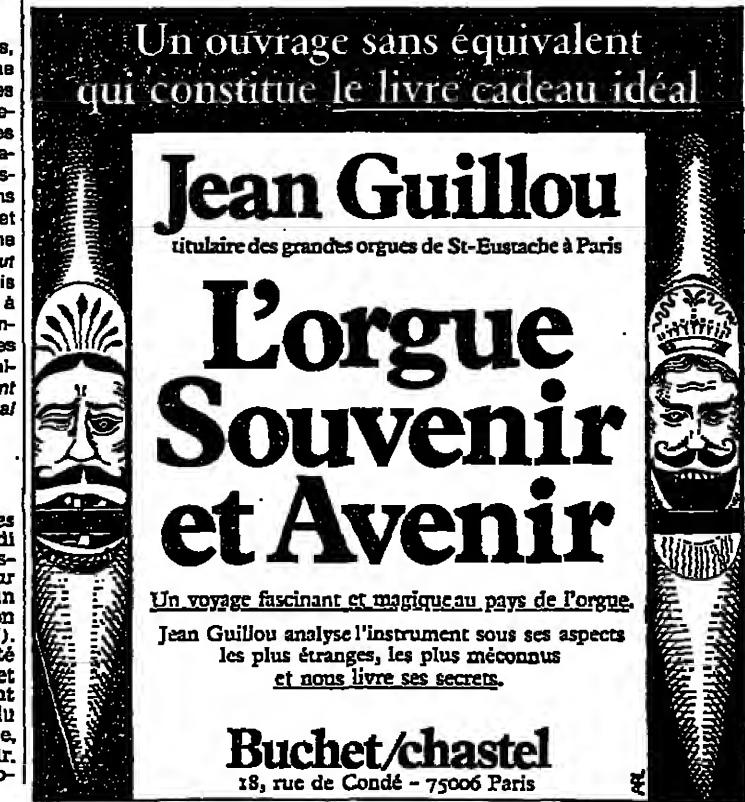
préparer une nouvelle querre mondiale - et dont - l'eventurisme. l'hy-

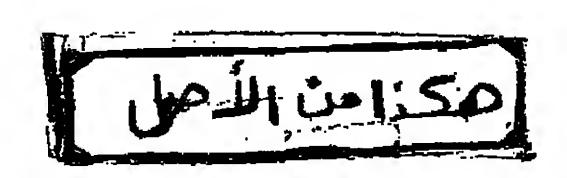
Les maoîstes comptent sur leurs nouveaux alliés pour transformer la Chine en une puissance dotée d'une industrie très développée at d'un arsenal de fusées nucléaires. Ils chercheront ensulte par tous les moyens possibles, poursuit le journal de l'armée soviétique, à provoquer une guerre entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, afin d' - observer la lutte de deux tigres dans la plaine comme un singe qui s'est retiré sur la montagne ». « Dans une telle confrontation, les deux grandes puissances se liquideront mutuellement et ouvriront ainsi à Pékin une voie vers l'hégémonie mondiale. Vollè, écrit l'Etoile rouge, comment dolt finir le jeu avec la carte chinoise. »

Pourtant, estiment les Soviétiques l'alliance sino-nippo-américaine ne peut être que temporaire, car les objectifs dui la cimentent sont purement tactiques. Il n'existe des contradictions économiques et stratégloues entre la Japon et les Etats- 🕽 💟 Unis. La Chine a des revendications territoriales vis-à-vis du Japon et i considère l'Asia du Sud-Est comma i un « territoire perdu » au'i) « faut récupérer ». Pour l'Instant les trois - alliés - cherchent uniquement à liquider les conquêtes révolutionnaires des peuples, à remodeler les frontières at à rélablir jeur domi-PU.R.S.S. comme l'obstacle principal

DANIEL VERNET.

L'Assemblée générale des Nations unies a lance samedi 16 décembre un appel aux Etats-Unis et à l'Union soviétique pour qu'ils concluent sans retard un nouvel accord sur la limitation des armes nucléaires (SALT II). Cent vingt-sept pays ont vote pour. L'Albanie a voté contre et la verdix pays se sont abstenus, dont l'U.R.S.S. et huit de ses alliés du pacte de Varsovie. La Roumanie, Cuba et la R.D.A. ont voté pour. La Chine était absente au mo-





AFRIQUE

TOKYO: les engagements de Washington à l'égard de ses alliés asiatiques sont précaires

Tokyo. — A l'exception de quel-ues manifestations sporadiques de mouvements d'extrême droite les Japonais ont accueilli favorablement l'annonce de la normalisation des relations sino-américaines. La plupart des journaux n'en soulignent pas moins la précarité des angagements de Washington envers les pays alliés.

Les Japonais estiment en général que l'établissement de liens diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis devrait contribuer à renforcer la paix et la stabilité de l'Asie. Certains observateurs. cependant, soulignent que Washington a apparemment cédé devant Pekin en acceptant finalement les conditions chinoises. Ils pensent que la décision du président Carter a été avant tout dictée par la volonté américaine de contrer la présence soviétique en Asle tout en obtenant un succès diplomatique alors que les pourparlers au Proche-Orient sont dans l'impasse. Dans une telle perspective, la normalisation sinoaméricaine pourrait avoir pour conséquence une intensification de l'antagonisme entre les deux géants communistes, notamment dans le conflit entre le Vietnam et le Cambodge.

A la veille de la ratification du traité de paix et d'amitie sinojaponais, un diplomate soviétique soulignait devant nous que celuici ne pourrait conduire qu'à une escalade de la tension en Asie du Sud-Est. Certaines personnalités politiques japonaises, sans partager entièrement cette opinion, craignent aujourd'hui une réaction soviétique à la normalisation des relations entre Pekin et Washington: « Le traité d'amitié sino-japonais a été suivi de celui entre le Vietnam et l'U.R.S.S. Quelle sera cette fois la réponse du Kremlin qui peut légitimement se sentir isolé? », nous dit

un politicien. Pour le parti communiste japonais, qui est en mauvais termes avec la Chine, jes Etats-Unis ont essavé par leur rapprochement avec Pékin de créer une alliance triangulaire avec le Japon pour développer leur puissance militaire en Asie. L'Agence de défense nippone, pour sa part, estime que la normalisation sino-américaine s'en attendent pas moins à un renforcement rapide de la pré-

sence navale soviétique dans la M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, doit en tout cas se rendre au début lanvier à Washington pour se faire exposer par les Américains les grandes lignes de leur politique chinoise et envisager les conséquences de

la normalisation des relations

Etats-Unis

CLEVELAND EST EN ÉTAT

DE CESSATION DE PAIEMENTS

Cleveland (Ohio). — La ville

de Cleveland est en état de ces-

sation de palements depuis samed

16 décembre. Cette situation

(fiscal default) est juridiquement différente d'une faillite. Jusqu'à

présent, en effet, ni la munici-

palité ni ses créanciers n'ont

cherche à faire régler par un

tribunal la question des dettes

de la ville. C'est cependant la

première fois depuis la seconde

guerre mondiale qu'une ville amé-

ricaine importante est déclarée en

état de cessation de paiements.

vendredi avant minuit 15,5 mil-

lions de dollars de prêts à court

terme et a été incapable de le

faire. Le maire de la ville, M. Den-

nis Kucinich. âgé de trente-deux

ans, a annoncé que, si une solu-

tion n'était pas trouvée rapide-

ment, il devrait licencier neuf

cents pompiers et cinq cents

policiers municipaux et réduire

d'une facon générale les services

publics. & Cleveland va connaitre

six mois de chaos », a affirmé

Le conseil municipal a refusé

élaboré par le maire, et les appels

de voter le plan de sauvetage

de M. Kucinich à la Maison

Bianche n'ont pas donné de ré-

sultats. Le maire avait demandé

une « avance » au gouvernement

fédéral, mais, selon le New York

Times de dimanche, cela a été jugé

ia municipalité ont refusé de

reporter l'échéance en l'absence

d'un plan accepté à la fois par

le maire et le conseil municipal.

cessé de diminuer depuis plusieurs

années. Les habitants ont voté à

trois reprises depuis 1968 pour

refuser toute augmentation des

impôts locaux. M. Kucinich avait

proposé d'augmenter ceux-ci de

50 %. Le conseil est favorable à

une autre solution : vendre la

centrale thermique municipale,

qui sournit l'électricité à 20 % de

la population.

Les recettes de la ville n'ont

Les six banques créancières de

«irréalisable» à Washington.

M. Kucinich

Cleveland devalt rembourger

AMÉRIQUES

De notre correspondant

avec Pékin sur le traité de sécu-Unis. Aux termes de celui-ci et en vertu de l'accord Nixon-Sato de 1969, la stabilité de Taiwan et cell ede la Corée du Sud sont des facteurs déterminants pour la sécurité du Japon. Au moment de la ratification du traité de paix et d'amitié nippo-chinois, M. Sonoda avait déclaré à la Diète que les dispositions concer-. nant Talwan e avaient été vidées de leur contenu ».

Bien qu'attendu, l'abandon de Taiwan par les Etats-Unis, conséquence logique de l'établissement de relations diplomatiques entre Pëkin et Washington, est ressenti à Tokyo avec un certain malaise. Le quotidien Asahi, après s'être félicité de la décision de Washington, écrit par exemple : « Les Etats-Unis avaient autrejois promis de ne pas abandonner le Vieinam, Aujourd'hui ils se retirent de Taiwan : la leçon que nous devons tirer de ces évènements, c'est que les traités ne sont qu'une jeuille de papier. Le Japon doit le savoir. » Le journal Sankei, deux mil-

lions d'exemplaires, qui reflète les idées de la droite, a publié dimanche un éditorial extrêmement dur envers les Etats-Unis : a Washington vient de commettre un acte de trahison envers ses alliés d'Asie qui révèle que la politique de M. Carter est dé- a continué à se développer rapinuée de tout principe moral. On peut se demander si le Japon n'en sera pas la prochaine victime. > Le Sankei poursuit : « Aucun président des Biois-Unis n'a été aussi ignorant et insensible que M. Carter à l'égard de l'Asie... Comme M. Teng, M. Carter ne fait pas de distinction entre un chat blanc et un chat noir : le Japon doit réeza-

Pas d'animosité à Séoul

miner sa diplomatie s'il veut sur-

Cela dit, la Corée du Sud, seul pays d'Asie à avoir encore des relations diplomatiques avec Taiwan, et concernée au premier chef par la décision de Washington alors que les troupes américaines sont peu à peu retirées réagi avec l'animosité à laquelle on pouvait s'attendre. Dans un communiqué officiel, le ministère des affaires étrangères déclare a espérer que la normalisation des relations sino-américaines contribuera à la paix en Asie » et permettra une reprise rapide du dialogue entre Pyongyang et Séoul. Le communique rappelle que la Corée du Sud a manifesté depuis de longues années le désir d'améliorer ses relations avec la

Pakistan

M. BHUTTO COMPARAIT

DEVANT LA COUR SUPRÉME

Rawalpindi (A.F.P.). — L'an-

cien premier ministre, M. Bhutto,

devait comparaître personnelle-

ment pour la première fois, lund

18 décembre, à Rawaipindi devant

la Cour suprême auprès de la-

crée un précédent en acceptant

qu'il s'explique devant elle. Habi-

tuellement, la Cour n'entend pas

par leur défenseur. Le principal

avocat de M. Bhutto, M. Bakh-

tiar, a assuré que l'ancien diri-

condamnés à mort de Rawalpindi.

tribune politique.

des élections. »

ASIE

COLÈRE MESURÉE A TAIWAN

(De notre envoyé spécial.) Talpeh. — C'est avec une colère mesurée que les habitants de Taiwan ont réagi. Colère et dépit sont en effet tempérés et modulés par les autorités, qui, malgré tout, ne tiennent pas à laisser se développer un anti-américanisme trop virulent.

Samedi, devant l'ambassade américaine, la joule, qui brandissait des drapeaux nationalistes, a mis le jeu à celui des Etais-Unis avant d'être dispersée par la police. On voit encore sur les murs de l'ambassade des placards qui font penser aux dazibaos de Pékin et sur lesquels on peut lire : « A bas Carter. à bas les communistes. » Pour éviter de nouveaux incidents, le gouvernement a fait quadriller les rues menant à l'ambassade, ainsi que celles aux alentours de la résidence de l'ambassadeur, M. Unger. Pour démontrer leur détermination de faire face à l'ad-

versité, dix mille personnes habitant l'île de Quemoy, le bastion avance des nationalistes à 4 km des côtes chinoises, ont manifesté dimanche, brandissant le poing en direction du continent, que l'on voit à l'œil nu. Si Taipeh vit à son tythme habituel, trépidant, les passants qui vous abordent en vous demandant: « Vous êtes

Américain? > avec un peu d'aigreur engagent volontiers, qu'on le soit ou non, une conversation dans laquelle perce une inquiétude certaine pour l'avenir. — Ph.P.

Le ministre français du commerce extérieur au Club de la presse

M. Deniau: on en est revenu à une situation normale

Interrogé dimanche 17 décembre Chine dans le cadre d'une coopédes relations américano-chinoises. M. Deniau, ministre du commerce ce qui n'étatt pas normal c'est que les Etais-Unis n'aient pas reconnu la Chine, qui est une des plus grandes puissances du monde. Ce n'est pas pour nous quelque chose de très étonnant, puisque nous l'avions fait avant tout le monde il y a plus de dix ans. »

Japon de M. Teng Hsino-pink, des

ministre. M. Kim Jong-pil, et

des membres de la délégation

chinoise. Les Etats-Unis, qui sont

partisans d'une reconnaissance

croisée des deux Corées, par les

pays occidentaux, d'une part, et

par les pays socialistes, de l'autre,

pourraient, estime-t-on à Tokyo,

obtenir des Chinois qu'ils enta-

ment des pourparlers avec Séoul,

ce qui ouvrirait la voie à des

contacts entre Washington et

Pyongang. Les Américains affir-

ment aux Coréens du Sud ne

pas chercher à négocier seuls

Avec une rapidité inhabituelle,

la radio de la Corée du Nord a

annoncé dimanche la normali-

sation des relations sino-améri-

caines, alors qu'elle n'avait pas

mentionné le traité d'amitlé avec

le Japon. En ce qui concerne

l'avenir de Taiwan, la presse

japonaise, dans son ensemble, ne

temoigne d'aucune inquiétude

pour ce pays qui est une puis-

tions diplomatiques qu'avec une

vingtaine de nations, Taiwan

entretient plus de cent trente

délégations commerciales à tra-

vers le monde. A la suite de la

rupture des liens diplomatiques

avec le Japon et Taiwan en 1973.

le commerce entre les deux pays

dement : les Japonais pensent

qu'il en sera de même dans le

cas des Etats-Unis.

Bien que n'ayant plus de rela-

sance économique réelle.

avec Pyongyang.

contacts auraient été pris

Osoka entre l'ancien

A propos des échanges commerclaux, le ministre estime qu'il n'y aura pas un « bouleversement » puisque les Américains avaient déjà des conversations avec les Chinois a Mais, a-t-il dit, il faut que la France continue les efforts ou'elle a commencés il y a quelques mois pour prendre ou reprendre place sur le marché chinois. > A propos des contrats qu'il a signés en Chine. M. Denian a indique qu'ils ne comportaient pas de ventes d'armes mais, a-t-il précisé, « il n'est pas impossible

devant le « Club de la presse » ration générale qui devra être d'Europe 1 sur la normalisation tout à fait pacifique et comporter, pour l'essentiel, des échanges civils ». Ces armes, a-t-il extérieur, qui vient de rentrer de indiqué, ne seront que des armes Pékin, a déclaré : « On en est « défensives » et il a précisé, engins anti-chars et des engins anti-avions v. Le ministre a rappelé qu'au

cours des dernières années, la France était tombée au treizième rang des fournisseurs de la Chine. Elle vendalt à la Chine pour 500 millions de francs et lui achetait pour un milliard. Les accords qu'il a signés à Pékin prévoient pour 60 milliards d'échanges, ce qui, a-t-il observé, changera « la nature de nos relations économiques avec la Chine » et ramènera la France à un rang normal, puisqu'elle est le quatrième exportateur mondial.

M. Deniau a ajouté que cei accroissement des échanges franco - chinois assurera à la France une coopération avec un pays qui a ce que nous n'avons pas : l'espace, le nombre, les que nous vendions des armes à la ressources naturelles.

de favoriser la réunification du peuple allemand.

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, a estimé, samedi 16 décembre, au quelle il s'est pourvu contre sa condamnation à mort. La plus haute juridiction du Pakistan a la Chine et les Etats-Unis. les accusés, qui sont représentés pourront envisager avec les deux geant ne ferait aucun esclandre et n'utiliserait pas le box comme Emprisonné dans la cellule des magne, bien sûr. »

M. Bhutto a été condamné, en mars, par la Haute Cour de Lahore pour avoir voulu faire assassiner un adversalre politique en 1974. Son avocat a terminé, dimanche, sa plaidoirie en affirmant : a Toute l'affaire a été « Certainement. » montée pour éliminer physiquement le leader national le plus populaire du pays, car ses ennemis savent qu'ils ne peuvent Centre Silie Centre l'éliminer politiquement ou par

diplomatique

du mois de décembre EST PARU

Au sommaire: LA CHINE

DES AMBITIONS

M. JOBERT: I'U.R.S.S. risque « L'HUMANITÉ »: Washington

micro d'Antenne 2, que l'U.R.S.S. se tournera vers les deux Allemagnes après la normalisation des relations diplomatiques entre «Les Russes, a ajouté l'ancien ministre des affaires étrangères, Allemagnes quelque chose dans la perspective de l'unité du peuple allemand... et je ne vois pas quel est l'homme politique allemand à qui on proposera la réunification et qui fera la fine bouche (...). Cela, a poursuivi le président du Mouvement des démocrates, sera contre la neutralité de l'Alle-Comme on lui demandalt si le

coup sévère porté à l'U.R.S.S. pourrait se traduire par un coup sévère porté à l'unification de l'Europe, M. Jobert a répondu :



DEPUIS 1953

75016 Paris - Tel. 224 19.72

- 75019 Paris - Tel. 588.63 91

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey

TOLBIAC 83, Av. d'Italie

veut faire pression sur Moscou. Il apparaît évident que les Etats-Unis comptent sur l'amélioration de leurs rapports apec la Chine pour faire pression sur

l'Union soviétique, et aussi pour parfaire la réorganisation de tout

leur dispositif politique et mili-

taire dans une région du monde où il a été éprouvé par leur défaite au Vietnam. La nature agressive et dominatrice de l'impérialisme ne change pas, même si les modifications survenant dans le rupport des forces l'incitent parfois à des reculs importants. A Pékin, se fait-on des Alusions à ce sujet? La publication. ces derniers jours, dans la presse chinoise, de comptes rendus substantiels de la récente conjérence de Tokyo sur la Corée, permet de penser le contraire. (...) Cependant, il est vrai que l'évolution positive constatée depuis des mois dans la politique intérieure chinoise, n'a eu, jusau'ici. aucune répercussion sur une diplomatie dont les convergences avec l'attitude américaine sont perceptibles dans maints

domaines, qu'il s'agisse du Chili, de certains pays d'Afrique, ou des problèmes européens. En dépit de ces ombres, comment ne saluerait-on pas un événement qui met un point final à l'ostracisme dont la Chine socialiste était victime? Et comment ne pas espérer que cette ouverture contribuera à d'autres mises à

jour, à Pékin et ailleurs? YVES MOREAU.

Pour la première fois, deux chefs d'Etat anglophones particifranco-africain, qui se tiendra en mai à Paris. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, a annoncé que MM. William Tolbert, préaident du Liberia, et Siaka Ste-Leone, se rendraient alors à Paris. de se faire entendre et de jouer - (AFP)

dénonce « une opération inventée pour détourner l'opinion des véritables problèmes »

De notre correspondant

l'information a démenti. dimanche 17 décembre. « de la manière la plus catégorique », les informations diffusées samedi à Alger et faisant état d'un parachutage d'armes et de munitions sur la côte algérienne par un appareil militatre marocain.

Ces allégations, indique-t-on à Rabat, constituent « une opération inventée de toutes pièces » pour « détourner l'opinion des véritables problèmes que connait le régime et pour la mobiliser contre un danger extérieur imaginaire ». Respectueux des règles qui doivent régir les rapports entre les Etats, le Maroc, ajoute-t-on, ne saurait recourir aux procédés dont on l'accuse sans aucun fondement. Il n'a, au contraire, « cessé de subir et de stigmatiser les agressions répétées menées contre lui au grand jour à partir du territoire algérien ».

Alger. — Un avion militaire marocain de type Hercules C-130 aurait largué de nuit, le 10 décembre, sur la côte kabyle, trois ballots contenant des armes des miunition et des explosifs. L peration se serait déronlée dan: une région montagneuse, à 1.5 kilomètre au sud du cap Sigli, entre Bejala et Azelfoun (ex-Port-Gueydon).

L'intervention rapide des forces de Lécurité, alertées par des témoins, aurait permis de récupérer toute la cargaison. Celle-ci, composée de 191 pistolets mitrailleurs Mat 49, de 100 fusils Fal à crosse repliable, de 3 fusils mitrailleurs et d'une importante quantité de munitions et d'explosifs, aurait permis d'armer quelque trois cents hommes.

Telles sont les révélations qui ont été faites, samedi 16 décembre à Alger, à la suite d'une réunion conjointe du Conseil de la révolution et du gouvernement, tenue en présence du président de l'Assemblée nationale, M. Rabah

Algérie Presse Service déclare que cette affaire « s'inscrit dans le cadre d'une campagne belliciste et d'intoxication de grande envergure déclenchée par le pouvoir chérifien, en vue de saire oublier a son opinion publique les échecs sub: sur le terrain, du fait de la résistance sahraouie, et de l'impasse où il se trouve en raison de sa politique expansionniste p. Pour les autorités, le but poursuivi par les dirigeants marocains est clair: ils ont tenté, alors que l'Algérie traverse « une période douloureuse » due à la maladie du président Boumediène, de « déstabiliser » le pays. « S'il s'agi td'une provocation, conclut le texte, le peuple algérien est prêt à relever le défi. S'il s'agit d'un test, l'échec de l'opération a mis en relief la vigilance de la population à trave: . tout le territoire national. »

Bien que le largage ait en lieu en Kabylie, on semble exclure dans les milieux officiels l'hypothèse selon laquelle les armes auraient été destinées à des maquis. Il s'agirait donc, de la part des Marocains, d'une opération purement psychologique. Personne n'a tenté de réceptionner les colis tombés du ciel, aurait conclu l'enquête menée durant près d'une semaine.

Le « malaise kabyle »

L'éventualité d'un soulèvement ou même d'une « subversion » kabyle paraît d'allleurs bien peu crédible. La turbulente et entreprenante population de cette région, proche d'Alger, se montre certes, volontiers critique, volre frondeuse, à l'égard du régime. Au lendemain de l'indépendance, elle avait désié ouvertement, les armes à la main, le pouvoir central Mais lorsque avait éclaté la e guerre des sables > contre un Maroc qui entendait, à l'époque, obtenir la « restitution » de Tindouf, la plus grande partie des « rebelles », sulvant l'un de leurs cheis, le colonel Mohand Ou El Hadj, s'étaient ralliés au gouvernement de M. Ben Bella et avaient gagné le font du sud pour participer activement aux combats contre les forces armées royales.

Seul M. Alt Ahmed, entouré d'une poignée de partisens, avait continué à courir le maquis. Arrête le 17 octobre 1964, il étalt condamné à mort mais bénéficiait rapidement d'une mesure de grâce. Il parvenait à s'évader en avril 1966 de la prison d'El Harrach II vit depuis en exil, comme M. Boudiaf, autre « chef historique » du F.L.N. et autre oppoperont au prochain sommet sant notoire, qui anime le plus souvent de Rabat, une formation groupusculaire, le Parti de la révolution socialiste (P.R.S.). Ils sont l'un et l'autre largement coupés des réalités algériennes depuis près de quinze ans et pavem président de la Sierra- raissent d'autant moins en mesure à nouveau un rôle politique qu'ils

Le ministère marocain de sont ouvertement soutenus par le

Son convertement soutenus par le Marco.

Silem Kabyles, dans leurs montagen, écoulent volontent Radiotagen, et la n'en sont pas moins
den nationalisatés convintens. De
surrout, l'Algerie de 1978, misus
en rien à celle de 1988, Le mise
en rien à celle de 1988, Le mise
en place d'institutions administratives de polithues et le déve
pour crét une cohésion nouvelle 571
il y a un sensisie kabyle suient
for culturi, Les Kabyles venient
for culturi, Les culturi, Les
problèmes et les ruccession du
president Boumediène. Les autorités marcoatnes, dit-cun à Alger,
norman autoproblème de la succession du
president Boumediène. Les autorités marcoatnes, dit-cun à Alger,
norman autoproblème de la succession du
president Boumediène. Les autorités marcoatnes, dit-cun à Alger,
norman autoproblème de la succession du
president Boumediène. Les autorités marcoatnes, dit-cun à Alger,
norman autoproblème de la succession du
président plan international.

Fait plus remarquable : centalmes capitales autoses qui souternalent jusque la le toyaune
chémission les autoproblèmes de la Madriania,
contre le Saternè de la Madriania,
contre le Saternè de la Madriania,
contre le Saternè de la voir
problème de la Babar de culturi

L'isolement de Rabat dans l'affaire du Sahara occidental va donc croissant, même si le rovaume garde encore quelques solides. appuis airicains. Mais sachant à quel point et avec le président quelle passion Boumediène s'est personnellement engagé dans cette affaire, on peut se demander si les Marocains ont actuellement intérêt à susciter des difficultés aux Algériens, alors que celui qui s'opposait avec le plus de détermination à leur projet est sur le point de disparaître.

Le largage d'armes et de munitions sur la côte kabyle vient, en tout cas, à point nommé pour les autorités algériennes, qui ne menagent pas leurs efforts depuls l'hospitalisation du chef de l'Etat pour mobiliser les masses populaires contre la « réaction ». Le quotidien arabe Chaab, commentant dimanche cette opération écrit : « Lorsque nous dénoncons les manœuvres de ces ennemis de la révolution que sont les forces réactionnaires colonialistes et impérialistes, ce n'est ni pour plaisanter, ni pour effraver, ni pour chercher à distraire l'opinion publique, mais c'est parce que le danger est vraiment présent... Voici que les événements confirment la vérité de ce que contre quoi nous n'avons jamais cessé de mettre en garde. DEt le quotidien conclut : « Ce qui est exigé de tout citoyen, et surtout de tout miliant, c'est de rester extrêmement vigilant et de coopérer avec toutes les forces de sécurité pour faire avorter toutes les tentatives des aventuriers et de ceux qui combatient la révolution algérienne. >

Cette campagne est sans doute appelée à se développer et à se renforcer dans les prochains jours. L'état du président Boumediene se serait, en effet, encore aggravé, et l'on craint qu'une issue fatale n'intervienne dans un avenir très proche. La succession sera alors officiellement ouverte. Il est significatif à cet égard que la réunion conjointe du Conseil de la révolution et du gouvernement se soit tenue samedi « en présence du président de l'Assemblée nationale ». C'est à M. Rabah Bitat, en effet, que rienvora, en vertu de la Constitution, la lourde tache d'assurer l'ntérim du chef de l'Etat jusqu'à l'élection présidentielle.

DANIEL JUNQUA.



de 5.000 Fie m²

68 pages, 3F

La Guinée

A . Sec. 27 3 458: 17 1 2 Office of the Armes Patricipal ting tage in

يداره هريان

4 4 4 We will be seen to be

The second of th was well

Company of the Company

AFRIQUE

La Guinée vingt ans après

La Guinée, après vingt ans d'isolement, s'ouvre au monde extérieur, afin, notamment, de résoudre ses graves difficultés économiques (« le Monde - des 16 et 17-18 decembre). Pourtant, cette ouverture ne pent faire oublier les multiples violations des droits de l'homme commises au nom de la «révolution».

AND PERILED IN DICE.

Conakry. — Quoi de plus trom-peur que ce décor tropical ? Pace à l'océan, à deux pas des aimables jardins de l'hôtel Camayenne, s'étend le plus sinistre endroit de Conakry : le camp Mamadou Boiro. Lieu de désespoir et de déshonneur, ce trop célèbre pénitencier, qui vit confluer tant de destins brisés, inflige depuis vingt ans au régime guinéen sa plus cruelle flétrissure. Longer la haute et blanche murafile du camp Boiro, c'est se remémorer aussitôt les accabiants témoignages rapportés par ses pensionnaires les plus chanceux : ceux qui sur-

Rappelons seulement, à titre d'exemple, quelques souvenirs livrés par un ancien détenu aux enquêteurs de la Ligue internationale des droits de l'homme. Cette organisation déposa, en juin 1977, sur le bureau du secrétaire genéral de l'ONU un rapport de trois cents pages, en forme de

longue plainte Le bloc où nous étions enjermes se composait de quarantecinq cachots individuels de 6 metres carrés et trente cachots pour deux - de 10 mètres carrés. A certaines époques, les petites cellules contenaient cinq détenus, et les grandes douze. Un mêtre carre par prisonnier. Certains cachois n'avaient qu'un seul trou d'aération de 7 centimètres de côté. J'ai séjourné dans une de ces oubliettes pendant seize jours

poisson, qui nous était servi un jour sur deux, avait la particularité de n'avoir que la tête et la queue. Lorsque je pouvais m'en procurer, je mangeais des jeuilles d'arbres et des peaux de bananes.

» Il nous arrivait de rester plus de trois mois sans laver notre unique vetement. Je reçus ma première brosse à dents au bout de trois ans. Pendant une crise de malaria, on m'a depouille de mes vêtements et enferme, nu, dans un cachot injesté de rais où je suis reste douze jours. Dans la nuit précédant mon dernier interrogaloire, après once jours de dièle totale, fai été conduit a la « cabine technique ». Pendan plusieurs heures, j'ai eté torturé torsion des membres, électricité dans la tête, coups répétés sur le crâne. à Libére le 14 juillet 1975, avec dix-sept compagnons d'infortune, ce Français, qui séjourna quatre ans et demi au camp Boiro, ignore encore si son cas donna lieu à un procès. Faut-il préciser que, en Guinée, nul avocat ne fut jamais autorisé à assister

Rien ne prouve, hélas!. que le sort des détenus du camo Boiro se soit aujourd'hui amélioré L'observateur étranger, qui se heurte le plus souvent au mutisme officiel, a bien du mal à répondre avec précision à la plus élémentaire des interrogations : combien y a-t-il, en décembre 1978. de prisonniers politiques dans les geôles guinéennes? D'un côté, le silence obstiné des autorités; de l'autre, les évaluations des organisations humanitaires (Amnesty International, Ligue internationale des droits de l'homme) et les chiffres avancés-par l'opposition guinéenne en exil, ceuxci étant souvent trop délibérément « gon/lės », pour qu'on

puisse y ajouter foi, Selon les estimations les plus

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

crédibles, il reste en Guinée entre cina cents et mille cina cents détenus politiques, encore convient-il d'ajouter qu'il est par-fois malaisé de faire le départ entre les personnalités notoire-ment incarcérées pour des motifs politiques et les opposants camou-fles en « droit commun ». La Guinée est « riche » d'au-moins une quinzaine de camps. Les plus connus sont, dans la capitale, les camps Boiro, Alpha Yaya, Sa-mory et celui de la Gendarmerie; en province, ceux du kilomètre 36, entre Conakry et Coyah, de Kemé Boureima (Kindia), de Faranah, de Labé, et de Kankan. Au cours des derniers mots, la plupart des détenus ont été, semble - t - il,

regroupés au camp Boiro. libérations s'est accéléré. Touterésulter des sautes d'humeur et des caprices du président qu'obéir à un calendrier rigoureux. Ainsi, en décembre 1977, une cinquan-

Pourtant, on est sans nouvelles

précises de la plupart des anciens

collaborateurs du président, in-

carcérés au fil des complots. Ci-

tons pèle-mèle — et parmi des

dizaines d'autres — MM. Kassory

Bazgoura, ex-ministre des affai-

res étrangères, Karim Bangoura,

(mines), Tounkara (éducation),

Alpha Oumar, ancien membre du

bureau politique du parti unique, Keita Noumandian, ancien chef

d'état-major, enfin le plus connu. M. Diallo Telli qui fut le pre-

mier secrétaire général de l'O.U.A.

plupart de ces personnalités sont

mortes en prison. Conformément

à un usage macabre, leurs cada-

vres ont été enterres dans des

fosses communes au pied du mont

Kakouilma ou jetés à la mer. Un ancien détenu qui a vecu

pendant près de trente ans en Guinée s'est livré à un terrible

pointage: entre 1956 (kol-cadre)

et 1971. M. Sekou Touré a nommé

soixante et onze ministres et se-

crétaires d'Etat. Seuls onze d'en-

tre eux ont traversé, indemnes,

ces vingt-cinq années d'épreuves.

Les autres ont connu le destin

suivant : pendus ou fusillés (9).

morts en détention (8), condam-

nes aux travaux forcés à perpé-

tuité (18), remis après incarcé-

ration en liberté provisoire (20),

Dans les allées du pouvoir, on

rejette volontiers la responsa-

bilité de cette hécatombe sur les

inspirateurs du « coup d'Etat

permanent contre le socialisme

guinéen », qui aurait culminé lors

de l' « agression impérialo-portu-

gaise » du 22 novembre 1970.

L'argument fait évidemment

injure au souvenir de tous les

opposants réels ou présumés

conjuration, ainsi qu'on l'affirme

aujourd'hui à Conakry? Toujours

est-il que la tentative de débar-

quement, mené par l'armée por-

tugaise avec la participation de

l'opposition, fut une équipée

désastreuse dans la mesure où

elle fournit un alibi commode au

chef de l'Etat pour éliminer tous

ceux qui auraient pu, un jour ou

l'autre, lui porter ombrage.

bonne conscience.

Primo : tous les étrangers ont

été grâciés (ce qui, on le verra,

n'est pas tout à falt exact). Se-

cundo : seuls restent en prison les « criminels de guerre », cou-

pables ou complices d'une agres-

sion contre le peuple et le gou-

vernement légitime. Tertio : le

monde occidental a deux poids,

réfugiés à l'étranger (5).

Seion divers témoignages, la

taine de détenus politiques doi-vent d'avoir recouvré la liberté... à la victoire du Hafia de Conakry en Coupe d'Afrique des clubs de

Au cours de la nuit du 22 novembre dernier, des camions militaires ont relaché soixante-sept prisonniers dans les rues de Conakry. Aucune personnalité de premier plan ne figurait parmi eux, mais seulement un certain nombre de hauts fonctionnaires, dont M. Blaise N'Diaye, ancien secrétaire général, d'origine sénégalaise, de la société minière Friguia Lorsque des libérations surviennent, si discrètes soient-elles, tout Conakry l'apprend aussitôt. En effet, outre que, dans Depuis les mesures de grâce cette petite capitale. Radio-Trot-prises en mai 1977, le rythme des toir fonctionne parfaltement, il n'est pas une famille — y compris celle du président -- qui, un lour, n'ait été, de près ou de loin, « victime de la révolution ». Combien de détenus sont des proches

mit même a au racisme et au régionalisme peuls », un « enlerrement de première classe, definitif v. Fort heureusement, cet appel à peine voile, au pogrome, servit seulement à justifier la liquidation d'un prestigieux

l'ethnie du président. Celui-ci pro-

concurrent éventuel et n'eut pas

tion : regroupement autoritaire du bétail, fermeture des fron-

tières, suppression du commerce

prive. Sans doute sont-ils à l'ori-

Sur ce point, l'heure parait plutôt à l'apaisement. Trois diri-geants d'origine peule, dont M. Salfoulaye Diallo, ministre du domaine social et vieux compagnon du président viennent même de faire leur entrée au bureau politique du parti unique. Il est pourtant vrai que l'hostilité initiale d'une partie de la communauté peule au socialisme guineen s'est renforcée au fil des ans. pour de multiples raisons. Les Peuls, plus francophiles que les autres ethnies (2), accueillirent mai la rupture entre Conakry et Paris. Musulmans très stricts, ils ne goutent guere une idéologie officielle, qui, jusque très récemde certains dirigeants en place ment, faisait peu de cas de l'islam. Ils s'estimerent brimes par les diverses mesures de collectivisa-

l'ancien secrétaire de l'O.U.A. fut gine, dans le Fouta-Djalon, d'une accuse, après son arrestation, en certaine résistance passive. En juillet 1976, d'avoir envisagé l'installation d'un « gouvernement à peuls ont choisi l'exil.

majorité peule », à la place de l'actuelle « direction malinké », demeurent détenus à Conakry :

demeurent détenus à Conakry : Mgr Raymond-Marie Tchidimbo et M. Edouard Baldet, dit Lambin. Né en Guinée, de parents gabo-nais, l'archevêque de Conakry a été arrêté en décembre 1970 et condamné à la prison à vie en janvier 1971. M. Lambin est le fils d'un administrateur des colonies, qui ne l'avait pas reconnu, et d'une Guinéenne. Tous deux sont considérés par la France comme ayant double nationalité. appel à peine voilé au progrome pour uniquement Guinéens. Il y a huit mois, l'archeveque consentit a signer sa lettre de démission Son sort serait donc désormais entre les mains de Jean Paul II. La Guinée, en effet, attend du pape, avant de libérer le captif, qu'il désigne un nouvel arche-véque. Meme si, ce qui est peu probable, les deux Français étaient libérés à la veille de la visite de M. Giscard d'Estaing. ne planerait-elle pas sur

Prochain article:

« PARTI - ÉTAT »

ET « HOMME - PEUPLE »

Alloune Drame (plan), Ashkar Marof, ancien représentant de

CORRESPONDANCES

LA GUINÉE ET LES DROITS DE L'HOMME

visite officielle en Guinée, du 20 au 22 décembre, de M. Giscard d'Estaing, nous avons reçu de deux Français. anciens détenus dans les prisons guinéennes, des lettres dont nous publions ci-dessous des extraits : M. Sekon Touré à lancé le défi de trouver dans le monde un seul pays aussi respectueux des dioits de l'homme que le sien, nous écrit

M. William Gemayel. Je fais partie des Français pris en otage, torturés et maltraltés durant de longues années par M. Sekou Touré. En mon nom et au nom de tous mes compagnons, je m'insurge contre de tels

Il me paraît indispensable de rafraîchir la memoire de vos lecteurs: Deux millions de citoyens

guinéens, sur une population totale d'environ quatre millions d'habitants, fuyant la terreur du régime, sont réfugiés dans les pays voisins. Au cours de sept purges inter-

venues depuis l'avenement de M. Sekou Touré, plusieurs-dizaines de milliers de personnes, formant l'élite de la nation, ont été tuées après avoir subi d'atroces tortures. (...)

La sixième purge a eu lieu fin 1970 et en 1971. Au cours d'un simulacre de procès, hors la présence des inculpés et sans avocats pour les défendre, Sekou Toure fait prononcer, par un tribunal composè uniquement d'hommes politiques, la condamnation à mort de plusieurs centaines de notables. Il en fait prendre quatre dans chaque circonscription administrative et oblige la population, enfants des écoles y compris, à venir danser

sous les gibets. Dans cette même purge, il prend, entre autres, une trentaine de Français en otage et leur fait subir les pires tortures. Monsieur le président de la République, faute de pouvoir négocier directement avec M. Sekou Toure, a dû faire appel à la médiation de M. Kurt Waldheim, secretaire general de l'O.N.U., pour obtenir

leur libération (...) La Ligue internationale des droits de l'homme, le 8 juin 1977, a saisi M. Kurt Valdheim, d'une plainte contre la République de Guinée pour violation des droits de l'homme. Cette plainte ne comprend pas moins de quatre cents pages de documents prouvant abondamment les crimes commis

par M. Sekou Touré. (...) La dernière purge date de 1976, elle était dirigée contre l'ethnie peulb, et plus particulièrement contre M. Diallo Telli, ancien secrétaire général de l'O.U.A., et une dizaine de haut dignitaires de l'Etat. Tous, après avoir été torturés et maltraités, ont subi la mort la plus affreuse. On les a enfermés dans des cachots et on les a laissés mourir d'inanition. Nos compagnons, libérés en 1977, ont assisté à leurs dix jours d'agonie.

De son côté, M. Pierre Drablier, libéré le 14 juillet 1975, après quatre ans et demi de détention. nous adresse la photocopie d'une lettre qu'il a envoyée au président Giscard d'Estaing et dont nous extrayons l'essentiel:

Sekou flouré s'est tout particulièrement acharné sur ceux de ses compatriotes qui, militaires ou fonctionnaires, avaient servi la France pendant la période colo-

Sekou Touré garde dans ses

geôles, en otages, de nombreux

ressortissants français. Deux seulement sont officiellement reconnus. Edouard Lambin, gui, comme parachutiste, gagna sa croix de guerre en Indochine, en Corée et en Algérie, et Mgr Jean-Marie Tchidimbo, archeveque de Conakry, qui, sous-officier de la 1~ D.F.I., eut les pieds gelés, pendant la campagne d'Alsace, en 1944. D'autres, et ils sont nom-breux, sont ignorés des services consulaires français. Ce sont en particulier des métis. Je me contenteral de citer, avec l'accord de son frère, qui réside à Annecy. daille militaire comme sous-officier de l'armée française. Ces trois détenus ont été torturés et sont incarceres depuis huit années.

Sekou Touré, depuis deux décennies, n'a cessé d'accuser le gouvernement français de fomenter contre lui des complots. Il a insulté la France, bafoué, torturé et assassiné des Français. Anjourd'hui, il demande d'urgence des coopérants français. Quelle outrecuidance! Monsieur le président, votre voyage semble inéluctable, aussi je m'autorise à vous demander ce que vous allez faire dans la Guinée de Sekou Toure.

Allez-vous donner l'accolade au plus sanguinaire chef d'Etat de l'Afrique francophone? Allezvous, en sa compagnie, marcher sur les charniers remplis des corps suppliciés de tant de bons et loyaux serviteurs de la France et de tant de Français? Allez-vous lui donner en pature des coopérants? Ces malheureux risqueront-ils de se retrouver dans les cachots du camp Eoiro dès qu'un nouveau complot sera enfante par Sekou Touré ? Allez-yous apporter la caution de la France au « sage » de l'O.U.A., au moment même où il assassine des fem-

mes et des enfants? C'est avec une immense amertume que j'écris ces lignes. Jui toujours ignoré la haine, mais je suis animé du sentiment de l'équité. Et c'est une injustice que Sekou Toure serve de trait d'union entre la France et mes frères guinéens...

Non, monsieur le président votre piace n'est pas aux côtes de Sekou Touré. La raison d'Etat a des limites (surtout si elle a des motifs économiques et financiers). L'honneur de la France, lui, n'en

la Guinée à l'O.N.U., Camara Balla, ancien gouverneur de la Banque centrale, le docteur Barry

Le « comp!of permanent »

« complot permanent » fut l'élèment central d'une estratégie de la tension » qui a permis, pendant vingt ans, au président Sekou Touré, de raviver périodiquement l'ardeur révolutionnaire des masses. Si ce thème s'est aujourd'hul nettement estompe des discours officiels, il appartient encore au paysage politique guinéen. Ainsi, tout au long de l'autoroute Fidel Castro, baptisée a route infinie de l'histotre », qui relie Conakry à son aéroport, de larges banderoles égrènent la litanie des crises qui ont secoué la Gulnée depuis l'indépendance : « Novembre 1961 : complot des enseignants », « Juin 1969 : complot du traitre Tidjane Keita », « 27 août 1977 : mouvement subversij des Bana-Bana et transporteurs ». Qui se hasarderait à prétendre qu'en Guinée, l'ère du soupçon est révolue?

Fondée sur deux ou trois bien

réelles conspirations, la théorie du

Selon les résidents étrangers une certaine détente est pourtant perceptible, depuis un an, dans la vie quotidienne. Il est désormais possible de prendre des photographies dans les rues de Conakry sans être assailli aussitôt par des jeunes miliciens en colère. Les contrôles policiers, naguère fréquents ont quasiment disparu, ou du moins s'accomplissent plus liscrètement.

M. Sekou Touré est, sans doute, l'un des chefs d'Etat africains les moins protégés. Les grilles, ouvertes, du palais sont à peine gardees. Le président retient souvent à déjeuner les hôtes de pas-

Mals, la machine répressive est si bien rodee qu'elle se met parfois en branle toute seule, comme en temoigne un récent et tragique incident. Le 22 octobre dernier, un groupe d'enfants, âgés de dix à quinze ans, furent appréemprisonnés avant cette date. La hendes par les forces de l'ordre au cours d'un match de football. au stade de Conakry. On les accusait d'avoir « resquillé ». Après la fin de la rencontre, on retrouva vingt-trois corps sans vie, couverts de traces de fouets et de griffures, les malheureux ayant tenté désespérément d'échapper à mort. A la morgue, on découvrit aussi que certains enfants avaient en poche leurs billets d'entrée au stade. Un commissaire de police et deux agents furent accusés d'« assassinat prémédité de mineurs innocents b.

Les arguments du régime

droits de l'homme n'est pas à lations innocentes, en Afrique Conakry, un sujet tabou. La australe notamment. Que vaut cette meilleure défense étant l'attaque. lorsque les droits de l'homme le régime s'emploie à justifier sont si souvent bafoués? Pèseles violations des droits de l'homme par la subordination de t-on au trébuchet les motivations ceux-ci aux « droits des peuples ». des tortlonnaires? Une chose est vraisemblable : les campagnes Cette distinction donne lieu à de longs exposés théoriques. Elle publiques contre le gouvernement de Conakry ont souvent eu pour constitue, par exemple, l'un des seul effet de « braquer » M. Sekou thèmes de réflexion soumis aux Touré. Dans un cas au moins participants du récent colloque elles auraient entraîné l'ajouridéologique international de Conement de mesures de grace pour nakry. Le régime guinéen invoque toutes sortes de « précédents » lesquelles une commission spéciale avalt été mise en place. pour légitimer ses propres excès en la matière. La plupart sont d'allieurs empruntés à l'histoire Il n'empêche que les dirigeants guinéens sont parfols contraints de France. De la « Terreur jacode fournir des informations, fusbine» à la «condamnation de

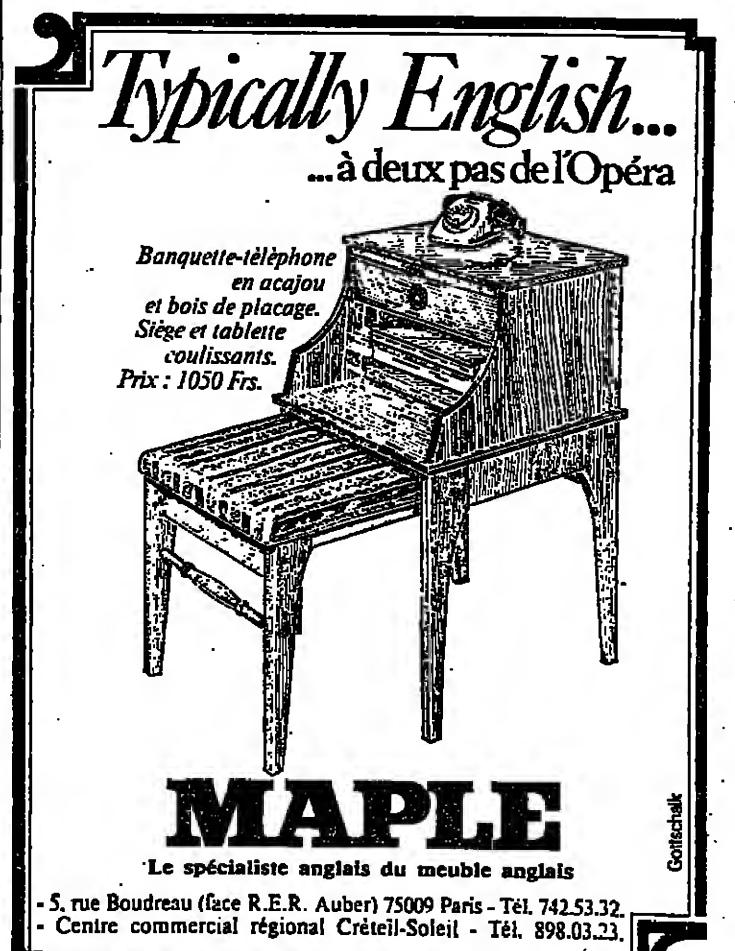
sent-elles désespérantes, sur le Pétain et Laval», de l'«exécusort des détenus. Ce fut le cas, tion sans jugement de dix-sept le mois dernier, lorsque M. Sekou mille communards » aux « cent Touré, pressé par les journalistes, deux mille condamnations pour révéla que M Diallo Telli avait collaboration », les théoriciens du été « condamné à mort », avant goulag guinéen puisent allégred'ajouter, laconique : « Tous les ment dans les plus sombres pécondamnés à mort sont morts.» riodes de l'ancienne puissance Le tragique destin de M. Diallo coloniale, de quoi consolider leur Telli, l'un des plus brillants Africains de sa génération, soulève L'argumentation, développée, en ce qu'on a appelé le « problème privé, par les dirigeants guinéens s'articule en trois points.

Plus de 30 % des Guinéens appartiennent à la grande ethnie interafricaine (1). Membre d'une vieille famille du pays foulah,

sont les Malinkés (30 %), les Boussous (16%), les Porestiers (18%) (2) Les électeurs de Labé furent les seuls Guinéens ayant voté en

(1) Les autres ethnies de Guinée





Editions Ramsay

LES FOURRURES ont la fourrure qu'il vous faut. FOURREUR Grand choix prêt - & - porter ou sur mesure FABRICANT Vison, loup, renard, grand choix chapeaux Réparations et transformations GARANTIE

Service apres-vente - Tél.: 878-60-67. DE CONFIANCE

PROCHE-ORIENT

Iran

La journée de deuil national est marquée par un arrêt presque total de l'activité

Téhéran. — La journée de deuli national décrétée par l'ayatollah Khomeiny se traduit, ce lundi 18 décembre, par un arrêt quasi général de l'activité, alors qu'une certaine reprise avait été enregis-trée au cours des deux derniers trée au cours des deux derniers jours dans le secteur bancaire, et que la production pétrolière, qui était tombée à 900 000 barils,

Le fait marquant est cependant la révolte des « blouses blanches ». A Teheran, à Meched, à Ahwaz, à Ispahan, à Chiraz les médecins se sont insurgés face au comportement des militaires, et leur mouvement à toutes les chances de s'étendre à d'autres villes. Dimanche, quelque trois milie membres du corps médical se sont réunis dans la capitale à l'hôpitai Palhavi, qu'ils ont rebaptisé « hopital Khomeiny ». Le lait est significatif : les mèdecins appartiennent à une catégorie sociale relativement privilégiée qui, dans l'ensemble, était considérée comme conservatrice, occidentalisée, souvent favorable au régime et en tout cas peu

Le professeur Rached ouvre la séance en faisant observer une minute de silence à la mémoire des « marturs tués par l'armée » puis fait acclamer longuement le nom de l'ayatollah Khomeiny. Son allocution est lapidaire comme une déclaration de guerre : « Chaque jour, dans toutes les villes et les villages, le chah tue des hommes. A chaque minute des balles sifflent. Le régime ne tient aucun compte des droits de l'homme. Les mosquees, les lieux saints, les hopitaux, les universités, sont attaqués par l'armée. Nous exigeons la fin de la dictature. Le peuple

s'est prononcé, mais la dictature S'impose et tue. Le peuple veut la liberté. Le moment est venu de rétablir la démocratie. Nous poursuivrons la lutte jusqu'à ce que le chah s'en aille. » La salle, comble, scande « marg bar chah » (mort au chah).

C'est par les mots a vive notre tman, mort au chah . . . que le docteur Jaafar Zadeh, représentant du ministère de la santé publique pour la province du Khorassan commence son intervention. Il explique ensuite ce qui s'est passé à Meched (le Monde daté 17-18 décembre). Le batonnier de Tehéran. M. Hassan Nazihr, évoque les événements d'Ispahan (le Monde des 14 et 15 décembre) et précise que les avocats et l'Association iranienne pour la défense des liber-tés et des droits de l'homme ont envoyé une délégation enquêter sur place avec l'aval du ministre de la justice.

La révolte des médecins

A Najafabad, cité proche d'Is-pahan, les membres de la délégation, dont M. Matine-Daftary, petit - fils de Mossadegh, et M. Ralph Schoinman, du comité américain pour la liberté artistique et intellectuelle en Iran. ont été arrêtés et battus par les policiers. Leur temoignage est accablant. & A Najajabad, ville de quinze mille habitants, il y a mille blessés et une centaine de morts, déclare M. Schoinman. Un camion de militaires emporte les cadavres pour les brûler dans la campagne. Les vitres des maisons et des magasins sont brisées, les portes défoncées. L'hôpital a été attaqué, et des médecins ont eté blessés aux jambes. Les maisons de plusieurs médecurs ont été incendiées. » Le témoin. ovationné par la salle, poursuit : « Nous avions créé aux Eiats-Unis un tribunal international pour juger les crimes américains au Vietnam. En 1978, il faut constituer un autre tribunal international pour juger les crimes du chah et de l'impérialisme américain en Iran. Les balles de Naiajabad ont été fabriquées aux Etats-Unis, et la SAVAK est une création de la C.I.A. et du M ssad istaélien. D

L'assistance adopte alors l'unanimité plusieurs décisions création d'une association des médecins iraniens sur le modèle de l'association des universitaires : grève des cabinets médicaux lundi, seules les urgences étant assurées dans les hopitaux; refus de signer les feuilles de sécurité sociale des militaires ; appel à la population pour qu'elle scande sur les toits a Allah akhbar v (Dieu est le plus grand) après le couvre-feu lundi soir; abolition du gouvernement mili-

En province, la ville sainte de Meched est toujours en effer-

> Avec CLEF-MONDE ARABE Parlez l'ARABE

Methode audio-visualle

CLEF: « Communication, Langues et Formation », Assoc. 1901.
43. rue des Bourdonnais.
75001 PARIS - Tél. 261-78-50 Permanences Lun,-vend. 14-18 h

De notre envoyé spécial

vescence. En effet, samedi, le chef de la police a averti l'aya-tollah Chirazi, que trois agents se promenaient en ville d'ans l'intention de venger la mort du chef de la SAVAK. De fait, peu après, un mollah a été blessé et a du être opéré à l'hôpital Chah-Reza, rebaptisé c hôpital avatolisths ont annonce qu'un religieux, Mohamed Reza Heldari, a été arrêté et torturé pendant trois jours comme de nombreux autres prisonniers. Dans ce contexte, l'ayatollah Chirazi a refusé de rencontrer les ministres du travail et des sciences dépêches sur place pour faire une enquête, en précisant que les religieux « ne reconnaissent pas le gouvernement militaire ».

L'hypothèse d'un gouvernement Amini

A Chiraz dans des circonssecte Bahaï. Il y aurait une vingtaine de morts des deux côtes. Des a situation révolutionnaire ». incidents du même genre se sont

produits à Ispahan mais cette

fois ce sont les Arméniens qui ont subl l'assaut. Les chites reprochent a ces deux communautes d'avoir coopèré avec le régime. Nombre de modérés déplorent ces actions et regrettent que l'opposition politique et religieuse ne les pas encore publiquement

Sur le plan politique, on parle nouveau d'un gouvernement civil qui serait formé par M. Al Amini. Homme de caractère ayant le sens de l'Etat, l'ancien premier ministre bénéficie du soutien des Americains. Ce soutien peut contribuer à le rendre impopulaire. Les membres de l'opposition s'étant récusés, M. Amini ferait appel à des libéraux intégres et compétents qui craignent que la situation actuelle ne débouche sur une prise du pouvoir par la fraction dure de l'armée dont le chef de file est le general Ovelssy, administrateur de la loi martiale. On fait cependant remarquer du côté de l'opposition que le chah est les Américains imaginent des combinaisons politiques qui auraient peut-être eu une chance de tances qui demeurent obscures, la réussir dans un climat de crise foule a attaque des familles de la — fût-elle grave. — mais méconnaissent que l'Iran est dans une

Depuis longtemps l'Etat parle de réaménager le territoire français

De nombreux projets ont été conçus et beaucoup d'argent a été dépensé

Mais la bonne volonté n'y suffit pas.

représentants de la France.

Que va faire Valéry Giscard d'Estaing qui doit rencontrer à Vichy les

Et paie l'impôt.

Enquêtes, chiffres et cartes à l'appui, le NOUVEL OBSERVATEUR

est en mesure de publier, le premier dans la presse, les prévisions

des experts officiels sur ce qui attend les Français, région par région,

jusqu'en 1983.

La France des régions qui peine produit, commerce, invente.

Sewateur

pour corriger les déséquilibres de la carte de France.

PAUL BALTA.

LA NÉGOCIATION DU TRAITÉ DE PAIX ENTRE LE CAIRE ET JÉRUSALEM

L'Égypte dénonce l'«intransigeance» d'Israël mais laisse la porte ouverte à une reprise des pourparlers

M. Boutros-Ghali, ministre égyptien des affaires étrangères par intérim, a rejeté, dimanche 17 décembre, sur Israël, la responsa-bilité de l'échec des négociations pour la signa-ture d'un traité de paix. Ce même jour, date limite convenue dans les accords cadre de Camp David, il a indiqué que « le traité de paix n'a pas été signé à cause de l'intransi-

Washington comme responsables de la suspension des négociations. les Israéliens continuent de donner libre cours à leur rancœur à l'encontre du gouvernement américain. Le ministère israélien des assaires étrangères a publié samedi soir une a protestation » indignée contre certaines allégations américalnes. Le communiqué considère notamment comme « outrageant » le fait que de hauts fonctionnaires américains aient pu déclarer que la dernière prise de position du cabinet Israélien a ne méritait aucun commentaire ». Dans les milieux gouvernementaux de Jérusalem, personne n'envisage une reprise rapide des négociations mais déjà circule une rumeur selon laquelle Israël pourrait chercher à reprendre « directement » contact avec l'Egypte en se passant des services du « partenaire » amèrigeance d'Israël, qui n'a pas voulu admettre les

obligations arabes de l'Egypte .. - Les participants aux négociations doivent à présent s'arranger pour trouver un moyen afin de poursuivre les pourpariers pour une nouvelle période », a conclu M. Boutros-Ghall. Le président Sadate a réaffirmé sa conviction que le traité de paix sera signé « tôt ou tard ».

De notre correspondant

cain jugé désormais « trop partial v. M. Begin devait avoir l'occasion ce lundi après-midi de préciser

sa position au cours d'une réunion des groupes parlementaires de la coalition gouvernementale, avant le débat de politique étrangère prévu pour mardi à la Knesset. D'autre part, le durcissement de l'attitude israélienne en Cisjordanie se confirme. Une série d'arrestations « pour raisons de sécurité » a eu lieu dimanche, notamment à Bethléem et Ramallah. Leur nombre n'a pas été indiqué officiellement. Elles frappent surtout les milieux étudiants et plus particulièrement ceux du principal centre universitaire arabe, celui de Bir-Zeit, déjà visé lors de la précédente vague d'arrestations à la fin du mois de novembre. Les personnes arrêtées dimanche seraient soupconnées d'appartenir à des « or janisations illegales », d'avoir été les instigateurs de plusieurs manifestations qui ont eu lieu ces derniers jours pour protester contre les récentes réquisitions de terres décidées par l'armée (le Monde des 15 et 16 décembre). Samedi, le couvrefeu avait été décrété à Halhoul après que des manifestants eurent bloqué la route de Jerusalem-Hébron. Par ailleurs, un journaliste arabe de Jérusalem, M. Ismail Ajous, ancien rédacteur du quotidien El Fajr, publié à Jérusalem-Est, a été arrêté dimanche pour avoir été trouvé porteur de « tracts hostiles à Israël ».

Attentat à Jérusalem

L'attentat à la bombe commis dans la soirée de dimanche contre un autobus à Jérusalem est venu accroître la tension et fournir des arguments à ceux qui dans le pays sont partisans de la plus grande fermeté dans les territoires occupés. Vingt et une personnes ont été blessées, dont un griève- débat à ce sujet a dû être une ment. Au début du mois de juin dernier une explosion avait déjà eu lieu dans un autobus de la

même ligne, causant la mort de six personnes.

Alors que les protestations se multiplient en Cisjordanie contre l'éventualité d'une reprise de la politique israelienne d'implantation dans les territoires occupés après l'échéance, le 17 décembre, de la période de « gel » acceptée par M. Begin à Camp David — le mouvement extrémiste Gouch Emounim vient d'annoncer qu'il prévoit de créer très prochainement en Judée-Samarie (Cksjordanie) cinq nouvelles localités, avec ou sans l'autorisation dn gouvernement.

Aux difficultés résultant de l'arrêt des négociations s'ajoutent. pour M. Begin, celles de la crise économique qui continue de s'aggraver et provoque de sérieuses dissensions au sein du gouvernement, qui est pressé de toutes parts de prendre des décisions pour faire face à l'accroissement dramatique de l'inflation. L'indice des prix du mois de novembre qui vient d'être publié accuse une hausse de 6.2 % encore plus forte que celle d'octobre (5.7 %). Le taux d'inflation à la fin de l'année risque de s'élever à près de 45 %, voire 50 % selon diverses estimations. bien que ces chiffres soient considérés comme exagérés par le ministère des finances.

Le gouverneur de la Banque d'Israël a récemment déclare que l'inflation augmenterait davantage encore l'année prochaine et pourrait atteindre 87 % si le déficit budgétaire n'était pas sensiblement réduit. Le ministre des finances, M. Simha Ehrlich, de plus en plus conteste, rejette la responsabilité de cette situation sur ses collègues du gouvernement, qui, selon lui, se refusent à accepter des mesures draconiennes d'austérité. Dimanche, son projet de budget, qui prévoit des coupes claires dans les dépenses de la plupart des ministères, n'a été soutenu par aucun membre du conseil des ministres, et le nouvelle fois repoussé.

FRANCIS CORNU.

israël

«35049: dossier Flatto-Sharon»

De notre correspondant

Járusalam. - M. Samuel Flattomoment où le député laraélien pensait pouvoir « négocier » avec la France l'oubil d'un passé qui lui a notamment valu une demande d'extradition (le Monde du 22 novembre), vollà qu'un de ses anciens collaborateurs lui consacre un livre accusateur qui fait scandale avant même d'êire publié. Dans cet ouvrage intitulé: 35 049: dossier Fiatto (1), l'auteur, M. Jacques Benaudis, décrit et dénonce l'aventure délà tant controversée de ce promoteur francals qui, n'ayant manifestement pas confiance dans la justice de son pays, après avoir fait de très mauvaises affaires, a réussi à refaire si bien sa vie en Israël qu'en l'espace de quelques mois il est passe des bat-fianc d'une prison au fauteuil de député à la Knesset

Annoncant, le 28 novembre, la sortie de ce dossier. M. Benaudis a donné le ton de son propos et Justifié son entreprise en déclarant : « truffé de mensonges ». Le nouveau " Ce n'est pas tous les jours gu'on voit un escroc international (...) mener une campagne électorale pour tenter sateur. - F. C. - avec succès - de transformer le Parlement Israéllen en refuge contre Fextradition. - Cette élection surprenante, qui a déià provoqué en Israei bien des remous et des contesiations, n'a donc pas fini d'être discutée, d'autant que M. Benaudia fait des révélations sur les relations que les hommes politiques aujourd'hui au pouvoir entretenalent avec

је поцувац увли. L'ancien conseiller de M. Flatto-Sharon indique que le Likoud, qui connaissait de sérieuses difficultés pour financer sa campagne éleciorale, avait fait appel à deux reprises à l'alde de M. Flatto-Sharon, qui sou-haitait être inscrit sur la liste de ce parti. M. Benaudis fait état d'une au domicile de l'homme d'affaires au cours de laquelle M. Ezer Weizman, actuel ministre de la défense, et à l'époque à la tête de l'état-major électoral du Likoud. aurait demandé la somme de 3 million. de livres (1 livre égale 0,24 F

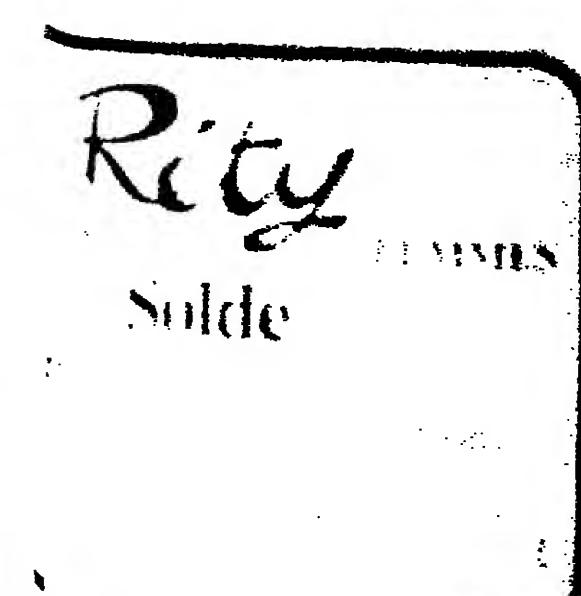
(1) 35 049 est le nombre de voix obtenues par M. Flatto-Sharon aux élections législatives en mai 1977 Le livre, écrit en hébreu, est mis en vente le vendredi 1°z décembre en Israël,

environ). M. Benaudis écrit que M. Weizman aurait promis à ceite occasion à M. Flatto-Sharon qu'il ne serait pas extradé. La ministre de la défense a démenti mardi ces allégations an reconnaissant s'être rendu chez le futur député, mais en affirmant qu'il n'avait jamais été question d'argent.

D'autre part, l'auteur déclare que, pour les mêmes raisons. M. Arlei Sharon, aciuellement ministre de l'agriculture, et lui aussi membre du Likoud, aurait également soilicité les fonds de M. Flatto-Sharon. Il ajoute que ce demier aurait accepté de - faire un geste », à condition que M. Sharon laisse entendre dans les électoraies que M. Flatto-Sharon était tout désigné pour devenir ministres des finances.

M. Flatto-Sharon, dont les dépenses électorales ont été souvent critiquèes, nie formellement l'existence de ces tractations et déclare que le livre de son ancien collaborateur est parlementaire a précisé qu'il ailait poursulvre en diffamation son accu-

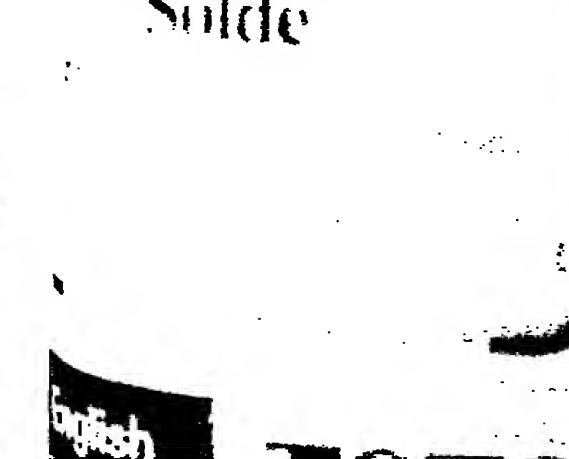






ille menter at

Siabilite



Incharge atuitement de 7

EUROPE

everte à une l'eprise des

- y - -

Beigique

Stabilité

(Suite de la première page.)

Mais II n'y a pas au de raz-de-marée flamingant, et le celcui de M. Class s'est févélé aussi faux que celui des amis de M. Tindemans : les électeurs qui ont abandonné la Volksunie ont été plus sensibles à la campagne anti-fisc des libéraux qu'aux sirènes du nationalisme flamand.

Cette volonté des électeurs d'obtenir une réduction des impôts est d'ailleurs un élément dont le futur gouvernement devra tenir compte, et l'on a l'impression, à Bruxelles, que la personnalité chargée par le soi de former le nouveau cabinet pourrait essayer d'obtenir le concours des libéraux flamands et de les placer ainsi devant leurs responsabilités.

Cette participation des libéraux flamands au gouvernement n'impliquerait pas nécessairement celle des libéraux francophones et wallons, qui font figure de principaux perdants du scrutin : si, jadis, les familles politiques étalent en bloc au gouvernement ou dans l'opposition, la régionalisation a modifié cette tradition... Le parti libéral flamand pourrait, par exemple, remplacer la Volksunie dans la nouvelle coalition, car il est probable que la V.U., amputée de plus du tiers de ses effectifs parlementaires, sera tentée de panser ses plaies dans l'opposition. Un certain nombre de militants semblent vouloir demander des comptes au président

Une des plus longues crises ?

Bosynants est démissionnaire. Comme torai, alors que les sociaux-chrétiens ministre se rend, ce lundi 18 décembre, au palais, et doit être chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'à la formation du nouveau cabinet. La crise ouverte pourrait, de l'avis des spécialistes, être une des plus longues de l'histoire politique du pays, d'autant que la résultat du scrutin ne modifie guère les données du jeu et qu'il ne facilitera pas la constitution d'une

nouvalie coalition. Le C.V.P., majoritaire, sera sans doute tenté d'avancer à nouveau le nom de M. Léo Tindemans comme formateur » du nouveau gouvernement . Il n'y aura d'exclusive contre personne », ont promis les hommes politiques pendant is campagne électorale. Mais lis ont souvent laissá entendre, en même temps, que proposer M. Tindemans. dont le style et la personnalité, sont très contestés par une grande partie de la classe politique, apparaîtrait, de la part du C.V.P., comme une provocation. N'ayant pas réussi de nouvelle percée, ce parti ne va sans doute pas imposer M. Tindemans comme premier ministre. Le président du C.V.P., M. Maertens, pourrait alors être chargé de cas fonc-

tions. A première vue, il semble exclu que M. Vanden Boeynants revienne comme premier ministre : il appartient à un parti, le P.S.C., qui ne

Le gouvernement de M. Vanden représente que 7 1/2 du corps élecnamands en constituent 30 Cependant, le C V.P. pourrait envisager de laisser la direction du cabinet à - V.D.B. -, tous les partis de la coalition sortante ayant été sensibles à l'énergie manifestée par le premier ministre notamment dans la crise sidérurgique et dans le

domaine économique et social.

do la formation, M. Schiltz, dont la

démission n'est pas exclue.

C'est d'ailleurs dans cet asprit que le gouvernement actuel expédiera les - affaires courantes - jusqu'à la constitution du nouveau cabinet. Le crise économique et le chômage sont si importants qu'il est impossible à la Belgique de vivre au ralenti pendant plusieurs semaines. Tel est peut-être un des enseignements du scrutin du 17 décembre en votant - dans le calme. l'exception d'un bureau des Fourons où des bulletins de vote ont été détruits, — les Beiges ont aussi eu à l'esprit l'urgence des problèmes aconomiques et sociaux. De toute évidence, ils souhaitent que la priorité soit accordée à la lutte contre le chômage et au réexamen de la fiscalité. Le « communautaire » viendra ensulte, et l'on pourrait repartir des accords d'Egmont, qui n'ont pas été, après tout, expressément condamnés par le corps électoral. Les Chambres élues étant constituantes, le débat pourrait reprendre maintenant avec moins de

PIERRE DE VOS.

IMPUTÉE A L'IRA PROVISOIRE

Londres. — Vingt-quatre heures exactement après l'explosion de plusieurs bombes dans cinq villes de province - Bristol, Coventry, Liverpool, Manchester et Southampton — deux engins placés dans des voltures, ont explosé à 2 heures du matin ce lundi 18 décembre, au centre même de Londres. Les explosions

et deux à Liverpool Scotland Yard a donné des consignes de vigilance aux directions des grands magasins ainsi qu'aux particuliers, en leur demandant de porter une grande attention aux lettres et aux colis livrés à domicile, ainsi qu'aux paquets abandonnés dans les rues sous les voitures et dans les toi-

lettes des magasins.

Grèce

bombes de fabrication artisanale ont explosé dans la soirée du dimanche 17 décembre à Athènes dans des quartiers de la périphérie. Quatre personnes ont été

De notre correspondant

par une augmentation de la repré-

sentation parlementaire de la pro-

de solidarité avec les terroristes. Les autorités estiment également que les terroristes ont voulu, aux approches de Noël, créer un sen-timent d'insécurité chez les An-glais, pour démentir les affirma-tions relativement optimistes de M. Mason, le ministre chargé de l'Irlande du Nord, sur la diminution des actes de violence.

Dans les milieux officiels britanniques, on considère le « blitz » n'out fait que des dégâts matéirlandais comme une opération politique à un moment où les médias, les communautés lrian-daises des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, et la Cour européenne des droits de l'homme

Bien que l'IRA n'ait pas encore revendiqué la responsabilité de ces attentats, les autorités policières et les services de renseignements ne doutent pas que l'orga-nisation terroriste ait décienché une « offensive » d'hiver, visant davantage les biens que les per-sonnes à l'appui d'une campagne pour l'attribution du statut poli-tique à leurs camarades emprisonnés dans l'établissement penitentaire de Maze, près de Belfast. Les autorités notent que les bombes, qui ont explosé à quelques minutes d'intervalle, sont de petite dimension, avec une charge rédulte de gélinite : entre 2 et 5 livres. Neuf personnes ont été légèrement blessées, sept à Bristol

Après une série d'explosions en Ulster, qui ont provoqué la mort d'une personne et fait de nombreux blessés, les autorités s'attendaient que les terroristes étendent leurs activités en Grande-Bretagne, notamment dans les centres urbains, qu comptent de fortes minorités irlandaises prêtes à les abriter. Selon un prêtre catholique ayant des liens avec le Mouvement pour la paix en Irlande du Nord, le choix des villes concernées est destiné à provoquer une réaction contre les catholiques irlandais et à faire renaitre chez eux un sentiment

L'EXTRÊME DRÔITE REVENDIQUE VINGT-NEUF EXPLOSIONS : A ATHÈNES

Athènes (A.F.P.J. — Vingt-neut

Une personne se réclamant de egroupements de restitution nationale » (extrême droite) a revendiqué ces explosions lors d'un coup de téléphone anonyme au journal Eleftherotypia (socialiste). Ces groupements invoquent la mémoire d'Evangelos Mallios, ancien officier de la sûreté générale grecque pendant la dictature militaire de 1967 à 1974, assassiné en septembre 1976.

 Un engin explosif a partiel-lement détruit, le dimanche 17 décembre, les bureaux de la compagnie Turkish Airlines, à Genève. Il n'a pas fait de victimes. Les agences de presse et des journaux genevoix ont reçu peu après l'attentat un coup de télé-phone d'un interlocuteur revendiquant l'acte en prétendant représenter le «commando Janikian de l'armée secrète armé-nienne pour la libération de l'Arménie». L'homme déclarait se nommer Yan Hajop et s'exprimait

en anglais. Le consulat général de Turquie à Genève avait été endommagé, le 6 décembre, par une autre explo-sion, également revendiquée par les Arméniens. — (Corresp.)

Grande-Bretagne

Mort du sénateur Lelio Basso ancien président du tribunal Russell

Italie

De notre correspondant

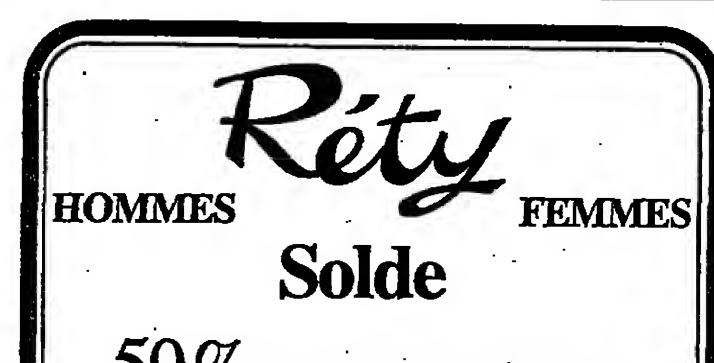
Rome. — Les funérailles du sénateur Lello Basso ont été célébrées à Rome ce lundi matin 18 décembre. Décédé l'avant-veille d'une attaque cardiaque, l'ex-président du tribunal Russel II devait féter ses soixante-quinze ans à

Ses adversaires l'appelaient a le petit Lénine » ou a le Lénine de village ». En fait, ce combattant inlassable, que des échecs successifs ne rebutèrent pas, était à la recherche d'une troisième voie entre le modèle soviétique et la social - democratie. C'était un marxiste libertaire influence par Rosa Luxembourg, dont il avait préface les Ectits politiques Depuis des décennies il faisait cavalier seul. Ses discours et son intransigeance le mettaient à part dans une Italie pragmatique, royaume du compromis. Lelio Basso avait une formation

à Strasbourg, se préoccupent des conditions pénibles d'existence des prisonniers de Maze. On pense également que l'IRA a voulu se rappeler à l'attention du public à un moment où le gouvernement travailliste minoritaire s'apprête de juriste et philosophique à a favoriser l'Uleter protestante laquelle il devait ajouter une expérience de sociologue des pays en voie de développement. Sous le fascisme. Il fut interné trois

ment d'a Unité populaire », A 12 Libération il réintégra le parti socialiste, en devint même le secrétaire général (1947-1949) suite d'une cuisante défaite électorale. Il fut l'un des createurs du P.S.I.U.P. — sorte de P.S.U. italien — mais le quitta aussi ne supportant décidément pas d'être enferme dans un parti. La jeunesse d'esprit de Lelio Basso lui permit de tenter d'autres aventures. Il dirigea pendant quatre ans la Revue internatio-nale de socialisme (1964-1968), Il fut l'un des fondateurs du tribunal Russel destine à condamner l'attitude américaine en Asie du Sud-Est. puis le président du tribunal Russel II consacré à l'Amérique latine.

A la tête de la fondation qui portait son nom, Lelio Basso avait été ces dernières années un défenseur de nombreux mouvements de liberation du tiersmonde. Au Sénat il appartenait au groupe de la gauche indépen-



50% sur toute sa collection

jusqu'au 23 Décembre 10 h - 19 h

54, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8°













....

Roumanie

M. François-Poncet s'entretient avec M. Ceausescu de la prochaine visite de M. Giscard d'Estaing à Bucarest

lundi 18 décembre son voyage en cais, et pour cinquante-trois Roumanie. Le ministre français familles roumaines désireuses de des affaires étrangères devait être rejoindre des parents exilés reçu, avant de quitter Bucarest par M. Ceausescu : la visite officielle que M. Giscard d'Estaing doit faire en janvier en Roumanie devait être abordée au cours de cet entretien. Dimanche matin, M. François-

Poncet a poursuivi ses conversations avec son collègue roumain M. Stefan Andrei. Ces entretiens ont porté sur les problèmes internationaux, notamment l'Europe et le Proche-Orient, ainsi que sur le nouvel ordre économique international La coopération économique franco-roumaine avec les pays tiers, et en particuller avec l'Afrique, a également été abor-

A propos des relations bilatérales, on se félicite, des deux côtes de leur évolution. A mi-chemin de l'objectif (fixé en 1976) de doubler en 1980 le volume des échanges entre les deux pays, i est apparu que la réalisation de cet objectif paraît raisonnablement possible. Une ombre au tableau : en 1978, la France aura un excédent de 500 millions de francs. La coopération dans le domaine de l'automobile se développe. Il est prévu outre la fabrication de R 12 (Renault) qui se poursuit actuellement, l'assemblage en Roumanie de la R 20 et la construction d'une chaîne pour la R 18. Les experts français et roumains ont également étudié la coopération dans les secteurs de l'informatique et du nucléaire : la France, notamment, pourrait fournir à la Roumanie des équipements pour les quatre centrales nucléaires que Bucarest a décidé d'acheter an Canada.

Samedi 16 décembre, M. Francois-Poncet avait eu un premier entretien avec M. Andrei, au cours duquel il a notamment abordé la question de la délivrance de visas de sortie pour

TROUVER INTOINS CHER

Enregistrez vos programmes préférés,

enregistrez-les pendant votre absence,

enregistrez une émission pendant que

pendant 3 heures sans interruption.

yous en regardez une autre.

ventes par crédit ou crédit-bail.

Bucarest (A.F.P.). — M. Jean- cinquante-six ressortissants rou-François-Poncet termine ce mains mariés à des citoyens fran-France. Les deux ministres décidé que leurs pays se concerteralent avant la réunion de Madrid, en 1980, qui doit dresser un bilan de l'application des accords d'Helsinki. MM. François-Poncet et Andrei ont aussi parlé des projets français en matière de désarmement. Les Roumains

sont d'accord pour poursulvre l'étude des propositions françaises. Samedi, M. Andrei a offert un diner en l'honneur de M. François-Poncet, qui a notamment déclaré à cette occasion: « La France a été, avec la Roumanie, au premier rang des pays qui ont compris qu'à l'affrontement des blocs devait se substituer un dialogue libre, ouvert et direct entre les Etats. Ce souhait était celui

de la détente.»

Après avoir rappelé les positions traditionnelles de son pays, M. Andrei a affirmé : «La Roumanie s'attache également a œuvrer avec fermeté pour l'élimination de la vie politique des forces de domination et des tendances à répartir le monde en sphères d'insluence qui vont à l'encontre des aspirations à l'indépendance et à la liberté des peuples, à l'encontre de la détente, de la paix et de la sécurilé, n Le ministre roumain a ensuite indiqué que, malgré les efforts de normalisation des forces intereuropéennes, « les résultats ne peuvent nous satisfaire » ou « être jugės satisfaisanis ».

M. Andrei a encore souhaité ale rétrécissement conlinu de la sphère d'activité des blocs militaires aux fins de créer les conditions requises pour leur abolition simultanée, pour la création entre les deux blocs d'une zone où ne seraient placés ni armée ni armement de quelque type que ce soit où n'aurait lieu aucune manœuvre ou démonstration mili-

MAGNETOSCOPES

COULEURS

Autriche

serait responsable de la mort de plusieurs centaines d'enfants

Vienne — L'un des plus connus ment où il avait subi des sévices. Heinrich Gross, seralt un ancien médecin nazi, responsable et complice de la mort de plusieurs centaines d'enfants. L'affaire a été révélée, dimanche 17 décembre par le quotidien viennois Kurier.

Le docteur Gross a été reconnu après quarante ans par l'une de ses anciennes victimes, M. Friedrich Zawrel, aujourd'hui détenu à la prison de Stein à la suite d'une condamnation pour vol. Lorsqu'il s'est trouvé en face du médecin chargé de son expertise mentale. l'intéresse, rapporte Kurier, l'a très vite reconnu, car « ce visage-là, il ne pouvait l'ou-

Lorsqu'il était âgé d'une dizaine d'années. M. Zawrel, pupille de l'assistance, avait été placé d'office dans le pavillon d'enfants dirigé par M. Gross — d'un hôpital psychiatrique de Vienne Grace à l'aide d'une infirmière A s'était enfui de cet établisse-

CORRESPONDANCE

L'abstention au référendum en Galice

L. Domingo Merino, de La Corogne, nous écrit à propos du référendum constitutionnel espaanol du 6 décembre dernier. « Il faut placer Orense (en Galice) à la première place parmi les provinces abstentionnistes. arec 59.46 % d'abstentions, soil un taux nettement supérleur celui des provinces basques di Guipuzcoa et de Biscaye. » M. Merino indique d'autre part que nous avons oublié de mentionner le Parti socialiste galicien (P.S.G.) parmi les formations qui prônaient l'abstention.

PRIX PROMOTIONNELS:

V.H.S. THOMSON,

BETAMAX SONY,

ils sont disponibles chez

Mazzanti

audio-vidéo

Offre valable dans la limite

jusqu'au 31 décembre 1978.

des stocks disponibles

audio-vidéo

venez les découvrir. Mazzant

Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions...

30 bis, Route de la Reine, 92100 BOULOGNE (Porte de St-Cloud) Tél.: 605.72.72 604.35.22

De notre correspondante

des experts-psychiatres auprès des comme des injections punitives de ments incessants, et où il avait observé les agissements particulièment cruels du personnel médical : « Chaque jour, ajoute-t-il ie povais des charettes emporter des cadavres d'enjants. >

M. Gross se seralt inscrit au

parti nazi en 1933, après avoir fait partie des jeunesses hitlériennes. Membre des S.A., il travailla à la tête du service de psychiatrie en question de novembre 1940 mars 1943. Pendant cette période, selon un acte d'accusation établi en 1946, trois cent trentesix enfants ont été tués à la suite d'injections de barbituriques. M. Gross est impliqué directement dans deux cent trente-huit de ces cas. Dans le vocabulaire de l'époque, ces pratiques entraient dans le « programme d'euthanasie » consistant à éliminer des êtres considérés comme « sans valeur sur le plan vhysique et

psychique pour la société nazie ». Lors d'un premier procès, le directeur de l'hôpital fut condamné à mort pour ces faits, et un autre médecin, une femme, à dix ans de prison. Le troisième accusé, M. Gross, put échapper au procès. car il était introuvable. Il fui jugé et condamné quelques années plus tard à deux ans de prison, mais ne purgea jamais sa

peine.

En 1957. M. Gross, qui avait entre-temps adhéré au parti socialiste devint médecin principal d'un hôpital de Vienne. Il dirige actuellement à l'institut Volsman la section des maladies du système nerveux et est membre de la direction d'un département de l'hôpital psychiatrique vien-

En août 1977, il a fait partie

d'une délégation de psychiatres autrichiens invités à se rendre en U.R.S.S. par le ministère soviétique de la santé pour s'informer sur le système de santé mentale de ce pays. Ce voyage était organisé par le parti communiste autrichien. Les déclarations faites à leur retour par plusieurs membres de cette délégation dont M. Gross, tendaient à laver la psychiatrie soviétique de l'accusation selon laquelle elle recourt. à des fins politiques, à d internements abusifs.

Pologne

Un expert-psychiatre, ancien médecin nazi M. Gierek évoque la dissolution en 1933 du P.C. polonais par le Komintern

De notre correspondant en Europe centrale

presse ont marqué, le dimanche 17 décembre, le soixantième anniversaire de la fondation du parti communiste polonais (P.C.P.) et le premier secrétaire a fait trentième anniversaire de la création du parti ouvrier unifié (POUP). Ces derniers jours, des réunions, présidées par des membres de la direction du parti, ont eu lieu dans différentes villes du pays, mais, dans l'ensemble, la célébration de ces deux dates historiques du mouvement ouvrier polonais n'a pas donné lieu à de grandes manifestations officielles.

Cette réserve s'explique aisément : le premier parti communiste polonais a une histoire mouvementée dont l'analyse détaillée obligerait à aborder de front la délicate question des relations polono-soviétiques. Créé au lendemain de la révolution d'Octobre, sous le nom de Parti des ouvriers communistes polonais, le P.C.P. tomba très vite en disgrace auprès de Staline qui, des 1924, le soupconna de trotskisme. Il formula cette accusation ouvertement devant une commission speciale du Komintern créée pour juger de l'activité de cette formation. En juillet 1938, le Komintern, obeissant à la volonté de Staline, décida de dissoudre le parti. Ses dirigeants furent appeles par le dictateur à Moscou, où ils furent llquides physiquement les uns après les autres.

Pas d'approbation officielle jusqu'à ce jour

Les communistes polonais n'obtinrent le droit de se regrouper en une organisation centrale que le 5 janvier 1942. Le nouveau parti prit le nom de parti ouvrier polonais. Le 16 décembre 1948, il s'unit au parti socialiste pour donner naissance au parti ouvrier unifié. La première Histoire du P.C.P. a avoir abandonné la version soviétique des événements et à avoir lavé le parti de l'accusation de trotskisme a été publiée en 1975 sous la plume de Josef Kowalski. Mais son tirage fut très limité (3 000 exemplaires), et il n'a pas recu jusqu'à ce jour une approbation officielle pu-

Le treizième plénum du comité central du POUP, qui s'est tenu les 13 et 14 décembre, à la veille des deux anniversaires célébrés

Vienne. — Plusieurs articles de aujourd'hui, a permis à M. Gierek de consacrer une partie de son Sans entrer dans les détails, le allusion remarquée à l'épisode de la dissolution du P.C.P., qui n'est pas souvent rappelée dans l'historiographie officielle. Il a déclaré : « En dépit de la dissolution du parti en 1938, les communistes polonais resterent tideles à leur idéal : sur les champs de bataille de septembre et dans la lutte contre l'occupant, dans le pays et dans l'émigration.»

> S'il a rendu un hommage pour leur « grand mérite » aux dirigeants socialistes et communistes qui œuvrèrent pour la fusion de leurs partis en 1948 (citant notamment les noms de Blerut. Gomulka, Cyrankiewicz, Zawadzki, Minc, Oskar Lange et Rapacki), il n'est pas alle cependant jusqu'à évoquer la mémoire des fondateurs du premier parti ni celle des militants assassinés par Staline. Il n'en a pas moins souligné que le P.C.P. sut « en théorie et en pratique, solidaire de toutes les forces démocratiques et du socialisme dans le monde » et qu'il « leva haut l'étendard de l'internationalisme ». Une appréciation analogue est formulée par Trybuna Ludu, l'organe central du POUP, dans

> l'article qu'il consacre à l'événement, «Le P.C.P., écrit le journal, fut le parti de la classe ouvrière, marxiste, révolutionnaire et internationaliste de jaçon conséquente. Dès son premier congrès, il appela à soutenir résolument le courant révolutionnaire dans le mouvement ouvrier international et la formation d'une Internationale communiste.» De cette même Internationale qui ironie de l'Histoire, devait, vingt ans plus tard, décider sa liquidation.

Dans le reste de son discours, M. Gierek a appelé à améliorer la qualité du travail, à mieux adapter la production aux besoins, et il a fait appel au sens de la responsabilité des dirigeants d'entreprise. Il est resté très vague sur les résultats économiques de cette année et sur les prévisions pour l'an prochain. Celles-ci ne seront pas comues dans le détail avant le milleu de la semaine, à l'occasion du débat sur l'adoption du plan 1979 au

MANUEL LUCBERT.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

● 12 223 PRISONNIERS ont été libérés et 2 300 ont bénéficié de réduction de peine, depuis la révolution du 27 avril, a annoncé récemment le ministre de la justice, sans préciser s'il s'agissait de détenus politiques ou de droit commun.

— (A.F.P.)

[La majorité des personnes libérées avaient été incarcérées sous l'ancien régime, En octobre, un porte-parole du gouvernement révolutionnaire a déclaré à une mission d'Amnesty International qu'e environ une centaine » de prisonniers politiques étaient détenus depuis la révolution d'avril Le même mois, soixantedouze femmes et enfants, membres de l'ancienne famille royale, avaient été libérés, ainsi que plusieurs dirigeants de l'ancien régime. En revanche, un certain nombre de responsables accusés de complot coutre le président Taraki ont été arrêtés cet été (# le Monde » des 14 et 15-16 octobre).]

La Barbade

■ LE PREMIER MINISTRE, M. Tom Adams. a déclaré, samedi 16 décembre, à la suite d'une information parue le même jour à Londres dans le Daily Mail, que le mercenaire français Bob Denard ainsi qu'un ressortissant britannique. que, John Banks, étaient im-pliques dans un complot visant à renverser le gouvernement légal de cette île des Caraïbes, anciennement colonie britannique. «Le danger est main-tenant écarté », à affirmé M. Adams. - (Reuter.)

Cambodge

• PEKIN ACCUSE LE VIET-NAM d'avoir lancé une vaste offensive militaire contre le Cambodge. Selon le Quotidien du peuple du vendredi 15 dé-cembre, une douzaine de divi-sions vietnamiennes ont été déployées le long de la fron-tière du Cambodge avec le Vietnam et le Laos. « Les agresseurs vietnamiens, s'appuyant sur leurs armements ultramodernes, ont peut-être obtenu des succès et ont même occupé plusieurs villes cambodgiennes. Mais ils ne pourront jamais asservir le peuple du Kampuchéan, écrit

le journal. D'autre part, le ministère chinols des affaires étrangères a dissusé, samedi, une déclaration affirmant que l'« agression » vietnamienne « avec le soutien de l'U.R.S.S., pose une grave menace à la pair et à la stabilité de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est ».

Cameroun

- (Reuter, A.F.P.)

INVITE AU CAMBROUN, M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, a été recu par le président de la République, M. Ahmadou Ahidjo ; il s'était entretenu auparavant avec les ministres de l'information et de la culture, des affaires étrangères et de l'éducation

Espagne

UN COLONEL EN RETRAITE M. Diego Fernandez Montes qui travailleit à la délégation de Saint-Sébastien du ministère de la culture, a été tué, dimanche 17 décembre dans cette ville, par deux inconnus. Il s'agit vraisemblablement d'un nouvel attentat de
l'organisation séparatiste basque ETA D'autre part, neuf
personnes soupconnées d'appartenir à l'ETA ont été arrêtées samedi à Saint-Sébastien — (A.F.P.)

UN NOUVEAU PARTI POLI-TIQUE DE DROFTE, le parti démocrate - progressiste, a été constitué, samedi 16 décembre, à Madrid, pour e défendre l'éthique, les valeurs humaines et sociales de la civilisation chrétienne, l'unité de la patris ainsi que les droits de l'homme et ses libertés et la société démocratique non col-lectiviste ». Son président est M. Alfonso Osorio, ancien vice - président du gouvernement. - (A.F.P.)

Guyana

● LA: POLICE A RENDU PU-BLIQUES des lettres indiquant que la secte du Temple du peuple avait l'intention de léguer plus de 7 millions de dollars au parti communiste soviétique. Selon ces documents, l'argent avait été déposé dans deux banques suisses, à Zurich et à Panama, et devait être rersé à l'U.R.S.S. par l'intermédiaire d'un diplomate en médiaire d'un diplomate en oste à l'ambassade soviétique

République démocratique allemande

QUATRE HAUTS FONC-TIONNAIRES de la télévision. dont l'ancien ministre de la culture, M. Hans Bentzien, auraient été limogés dernièrement pour avoir laissé diffuser des films moralement et politiquement trop hardis, a-t-on appris jeudi 14 décembre à Berlin-Ouest. Des écrivains et des acteurs ayant signé la résolution protestant contre le bannisement de R.D.A. du chanteur-compositeur contestataire Wolf Blermann, en novembre 1976, avaient coopéré aux productions mises en cause. — (A.F.P.)

Rhodésie

LE PREMIER MINISTRE, M. Ian Smith, a déclaré dimanche 17 décembre, que le récent incendie du principal dépôt de carburant du pays risquait de marquer le début d'une ère « de terrorisme urbain et de sabotage industriel » sabotage industriel s. En outre, et pour la première fois, M. Smith n'a pas exclu une participation à d'éventuelles négociations sur l'avenir de son pays de M. Robert Mugabe, coprésident, avec M. Joshua Nkomo, du Front patriotique du Zimbabwe. — (Reuter.)

Tunisie

CELEBRANT, DIMANCHE 17 DECEMBRE, le trentième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, la Ligue tunisienne pour la défense des droit de l'homme a demandé la libération de tous les déte-nus politiques et des syndica-listes emprisonnés, ainsi que la proclamation d'une amnistie générale. Les participants à cette réunion ont aussi dénoncé, dans une motion, le récent transfert (le Monde du 14 décembre) de M. Habib Achour, ancien secrétaire général de la centrale syndicale. et de l'un de ses adjoints, M. Abderrazak Ghorbal, an penitencier de Nador, a connu pour la rigueur des conditions de détention ». — (Corresp.)

Le debi

A ...

the section of the second

** 1 * 1 * 1 * 1

some le débateuropéen

A Athènes, gouvernement et opposition protestent vivement contre les déclarations de M. Mitterrand sur l'entrée de la Grèce dans la C.E.E.

Au cours du débat sur la déclaration gouvernementale concernant l'élargissement de l'Europe, le vendredi 15 décembre au Palais-Bourbon, M. François Mitterrand avait déclaré notamment : « On ne peut débattre de l'entrée de la Grèce sans tenir compte des problèmes que posent les relations entre elle et la Turquie - oni à la première, sera-ce non à la seconde ? — et de l'extreme gravité

de la situation dans cette partie du monde, du fait du conflit latent on ouvert à Chypre, de la question des délimitations de frontières dans la mer Egée, des disputes dont les nappes de pétrole peuvent faire l'objet et de la situation des populations turques en Thrace. L'Europe peut ainsi se trouver entraînée dans un conflit qu'on ne pouvait envisager comme cousé-quence de l'entrée de la Grèce dans le

Marché commun quand il en était question avant les colonels. » De même, si la Grèce adhère au Marché commun, il est difficile de penser que ne se posera pas un jour ou l'autre le problème de la Yougoslavie. Un Européen conséquent foit se demander où s'arrêtera cette construction. -Cette prise de position a provogué à Athènes de très vives réactions.

rand, no lie cette adhésion à un

cuire sujet. > Enfin M. B. Dracopoulos, secrétaire du parti communiste de l'intérieur, estime que les décla-rations de M. Mitterrand relèvent d'une tentative d'imposer à la Grèce des conditions politiques et économiques désavantageuses. Dans son communiqué, M. Dracopoulos avance également que M. Mitterrand cherche à répondre aux préoccupations des agriculteurs du sud de la France, direcement intéressés par les produits exportés par la Grèce.

A propos des conditions pouvant être posées à la Grèce, il convient de notre que, la semaine dernière, le premier ministre.

M. Caramanlis, a clairement exposé aux ambassadeurs des neuf pays de la C.E.E. qu'il ne saurait être question pour son pays d'adhèrer à n'importe quel prix et en faisant fi de la dignité et en faisant fi de la dignité nationale

MARC MARCEAU.

LA « PRAVDA » CONDAMNE LE S.M.E.

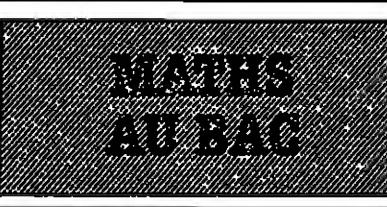
dimanche 17 décembre a commenté la création du nouveau système monétaire européen. Le journal du parti communiste soviétique observe que la décision de l'Italia d'adhérer an S.M.E. est due à la pression des dirigeants de la C.E.E. et des milieux conservateurs italien. « Ceci confirme une fois de plus que le S.M.E., comme toute la polltique du Marché commun, est mis au point par les monopoles au nom des monopoles et pour les monopoles a, affirme la « Pravda » qui cite largement la déclaration faite par M. Fiterman, secrétaire du comité central du P.C.F. au lendemain de la rénnion de Bruxelles. soulignant que l'intégration monétaire européenne n'est avantageuse que pour les grandes sociétés, et notamment celles de la R.F.A.

e Ainsi la création de S.M.E. aggrave les contradictions entre les classes sociales et entre les Etats, écrit la « Pravda », ce qui annonce de nouvelles batailles entre les concurrents et l'accrolssement de la ture du président de la Répu-lutte des classes de travailleurs dans blique dans une perspective socialles pays occidentaux a - D. V.

LE P.C.F. ET LE P.C. ITALIEN ADOPTENT UNE DÉCLARATION COMMUNE

Une rencontre entre des délégations des P.C. français et ita-lien s'est déroulée à Rome le vendredi 15 décembre. Les deux partis « réaffirment leur com-mune volonté d'œuvrer ensemble pour de grands objectifs communs, objectifs qu'ils défendront demain au sein de l'Assemblée issue du suffrage universet ». Ils se prononcent pour que « l'Eu-rope des travailleurs » soit « le résultat de l'unité la plus large des communistes, des socialistes et des autres sorces ouvrières, démocratiques et progressistes des pays de la C.E.E. >

 M. Eric Hintermann secrétaire général du parti socialiste a déclare, samedi 16 décembre, à Amiens : « L'idée européenne fait apparaître une nouvelle et large majorité allant des giscardiens aux socialistes, à laquelle s'op-posent d'un côté le parti communiste et de l'autre la droite nationaliste. L'Europe peut concrétiser la volonté de réforme et d'ouver-



Baccalauréats B. C. D. 21/28 heures du 22/12 au 03/01/79. Effectif limite

FAE Institution d'Enseignement Privé 63 le Ryshams, 78015 Paris tel: 651 51-26 / 255 44-88

Athènes. — La position adoptée par le premier secrétaire du parti socialiste français provoque un tollé général d'un bout à l'autre de l'éventail politique.

Dans un communiqué, M. Andrea Papandréou, président du parti socialiste (Pasok) estime : « Cette fois-ci l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. se trouve publiquement et clairement liée au règlement du différend grécoturc. Il ne fait aucun doute que M. Mitterrand a exprime le sen-M. Mitterrand a exprime le sentiment qui prévaut dans les pays de la Communauté. L'adhésion de la Grèce dépend d'une solution globale des problèmes se posant dans la région de l'Egée et c'est un jait que le Pasok a depuis longtemps souligné. M. Mitterrand a le droit, en tenant compte des intérêts de son pays tels qu'il les conçoit, de voter pour ou contre l'adhésion de la Grèce, mais il est inadmissible de le voir évoquer un inexistant problème de minorité en Thruce occidentals. Il ne jait qu'adopter ouvertement Il ne jait qu'adopter ouvertement les thèses soutenues par les milieux turcs les plus chauvins. Nous nous trouvons dans l'obligation d'exprimer notre projond re-

Chaque jour

De notre correspondant

gret pour l'inconvenance M. Mitterrand. » De son côté, le porte-parole du gouvernement a relevé : « Le président du Pasok a raison de critiquer M. Mitterrand pour les thèses soutenues devant le Parlement français. Non seulement ces thèses sont inacceptables pour les Grecs, mais elles se trouvent en contradiction avec celles que

lement jusqu'alors. Cependant le président du Pasok n'a pas rai-son de prétendre que M. Mitter-rand a exprimé le sentiment prévolant au sein de la C.E.E. Tous les gouvernements des neuf pays membres de la Communauté soutienment sans réserve l'adhésion de la Grèce, et aucun parti européen, en dehors de M. Mitter-

espèce de campagne généralisée jouant sur le sentiment anti-

allemand qui peut exister en

M. Mitterrand soutenait officiel-

M. Deniau : personne n'est propriétaire du patriotisme

M. Jean-François Deniau, mi- transformer cette affaire euro-nistre du commerce extérieur, péenne et cette élection en une président de la commission euro-péenne de l'U.D.F., a déclaré le dimanche 17 décembre devant le Club de la presse d'Europe 1 : e Je trouve un peu choquante l'idée qu'ont certains mouve-ments ou certains Français de se donner le monopole du patrio-tisme. Déjà, le monopole du cœur (1) n'a pas réussi à passer. Le monopole du patriotisme ne passera pas non plus. Je n'ai jamais considéré et je ne considérerai jamais que certains Français sont propriétaires du patriotisme français et que les autres cont de manages et que les autres sont de manages et que les autres cont de manages et que les autres e

sont de mauvais Français.» A propos des sentiments antiallemands auxquels font appel
certains adversaires de la construction européenne, M. Deniau
a affirmé : « Il y a un complexe
vis-à-vis des Allemands parce
que l'Allemagne, complètement
détruite, ayant commis des hordes nations, a réussi en vingt ans un redressement économique tout à fait spectaculaire et est une des principales puissances économiques du monde. Evidemment, c'est un peu étonnant, et parfois, disons-le franchement, un peu choquant. Ce que je ne trouverais pas sérieux et, je pèse mes mots, pas digne, c'est de

(1) An cours du débat télévisé du 10 mai 1974, entre les deux tours de l'élection présidentielle, M. Gis-card d'Estaing avait lancé à son adversaire : « Monsieur Mitterrand, vous n'avez pas le monopole du

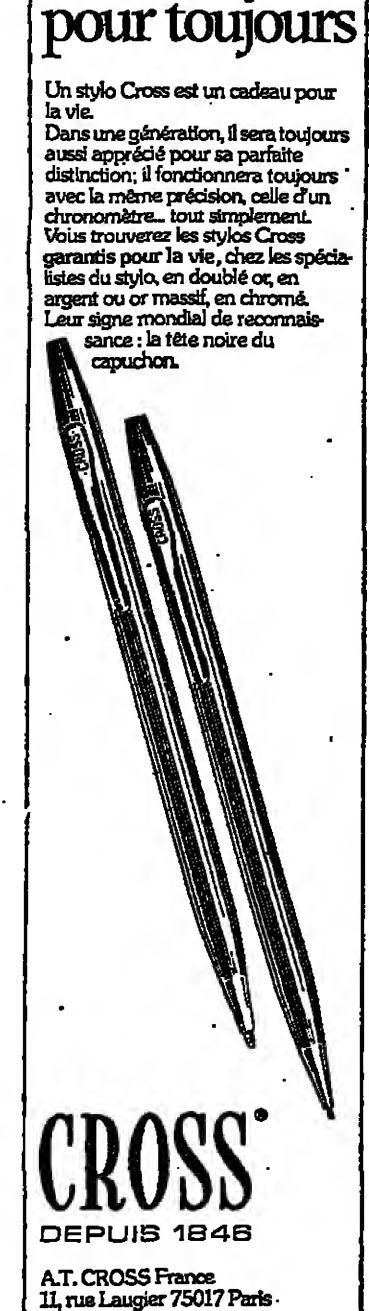
LE RASSEMBLEMENT EUROPÉEN **VEUT REGROUPER** TOUS LES FÉDÉRALISTES

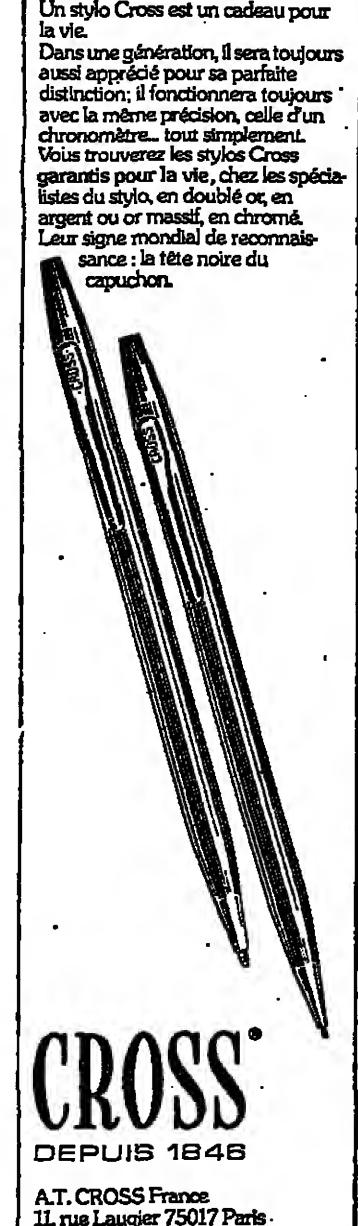
2 décembre dernier à Paris par l'association de cinq organisations (parti européen, parti fédéra-liste européen, Rassemblement démocratique pour l'Europe unie Union européenne et Union démo-cratique européenne) (1), présentera aux élections européennes une liste couverte à tous les militants fédéralistes, régionalis-tes écologistes, qui souhaitent promouvoir une Europe unie et

Il se propose ainsi de a regrou-per tous ceux qui mulitent pour la constitution des Etats-Unis d'Europe » et « dénonce la campagne hystérique menée par les adversaires de l'Europe, R.P.R. et communistes notamment ».

Le Rassemblement européen se déclare « solidaire des déclarations de MM. Gaston Thorn et Helmut Schmidt visant l'élargissement des pouvoirs de la fuiure. Assemblée européenne ».

(1) Secrétariat fédéral : 64, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris, tél. : 359-68-49, et 104, avenue de la Californie, 06200 Nice, tél. : (93) 86-34-33.





Helène Carrère d'Encausse L'empire éclaté. Un livre clé sur l'U.R.S.S. "Hélène Carrère d'Encausse vient de "L'Empire éclaté n'est pas un livre de pré-

dresser un bilan magistral de la politique nationale soviétique depuis ses origines, et d'analyser les causes et les conséquences prévisibles des échecs qu'elle rencontre, comme des déséquilibres notamment celui de la démographie qui pèsent sur l'avenir même de l'U.R.S.S." Pierre Daix. Les Nouvelles Littéraires.

"L'auteur, l'un des historiens les mieux informés, des observateurs les plus perspicaces du monde soviétique a réuni en un faisceau cohérent une multitude de faits et indices: non Moscou n'a pas encore résolu le problème des nationalités". Georges Bortoli. Le Figaro Magazine.

"Un livre essentiel à ce sujet: "L'Empire éclaté", par Hélène Carrère d'Encausse. Historienne et soviétologue, elle a écrit de toute évidence l'ouvrage le plus important paru depuis bien longtemps sur l'empire soviétique". Yves Cuau. Midi Libre.

"Vue de l'extérieur (...) l'union Soviétique apparaît une, indivisible et indivisée, monolithique... L'un des mérites essentiels du livre d'Hélène Carrère d'Encausse est de pulvériser ce cliché". Jacques Amalric. Le Monde.

"Solide, objectif, dénué de toute passion" Yves Florenne. Le Monde Diplomatique.

dictions: tout son savoir est puisé dans le présent. Mais à l'échelle de l'Histoire des nations, il annonce à l'Est du nouveau". Bernard Chapuis. V.S.D.

"Nul doute que quiconque s'intéresse aux problèmes de notre temps se doit désormais d'avoir lu ce livre fouillé, dont chaque constatation est étayée et dont la densité est compensée par une extrême clarté: on y découvre, en effet, une Union Soviétique à la fois très vivante, très réelle, quasiment inconnue". Annie Coppermann. Les Echos.

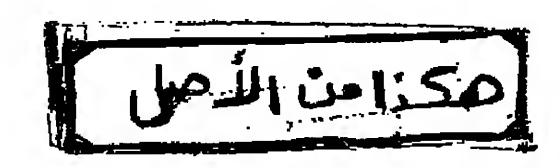
"L'empire éclaté, d'Hélène Carrère d'Encausse, s'appuyant sur une analyse minutieuse des statistiques, met à jour l'émergence d'un Homo islamicus, d'un contresystème musulman enkysté dans les marches sud-orientales de l'U.R.S.S. et qui constitue pour le régime soviétique le plus formidable défi qu'il aura à affronter, à moyen terme." Gérard Dupuy. Libération.

"Il était urgent d'écrire ce livre. Il est urgent de le lire". Bernard Lecomte. La Croix.

"Véritable radiographie de l'Union Soviétique à travers les chiffres officiels. Ce n'est pas un simple débat entre savants. Il s'agit d'un matériel hautement explosif." François Schlosser. Le Nouvel Observateur.

Prix Aujourd'hui 1978 FLAMMARION





A Brignoles (Var)

L'ÉLECTION DU NOUYEAU MAIRE EST CONTESTÉE

De notre correspondant

Monde du 22 novembre). Cette sion de la gauche et les divergences qui existent localement au sein du parti socialiste.

En conflit avec le parti communiste, M. Rosé, de tendance CERES (minorité du P.S.), avait renonce à son mandat de premier magistrat municipal. Mardi 12 décembre le conseil se réunissait pour désigner le nouveau maire et les adjoints. La section socialiste décida de sou-tenir la candidature de M. Rosé, avocat au barreau de Draguignan, au poste de maire. Au premier tour, 8 voix se prononçaient en sa faveur, mais il y avait 15 bulletins blancs. Après socialiste, M. Patrick Chatard, présenta une seconde candidature. celle de M. Raymond Tirard, éga-lement conseiller P.S. Au second suivants: M. Rosé, 8 voix; M. Tirard, 11 voix (2 P.S., 8 com-

dance gouvernementale ont voté blanc à tous les tours. M. Patrick Chatard, instituteur, a été élu premier adjoint.

L'élection de M. Tirard, qui reste en fonction, est contestée. En effet, la règle veut que pour être élu maire au premier ou au second tour, le candidat réunisse la majorité absolue des suffrages exprimés, déduction faite des bulletins blancs ou nuls. En cas. M. Rosé aurait dû être proclame élu. C'est le tribunal admitrancher. — C. G.

(Union centriste de la Loire), maire de Noirétable, a été élu, le samedi 16 décembre, président de la fédération départementale des maires, poste où il succède à M. Antoine Pinay, ancien maire de Saint-Chamond MM. Sanguedolce (P.C.), Auroux (P.S.) et Poirieux (U.D.F.), respectivement maires de Saint-Étienne, de Roanne et de Montbrison, ont été DIFFICULTÉS DU R.P.R.

Le comportement personnel de M. Chirac est plus mis en cause que sa politique européenne

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale devait consacrer M. Chirac, conteste l'organisation du R.P.R., demande le rempla-réunion du mardi 19 décembre à un débat de politique géné- cement de M. Devaquet, actuel secrétaire général, par M. André rale. Il se pourrait toutefois que celui-ci soit renvoyé au 11 janvier, lorsque M. Chirac sera - pense-t-on - en état de participer

à une journée d'étude du groupe gaulliste. La polémique entre le président du R.P.R. et certains de ses - compagnons » s'est enrichie de la réponse, remise par porteur, samedi 16 décembre, au ministère de la justice, à la lettre que M. Peyresitte avait envoyée aux députés deux jours auparavant et dans laquelle il doutait du libre arbitre de M. Chirac.

Celui-ci lui écrit, sans autre formule de politesse : « Votre lettre du 14 décembre est inadmissible. Dans ces conditions, vous aurez la décence de quitter le rassemblement que j'ai fondé et que je préside. » M. Peyrefitte a été reçu lundi matin par

De son côté, M. Alexandre Sanguinetti, dans une interview au « Journal du dimanche », tout en estimant qu'à propos de l'Europe M. Valéry Giscard d'Estaing engage la France sur une « mauvaise voie », s'en prend de nouveau avec violence à

Fanton, auquel il s'était pourtant opposé en 1973 lorsque, soutenu par l'Elysée, il avait été élu secrétaire général de l'U.D.B., et se plaint curiousement d'être « condamné au silence ».

M. Peyrefitte, qui fut, avant lui, également élu secrétaire général du mouvement gaulliste avec le soutien de Georges Pompidou, se réfère à l'U.D.R., alors que le R.P.R. compte aujourd'hui plus de deux tiers d'adhérents n'ayant pas connu l'ancien parti.

Il apparaît de plus en plus que le débat s'est déplacé. Alors que M. Chirac, dans son appel du 6 décembre, définissait sa politique européenne et critiquait l'action institutionnelle, économique et diplomatique du gouvernement, ses adversaires au sein du R.P.R. font davantage porter leurs reproches sur l'organisation du mouvement, sur ses méthodes de direction et sur son comportement personnel. — A. P.

(Lire aussi en page 2 l'article de M. François Missoffe : «Les portes de l'enfer».

M. Sanguinetti: un comportement autoritaire

une interview au Journal du clare notamment: de Jacques Chirac. Ses motiva-tions et ses explications sont

Dimanche du 17 décembre, de- gaulliste, des hommes qui ont occupé les plus hautes fonctions « J'approuve la nouvelle attitude de l'Etat, qui combattent depuis quarante ans, trente ans, vingt ans, dix ans, et dont personne conformes, aux outrances près, ne peut douter des convictions à ce que Michel Debré, d'autres et moi-même n'avons cessé d'afcondamnés au silence. Parce que désignés comme vice-présidents. sirmer depuis deux ans. Il n'est la règle est l'unanimisme et le

fère un comportement de nature autoritaire pour ne pas dire jasciste au sonctionnement démocratique, ce n'est pas du gaul-lisme ! Quand on les appelait les godillots du général, les gaullistes savaient s'exprimer et renacler st jourd'hui n'est que soumission, conformisme et immobilisme. Sans doute parce que le mouvement appartient à ce que s'appellerai la bande à quatre : Marie-France Garaud, Pierre Juillet, Yves Guéna et Charles Pasqua. Ils ont été ou sont mes amis, mais je n'ai pas fait ventr les deux derniers dans le Rassemble-

salut au chef, parce qu'on pré- ment pour que celui-ci leur appartienne inconditionnellement (...). > Vollà l'origine de mon explosion. Je veux bien de Jacques Chirac comme président du R.P.R. pourvu qu'il le soit. » M. Sanguinetti souhaite que M. André Fanton, ancien ministre, ancien député de Paris, devienne secrétaire général du R.P.R. Enfin, à propos de l'Eu-

rope, il estime : « Le président de la République n'a pas pris le meilleur chemin pour jaire l'Europe. Il a même pris le plus mauvais. Ne serait-ce qu'en raison du trouble projond qu'il est en train de créer dans

M. PEYREFITTE: je suis peiné. M. Peyrefitte a été reçu lundi matin par M. Raymond Barre. En quittant l'hôtel Matignon, le garde des sceaux a déclaré : « Dimanche, fai su la surprise d'entendre sur les ondes le texte

d'une lettre que je n'avais pas reçue. Ce matin, j'ai eu la surprise de trouver au courrier cette lettre dont le ton, je ne le cache pas, m'a peiné. Mais il ne serait pas digne de se livrer à des querelles de personnes. Il faut s'en tentr aux questions de fond M. Alain Peyrefitte. Ils consiet de principes et vous compren- derent comme inadmissibles les flerions. >

M. Alain Peyrefitte a indiqué n'avait pas été évoquée au cours de son entretien « de routine » avec le premier ministre, précisant : « Il ne serait pas décent d'exposer ces petites querelles internes à une formation politi-que devant le premier ministre, qui, au surplus, ne fait pas partie de cette formation politique.

M. YVES GUÉNA: un parti de l'étranger dans tous les partis.

M. Yves Guéna a déclaré, le vendr di 15 décembre, à France-

« Au dernier « sommet » européen, la délégation française n'a leve aucune des équivoques sur les institutions européennes. Un pas de plus a été fait avec des parte-nu res qui ont des positions à l'opposé des nôtres. C'est très partielle d'une zone de stabilité
r.onétaire, qui ne voit que, dans
cette affaire, la position dominante est tenue par l'Allemagne,
la position monétaire par le
mark? Quand nous sommes sortis
du serpent européen, fin 1973,
L. Pompidou avait déclaré:
« Certes, faurais pu obtenir, pour
» soutenir le franc, les crédits de
» l Bundesbank, mais je ne veux
» pas que la France soit dans la

Interrogé ensuite sur le « parti de l'étranger ». M. Guéna a déclaré : « Malheureusement, c'est une tendance qui existe en France et dans tous les mouvements. On l'a vu, par exemple, en 1940. Il y a eu un « parti de l'étranger » dans tous les parlis. A droite, bien sûr. communiste avec Doriot. C'est une attitude, et c'est contre cette attitude que nous nous battrons. Elle consiste à dire que la France n'est plus une puissance mondiale, que la France n'est plus un pays qui d'it avoir une politique universelle, que la France n'a plus qu'à s'abimer dans une Europe ou' le ne dominera pas. C'est contre cela que nous nous étevons et que nous demanderons au peuple français de s'élever 10 juin 1979. Au-delà des petites divisions qui ne comptent pas, alors les Français voteront pour ia France. (...) Nous espérons que sur nos idées se regrouperont des Français très nombreux et que, au-delà des électeurs R.P.R. qui, tout entiers, voteront pour nous, nous trouverons des appuis dans le

Chirac. v

LE GARDE DES SCEAUX INVITÉ A « S'EXPLIQUER » PAR LA FÉDÉRATION R.P.R. DE SEINE-ET-MARNE

Le secrétaire départemental du R.P.R. de Seine - et - Marne, lundi : « Les adhérents de la fédération R.P.R. de Seine-et-Marne sont projondément indignés par le comportement de ment. Devant cette situation et à la demande des militants du département, fai convoqué le comité départemental pour le mardi 19 décembre à 18 h. 30 et invité M. Peyrefitte à y assister pour s'expliquer sur son atti-

tement, réunis dimanche à Provins, dont le maire est M. Peyresitte, expriment dans un communiqué « leur indignation à l'idée qu'on voudrait demander à Alain Peyresitte de démissionner d'un mouvement dont il a été ner a un mouvement dont il a ete un des plus fermes soutiens de-puis sa fondation en 1958, période pendant laquelle il a exercé à l'appel du général de Gaulle, puis de Georges Pompidou les plus hautes responsabilités, soit au gouvernement, soit à la tête du mouvement ».

UNE ÉLECTION CANTONALE MANCHE: canton de Saint-Jean-de-Daye (2e tour).

Inscr., 4837; yot., 2704; suffr. expr., 2601. MM. Michel Vigot, cons. mun. de Pont-Hébert, P.S., 1321 voix, ELU; Gérard Bignon, sans étiq., soutenu par l'U.D.F.,

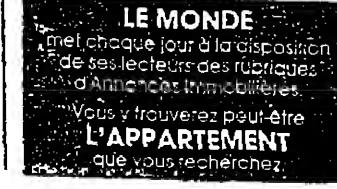
[Il s'agissait de pourvoir au rem-(U.D.F.-P.R.). décéde, qui avait été élu au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 1827 volz contre 237 à M. Charles Cassirame (P. S.) et 72 à M. Daniel Hirch (P. C.).

Les résultats du premier tour de cette élection partielle avalent été les suivants : Inscr., 4837; vot., 2745; suffr. expr., 2688. M. Gérard Bignon, 956 voiz; Mme Simone Gourdin, maire de Pont-Hébert, U.D.P.-P.R., 835; MM. Michel Vigot, 763 ; Jean-Plerre Lemarquant, P. C.

Le candidat du P.S., qui avait avec Maurras, au sein du parti enregistré le 10 décembre par rapport radical avec les « munichois », au premier tour de 1973 un gain de qu sein du parti socialiste avec les socialistes qui firent parti du gou-vernement de Pétain, au parti suffrages exprimés, alors que le communicie avec Doriet Carrier en suffrages exprimés, alors que le communicie avec Doriet Carrier en suffrages exprimés, alors que le total des voix de gauche au premie tour représentait 33,17 % des voix M. Bignon, président de la calsse régionale du Crédit agricole, qui avait reçu pour ce second tour le soutien de l'U. D. P., ne retrouve pas la totalité des suffrages qui, au premier tour, s'étaient portés sur luimême et sur Mme Gourdin : Il iui en manque 511

Le canton de Saint-Jean-de-Daye est, après ce scrutio, le premier canton rural de la Manche à avoir désigné un élu de gauche pour le représenter à l'assemblée départementale.

all and





-à partir de 389 Et.t.c.*

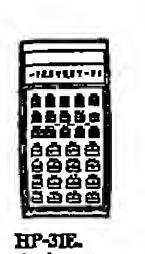
Ces 5 nouveaux calculateurs HP utilisent a rotation polonaise inverse: une initiation Hateressante à la logique ordinateur. Este notation permet de résoudre tacijement les problèmes complexes, en mettant en œuvre une logique simple: celle de

Finformatique, Encore plus performants: nouvelles fonctions. précision accrue.

Un affichage plus grand, incliné, non directif et très lisible grâce à la séparation des chistres par groupes de trois. Un message codifié annonce la nature exacte de l'erreur de manipulation.

Ces 5 nouveaux calculateurs Hewlett-Packard sont les premiers à offrir le test automatique micro-programme qui contrôle toutes les fonctions du calculateur. En vente chez nos distributeurs agréés.

*Prix pratiques dans nos bureaux de vente Hewlett-Packard: Orsay: Z.I. de Courtabouf, Ecully: Chemin des Mouilles. Toulouse: 20, chemin de la Céplere, Rennes: 2, allée de la Bourgonnette, Le-Blanc-Mesnil: Centre d'Affaires Paris-Nord, rue de la Commune de Paris, Aix-en-Provence: Le Ligoures, place Romèe-de-Villeneuve.



388,08 Ft.t.c.*

HP-32E. 4 memoires. Nombreuses ristiques du **SOMETIONS** HP-31E, plus les mathématiques. 3 unités d'angles, fonctions hyperboliques. . touche%. Nombreuses Conversions métriques. fonctions statis-

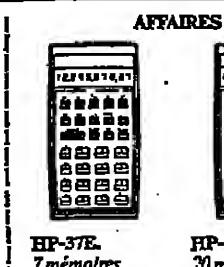
tiques sur 2

558,60 File.*

series de variables.

SCIENCES 15 mémoires. Toutes les caracté-

HP-33E. 8 mėmoires. 49 lignes de programme. Yous initie à la programmation: branchements directs et conditionnels, sousprogramunes.



HP-38E. 7 mémoires et 5 registres financiers. Specialise dans les calculs de marges et de prix, d'Intérêts composes et d'amortissements. 511.56 F LL C*

20 mémoires et 5 registres Ananciers. Programmable. Fonction Inedite: calcul du taux d'insérêt, jusqu'à 20 groupes distincts de 99 flux chacun (crédit, crédit-ball). 817,32 Ft.t.c.*



France: B.P.70, 91401 Orsay Cedex-Tél. 907 78.25

670,32 FLLC.*

met chaque jour à la disposition reste de l'opinion. C'est à un vaste rossemblement des Français que s'adresse l'appel de Jacques

A L Chirac est pius mis

POLITIQUE vos cadeaux de fin d'année

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Le CERES donne naissance à trois « contributions » différentes

Le colloque organisé à Epinay-sur-Seine, samedi 16 et dimanche 17 décembre, par le CERES a été, pour les dirigeants de ce courant, marqué par une surprise désagréable. Si la rupture entre eux et les signataires de la « contribution » dite « des vingt et un », animée par MM. Pierret, député des Vosges, et Guyard, était prévue, ils ne s'attendalent pas à voir le chef de file du courant, cui s'était organisé en du courant, qui s'était organisé au nom de la défense de l'unité du CERES, M. Marc Wolf, maire de Mons-en-Barcaul, refuser d'approuver la contri-bution que l'actuelle minorité du P.S. va déposer en vue du congrès du mois

d'avril. Les dirigeants du CERES se consolent de cette double rupture en faisant remarquer que plus de 90 % des délégués présents à Epinay-sur-Seine ont approuvé leur position. Le CERES, tou-

tefois, n'est pas seulement un réseau de militants au sein du P.S., au niveau de ces militants, l' - esprit de famille - est très vif et joue en faveur des « chefs historiques - de la minorité, il n'en demeure pas moins que la puissance de celle-ci tient surtout au nombre des membres du P.S. — environ 25 % des effectifs — qui, jusqu'à présent, se reconnaissaient dans ses thèses. C'est sur cet - electorat - du CERES au sein du P.S. que la division de la minorité socialiste risque d'avoir des répercussions importantes. Pour apprécier l'ampleur du phénomène il convient donc d'attendre les votes indicatifs qui se dérouleront au sein des fédérations départementales du P.S. avant le congrès de Metz.

D'ores et déjà pourtant, la double rupture intervenue au sein du CERES contribue à modifier les rapports de forces au sein du P.S. et à rendre plus

lecture. Il déclare :

«Ne vous abandonnez pas au

chant des strènes qui prétendent

qu'avec un peu plus de « crédibi-

lité économique » ou un peu plus

de distances prises avec le P.C.P.

notre parti eut été victorieux en

mars dernier, et qu'il pourrait

facilement l'être demain ! Pour le

parti socialiste, le choix est plus

que jamais entre deux lignes.

ou bien, d'un côté, la rupture avec

le capitalisme, ou bien, de l'autre,

sous prétexte de réformes limitées

et progressives, la modernisation

de celui-ci Ces deux lignes ren-

voient à deux stratégles : d'un

côté l'union de la gauche, de

l'autre, tôt ou tard, et qu'on le

veuille ou non, la résurrection

d'une nouvelle « troisième jorce ».

ghes Portelli, signataire de la contribution des vingt et un »,

déplore que le CERES ait refusé

d'aborder le problème des pays

de l'Est en menant « une critique

politique ferme des régimes de

type soviétique ». Il estime qu'une

telle attitude est nécessaire pour

obliger le P.C.F. à se démarquer

davantage de l'U.R.S.S. alors que,

Après qu'un orateur eut sug-géré que M. Chevènement soit

candidat à la condidature

blique, le député de Belfort

explique que, par le passé, le CERES a su anticiper, par exem-

ple sur la dynamique unitaire. Il

estime que le rôle du courant

Il se prononce, au passage, pour

ie lancement d'un hebdomadaire

de gauche, dont, selon lui, la

nécessité se fait sentir centre la

presse communiste et la presse

anticommuniste». Il invite ega-

lement à lier la lutte politique et

culturelle. Il rappelle que, dès

1974, le CERES avait parlé de la

fusion nécessaire, de la volonté de

rupture avec le capitalisme et du

s'était prononcé pour que l'Europe

devienne une zone protégée des

est un danger permanent » et il

n'exclut pas que, par le biais de

l'Europe, le P.S. y succombe.

■ Nous nous sommes toujours

voulus l'axe du parti à construtre.

poursuit-il. Nous ne repartons

pas de zero. La base reste uni-

taire. Il faut refaire l'union à la

base mais aussi au sommet par

du P.S., il ajoute : « Nous serions

liés, par un pacte secret, à Fran-

çois Mitterrand. Qui peut croire

qu'on peui conclure un pacte

avec Mitterrand? Si François

Mitterrand, instruit par l'expé-

rience, se rapproche de la ligne

du CERES, nous ne nous en

plaindrons pas. Pas plus que de

voit Michel Rocard changer de

registre. Nous déjendrons notre

ligne jusqu'au congrès et même

suite que le P.S. n'ait pas voté

avec le P.C.F. et le R.P.R. contre

Chevènement déplore en-

après. »

Evoquant le prochain congrès

un pacte de gouvernement.

sentiment national, comme

multinationales.

sera à nouveau décisif demain

pour modeler le visage du P.S.

la présidence de la Répu-

Dimanche après-midi, M. Hu-

pour l'unité du CERES et ont re-

cherché passionnément l'accord

il estime que les signataires de

ce texte entendent néanmoins

manifester leur fermeté poli-

M. J.-P. Chevenement en 1973

une série de glissements soient

intervenus. « Le CERES n'est

plus dons le CERES », déclare-

t-il Il indique que, lors de la discussion au sein de la commis-

sion de rédaction politique, les

signataires de la « contribution

des vingt et un » ont clarifié

leurs positions et se sont ralliés

à « l'ensemble des verrous poli-

tiques » défendus par les parti-sans de l'appel à l'unité du

Enumérant à son tour les dé-

saccords, il relève notamment que

la direction du courant — il cite

à ce propos M. Georges Sarre —

tend à présenter la « gauche

américaine » comme une sorte de

cinquième colonne », comme un

phénomène policier. L'américani-

sation de la société française lui

nente et il demande donc que

cette notion soit nuancée, admet-

tant ou'elle soit maintenue afin

de ne pas paraître désavouer tel

ou tel. Il conteste ensuite la thèse

selon laquelle la France pourrait se doter d'un tissu industriel

complet. Il propose de combattre

la spécialisation imposée par les

En ce qui concerne la ligne du

P.S. M. Wolf estime qu'au sein

de la gauche coexistent trois

respondent pas à celles des orga-

ignes dont les frontières ne cor-

nisations : la ligne social-démo-

rrate, la ligne post-stalinienne et

la ligne socialiste. Celle-cl, selon

hui, ne pourra affirmer son hégé-

monie sur les deux autres qu'au

prix d'une « bataille politique »,

« Nous ne signerons pas le texte

de base tel quel », conclut-il.

expliquant que, pour sa part,

refuse toute marginalisation du

P.C.F. Il propose même le lance-

ment d'actions unitaires et la

régociation avec les communistes

d'un « compromis sur le pouvoir ».

Il affirme en outre que les bases

du programme commun demeu-

rent valables mais qu'il convient

de ne pas nier les contraintes

économiques et en particulier

internationales. Il refuse la logi-

que protectionniste en notant :

« Il n'y a pas de logique écono-

politique.»

CERES.

mique indépendante d'une logique

a Bst - ce un discours rocar-

dien? ». interroge le député des

Vosges en soulignant qu'il ne par-

tage le point de vue du député

des Yvelines ni sur les nationali-

sations ni sur l'union de la

gauche. Il conclut en consta-

tant que deux lignes politiques

s'affrontent désormais au sein du

formule récusée par les diri-

firmes multinationles par une

specialisation choisie,

geants du CERES.

semble être une donnée perma-

l'appel aux gaullistes lancé

déplore que depuis

tique. Il

CERES

été amenée à prendre des positions qui rendent désormais difficile une cohabitation avec M. Pierre Mauroy. Par souci de ne créer aucun obstacle nouveau sur la voie d'une reprise de l'union de la gauche, les animateurs du CERES se montrent très prudents sur l'analyse des pays communistes et particulièrement réticents face à l'Europe. Le parallélisme entre leur démarche et celle du P.C.F. s'en trouve accentué.

Du côté des contestataires, les deux courants critiques vont poursuivre leur action de manière autonome et comptent déposer chacun une contribution en vue du congrès du P.S.

THIERRY PFISTER.

de ce pays. Tout en distinguant l'impérialisme américain lié au canitalisme de la situation de U.R.S.S., l'orateur souligne qu'à travers le COMECON l'Union soviétique est en voie de devenir

imp :rialiste. Au passage, il critique l'attitude de la revue du CERES Repères à propos du Vietnam (le Monde daté 10-11 décembre). Cette prise de position lui paraît e pour le moins discutable ».

Sur l'Europe, il estime que c'est M. Guidoni qui a durci la position du courant. Il note que l'indépenda ... nationale ne peut être définie scalement en termes idéologiques, mais aussi en termes économiques et monétaires.

M. Georges Sarre, président du gorupe socialiste du Conseil de Paris, invite les participants au colloque à « participer au bon combat dans le parti et le pays avec un courant recomposé, au at de la gauche contre la drotte ». Après avoir noté que le CERES connaît la plus grave crise depuis sa naissance, il affirme qu'il n'y a pas de déclin du courant, « un bon clystère n'ayant jamais fait de mal à personne ».

M. CHEVENEMENT: la troisième force est un danger permanent

financement communautaire de la campagne européenne. Il estime que le président de la République peut se retrouver sans majorité au lendemain du 10 juin et que les socialistes ont, en conséquence, mieux à faire que désignet leur candidat à la pré-sidence de la République.

M. MARCHAIS: les manigances politiciennes de Mitterrand.

M. Georges Marchais est re-venu, samedi 16 décembre, à Cavailion (Vaucluse), sur la proposition de M. Mitterrand de réunir le comité de liaison de la gauche. Le secrétaire général du P.C.F. a indiqué : « Les manigances politiciennes

qu'utilise François Mitterrand pour camoufler la néfaste politique du parti socialiste et les Selon le député de Belfort, « la difficultés sérieuses qu'il rencontre gramme commun et brise l'union de la gauche, ne nous intéressent

pas. (...) » Il est singulier de voir Mitterrand parler aufourd'hui de réunir le comité de liaison de la gauche après avoir pris la responsabilité de briser l'union et toutes les structures qui existaient autour de ce qui en était la

La réforme des collectivités locales

LES PROPOSITIONS DES ÉLUS COMMUNISTES

L'Association des élus communistes et républicains, en présence des trois présidents communistes de conseils généraux de France, MM Michel Germa (Val-de-Marne), Georges Valbon (Seine-Saint-Denis) et Robert Lakota (Essonne), a présenté ses pro-positions sur la réforme des collectivités locales.

Elle demande a pour dégager des moyens financiers nouveaux : le remboursement inté-gral en 1979 des dépenses de T.V.A. l'augmentation du V.R.T.S.; l'augmentation des crédits réservés aux subventions sectorielles d'équipement pour arriver en trois ans à une participation de l'Etat d'un minimum de 50 % du coût réel des équipements programmés que réali-sent les collectivités le rétablissement en francs constants de la participation gouvernementale d'origine pour les routes nationales déclassées; la prise en compte par l'Etat du personnel départemental affecté à taches d'Etat ; la possibilité d'emprunter à long terme et à taux reduit des 1979 Enfin. l'Association demande en plus d'un temps d'antenne à la radio et à la télévision le droit à la création de radios locales où seraient associés des

associations, les conseils muni-

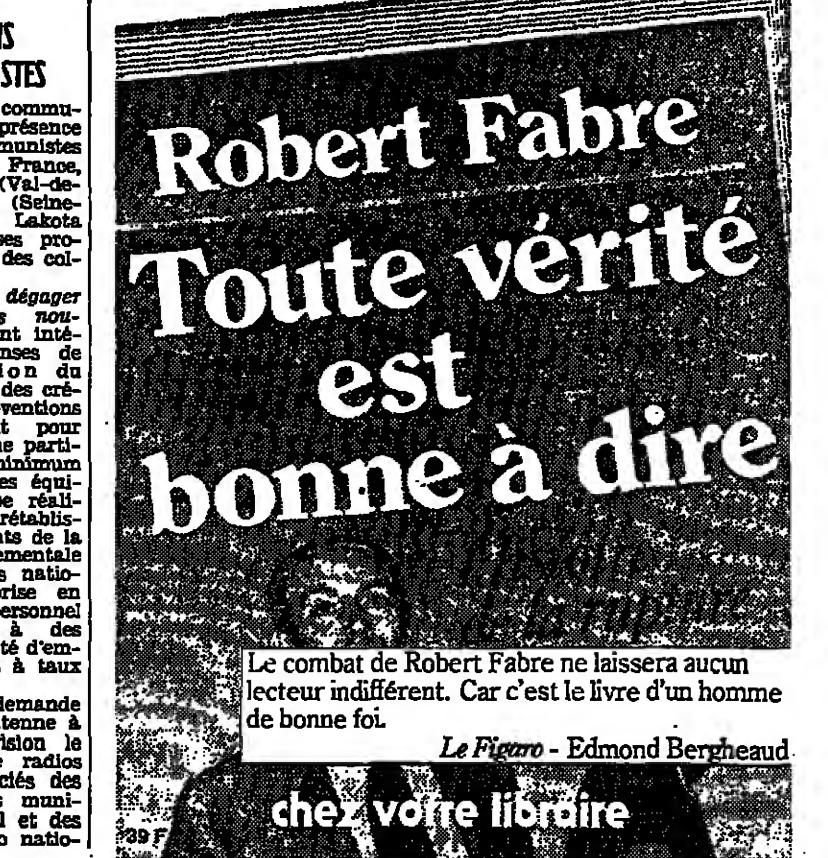
Fayard indécis encore les contours de la majorité qui devra se dégager en son sein lors de ses prochaînes assises. La direction du CERES, soucieuse de bien marquer le clivage avec ses contours. valitaine. at loos domant Il n'y a pas de sujet brûlant ou ambigu sur lequel André Fontaine n'apporte l'éclairage de l'intelligence et du tact. Lc Monde - Philippe Nemo

Alfred Grosser ocidentaux

Les pays d'Europe et les Etats-Unis

depuis la guerre

Trente ans de rapports entre l'Europe et les Etats-Unis: un livre décapant. Nouvel Observateur - Jacques Julliard



M. Jacques Fournier (Hauts- Après avoir noté que ceux qui, adjoint un appel aux militants cepuis deux ens, il semble se réa-de-Seine) rend compte, diman- comme lui, ont signé un appel socialistes dont M. Guidoni donne ligner sur la politique étrangère che 17 décembre, des travaux de la commissison de rédaction politique qui, en dépit de huit heures de discussion dans la nuit du samedi au dimanche, n'a pu par-venir à une synthèse entre les différentes sensibilités s'exprimant au sein du CERES. Les désaccords, explique-t-ii, portent sur la notion de « gauche américaine », sur la structure industrielle du pays, sur l'analyse de la bourgeoisie française et sur la politique européenne. En outre, un amendement présenté par M. Christian Pierret et portant sur l'union de la gauche a été refusé parce qu'il semblait renouer plus ou moins avec la notion de « dialogue idéologique » entre le P.C.F. et le P.S. et qu'il paraissait insister de manière excessive sur la préeminence du projet socialiste. La majorité de la commission a jugé que de tels thèmes rendraient plus difficile la relance de l'union de la gauche. De même, un amendement de M. Marc Wolf, parlant d'im-

En ce qui concerne le fonctionnement du CERES, autre point de désaccord, il est prévu de poursuivre le débat et de faire prendre des mesures par un futur collectif national du courant.

périalisme soviétique, a été

écarté.

M. Marc Wolf intervient & l'issue de ce rapport en précisant qu'il s'exprime « à une tribune qui n'est peut-être déjà plus tout à fait la sienne ». Il explique que mieux vaut se séparer que de chercher à masquer la réalité des désaccords. Il souligne cependant que, au cours des discussions, des rapprochements sont intervenus. « Sur le front de classe, nous sommes unanimes, relève-t-il. L'adversaire prioritaire, c'est la bourgeoisie multinationale, et nous ne parlons plus de cette mythique convergence avec une bourgeoisie nationale. »

M. PIERRET: une logique nationaliste

M. Christian Pierret estime, lui gauche, M. Pierret s'applique aussi, que la dérive du CERES a notamment à se démarquer des commencé il y a cinq ans avec thèses de M. Michel Rocard en l'appel lancé aux gaullistes. souligne qu'au sein du courant l'insertion de la France en Europe et dans le monde n'est pas perçue pas tous de la même manière. Le secrétariat du CERES. explique-t-il, pense qu'il n'est pas possible de construire le socialisme sans un certain nationalisme et, en contestant le « faux internationalisme » de M. Giscard d'Estaing il risque de se trouver ainsi amené à dégager des conceptions parallèles à

celles des gaullistes, sur l'Europe. Le député des Vesges insiste ensuite sur le fiat que la « logique « volontarisme économique » sans France. « La logique générale a changé, le CERES n'est plus le

nationaliste » de la direction du CERES l'amène à pratiquer le voir la situation réelle de la CERES ». déclare-t-il. A propos de l'union de la

M. GUIDONI: plus jamais une période comme celle que nous venons de vivre

M. Pierre Guidoni répond aux contestataires au nom de la direction du CERES. Il leur reproche d'avoir, dès le début de la discussion, attaqué le courant en le présentant comme se repliant, comme nationaliste, centralisateur et léniniste. Cette action, explique. le député de l'Aude, avait pour objectif d'abord de paralyser le CERES, ensuite de le diviser. « Cette tentative est arrivée à son terme, poursuit-il. Le débat est

S'adressant sux amis de MM. Pierret et Guyard, il leur reproche d'avoir cherché, à quel-ques heures de la fin de la discussion ouverte au sein du courant, à a s'abriter derrière des formulations plus souples » et de tenir prêt un appel qu'ils n'osent pas présenter devant le colloque. A propos du nationalisme, il se déclare prêt à accepter ce qualificatif si être nationaliste c'est tout faire pour que les secteurs industriels touchés revivent ou pour assurer aux régions les possibilités de vivre et de travailler au pays Justifiant la notion

France ». «Où est la gource et d'où vient la cohérence de l'offensive actuelle »? demande-t-il.

En ce qui concerne M. Wolf et ses partisans, M. Guidoni explique qu'ils se trouvent entraînés par un engrenage au-delà de ce qu'ils comptaient faire. Il poursuit « De quel droit pouvez-vous dire que le CERES n'est plus le CERES? Plus jamais nous ne pourrons vivre une période comme celle ous vient de se dérouler et où l'on ne sait plus qui parle au nom de qui. Une seule loi régnera désormais dans le courant : celle | de l'élection démocratique par la

Le député de l'Aude souligne que, même si certains militants le quittent, le CERES continue son combat avec tous ceux qui se reconnaissent dans sa ligne politique ». Il annonce que le document qui a servi de base à la discussion, « Combattre pour vaincre » (le Monde daté 17-18 décembre), va être déposé comme « contribution » du courant en vue du congrès du P.S. Les délégués au colloque sont invités à signer ce

M. MERMAZ (P.S.) CHANGE DE CANTON (De notre correspondant.)

Grenoble. - M. Louis Mermas député socialiste, maire de Vienne et président du conseil général de l'Isère, sera candidat dans le canton de Vienne-Nord. Son « transfert » de Vienne-Nord a Vienne-Sud (le Monde du 13 décembre) a été accepté par la commission exécutive de la fédération socialiste de l'Isère. La démission du conseiller général de Vienne-Nord, M. Joseph Domyne (P.S.), devrait permettre au secrétaire national du parti socialiste, en difficulté dans son propre canton, une élection plus facile. M. Gérard Eudeline (P.S.) conseiller municipal de Vienne ancien secrétaire de l'union C.F.D.T. de la ville, a été désigné pour briguer le siège de conseiller général de Vienne-Sud La commission exécutive de la fédération socialiste a d'autre part accepté le retrait de M. Jean Verlhac, conseiller général du canton de Grenoble 3, au profit | cipaux, le conseil général et des

Libres opinions

Les avocats, auxiliaires de la justice et des juges!

par ERIC BOYER (*)

VOCAT « écran entre la justice et le justiciable », avocat « cher », avocat « fraudeur fiscal », avocat « complice du grand banditisme », ces thèmes des plus récentes campagnes d'opinion nous concernant, pour tendancieux et injurieux qu'ils fussent

Plus grave, fondamentale, est l'actuelle attaque portée par un parquet général contre un avocat, au prétexte de prétendus manquements à son rôle de défenseur au regard de ses obligations « envers la justice ». li est, en effet, reproché à Mº François-Noël loos d'avoir utilisé

les textes de procédure au risque de révéler certains défauts de fonctionnement de notre appareil ludiciaire. Il s'agit là d'une intolérable confusion des genres : l'avocat n'a pas à être le « complice » des juges. Le « respect des tribunaux »

inscrit dans notre serment (ambigu à bien des égards) ne peut, sans dévolement, être analysé comme une obligation de réserve taisante lorsque la justice se rend mal. Tout au contraire, l'avocat n'est, ne peut être et ne doit être,

que le délateur permanent de ce qu'il estime être des injustices. C'est en ce sens, et en ce sens seul, qu'il peut être « auxillaire de

Il trahirait en se voulant « auxillaire des juges ». C'est ainsi que nous entrons dans la profession. C'est ainsi que le public nous espère. C'est ainsi que nous aidons à la construction d'une société juste. C'est ainsi que nos ordres doivent nous protéger, pour nous permettre d'accomplir notre mission.

Et c'est ainsi, fort heureusement, que la plupart des magistrats nous considérent. immensité de la tâche comparée aux moyens, si précaires, de

l'avocat homme seul, confronté à l'énorme machinerie policière. ludiciaire et administrative de l'Etat. Héros de Cervantes, admirable mais dérisoire, l'avocat ? Non I

Il a ses alliés : les juges, la presse, son ordre. L'avocat fait toujours le pari du bon juge. Les droits de la défense l'autorisent à saisir l'opinion lorsque la procédure est secrèle, donc la presse bannie. Les bâtonniers passent dans la légende lorsqu'ils défendent le droit et la justice en protégeant l'avocat injustement poursulvi pour sa défense de l'homme.

C'est donc une injustice de reprocher à un avocat d'avoir été trop (1 ?) ardent dans cette défense en ce qu'il aurait manqué de « délicatesse » à l'égard de la justice. L'enjeu était la liberté d'un homme qu'un autre juge avait estimé

ne pas devoir maintenir plus longtemps en prison. (*) Président de la Fédération nationale des unions de jeunes DEVANT LA COUR D'APPEL DE RENNES

La responsabilité des banques dans une affaire de chèques croisés

De notre correspondant

Rennes. — La seconde chambre de la complicité du directeur de civile de la cour d'appei de Ren- l'agence du Crédit agricole à de sanctionner les Rostrenen — une opération conséquences financières de la complicité de deux directeurs d'agences bancaires (Crédit mu-tuel de Bretagne et Crédit agri-cole) dans une affaire de chèques croisés portant sur un mouvement de fonds de 3 millions de francs entre janvier 1971 et mai 1972 Visant dans un même arrêt trois jugements prononcés par le tribunal de grande instance de Brest le 5 octobre 1976, par le tribunal de commerce de Vannes le 17 décembre 1976 et par le tribunal de grande instance de Guingamp statuant en matière commerciale le 14 décembre 1977, la cour d'appel de Rennes a prononcé une amende de 10 000 francs sanctionnant la mauvaise foi du Crédit mutuel de Bretagne Landernau, en outre condamné à verser 40 000 francs de dommages et intérêts à la caisse régionale

Une faute professionnelle

de Crédit agricole de Saint-

Interdit de signature par la Banque de France à la suite d'une condamnation, M. Yves Haroche, marchand de volailles, avait ce-pendant obtenu l'ouverture d'un compte bancaire à l'agence d'Auray du Crédit mutuel de Bretagne, en avril 1970. Démuni de crédit, il se livrait à la cavalerie et organisait avec un autre commercant en volailles, M. Pierre Perennes — ce dernier bénéficiant

en mai 1972 par le Crédit mutuel de Bretagne de Landernau, qui fermait le compte de son client Haroche à la date du mai 1972, jour où le Crédit chèques d'un montant égal au débit de son client. Conséquence : le Crédit agricole se trouvait débiteur de 4 699 039 francs envers son client Perennes.

La cour d'appel de Rennes, cri-

tiquant la mauvaise foi du Crédit

mutuel de Bretagne, a considéré que a l'attitude d'un banquier correct pour une faute professionnelle commune est de proposer le partage des pertes ». C'est pourquoi le Crédit mutuel de Bretagne a été condamné à supporter la moitié de la provision de 6 millions de francs que la caisse régionale de Crédit agricole de Saint-Brieuc, déclarée responsable du préjudice causé à la liquidation des biens Perennes, devra verser au syndic de cette liquidation. Le Crédit mutuel, condamné aux entiers dépens, a également été déclaré responsable du préjudice causé à la liquidation des biens Haroche et devra rembourser les agios indûment perçus, dont le montant exact sera fixé par une expertise. Cet épais dossier laisse aux

deux banques, selon la cour d'ap-

pel, un préjudice moral de répu-

étude ont constaté que les deux

tiers des travaux déterminants

avaient des objectifs fondamen-

taux sans rapport direct avec leur

application ultérieure. Ils en ont

notamment conciu que l'effica-

cité commandait d'affecter une

large part des subventions publi-

ques au « soutien à long terme

des scientifiques créalifs dont

l'objectif essentiel est d'apprendre

comment fonctionnent les orga-

nismes vivants, sans préoccupa-

tion de la relance immédiate de

leur recherche avec des mala-

dies » (ou des applications) « spé-

cifiques v, et que la recherche

fondamentale (définie comme la

recherche pure des mécanismes

sous-jacents au fonctionnement

des organismes vivants) a était

à peu près deux jois plus payante

en termes de découveries capi-

tales que les autres types de

recherche — ou de recherche et

développement — combinés ».

tation identique.

YANN ENJEU.

Faits LE MUR et jugements

Un couple de Nancélens, M. et Mme Michel Henrion, est bloqué

depuis le 15 décembre au soir, dans un appartement, 14, Grand-

Rue, à Nancy (Meurthe-et-Mo-

selle), après son refus d'exé-

cuter un avis d'expulsion de son

propriétaire : ce dernier a fait

C'est ainsi que M. et Mme Hen-

rion sont désormals contraints

d'enjamber une tenêtre et d'am-

prunter une échelle métallique

pour sortir de chez eux. « Venez

voir! Je suls emmurée chez

moi ! », a déclaré, au téléphone.

Mme Henrion aux Journalistes

Au parquet du tribunal de

Nancy, on indique que les époux

Henrion n'ont pas déposé de

plainte. La police, pour sa part

n'a pas entegistré de plainte ni

de trouble de l'ordre public. A la

préfecture, on déclare qu'il s'agit

d'une « affaire privée », L'Im-

meuble où réside les époux Hen-

rion a été déclaré insalubre et

est en instance de démolition.

On aloute que les locataires ont

quitter les lleux et à trouver un

autre appartement. La commis-

sion de conciliation n'aurait pas

Adda Belkocir et Farid Mary

condamnés, mercredi 13 décembre,

par la cour d'assises du Morbihan.

à la réclusion criminelle à per-

pétuité pour le meurtre d'un

jeune Equatorien, Wilson Josselin,

d'Auray, et leur complice, Samir

Larbiouene, condamné à vingt ans

d'emprisonnement, se sont pour-

vus, vendredi 15 décembre, en

cassation (le Monde du 15 décem-

procédés industriels permettant cette commercialisation ne peut

pourquoi leur activité n'embraye

pas sur la recherche : les ver-

rou qui bloquent le transfert des

résultats sont situés en aval de

l'activité scientifique, et ce n'est

pas en bouleversant ces structu-

res qu'on les fera sauter. En re-

vanche, on peut sûrement en at-

tendre une régression de la com-

pétitivité des laboratoires fran-

cais. Nous le verrons en analysant

la deuxième critique, également

mal fondée, que le gouvernement

adresse à la recherche publique :

celle d'être mai gérée par les

DES REPROCHES

EN RETARD DE DIX ANS

(1) Les réflexions que je vais pré-

senter concernant surtout mon

propre domaine, les sciences de la

vie ; mais, sur bien des points, elles

sont parfaitement généralisables aux

dans « le Point », par exemple, ratrace

les dernières acquisitions de la « Chi-

mis du cerveau » en n'utilisant que

des sources de seconde main et en

ne citant aucum des résultats fran-

cais marquants sur le sujet. L'opi-

des responsables politiques

(2) Un article récemment paru

autres secteurs de recherche.

grands organismes.

été salsie.

été invités depuis longtemps l

Attentat contre une organisation sioniste d'extrême droite.

lundi 18 décembre, vers minuit, un local situé au premier étage de Strasbourg à Paris (10°). Cet Strasbourg à Paris (10°). attentat, qui n'a pas fait de blessé. a été revendiqué dans une communication téléphonique à l'agence France-Presse par Front de libération national français » et par le « Collectif autonome d'intervention > dans un autre coup de téléphone anonyme à l'A.F.P. Le correspondant a déclaré : « C'est un acte supplémentaire de résistance à la dictature juive. L'attitude raciste anti-française des sionistes fait que notre pays est devenu la poubelle ethnique du monde. Nous demandons un référendum sur l'émigration. » Dans le local visé se réunissaient fréquemment de jeunes israélites appartenant à l'organisation sioniste d'extrême droite intitulée le Bétar, du nom d'une forteresse. Le Comité juif d'action et le M.R.A.P. protestent dans un communique contre cet attentat

 Des inscriptions à caractère nazi et antisémite ont été tracées, dans la unit du dimanche 17 au lundi 18 décembre, sur les murs de la synagogue d'Avignon (Vaucluse), notamment « SS », des étoiles juives et une phrase, Attention, Hitler revient ».

• Cinq cents personnes ont manifesté dimanche 17 décembre, à Nimes (Gard), à l'appel d'organisations d'anciens combattants et de résistants, pour protester « contre la résurgence du nazisme ». Faisant référence aux rêcentes affaires Darquier de Pellepoix et de la «chienne de Tulle», les manifestants arboraient des pancartes au nom de camps de concentration. Une gerbe a été déposée au monument des mar-

LA MORT D'UN VOLEUR DE LAPINS

tyrs de la résistance.

Une septuagenaire vivant pres du quartier de Metz-Nord (Mosalle). Mme Jozefa Morewiec. propriétaire d'un élevage de volailles et d'un potager, a tué à coups de feu, dans la nuit du 16 au 17 décembre, un voieur, Paul Bertin, quarante-deux ans; marié et père d'un entant, sans profession.

Depuis 1972, Mme Morawiec enregistrait sur sa propriété des vois de lapins, de poules et de légumes, qu'elle signalait à la police. Elle avait acheté, il y a quelques semaines, un fusil de chasse et des cartouches, et aménagé grossièrement un baraquement en chambre à coucher pour peuvoir y vellier. Dans la nuit du 16 au 17 décembre, révelllée par des bruits suspects, Mme Morawled apercut daux silhoustles et avertit qu'elle tirerait si les Intrus ne partaient pas. Elle tira à travers une palissade. Le 17 décembre au matin, Mme Morawiec devait consister que l'un des voieurs, Paul Bertin, était mortellement blessé.

• Le meurtrier d'un Algérien condamné. - La cour d'assises des Bouches-du-Rhône a condamné, samedi 16 décembre, à cinq années d'emprisonnement, dont deux avec sursis, un agent de maîtrise. M. Richard Navarro. poursuivi pour le meurtre, le 17 acat 1977, d'un ouvrier algérlen, M. Abdelmalek Nasri, devant un bar marselliais (le Monde des 20 et 24 soût 1977). Accompagné de son frère Joschim — qui a été de son côté condainné à six mois d'emprisonnement dont trois avec sursis, - M. Navarro avait organisé une expédition punitive contre un bar du quartier Saint-Henri dont la musique arabe qui s'en échappait les incommodait.

• Une voiture poursuivie par des policiers est entrée en collision avec un autre véhicule dimanche matin 17 décembre à drait-il favoriser leur implantation | Paris, au carrefour de la rue des Maraichers et du Cours de Vincennes (20°). Le conducteur de l'automobile qui avait, semblet-il, refusé de s'arrêter aux injonctions de policiers, M. Ammi Malika, demeurant à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), a été tué sur le coup. Ses quatre passagers et les six personnes qui occupaient l'autre voiture ont été plus ou moins grièvement bles-

> Autographes volés. — M Alain Sauret, juge d'instruction Paris, a inculpé de voi et fait ecrouer M. Jacques Valssler, cinq. te-cinq ans, publiciste. Disposant depuis 1971 d'une carte lui donnant accès aux archives militaires de Vincennes. M. Vaissier est soupçonné d'avoir dérobé environ deux mille autographes et d'en avoir vendu à diverses

SCIENCES

LA RECHERCHE FRANÇAISE EN PÉRIL

M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat auprès du preles grandes lignes d'une nouvelle politique scientifique. Comment se situe ce choix dans l'état actuel du développement de la science francaise et quelles en seront les conséquences prévisibles pour l'avenir scientifique de notre

pays (1)? La compétitivité internationale des laboratoires français, relativement médiocre après la deuxième guerre mondiale, atteint aujourd'hui un niveau très honorable grace à une politique audacieuse initiée par M. Pierre Mendès France en 1954 et poursuivie avec constance pendant plus de dix ans par le général de Gaulle L'instrument majeur de cette politique 2 été le développement d'un corps professionnel de chercheurs et de techniciens. répartis entre quelques établissements publics: l'Institut national recherche agronomique l'Office de recherches scientifiques et techniques d'outre-(ORSTOM), l'Institut Pasmais surtout l'Institut national et de la recherche médicale (INSERM), et le Centre na-

tional de la recherche scientifique

(CNRS.). établissements, recherche universitaire, dont les conditions de travail se sont constamment dégradées depuis vingt ans, n'aurait pu ni conserver sa place, ni maintenir un enseignement moderne de hau niveau. Les organismes de recherche ont permis à la France de faire des percées sur de nombreux fronts : dans plusieurs disciplines. les performances des laboratoires français nous placent dans le peloton de tête de la compétition mondiale, souvent au premier rang européen. Le nombre des scientifiques français initiés à titre d'expert dans des réunions internationales s'est accru considérablement depuis dix ans ; beaucoup d'étrangers souhaitent maintenant faire des stages de formation, ou collaborer au sein d'équipes françaises; le volume publications francaises parues dans les neilleures revues scientiflones, presque toujours internationales ou américaines et soire. La généralisation de d'un accès difficile, passe en savoir-faire permet d'allieurs de sciences de la vie, par exemple, réduire d'importantes sources de de sept cent trente en 1970 à gaspillage (3).

transfert des résultats de la recherche fondamentale vers des du secteur public pour les conséapplications pratiques demeure effectivement très insuffisante en France, compte tenu du niveau de notre développement scientifique. Mais, si l'on veut vraiment améllorer cette situation, il faut d'abord en analyser correctement les causes. A défaut de cette analyse, les responsables de notre politique de recherche semblent trop souvent s'en tenir à des idées simplistes sur l'origine des décou- « nouveaux instruments de finanvertes scientifiques et sur leur ôle cement ».

1. — Un risque de régression

mier ministre, chargé de la mille huit cent quatre-vingt-recherche, vient de définir onze en 1973; il est estimé à par CLAUDE KORDON (*) reportées dans plusieurs milliers recherche, vient de définir onze en 1973; il est estimé à deux mille trois cents pour 1978 Curleusement, l'opinion publique reste généralement dans l'ignorance des réussites de la science française, auxquelles la presse accorde d'ailleurs une place bien

> ques étrangers (2). En face de ce bilan, dont tous, en France comme à l'étranger. s'accordent pour dire qu'il est largement positif, examinons de plus près les reproches que l'on fait à la recherche publique dans notre

moindre qu'à nos succès sportifs.

ou même aux résultats scientifi-

ministre estime que recherche française devrait fonctionner davantage comme une agence d'objectifs. Elle ne serait pas assez à l'écoute de ses utilisateurs et se préoccuperait insuffisamment des applications de ses résultata, en un mot, de l'innova-

Notons tout d'abord que

d'innovation recouvre évidemment bien davantage que la seule application des découvertes scientifiques à des activités industrielles immédiatement rentables, auxquelles on le limite trop souvent : nous l'entendrons ici dans son sens large. Bien qu'il n'entre pas dans le cadre de cet article d'analyser l'importance sociale et culturelle de la recherche, il n'est peut-être pas inutile d'en rappeler quelques exemples : les retombées de la recherche biologique sur la santé publique et sur l'agronomie ; de la physique nucléaire sur le déveoppement de l'électronique; de l'étude de la supraconductivité sur la miniaturisation des supports de l'informatique ou le transport de l'énergie : des sciences de la terre sur l'exploration des ressources du globe sont proprement incalculables : immenses, et impossibles à chiffrer.

L'existence d'une recherche de qualité n'est pas seulement importante par ses résultats et ses applications immédiates, mais par le développement et voir-faire technologique sur lequel l'entretien localement d'un savoir-faire technologique lequel la tentation d'importer des découvertes étrangères est

Il est clair que la capacité de dans l'innovation. Pour eux, le désintérêt supposé des chercheurs quences pratiques de leurs travaux explique assez que le courant passe mal entre la recherche de base et ses applications. Il suffit donc d'exercer des pressions sur les chercheurs, par exemple en finançant des orientations jugées plus a rentables » au détriment d'autres, pour améliorer la situation. D'où l'idée du « redéploisment de la recherche » et de

La tentation de fonder une politique de recherche sur ces principes n'est d'ailleurs pas nouvelle. Par exemple, en 1966, le président Johnson déclarait u Un grand effort de recherche iondamentale a řté jait… Mais je pense que le temps est venu de le diriger sur des cibles en essayant de trouver une application complète à nos connaissances. Nous devous nous assurer au'aucune découverte vitale ne reste enjermėe dans nos laboratoires. »

Malheureusement, quelle que soit la pertinence de cette préoccupation, les choses ne sont pas si simples, et les projets du ministre risquent fort de n'entraîner aucune application nouvelle (c'est notamment la conclusion qu'ont tirée d'expériences similitaires les responsables américains et allemands). Essayons d'expliquer

Une étude approfondie de la genèse de dix découvertes thérapeutiques majeures effectuée per deux scientifiques américains. peut déjà nous éclairer sur les conditions d'une recherche efficace et sur les limites d'une politique d'objectifs. Analysant la nature et la motivation des recherches ayant joué un capital dans ces découvertes, et

Ce qui revient aussi à dire qu'une politique de soutien à la recherche sur seul critère de sa qualité permet d'escompter à peu près trois fois plus d'applications importantes qu'une recherche sur objectifs. Il serait navrant que dans ce domaine comme dans d'autres nous ignorions l'expérience des autres pour refaire les

Des activités complémentaires

Les activités de recherche et d'application sont complémentaires: elle ne font pas nécessairement appel aux mêmes équipes, mais requièrent une égale volonté des chercheurs et des «traducteurs » de recherche. La France souffre essentiellement d'une défaillance de la deuxième étape. Un exemple pris dans la recherche pharmaceutique lliustre bien cette constatation. Un professeur strasbourgeois,

directeur d'un grand laboratoire,

entreprit récemment de créer un

enseignement de haut niveau en neuro - pharmacologie, discipline d'un grand intérêt prospectif pour clinique et pour l'industrie pharmaceutique. On lui objectera qu'il ne trouverait pas de débouchés pour ses diplômes. Il tenta quand même l'aventure, avec un fectif réduit d'étudiants. Parmi ceux qui obtinrent le diplôme correspondant, un seul trouva du travail sur place, dans l'Université : un autre fut intègré dans la recherche publique. Les cinq restants furent engages dans les services de recherche... de l'industrie pharmaceutique suisse et allemande. Ces industries n'ont pas recruté ces chercheurs pour des raisons philantropiques : elles ont simplement compris l'intérêt d'une telle formation pour leur développement. L'industrie pharmaceutique française, elle, ne s'est pas intéressée à cette expérience.

est malheureusement significative, et. dans se très grande majo-(*) Président de la commission de biologie des interactions celiulaires du Comité national de la recherche

C'est là une anecdote : elle

rité. l'industrie française n'a pas de vrai projet d'innovation. Elle ses applications cliniques : nous vation suppose des choix rapides et hardis, les utilisateurs poten-

n'a pu saisir à temps ni les immenses perspectives ouvertes par l'inginièrie génétique et immunologique à la production de moltcules biologiques on d'anticorps destination thérapeutique ni l'intérêt de substances comme les neuropeptides, récemment découvertes dans le cerveau, et qui connaîtront bientôt de nombreudisposons pourtant dans ces domaines de remarquables laboratoires publics. Tandis que l'innotiels de la recherche ne regardent généralement pas au-delà de leur bilan annuel. Les entreprises semblent attendre de la recherche publique qu'elle leur présente des

reflète d'ailleurs catte Lors d'un débat d'information sur les perspectives de la recherche mé-

médicale, organisé en mai dernier par la Fondation de la recherche médicale, les responsables de la politique scientifique des principaux partis n'ont guère fait que lire rapidement quelques déclarations d'in-tention sur leur intérêt de recherche... sans même, pour la plupart, prendre la peine de rester jusqu'au (3) Un exemple précis parmi bien 'autres : il existe actuellement en France une étonnante surconsommation de dosages biologiques fondés sur des technologies complexes. Cette surconsommation est ruineuse pour la Sécurité sociale et inutilement igressive pour les malades : elle ne tient pas à une mauvaise organisation des services, mais à l'absence d'une formation critique et technologique adéquate qui ne peut s'apprendre que dans des équipes de recherche fondamentale. Encore fau-

CATASTROPHES

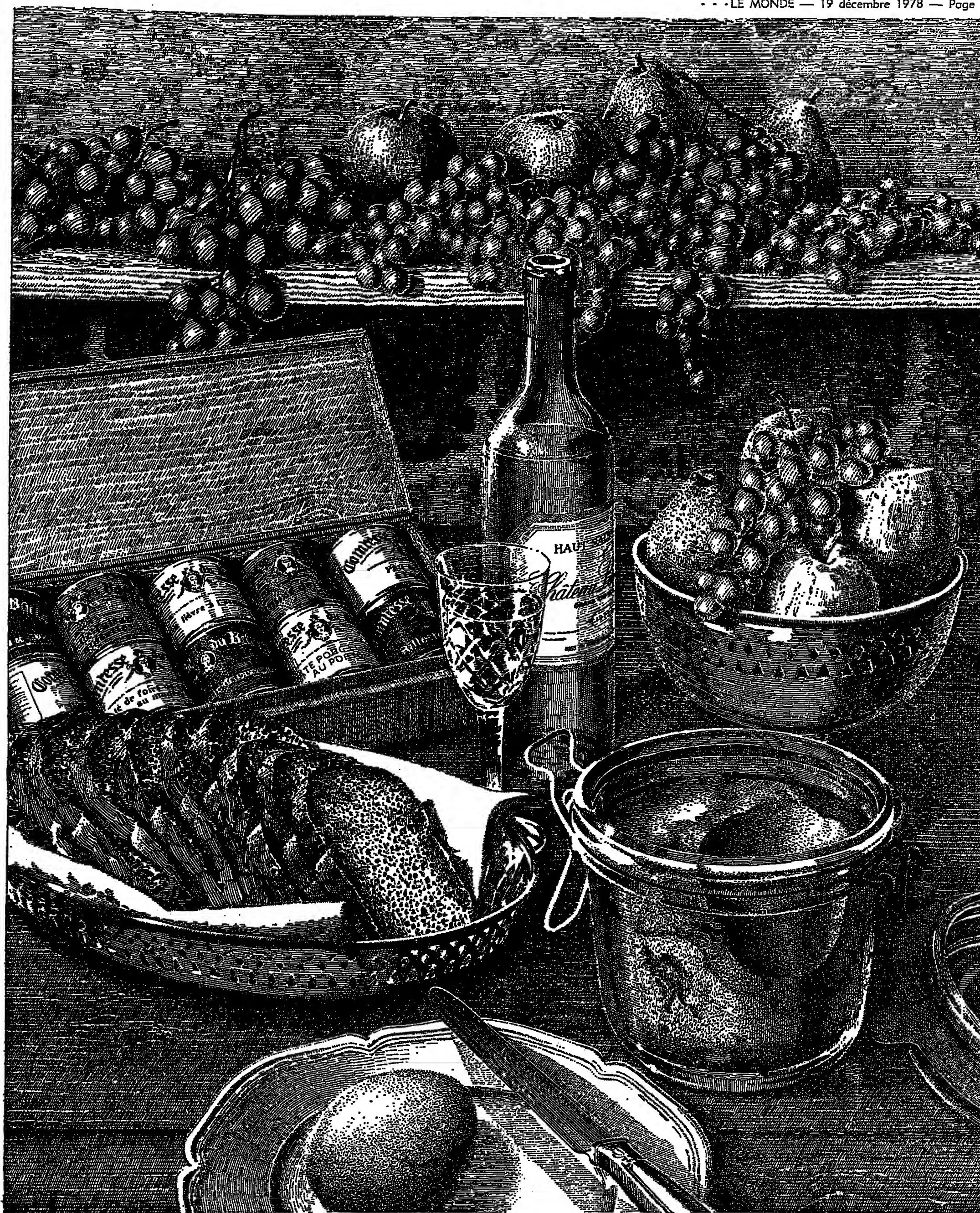
Séisme en Iran

QUARANTE-DEUX MORTS

Téhéran (A.F.P., Reuter.). — Le tremblement de terre qui a secoué la province iranienne du Khuzestan le 14 décembre a tué quarante-deux personnes et detruit de nombreuses maisons. Le Khuzestan est situé à l'ouest de l'Iran, depuis le versant occidenfrontière avec l'Irak et on y

Accident d'avion près de Rome : dix morts. - Un Cessna ayant à son bord dix personnes s'est écrasé le samedi 16 décembre à une scirantaine de kilomètres an nord-est de Rome. Tous les passagers, dont deux Français, ont trouvé la mort dans l'accident. Il semble quue l'appareil, qui reliait Trieste à Alger, ai tai des monts Zagros jusqu'à la heurté une ligne électrique à haute tension avant de s'écraser exploite plusieurs gisements de contre une montagne à 1 050 m d'altitude. — (A.P.P.)





Boutiques Comtesse Du Barry pour bien savourer Noël.

Les Boutiques Comtesse du Barry sont les ambassades de la gastronomie gasconne. Pour vos tables de fêtes, vous y retrouverez le charme d'un art culinaire ancestral: blocs de foie gras d'oie et de canard mi-cuits, plats fins cuisinés, grands vins millésimés, vieux armagnacs, desserts gourmands, coffrets gastronomiques pour offrir aux soirs de fêtes...

Composez vos menus de réveillon dans les Boutiques Comtesse du Barry.

Paris 9° - 15 rue Taitbout - tél. 770.21.01.

Desig 0° - 11 bis bel Housemann - tél. 770.36.33.

Paris 9° - 11 bis bd Haussmann - tél. 770.36.33.

Paris 16^e - 88 bis av. Mozart - tél. 527.74.49.

Arcachon - Maison Boyrie - 1 bd Pierre-Loti - tél. 83.02.45.

Bordeaux - 2 place de Tourny - tél. 44.81.15.

Gimont - RN 124, Toulouse-Auch - tél. 65.70.10.

Lille - 21 rue Esquermoise - tél. 54.00.43.

Lyon 6 - 19 av. du Maréchal-de-Saxe - tél. 52.58.26. Nice - 5 rue Halévy (parking Méridien).

Pau - 8 rue Adoue - tél. 27.05.87.

Pouzac - RN 135, Tarbes-Bagnères - tél. 95.16.51.

St-Étienne - Primoka - 31 rue de la Résistance - tél. 33.30.19.

Strasbourg - 34 rue Thomann (face Sofitel). tél. 32.69.41.

Toulouse - 8 place St-Etienne - tél. 53.01.52. Tours - Maison Mahou - 55 av. de Grammont -tél. 64.29.32.



Maison familiale de tradition artisanale fondée en 1908 32 200 GIMONT (GERS).

L'embarras du choix.

La Symphonie en re mineur, de Franck fait partie de ces chels-d'œuvre rebattus qu'on oublie de vouloir connaître à force de les avoir trop entenpresque étonné de ne pas la trouver à portée de main dans sa discothèque. Faut-il choistr une interprétation, qu'on ne sait plus à quel orchestre se boim, Monteux, Lombard Karajan? Treize ou quatorze versions entre lesquelles il n'est pas jacile de se décider. Comme pour ajouier encore à la perplexité du discophile, c'est précisément la symphonie de Franck que l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine a choisi d'enregistrer sous la direction de son chef. Roberto Benzi.

Le principal intérêt de ce disque, c'est naturellement de faire découvrir les qualités d'un grand orchestre de province, mais aussi une interprétation toute en projondeur, une vision à la sois sereine et traversée par des lames de fond; les articulations de l'œuvre sont amenées de très loin, il n'y a plus qu'à se laisser porter. On notera enfin — car c'est une trement a élé réalisé avec seulement deux micros étalons à tête artificielle, ce qui exclut les compensations de la technique qui viennent bousculer l'équilibre sonore mis en place par le chef. Ici, c'est bien l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine que nous écoutons, exactement comme il sonne sous la baquette de Roberto Benzi.

* Franck : Symphonie en ré mineur, disque Celtique 1864.

Le ciel et ses ténors.

Quand il poit sur la scène le ténor de ses rêves chanter son opėra favori. l'amateur d'art lyrique croit toujours que c'est le ciel aud l'envoie. Les esprits chaorins lui diront-ils ou'un imprésario, peut-être, a aidé le ciel, et même qu'il a touché pour cela une coquette commission? L'amateur n'en cure. Les chanteurs cependant savent bien qu'il leur en coûte 10 % de leurs cachets pour reble mais l'imprésario n'a aucun ral à défendre une profession dont les directeurs de théâtre ont réellement... La question, on le voit, est complexe, et comme on ne l'aborde pas si souvent, les quinze colonnes qu'y consacre Claude Mutafian dans le dernier numéro d'Opéra international apportent sur le sujet des informations précieuses qui, sans ôter au monde de l'opéra cette aura merveilleuse qui l'entoure, permet au moins d'en comprendre les mécanismes secrets.

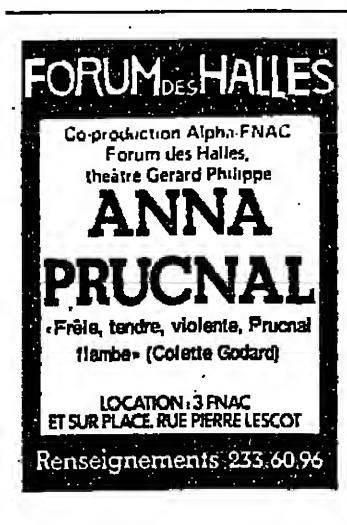
* Opéra international, no 13 décembre 1978, 12 F.

La danse américaine.

Le Centre culturei américain présente une série de films sur la danse américaine : mardi 19 décembre (le Dance Theater of Harlem et l'American Ballet Theater), mercredi 20 décembre (Trailblazers of Modern Dance et la Paul Taylor Dance Company), jeudi 21 décembre (Merce Cunninggham and Dance Company et le Pilobolus Dance Theater).

Ces six films, d'une heure chacun, ont été réalisés pour la chaine publique de la télévision WNET Channel 13 acquisition permanente des services culturels de l'ambassade des Eiats-Unis, ils pourtont être projetés à nouveau pour des groupes intéressés institutions et professionnels de la danse. (Renseignements : 296-12-02, poste 2185.)

* Centre culturel américain. à 18 h. 30, 3, rue du Dragon. 75006 Parls.



Murique

Carte blanche au Conservatoire

(Suite de la première page.)

Il est un peu trop tôt pour juger

si les résultats de l'expérience sont concluents. Jusqu'ici, il s'agissait d'une programmation essentiellement classique, mais, depuis le 6 décembre et Jusqu'au 19, Rémi Gousseau a donné carte blonche aux jeunes compositeurs et intervouer, ni à quel chef : Baren- | prêtes du Conservatoire national supérieur de Paris. Avec un simple piano droit et sans autre budget que la bonne volonté de chacun. il fallolt prendre un peu sur soi : et justement, ce n'est pas une mauvaise idée que d'obliger les compositeurs à défendre euxmêmes leurs œuvres : ainsi Denis Dufour tenait-il la partie d'alto dans sa « Pièce pour soprano et alto > : Thierry Carré-Chesneau au piano accompagnait successivement le violoncelliste Antoine Fritsch et le saxophoniste Jacques Charles. tandis que Philippe Fénelon se montrait aussi excellent pianiste gu'habile compositeur. Ses « Mirages », pour voix de femme (Nell Froger), dénotent un tempérament pulssant qui va son chemin sans s'occuper des modes ni des coteries. Rebelle à la critique, sa musique ploit ou irrite mais ne se

Tout à l'opposé, les pièces de Thierry Carré-Chesneau pourront paraitre trop sages, directement issues de la double tradition de Rayel et de Messiaen, mais on éprouve une sympathie sincère devant une si réelle absence de prétention, « Omamagato ». sulte de dialoques-rencontres entre un flütiste (Shigenori Kudo) et la voix de soprano de Yumi Nara, aui lance des onomatopées, frappe du

vocalise tour à tour, révèle une dimension dramatique et un humour qu'on ne connaissait pas dans les œuvres précédentes de Kasuoki

Créer le silence

Japonals comme Fujii et également élève d'Olivler Messiaen, Susumu Yoshida dit lui-même de sa musique qu'elle est « une musique en négatif, les notes n'existent que pour créer et conditionner le silence ». « Kodama I » (« l'Esprit de l'arbre ») pour violon sola (Mari Yasuda) reflète très exactement cette conception : musique oustère. sons froideur pourtant, où les lignes et les points se dessinent hors du

Denis Dufour vient d'un harizon

très différent : élève de Plerre Schaeffer et Guy Reibel, puis d'Ivo Malec et Claude Ballif. Il a été chargé par le G.R.M., en 1977, de former un trio instrumental pour créer et interpréter un répertoire de musiques électro-acoustiques en direct. « Pli de perversion », pour instruments à cordes et synthétiseur, est directement lié à cette recherche. Si la partition, où des suggestions graphiques empruntées ou salfège du « Traité des oblets musicaux » de Schaeffer remplacent lo notation traditionnelle. loisse une certaine marge d'interprétation, elle s'attache à cemer plus précisement le caractère des. sons à produire tout en Invitant les exécutants à orner librement leur partie.

< Motum II >, d'Alain Voirpy, enfin, est un solo de cor lyrique,

largement développe; sons aucun effet gratuit, l'instrument y est utilisé à plein et sonne avec une franchise irrésistible. L'interprétation d'André Cazolet n'est peutêtre pas étrangère à la force de conviction qui s'en dégage, mais pourquoi faudrait-il nécessairement dissocier la part de l'outeur et celle de l'interprête?

Le programme où figure « Motum II », d'Algin Voirpy, sera donné encore lundi 18 et mardi 19. puis le premier trimestre musical de « Musique en jeans » s'achèvera, du 20 au 24 décembre, par une série de concerts pour flûte et audiovisuel, conçue par Pierre-Yves Artaud autour d'un certain nombre de compositeurs contemporains, Début février, des musiciens kurdes prendront la relève.

En sortant du Café d'Edgar, vers 19 h. 30, il est encore temps d'aller au concert, découvrir, par exemple, les rondeurs séduisantes du auintette pour cuivres de François Verken « Marina de Talaris », par le quintette de l'Orchestre national de France, et surtout les « Lacrymae Mariae », pour ensemble vocal et orgue, de Raymond Vaillant, où de grandes cadences instrumentales encadrent des solos tout à foit remarquables par la fluidité de l'écriture mélodique. I y a là une économie qui n'est pas de l'avarice mais le souci de l'essentiei. D'une écriture tout à foit affranchie de la tonalité. « Lacrymae Mariae » évoque pourtant la manière de Liszt et à travers lui peut-être, l'esprit des musiciens franco-flomands de la Renaissance.

GÉRARD CONDÉ

Théâtre

LA MORT D'ALBERT HUSSON Le Boulevard perd un auteur

L'auteur dramatique Albert Husson est mort le 16 décembre à Lyon. Il était âgée de soixante-

puis s'occupe quelque tamps d'une affaire de bliouterie. Pendant la guerre, il écrit sa première pièce, Pavese. l'Immortel saint Germain, montée Gantilion. Celui-ci appelle Albert Husson au secrétariat général du théâtre en 1964. En 1968, il en deviendra le codirecteur avec Jean

Les pièces, principalement des comédies, se succèdent : Monsieur Providence, qui remporte le prix de la Société des auteurs en 1947, la Cuisine des anges, créée en 1952, les Pávés du ciel, les Pigeons de Venise. le Système Fabriczi, le Plaisir conjugal. Au solell toute la journée (pour in télévision en 1974).

Auteur, Albert Husson est aussi adaptateur. Il adapte notamment Loia, de Pirandello, Le minde est ce qu'il est, de Moravia. Drôle de couple, de Nell Simon, Qui est qui ? de Waterhouse et Hall (1976 et. enfin. Boule de suif, juste avant sa mort. La Cuisine des anges, histoire burlesque de trois forçals évadés, a été jouée pres de sept mille fois dans le monde entier et adaptée au cinéma. Dernièrement, la pièce a été reprise par les Chariots. C'était l'œuvre la plus connue d'un auteur heureux du theatre de Boulevard.

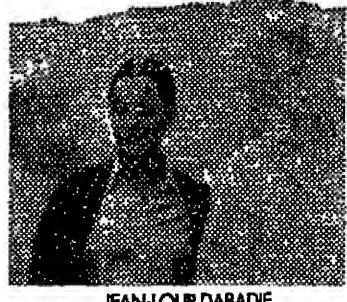
COLISÉE - RICHELIEU SAINT-GERMAIN-VILLAGE HAUTEFEUILLE - NATION MONTPARNASSE-PATHÉ FRANCAIS - VICTOR-HUGO WEPLER - FAUVETTE **GAUMONT-CONVENTION** et dans les meilleures salles de

ROMY SCHNEDER CLAUDE BRASSEUR BRUNO CREMER

la périphérie

Un film de

CLAUDE SAUTET histoire



BANLOUP DABADIE CLAUDE SAUTET - JEAN-LOUP DABADE

«Grand feu» d'après Pavese

Un jeune metteur en scène du Studio-Théatre de Vitry, que dirige Jacques Lassalle, Daniel Girard, a porté à la scène un roman inachevé qu'avaient écrit collaboration Bianca Garuf Cesare Pavese en 1946.

Un journaliste aime une femme revoir ses parents, il l'accompagne. La chaleur du plein été, inaction un érotisme imprécis. des bouffées plus imprécises encore de politique, de religion,

Daniel Girard évoque assez bien ces personnages en suspens qui ruminent leur vague à l'âme. Dans le genre, le film du cinéaste américain Robert Kramer. The Edge, était plus fort, parce que les protagonistes s'inscrivalent plus résolument dans la marche des événements et des idées : ils rôdaient devant les portes l'histoire ils aliaient bientôt les enfoncer : il y avait un climat de pause avant l'attaque. Les personnages de Pavese sont des velléitaires qui culpabilisent avec

«La Salamandre» revient à Tourcoing

Le Théâtre de la Salamandre, centre dramatique qu'anime Gildas Bourdet, va s'installer à nouveau à Tourcoing après avoir souhaité s'implanter à Lille. Dans cette ville. Glidas Bourdet n'a pu trouver les locaux qu'il estimait nécessaires. Il se trouvait d'ailleurs en concurrence avec le Théâtre populaire des Flandres que dirige Cyril Robichez. Le maire de Tourcoing, M. Guy Chatiliez (P.S.), a annoncé que sa municipalité, pour accueillir le Théâtre de la Salamandre, vient d'acquérir une ancienne salle de cinéma pour 428 080 P. Ainsi le Centre dramatique du Nord, qui avait été lancé par André Reybaz à Tourcoine en 1966, puis repris par Jacques Rosner sous le titre du Théâtre du Lambrequin en 1970, revient-il à son berceau. (Corresp.)

A la Comédie-Francaise, Jacones Eyser, autorisé à faire valoir ses droits à la retraite, laissera sa place de doyen, c'est-à-dire de plus ancien sociétaire, à Georges Descrières. Deux nouveaux sociétaires, Béatrice Agenin et Jacques Sereys, vienuent d'autre part d'être nommés par le comité d'administration.

■ Les douze prix (de 5000 35 080 F) récompensant le sauvetage de monuments an péril viennent d'être décernés à la Maison de la radio, en présence de MM. Lecat. ministre de la culture et de la communication, et de M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie. Le premier prix a été attribué aux Amis de Sainte-Marguerite pour le sauvetage de l'abbave de Sainte-Marguerite, & Beaune (Côte - d'Or), et le second à une association qui a remis en valeur les anciens ateliers des Forges royales de la Chaussade à Guérigny (Nièvre).

timents

Girard apporte sa pierre à une recherche dramaturgique très oratiquée ces temps-ci : « jouer » la lecture d'un récit sans que celui-ci ait été préalablement - quatre ans avant la mort de métamorphosé en dialogues.

Les étudiants de la classe d'Antoine Vitez, au Conservatoire, bien creusé cette recherche dans les années 1975-1976; ils essayaient, pour la lecture d'un même page, des solutions différentes: ils décomposaient, un peu comme si l'on avait désynchronisé une bande-son et une bande-image; c'était très intéressant. Daniel Girard centre surtout

son travail sur le phénomène de déplacement d'acoustique mentale qui se produit à la lecture d'un roman - photo. Quelqu'un prend une valise, ou remplit un verre, et les paroles qui, à ce moment, sortent de ses lèvres sont inactuelles. Le texte est épié. plutôt qu'entendu. L'image n'est pas utile les acteurs accomplissent comme pour la forme des gestes que les paroles vident de leur raison d'être. La comédie habituelle est désamorcée par son écho, par son reflet. Plane le spectre d'une autre comédie. moins sûre d'elle-même. Bonne interprétation de Jean-Gabriel Nordmann, Christiane

Millet. Prédérique Pierson. Alain Sachs. Jean-Pierre Hutinet, Bernard Sultan. MICHEL COURNOT.

* Théâtre de l'Athénée, salle Bérard, 20 h. 45.

crui vient d'apparaire, commence à

chanter a capella. Elle tient vaillamment

sous les trombes d'applitudissements. A

cinéma, mieux mise en valeur. Elle

le biais de son fourrean blanc années

20 à franges scintillances allonge ses

jambes, de même l'oblique audacieux

maillor de music-hall avec gants longs

et bottalino cansille assortis. Il lui

suffix alors de quelques minutes pour

enfiler per dessus, à vue, le short à

Tout est calculé superbement au

maximum d'efficación les costumes

comme l'enchaînement des numéros,

comme les chorégraphies qui disposent

des arrèts pour permettre à Liza Minelli

de chanter sans décaler le rythme, et

de reprendre la danse avec ses deux

parrenaires. Liza Minelli, on le sait,

est une formidable mécanique de préci-

jarrerelles, les borrines de Cabares.

LIZA MINELLI

Discrète, elle arrive par le fond, sion qui ne laisse pas grand place à

s'avance dans le rond de lumière rose l'impréve, espable pourrant de trans-

qui la voit pour la première fois sur d'amour n'émeuvent guère. En revenche,

scène, elle semble plus jolie qu'an des qu'elle aborde le pur musical, elle

porte des telons pas très hauts, mais d'énergie qui se projette et vibre, bien

de sa seconde robe. Après l'entracte, relève d'une forme de générosité instan-

se combinaison longue cuivre rouge se moée et brève, concentrée sur la joie

Variétés

Cinéma

« L'ESCLAVE DE L'AMOUR »

de Nikita Mikhalkov

A Odessa, en 1917, des gens de cinéma, qui ont fui Moscou et la révolution, continuent de tourner des films romanesques, hors du temps. Mais la vedette. Olga Voenessenskala, Idole des mélodrames bourgeois, va. par amour d'un opérateur out filme en cachette les exactions des policiers et soldets du tear. découvrir la réalité de son époque.

Teis des personnages Tchekhov, les demiers représentanta d'un cinéma condamné charchant, de parties de campagne en conversations nostelglaues, un reluge contre cette révolution qu'ils na vaulent pas comprendre. D'autres jours viendront, peut-être. On n'est pas élonné de cette télérence à l'auteur d'Oncle Varia. Le scénariste du film est Andrei Mikhalkov Kontchalovski, le réalisateur, Nikita Mikhalkov, est son irère. Tous deux sont des temiilers de l'univers de Tchekhov.

L'Esclave de l'amour ne se oerd pas dans le maniérisme rétro en nous ramenant l'époque où Ivan Mosloukine et les émigrés tentaient de perpétuer le cinéma tsariste au bord de la mer Noire. Odesse e vu

aussi l'insurraction du culrassé moribond, doucement emporté par le courant de l'histoire, que Nikita Mikhaikov peint, sans complataances esthétiques, dans son romantisme finissant.

L'héroine écoute son piutôt que sa raison. Elle n'ellectue pas, ainsi que la veut généralement l'idéologie officielle du cinéma soviétique, une prise de conscience marxiste. C'est comme au cinéma - qu'Oiga participa à l'action révolutionnaire. La réalité, pour cette femme de l'ancien monde, reste filtrée par les miroirs de l'imagination. La grande originalité du film vient de ce que tout y est vu à travers son regard à elle. vision sentimentale exaltée de Thistoire investissant le havre de

Seule dans un tramway emporté à travers la campagne et que poursuivent d'étranges cavallers. Olga s'en va, sans doute vers la mort, en continuent d'être une star », telle Gloria Swanson souriant aux photographes à la fin de Sunset Boulevard. Une œuvre belle et insolite.

JACQUES SICLIER

* Le Cosmos (v.o.).

«Le Cri du sorcier», de Jerzy Skolimowski

Dès ses premiers films (Rysopis. Walkover, la Barrière), Jerzy Skollmowski, poète, auteur dramatique, scénariste (il fut le collaborateur de Wajda et de Polanski), comédien et réalisateur, apparut comme un des plus doués et des plus turbulents représentants du jeune cinéma polonais. En 1967, il choisissait l'exil et commencait une carrière Internationale qui devalt le conduire successivement en Belgique, en Italie, en Allemagne et en Angleterre. Avec Deep End (1970), li se hissait au niveau des mellieurs cinéastes de sa dénération. Mais, deux ans plus tard,

condamnait au slience. Ce slience, The Shout (le Cri sorcier) vient de le rompre avec éclat : présenté au demier Festival de Cannes. le film v obtint le Prix de la mise en scène.

l'échec de Roi, dame, valet, le

La folie, la magie, l'Impotion d'un corps étranger dans la vie paisible d'un couple: c'est autour de ces thèmes que s'organise (et se désorganise) ce film mystérieux délibérément ambigu, mi-labvrinthe, mi-leu de mirolrs, cette histoire pleine de bruits et de fureurs dont on ne sait trop si elle renvole à une inexplicable réalité ou al elle n'est que la projection des fanlasmes d'un fou.

Le héros est un certain Charles Crossley que nous découvrons dans le parc d'un asile d'allénés, alors que des maiades et des médecins disputent une partie de cricket. L'homme paraît calme, jucide, avec pouriant dans le regard une flamme étrange. Commence alors son récit. Crossiey prétend détenir des pouvoirs sumaturels, acquis lors d'un sélour chez des aborigenes australiens. Plus particullèrement, il peut (dit-if) provoquer par un seul cri la mor Témoin de cet acte magique : un ieune musicien qui fait des recherches sur le son et au foyer duquel Crossley a pris place. Entre

tormer en gag des ennuis de micro.

Son métier lui fait une carapace pro-

tectrice, c'est pourquot ses chansons

est étourdissance. Une véritable boule

Le manque d'arrière-plans de gêne

pas, au contraire. La force de cet art

du corps qui mime un planir dépouillé

d'équivoque. C'est là que Lizz Minelli

est émouvante, quand elle danse avec

ses pamenaires. Mieux, quand elle danse

seule comme si elle érait entourée de

girls — les déhanchements, les balan-

cements d'épaules, les jambes... Ces

gestes sans surprise, mais gorges de

vitalité, disent la rage de bonheur fac-

tice. Quelque chose qui touche su

mythe romanesque de la star solitaire,

du speciacle qui continue envers et

* Olympia, ce lundi 21 h. 30.

COLETTE GODARD.

nette, toute en avant.

contre tout malheur.

le musicien, sa femme. Rechel, et leur hôte s'établissent alors des relations bizarres, Crossley devenant l'amant de Rachel et, en quelque sorte. le maître de la maison. Jus-Qu'au jour où la police l'arrête...

C'est la virtuosité avec laquelle Skolimowski nous conduit aux frontières du fantastique qui retient avant tout l'attention. Quoi de plus rassurant que ces beaux paysages anglais où paissent des moutons? Quoi de plus, ordinaire qu'une boucle de chaussure ou un galet ramassé dans le sable ? Or vollà que, sous le regard de Crossley, la nature retrouve son mystère originel, réapparaît soumise à des lois inconnues, voilà que la boucle de chaussure devient tallsman et le galet objet de cuite. Volià qua tout s'imprègne de « surréalité ».

Cette surréalité, ce détraquement Insidieux de la normalité qui seul explique l'emprise de Crossley sur Rachel, Skolimowski les rend acceptables. Son film a la couleur glauque des cauchemars, l'inquiétante cohérence des images nées de l'inconsclent. A quoi s'ajoute un érotisme latent et, de la part de l'auteur, une ironie qui perce dans les dialoques et le comportement des personnages.

Rer. arquablement travaillée, la bande son est un des éléments essentiels du récit. Par sa stridence qu'amplifie le procédé Dolby, le « cri » nous écorche littéralement les oreilles. Et, dans le rôle de Crossley, aux côtés de Susannah Tork et John Hurt, Alan Bates impose sa stature et son magnétisme de grand comé-

A délaut de convaincre, ce film brillant, dont les clès nous échappent, trouble et envoûte. On en sort comme d'un rêve Incongru. Vaguement hébété, vaguement irrité (qu'estco que tout cela signifie ?) mais, finalement, si on alme l'insolite, plutot satisfait du voyage.

JEAN DE BARONCELLI.

* Voir « les films nouveaux ».

E Le grand priz du deuxième Pestival international d'aventure vécue. qui vient d'avoir llen à La Plagne, a été attribué à « la Rivière sauvage de l'Everest », du Britancique Terry

Le prix de la Guilde européenne du raid, décerné au meilleur jeune réalisateur, est revenu au Français Denis Duerez pour « Hissearan », tandis que l'Anglais Paul White a remporté le Sept d'or de « Télé-Sept jours s et qu'un prix spécial a récompense le réalisateur canadien F.R. Crawley. Le jury était présidé par l'écrivain Roger Frison-Roche.

E L'acteur américain Chill Wills est mort à Los Angeles (Californie) le vendredi 15 décembre. Il était agé de soixante-seize ans. Né au Texas, Chill Wills, qui avait commencé sa carrière à l'âge de onze ans, avait Joué dans quelque trois cents films, tant au cinéma qu'à la télévision. Parmi cenx-cl, de très nombreux westerns, et surtout « Alamo », une superproduction de John Wayne, où il tenait un des rôles principaux.

A Après la salle Gémier, c'est la grande salle que Bernard Haller occupera seul, au palais de Challiot, à pertir du 29 décembre. Dans la grando salle devait être présenté a le Bourgeois gentilhoumes, mis en scène par Jérôme Savary, spectacle arrêté faute de subventions.

ب ونظ ب ب

Opéra, 19 h. 30 : Bamson et Dalla. Comèdie-Française, 20 n. 30 : la Puce à l'oreille. Odéon, 19 h. 30 : la Trilogie de la Villéglature. Petit TEP, 20 h. 30 : Catherine Bauvage. Centre Pompidou, 15 h., 16 h. 30 et 18 h. : le Diatope de Xénakis.

Les autres salles

Comédie Canmartin, 21 h, 10 Boring-Bosing. Dannon, 20 h 45 : Ulyane au pays des mervellles. Resalon, 18 h. 30 : Œuvre : 20 h. 30 : Pif-Paf; 22 h. : Abraham et Fontaine, 21 h.: Je te la dis, Jeanne, c'est pas une vie is vie qu'on vit. Gymnase, 21 h. : Coinche.

Buchette, 20 h. 30 : la Cantatrice

chauve; la Lecon. Le Lucernaire, 18 h. 30 : Chair chaude; 20 h. 30 : la Shaga; 22 h. : Carman City. — II, 18 h. 30 : Una heure avec Rainer Maria Rilke; 20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en détresse. Marigny, 21 h. : le Cauchemar de Bella Manningham. Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi,

Oblique, 21 h. : le Malade imaginaire. Palace Croix-Nivert, 20 b. : Rocky Palais-Royal, 30 h. 30 : Rencontres. (De Notre-Dame vers Saint-Denis). Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : 16 Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention i Studio des Champs-Riysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises : 22 h. 30 : le Pomplar de

Theatre Marie-Stuart, 20 h. 30

Les chansonniers

mes reves.

Caveau de la République, 21 h. : Et vollà l'travail. Deux-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues.

Les théâtres de hanlieuc

Sceaux, les Gémeaux, 21 h. : Quintette de culvres de l'Orchestre national de France. Vincennes, Theatre D.-Sorano, 19 h.: le Journal d'un fou : 21 h. : l'Ombre.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30 : Chris et Laure; 21 h. 45, Spectacle Frevert : 23 h. : la Femme rompue. Blancs-Manteaux, I. 20 h. 30 : To Viens, on s'en va : 21 h. 30 : la Tour Vandanesie : 22 h. 30 : A force d'attendre l'autobus.— II, 20 h. 15 : Du dac au dac ; 21 h. 30 : la Nou-velle Star ; 22 h. 30 : A. Valardy. La Baie de Naples, 20 h. 15 : Dupec-not à Paris : 21 h. 15 : la Mor-due Signe : 22 h. 30 : J.-B. Falgulère. Ph. Bonnier. Café d'Edgar, I, 20 h, 30 : Popeck

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes saites «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés).

Lundi 18 décembre

D.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), Blar-ritz, 8° (723-69-23), Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), LA CARAPATE (Fr.): Richellen, 2°

(233 - 56 - 70). Marignan: 8* (359-92-82). Berlitz, 2* (742-60-33). Mont-parnassa-Pathé, 14* (322 - 19 - 23). Gaumont-Sud, 14* (331-51-16). Cli-chy-Pathé, 18* (532-37-41). LE CONVOI DE LA PEUR (A., v.o.):

LE CONVOI DE LA PEUR (A., v.o.):
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45);
v.f.: Cin'Ac, 2° (742-72-19).
LES DENTS DE LA MER (A., II° partic, v.o.): U.G.C Odéon, 6° (325-71-08), Luxembourg, 6° (633-97-77), Bonaparie, 6° (326-12-12), Marignan, 8° (359-92-82), Elyaées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.: Richelleu, 2° (233-58-70), Madeleine, 8° (073-56-03), Helder, 9° (770-11-24), U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (331-89-52), Gaumond Sud, 14° (331-

89-52), Gaumond - Sud, 14* (331-51-16), Murat, 16* (651-99-75), Wepler, 18* (387 - 50 - 70), Gaumont-Gambetta 20* (707-02-74).

DERNIER AMOUR (1t., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40), Elysées-Lin-

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.): U.G.C.-Danton, 6- (329-

L'EMPIRE DU GREC (A., v.o.) : Er-mitage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Ciné-

monde-Opéra, 9º (770-01-90). L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Soviét.,

V.O.): Cosmos, 5° (548-62-25)
FEDORA (A., V.O.): Le Seine, 5° (325-95-99). H. sp.
LA FEMME GAUCHERE (All., VO.):

LA FEMME LIBRE (A., V.O.) : Renotr.

9° (874-40-75). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

coin, B* (359-36-14)

Racine, 6º (633-43-71).

Mazéville, 9 (770-72-86).

20" (797-02-74).

37-41).

67-42)

22 h.: Soigne tes ecchymoses, Gervalse. — II, 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.
Coupe-Chon, 20 h, 30 : le Petit
Prince; 22 h, : Pas la bouche
pleine; 23 h, 15 : Raoul, je t'aima.
Cour des Miracles, 21 h, 45 ; le Gros Olseau. Dix-Henres, 30 h. 30 : Roméo et Georgette ; 22 h. 15 : France Lés. Fanal, 19 h. 30 : Béatrice Arnao. Manuscrit, 19 h. 45 : En scène pour le un ; 21 h. : Paris-Munich. Petits-Paves, 21 h. 15 : Débordés par la base. Quatre-Cents-Conps, 20 h 30 : Le romage bianc s'est évanoui;

Jass. had'. rack et folk Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 : Evé (chansons et musique du Brésil); 32 h., J.-C. Vannier.
Chapelle des Lombards, 20 h. 30:
Free improvising music of women;
23 h., Luther Allison.
Cavean de la Euchette, 21 h. 30: Maxim Saury Jazz Fanfare.
Show-Chaud, 19 h.: Henry Byrs;
21 h., Raphaël Pays Trio.
Le Patio Méridien, 22 h.: Joe New-

Lucernaire, 19 h. : F. Langelle, cia-

21 h. 30 : Bye Bye Baby : 22 h. 30 :

Les concerts

mann, trompette jatz.

Poubelle girl

vecin original (Byrd, Tomkins, Aston, Philips...); S. Fournier, piano, C. Fournier, violon (Debussy, Ives, Berlo, Schöenberg...).
Salle Gaveau, 21 h.: N. Afriat, plano (Scarlatti, Markevitch, Liset, Scris-Café d'Edgar, 18 h. 30 : les Elèves du Conservatoire de musique de Paris (Tujii, T. Carré-Chesneau, Choquet, Fenelon, Voirpy).
Radio - France, grand auditorium.
20 h. 30 : Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : G. Amy, Y. Prin : Maitrise de Radio-France, dir. J. Jouineau (Schubert, Brethoven, Messiaen). — Studio 105, 20 h. 30: A Hamary, plano (Moussorgsky, Debussy).

Athénée, 21 h. : C. Watkinson, E. Speiser, soprani; I. Cage, plano (Schubert, Berg, Weber, Wolf, Ferrari, Respighi, Rossini).

Conservatoire de musique 18 h. Conservatoire de musique, 18 h. : Hommage à O. Massisen, par les étudiants. Théatre Présent, 20 h. 45 : P. Boufil, violoncella. J. Martin, plano
(Beethoven, Schumann, Debussy).

Eglisé des Billettes, 21 h. : Ensemble
vocal de la chapelle royale, dir.
P. Herenwegha (Palestrina, Victoria, Sweelinck, J.-C. Bach).

Notre-Dame de l'Assemption, 20 h. 45 :

Les films marqués (*) sont interdits

Trompette et orgue.

aux moins de dix-huit ans. In rinhmathanue

Chaillot, relache. Beanbourg, 15 h.: Octobre, les dix jours qui ébranlèrent le monde, de 3. M. Eisenstein; 17 h.: Ciné-ma d'art et expérimental italien;

an moins de treize aus.

POUR LES 5 à 9 ANS **VIENT DE PARAITRE**

une nouvelle série

PIROULI, BAGOTE ET ROCAYO Trois béros du petit écran que vos enfants vont retrouver dans de



- Pirosli, Bagota et Rocayo agrivent - Pirouli, Bagate at Hocaye s'accusent - Pironii, Begote et Roceye à la

AUTRES TITRES PROPOSÉS

7 - Ramani, petit pëcheur d'éponges 2 - Elodie et les cerfs-volants 4 - Remani et les cailloux d'or 4 - Eludie et les fleurs géantes 5 - Ramani et l'oiseau bavard 8 - Elodie prend le train Catretan

8 - Dorothée la girafe En vente chez votre libraire

7 - Edouard appiend à vivre

Editions DUJARRIC 79, Champs-Elysées Paris

19 h. : Cinéma japonais : « l'Amour de Tojura », de K. Yamamoto: 21 h. : Mirage de la vie, de D. Sirk.

Notre-Dame de l'Assomption, 20 h. 45:

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A. v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-62-98) ALERTEZ LES BEBES (Fr.). Marala, 4º (278-47-86). La Clef. 5º (337-L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (ALL VO.) : Palais des arts, 3º (272-62-98); La Clef, 5° (337-90-90), 14 h, Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Saint-Germain, 6° (533-10-82).

L'ARBRE AUX SABOTS (It, v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77). Marignan, 8° (359-92-82). U.G.C. Opéra,
2° (261-50-32): v.f.: Bienvenue-

Montparnasse, 15° (544-25-02).
L'ARGENT DES AUTRES (Fr.). Marials, 4° (278-47-86). Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90). Blarritz, 8° (723-69-23). AU-DELA D'UN PASSE (A., V.O.) : Vidéostone, 6 (325-60-34).

Les films nouveaux

SANS FAMILLE, film italien de Vittorio Gassman (v.o.) : Vendôme, 2º (073 - 97 - 52); Saint - Germain Huchette, 5* (633-87-59); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); Parnassien, 14* (329-83-11); v.f.; Saint-Lazare Pasquier. 8- (387-35-43); Na-tions, 12- (343-04-67); Cambronne, 15- (734-42-98) INTERIEURS, film américain de Woody Allen (v.o.) Studio Alpha. 5 (033-39-47): Paramount-Odéon, 6º (325-59-83) : Publicia Champs-Elyaées, 8° (720-76-23); ví: Paramount-Opéra, 9° (073-24-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount -Maillot, 17° (75° 24° 25°) 17 (758-24-24) LA CLE SUR LA PORTE, film français d'Yves Boisset : Rez. 2° (236-83-93); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); U.G.C. Danton, 6° (329-42-52); Bretagne, 6° (222 - 57 - 97); Normandle, 8° (222 - 57 - 97): Normandle, 8° (359 - 41 - 18); Paramount - Opéra. 9° (073-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Gobellne, 13° (707-12 - 28); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-64); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secretan, 19° (206-71-33). LE CRI DU SORCIER. film américain de Jerzy Skolimoves; (*) (v.o.) : Publicis Baint-Germain, 6* (222-72-80); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumoni Champs-Blysees, Re (359-04-57); v. f.: Studio Raspall, 14° (320-35-98); Impérial, 2°

(742 - 72 - 52).

LE CIEL PEUT ATTENDRE,

film américain de Warren

73-90): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Max-Linder, 9° (770-40-04): Paramount-Bastille, 11° (343-79-17): Paramount-Gaiaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Gaité, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (806-34-25). L'ULTIMATUM DES TROIS MERCENAIRES, film américain de Robert Aldrich (v.o.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76): Blarritz, 8° (723-69-23): v.f.: UGC Opéra, 2° (261-50-32): Bretagne, 6° (222-57-97): Maxéville, 9° (770-72-88): Mistral, 14° (539-52-43): Secrétan, 19° (206-71-33): Les Images, 18° (522-47-94). ges. 18° (522-47-94). LA GRANDE CUISINE, film américain de Ted Koetchef (v.o.) : U.G.C. Danton, 60 (3.9-42-82); Ermitage, 7° (359-15-71; v.f.: UGC Opéra, 2° (261-50-32); Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Muset tion, 15° (828-20-64): Murat,

(033-35-40); Saint-Michel, 6° (326-79-17); Paria, 8° (359-53-29); Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.: Richellen, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Lumlère, 9°

(770-84-64) : Gaumont-Conven-

tion, 15° (828-42-27); Clichy-Pathė, 18 (522-37-41); Gau-mont-Gambetta, 20° (797-02-74).

PAIR ET IMPAIR. film Italien de Sergio Corbucci (v. o.) : Boul'Mich, 54 (033-48-29) :

Paramount-Elysées. 8º (359-

49-34): v.1 : Mercury. 8= (225-75-90) : Paramount-Opéra. 9=

(A, v.o.) : La Clef. 5° (337-90-90) ROUNAE, LE LYNX FIDELE (80v., v.l., Cosmos, 6° (548-62-25), aprèsmigi. LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE ROSE (A). 90: Quartier Latin, 5° (326-84-65): George V. 8° (225-41-46); Ambassade. 8° (359-19-08); V.I.: Berlitz, 2° (742-60-33): Madeleine, 8° (073-56-03); Nation, 12° (343-04-67): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Montparasse - Pathé, 14° (326-65-13): Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Midnight express (A) (**)

Y.o : Contrescarpe, 5° (325.78-37); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); ▼ I : Montparnasse 83, 6º (544-14-27).

MOLIERS (Fr.) (2 époques): Grands Augustina, 6° (633-22-13); Grands Augustina, 6° (633-22-13); Grands Mont Rive-Cauche, 6° (548-25-36); France-Elysées, 8° (723-71-11)

MORT SUR LE NIL (A.), v.o.: Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount - Elysées, 8° (359-49-34); Publicia Matignon, 8° (359-31-97); v.f.: Paramount - Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount - Opèra, 8° (973-34-37); Paramount - Montparhass, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

PASSE-MONTAGNE (Fr.): Studio 14-27). U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08).

LA BALLADÉ DES DALTON (Fr.):

Berlitz, 2° (742-60-33). Collede, 8° (359 - 29 - 46), Fauvette, 13° (331-BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elysées Point-Show. 8° (225-67-29), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). Parnassien, 14° (329-83-11).

LES BRONZES (Fr.): Rez. 2° (238-83-93). U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98).

Normandie, 8° (359-41-18), Biarritz 8° (723-69-23). Paris. 8° (359-53-99).

Paramount-Opérs. 9° (073-34-37).

U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), U.G.C. Gobelins, 13° (331-96-19), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Magic-Convention, 15° (828-20-64). Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02). Para-PASSE-MONTAGNE (Fr) : Studio Git-le-Cour. 6° (826-80-25)

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(Fr.): Le Royale. 8° (265-82-68).

LE PION (Fr.): Omnia. 2° (233-39-36): Babac. 8° (359-15-71);

Tornes. 17° (380-10-41). PIRANHAS (A) ("). P.f : Caprl, 2" (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparmasse, 15° (544 - 25 - 02), Paraparnasse, 14" (328-22-17); les Tou-relles, 20" (638-51-98), b. sp. mount-Maillot, 17 (758-24-24). Murat. 18* (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18* (608-34-25), Secré-tan, 19* (206-71-33). LA CAGE AUX FOLLES (Franc.): POINT OF ORDER (A), v.o. : Olympic 14* (542-67-42), h. sp. LA PREUVE PAR SIX (Pr.) : la

Clef. 5º (337-90-90). h. sp.

REMEMBER MY NAME (A), vo.:

Quintette. 5º (033-35-40); ElvséesLincoln, 8º (359-36-14): Parnassien. 14º (329-83-11) : Impérial. 2º (74**2-72-52**). LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (FT.-Belg) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) ; Olympic, 14° (542-RUE DE LA JOTE (Jap.) (**). v.f. : Omnia, 2º (233-39-36) LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COLA-COLA (It., v.o.) : U.G.C. Danton, 8 (329-42-62); Blarrits. 8 1723-69-23) SCENIC ROUTE (A). v.o. : le Seine. 5° (225-95-99), b sp. LE SECOND EVEIL (ALL), V.o. : la Clef. 5- (337-90-90) SONATE D'AUTOMNE (Sued), v.o.:

Hautefeuille. 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52); Caumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse - Pathé. 14° (322-19-23) LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Sued.) : Studio Logos, 5º

(033-42-72): Montparname 83, 6' (544-14-27): Marignan. 8 (359-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Athéna, 12 (343-07-48); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27) UNDERGROUND (A), vo.: Olympic, 14° (542-67-42), h sp.
UNE RISTO(RE SIMPLE (Ft):
Richelleu, 2° (233-56-70); Salut-Germain-Village, 5º (633-87-59); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Coli-sée, 8º (359-28-46); Français, 9º 876. 8" (359-28-46); Francels, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparasse - Pathé, 14" (326-55-13); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Wepler, 18" (387-50-70) UN MARIAGE (A), vo; Studio de la Flarpe, 5" (033-34-63); Flutte-feuille, 6" (533-79-38); Flutte-feuille, 6" (533-79-38); Flutte-feuille, 6" (533-79-38); Flutte-

LE SUCRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-

80-33); Saint-Germain Studio, 54

LA PRAIRIE (Pr.) : Marais, 4º (278-GIRL FRIENDS (A., 9.0.): Quin-tette, 5° (033-35-40). LA GRANDE MENACE (Angl., 9.0.): Colisée, 8° (359-29-46): 9.1.: Ber-litz, 2° (742-60-33), ABC, 2° (236-55-54). Montparnasse-83, 6° (544-14-27). Palgra, 2° (359-52-70). feuille, 6º (533-79-38); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14); Marignan, 8º (359-92-84); I4-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); PLM St-Jacques. 14° (589 68-42) : Parnassien, 14° (329-83-11) v.f : Gaumont Opéra 14-27), Balzac, 8º (359-52-70), Fauvette, 13 (331-56-86). Cambronne, 9" (073-95-48); St-Lazare Pasquier. 15" (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Cambetta, 8º (387-35-43) : Gaumont Convention. 15° (828-42-27).

(033-28-42)

GREASE (A., v.o.): Cluny-Palace, 5* (033-07-76), U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45), Elysées Point-Show, 8* (225-67-29); v.f.: U.G.C. Opérs, 2* (261-50-32), Bichalleu, 2* (233-Les testivals

THHILLER STURY (V.O.) Olympic 14º (542-87-42) : Chut, chut, chère Charlotte. 56-70), Montparnasse - Pathé, 14° MARX SROTHERS (Vo.), Nickel-(322-19-23), Clichy-Pathé, 18° (522-Ecoles, 5° (325-72-07) : Plumes de cheval. LE COUT DU SARE (Jap. F.D.) CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio Saint · Andre - des - Arts, 6 (326-Bertrand, 7º (783-64-66) : Ma femme 48-18). Olympic. 14° (542-67-42), Elysées Point-Show. 8° (225-67-29). L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.c.): Hautefeuille. 8° (533-79-38), 14est un violon ; l'Argent de la HAS (v.o.) Le Seine, 5° (325-95-99).

14 h. 30: le M nuscrit trouvé à
Saragosse; 16 h. 30: la Clepsydre.

MARGUERITE DURAS, Action République, 11° (805-51-33): la Femma Juillet-Parnasse, 6 (325-58-00).
ENSIANG (Phil., v.o.): Saint-Séverin,
5 (033-50-91), Olympic, 14 (542du Gange. COMEDIRS MUSICALES (vo.) Action La Fayette, 9° (878-80-50) : les INTERIEUR D'UN COUVENT (IL. **. v.o.) : Studio Jean-Cocteau, 5* (033-47-62). JUKE BOX (A. *, v.f.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90). Capri. 2-(508-11-89). Paramount - Montpar-PIERRE RICHARD, Champolilon. 5 (033-51-60) : les Malheurs d'Alfred. FRED ASTAIRE AND PARTNERS DESSE, 14° (326-22-17)
KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (v.o.), Mac-Mahon, 17° (380-24-81) :

CINQ FILMS A VOIR OU A REVOIR (V.O.) ACRESS 17° (754-97-83), 14 h.: The Missouri Breaks : 16 h. : Undimanche comme les autres : 18 h.: Nous sommes tous des voleurs : 20 h.: Portier de nuit : 22 h. The Rocky horror picture show. STUDIO GALANDE, 5 (033-72-71) (v.o.): Un trainway nominé Désir: Mort à Venise: Stay Hungry; The Rocky horror picture show; Chiens de paille. BOITE A FILMS, 17º (754-51-50) (v o.), I : L'homme qui venait

d'ailleurs; le Leuréat; A l'est d'Eden; la Fureur de vivre; Phan-tom of the Paradise. — II : Let it be; Frankenstein Jr.; Jeremiah Johnson; Salo; Mort à Venise; Délivrance MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), le Seine, 5° : Chronique d'Anna Magdalena Bach : la Flûte enchantée

Les séances spéciales

AMARICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg, 6° 1633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.

DROLE DE DRAME (Ft.): Studio
de l'Etolle, 17° (380-19-93), 20 h. 20.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18), 24 h.
L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): les Tourelles, 20° (636-51-98), mardi, 21 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h. 12 h., 24 h.
INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 20. JTRAI COMME UN CEEVAL FOU (Pr.): Lucernaire, 6º (544-57-34). LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.)
(*): le Seine, 5°, 21 h. 45. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6, 10 h., 12 h., 34 h. LE PRETE-NOM (A., v.o.) : Lucer-naire, 6' (544-57-34), 12 h., 24 h.

LE SILENCIEUX (Fr.) : Saint-André-

UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE

des-Arts, 6°. 12 h.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Dir. : Constantin ILIEV Sol.: Gueorqui BADEV, violon

IVAN SPASSOV : Fête

CONSTANTIN ILIEY: Concerto pr violon et orchestre

SCHUMANN: Symphonie n° 4 en ré mineur



relache les 30 décembre et 16 janvier et matinée exceptionnelle

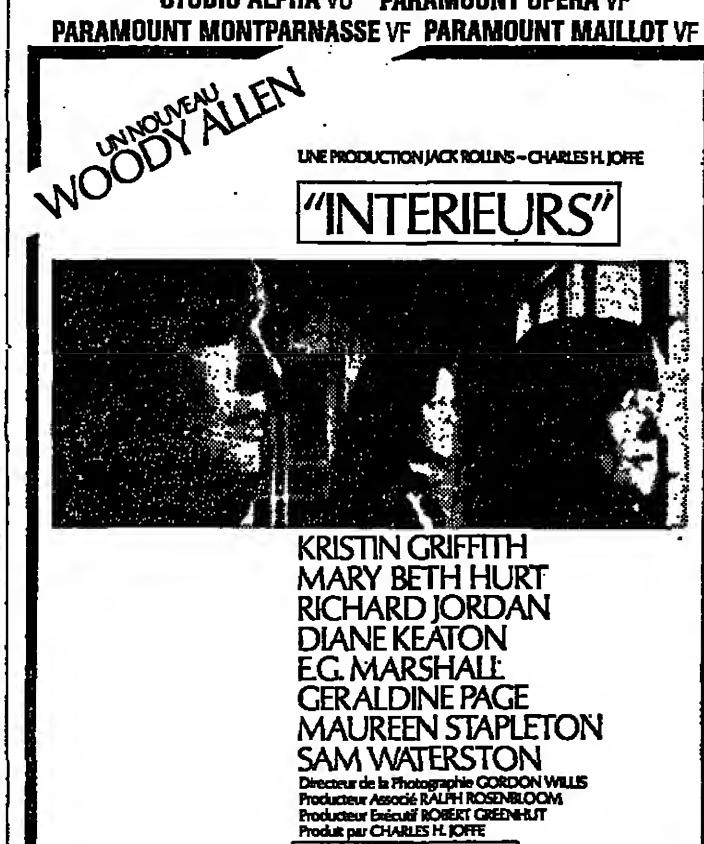
samedi 30 - dimanche 31

le mercredi 27 décembre a 15 h 30

> location au Palais des Sports et par téléphone 532.41.29

DEPARDIEU / CARMET Un film de Jacques Rouffio

PUBLICIS ELYSÉES VO PARAMOUNT ODEON VO STUDIO ALPHA VO PARAMOUNT OPÉRA VF



GRAND PRIX des lectrices de ELLE

Écrit et Réalisé par WOODY ALLEN

Distribut par LES ARTISTES ASSOCIES Think the



LUNDI 18 DÉCEMBRE

CHAINE 1 : TF 1



18 h. 30, L'île ax enfants: 18 h. 55, Feuille-ton: Les oiseaux de Meiji Jingu: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: un Noël pour tous les enfants: 19 h. 45, Jeu: C'est arrivé un jour: 20 h. Journal.

20 h. 35. FILM (cycle Chaplin): LE KID. de C. Chaplin (1921), avec C. Chaplin, E. Purviande, K. Coogan, T. Wilson, C. Miller, H. Bergman. (Muet. N.)

l'élève, et l'enfant partage sa vie de vaga-bond comme s'il était son fils. Mais on veut l'envoyer à l'Assistance. Admirable mélodrame sur l'enfance, la solitude, le courage et la solidarité des opprimés. Début d'un festival Chaplin pour les fêtes. 21 h. 25, Opérette : Nini la Chance. avec A. Cordy.

Charlot recuelle un bébé abandonné. Il

Sur fond de guerre, l'histoire d'amour d'une Françoise et d'un journaliste améri-23 h. 40. Journal

CHAINE II: A2



18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club; 20 h., Journal. 20 h. 30. Spécial actualités : Paix, mission impossible?

Une émission composés de variétés, de reportages, de témoignages autour d'un thème qui concerne les rapports de l'homme à l'intérieur des États, avec les animaux, apec lui-même. De la Mauritanie au Caire en passant per le Pays basque espagnol, la Chine, le Liban...

Avec un magnétoscope Akai. ne bonne, emission mais, ce scir. vous nietes pas chez vous?... Ellets enregistrera automatiquement aur votre, magnetoscope Akai et vous la verrez demain.

23 h. Journal 0 h. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes: 19 h. 55. Tribune libre : Fédération nationale de la mutualité française : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma public) : LE CHAT ET LA SOURIS, de C. Lelouch (1975), avec M. Morgan, S. Reggiani, P. Léotard, J.-P. Aumont, V. Lagrange, C. Laurent.

Enquêtant sur la mort suspecte d'un promoteur immobilier, un inspecteur de police cherche à séduire la veuve, qu'il soupçonne d'être la meurtrière. Aimable divertissement policier où le suspense a moins d'importance que le jeu du e chat et la souris » mené par les deux personnages-vedettes.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30 Feuilleton : c Un gentleman courageux ». de J.-O. Curwood (premier épisode); 19 h. 25, Présence des arts : à la recherche de Montanier; 20 h. ← Polvre de Cayenne », de R. de Obaldia, réalisation E. Cramer; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : « l'Ordre des possibles », avec B. Nelli : 22 h. 30. Nuits magnétiques : le music-hail.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque. (Mozart, Haydn, Lanner); 14 h. 20, L'Enfance du 20 h, 30, En direct du grand auditorium... Musique de chambre : « Fantaisie pour plano à quatre mains en fa mineur » (Schubert); « Poème de la Félicité » (Bailif), par C. Ivaldi et N. Lee; & Trio à cordes en ut mineur > (Beethoven), par le Tric à cordes français; « Petites liturgies de la présence divine » (Messiaen), par la maîtrise de Radio-France et l'Ensemble du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France; 23 h., Ouvert la nuit : Nord musique; 1 h., Douces musiques.

MARDI 19 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF I

12 h., La Bible en papier: 12 h.15, Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h., Journal: 13 h. 45. Le regard des femmes: 18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, pour les petits: 18 h. 30. L'ile aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu: 19 h. 10. Une minute pour les femmes : le Noël des mamans : 19 h. 45. C'est arrivé un jour: 20 h. Journal.

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15. Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 45, Le regard des femmes ; 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux eniants: 18 h. 55, reuilleton: Les olseaux de Meiji Jingu ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, C'est arrive un jour.

20 h. 35. Dramatique : Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, de J. Anouilh, réal. J. Delannoy, avec F. Cottengon, M. Vaudaux, J. Balutin, J. Castelot.

Premier épisode d'un jeuilleton adapté du célèbre roman de l'abbé Prévost.

21 h. 25. Danse: Cover-girl, réal. B. Saint-

Comédie chorégraphique bâtie sur une intrigue : une jeune fleuriste rêve de devenir

22 h. 15, Documentaire : Vivre demain, réal. R. Pic. Tourné au Zatre, en Jamaique, au Sri-Lanka, un reportage sur la famine et la santé; sur les méfaits des sociétés multinationales dans certains pays du tiers-monde. (Lire notre article ci-contre.)

23 h. 10, Journal. CHAINE II: A2

12 h. 20. Dessins animes: 12 h. 30, Jeu: Chiffres et lettres jeunes : 13 h. Feuilleton Belphégor ; 13 h. 35. Télévision régionale ; 13 h. 50, Feuilleton : L'âge en fleur : 14 h. Aujourd'hui, madame (Le cinéma des téléspectatrices) : 15 h., Télé-club : Monsieur Judis.

Adaptation réussie du roman d'Antoine Blondin par Michel Polac.

16 h. 45. Série : Par elles-mêmes (France Rochard, chirurgien en cancérologie) : 17 h. 30, Recré A 2 : 18 h. 10. Dessin animé : Tarzan ; 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club (Charles

Aznavour): 20 h., Journal: 20 h. 35. Les dossiers de l'écran : FILM : CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND, de R. Patterson (1976).

La carrière et la vie de Charles Chapita jusqu'à ses dernières années. Montage passionnant de citations, documents, extraits de films.

Vers 22 h., Débat : Charlie Chaplin,
Sont invités : MM, Sidney Chaplin (fils
du cinéaste); Vercors (écrivain); R. Fabre-Lebret (Festival de Cannes); H. Colpi (ancien assistant de Chaplin); G. Solachas (critique).

23 h. 30. Journal. 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes: 18 h. 55, Tribune libre : Confédération générale des cadres (C.G.C.); 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h, 30, FILM (cinéma pour tous) : IGNACE, de P. Colombier (1937). avec Fernandel, A. Tissot, S. Fabre, N. Raya, C. May, D. Lorys, R. Cordy, Charpin. (N. Rediffusion.)

Un soldat peu dégourdi sert comme ordonnance chez son colonel. Il découpre tous les peilts secrets de la maison et accumule les ment sur le Fernandel des années 30:

22 h. Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaiez; 8 h., Les chemins de la connaissance... l'Allemagne et l'idée du peuple : à 8 h. 32. Des choses cachées depuis la fondation du monde; 8 h. 50. Les ombrages du rêve; 9 h. 7. La matinée des autres : le destin et l'aurore des dieux chez les Scandinaves; 10 h. 45. Etranger mon ami: Façons de perdre », de J. Cortazar; 11 h. 2, Les compositeurs animateurs : Camille Roy; 12 h. 5, Agora; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Libre parcours variétés : 14 h. 5. Un livre, des voix : « Souvenir du triangle d'or », d'A. Robbe-Grillet; 14 h. 47, Le carrefour des Français; Libre appel à M. Balmont : Vénus, un nouveau pas vers la découverte du système solaire : 17 h 32, Les compo-alteurs animateurs : Nicolas Frize :

18 h. 30, Feuilleton : un gentieman courageux : 19 h. 25, Science : les réseaux pensants (la cyber-

20 h., Dialogue avec M. Debré et A. Chandernagor : vingt ans après : 21 h. 15. Musiques de notre temps, avec E. de Candé ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : le

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens: 12 h., Musique de table: 12 h. 35, Jazz classique: Count Basie: 13 h., Les anniversaires du jour: 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole;

14 h., Musique en plume : les danses baroques (Mozart, Haydn, Lanner) ; 14 h. 20, L'enfance du Christ (Berlioz); 16 h. 30, Musiques rares : c Sonate pour piano en soi mineur » (Mediner). « Suite de ballet no 4 » et « Elégie pour plano no 4 » (Busoni) : 17 h., La fantaise du voyageur : Flandres et Flamands ;

18 h. 2. Klosque; 18 h. 30. Rideau de scène pour un klosque; 19 h. 5. Jazz pour un klosque; 20 h, 30. Echanges internationaux... • le Roi David ».

psaume symphonique (Honegger), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. E. Inbal, et les Chœurs de Radio-France, chef des chœurs J Joui-neau, avec J. Chamonin, soprano, N. Denize, mezzosoprano; 22 h. 30. Ouvert la nuit : l'art du facteur d'orgue : 1 h., Jazz pastel : le cabaret des nouvelles

« ALCINA »

ENTRE LA FANTASMAGORIE ET LE RÉALISME

C'était une nouvelle gageure, après celle de l'avoir monté au Festival d'Aix-en-Provence, que de présenter à la lélévision (sur Antenne 2) Alcina, de Haendel Longtemps on a craint Féchec et il est probable que bien des posles se sont alors éteints ou ont rejoint les Canons de Navaronne mais, à la fin du deuxième acte et pendant tout le troisième. l'enchantement renaquit, intact. On avait eu un peu cette impression à Alx (le Monde du 17 julilet) que Haendel s'était de plus en plus épris de son sujet et piqué au leu pour terminer par un bouquet d'airs admirables. mais la-bas il n'était pas question de quitter la cour de l'archevêché...

Les difficultés de transposition à la télévision étaient nombreuses ; if est certain que les gros plans ont nul à l'univers mystérieux inventé par Krystlan Zachwatowicz et Jorga Lavelli, talt pour être perçu de loin dans sa giobalité, et surtout, peut-être, aux extraordinaires personnages du monde des ombres, Alcina (Christiane Eda-Pierre) et Morgana (Valérie Masterson), d'une humanité inachevée et charbonneuse, impitoyablement toualflées par la caméra sous leur dur maquillage qui finissait par craquer. La lantasmagorie s'évanouissalt sous un réalisme sans objet qui enlevait également toute vralsemblance à la jeunesse chevaleresque de Ruggiero (Terese Berganza).

Les complications souvent absurdes du livret ne faisaient guère bon ménage non plus avec un art aussi narratif que la télévision, et l'on n'était guère aidé par un sous-titrage pour une fois insuffisant, même s'il n'était pas question de sulvre les répétitions injessables des airs. Mais c'est peut-être la mise en images de ces derniers qui posait le plus de problèmes ; car les admirables « chorégraphies » invanlées pour sertir scénlauement les airs voyalent leur courbe et leur harmonie rompues par les plans variés de la caméra, qui ne pouvait évidemment rester immobile pendant ces vocalises inextinguibles. Tout cela n'est quilement imputable à la belle téalisation sobre et respectueuse d'Yves-André Hubert, mais aux distorsiona entre un apectacie scénique et un apectacle télé-

: Joufelois, quand la musique de Haendet, inépulsable, ineltérable: s'éleva eur les sommets, on 'n'en plus d'yeux que pour ces. cantatrices subfinisées : Eda-Plerre revegée par l'amour et la desespoir.: Masterson, ressignol laulissant des ténèbres ; Berganze, flamboyente guerrière; et aussi Ann Murrey et la superbe Langridge, toutes menées per ·Lavelli et par le chef Raymond Leppard aux plus hautes efficirescances du lvrisme haandéllen.

JACQUES LONCHAMPT.

LA MER CRUELLE

La côte du Donegel, pas très loin de la fameuse Chaussée-des-Géants, est l'une des plus belles d'iriande. L'une des plus dange-

rauses aussi. Dans un reportage à la lois modeste et lyrique, diltusé samedi ser FR 3, noire correspondent a Authir; Joe Mulholiand, qui est aussi producteur à la télévision l'dandaise, s raconté la grande douleur d'une petite communauté de pêcheurs, Killibegs, deux cents habitante. onze morts en mer en dix-neul

La mer, superbe et cruelle, qui tue les hommes et, pire encore, garde leura corps, c'est cela que les pêcheurs relusent d'accepter. Pour la seconde lois en quelques semaines, un petit chalutier a disparu. Corps e blens, comme on dit. L'attente digne et allencieuse des amis et des families, la nuit, sur la jetée. Les plongeurs de la marine qui s'escriment dans les vagues furieuses. Joie amère : on vient de retrouver un corps.

Tandis qu'on enterre Ted dans le petit cimetière de campagne, les recherches se poursuivent dans la tempête. En vain. - 1 paraît que les corps remontent neuf jours après », dit un homme comme une supplication, tandis que la volture et le bateau gonliable des plongeurs s'éloignent à l'horizon. — N. B.

Naissances

- Mme J. TROUILLER. Mme F. AGARD, ont la joie d'annoncer la naissance

au foyer de

Catherine et Jean-Pierra Agard. Chalon-sur-Saône, le 13 décembre. - Stéphane et Eric

ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit frère Laurent, le 9 décembre 1978. Michel et Dominique AUJEAN, Avenue dn Polo 43, B-1150 Bruxelles.

Camille O'CONNOR

Bernard BRODU ont la joie d'annoncer leur mariage qui a eu lieu le 6 octobre 1978, dans la plus stricte intimité. 4. rue de Varize. 75016 Paris.

Maggy GIANT

06200 Nice.

Pierre MATHIS sont heureux de faire part de leur mariage, célèbré dans la plus stricte intimité. Abbaye de Roseland « Tamango », 44, boulevard Napoléon-III.

- M. Claude Cossu et Mme, née Yvonne Alba, ont le douleur de faire part du décès de Mme Robert ALBA,

survenu à Quimper, le 15 décem-Les obsèques ont eu lieu le lundi 18 décembre, au cimetière de La Forêt-Fouesnant.

née Lucie Le DOEUF.

- Nous apprenons le décès de Jean BABIN. ancien recteur de l'académie de Bordeaux,

[Né le 26 février 1905 à Moritiaucon-en-Argome (Meuse), Jean Babin élait agrégé de grammaire et docteur és lettres. Successivement professeur de collège et de lycee, inspecteur d'académie, directeur de l'enseignement en Sarra (1947-1948), Jean Babin est ensuite professeur à la faculté des lettres de Lille guis recteur de l'académie de Strasbourg jusqu'en 1958. Détaché de 1958 à 1960 comme directeur au Centre national des œuvres, Jean Babin est recteur de l'académie de Bordeaux jusqu'en 1972, puis délégué général du ministère de l'éducation pour les affaires universitaires internationales jusqu'en 1976, date à laquelle il prend sa retraite. Docteur « honoris causa » de plusieurs universités étrangères, Jean Babin avait été jauréat de l'Académie francalse.]

- On nous prie d'annoncer déces de Mme Raymond BENDA.

De la part de : Mme Philippe Benda et ses en-M, et Mme Georges Morhangs et leurs enfants, M. et Mme Jacques Muller;

M. et Mme Jean Zadock-Khan. Les obsèques auront lieu le mardi 19 décembre 1978. On se réunira à la porte princi-pale du cimetière de Montmartre, rue Rachel, à 14 h. 15.

M. et Mme Georges Berard-Quelin, son père et sa belie-mère. Mme Nicole Coulet, Marianne et Laurent Berard-Quelin, ses frères et BCEUITS, Cécile, Christine, Valérie Coulct,

ont la douleur de faire part du décès de Patrick BERARD-QUELIN,

chevaller dans l'ordre du Mérite, décèdé subitement dans sa trente-troisième année, le samedi 9 décem-Conformément aux volontés du défunt, les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le mercredi 13 décembre.
L'inhumation définitive aura lieu ultérleurement dans le caveau fami-lial de La Roque-Gageac (Dor-

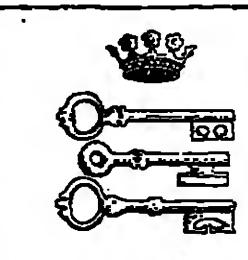
Mariages dogne).

Cet avis tient lieu de faire-part. 90, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. 41, rue de Bellechasse, 75007 Paris,

l'Diplamé de l'Institut d'études politiques de Paris, Patrick Berard-Quelin fut chargé d'enseignement (droit public) à l'université de Parts-IX et détaché par le Centre national de la recherche scientifique auprès du professeur Plerre Tabatoni, qui le chargea de constituer à l'université de Paris IX une documentation économique et financière sur le secteur bancaire et les entreprises multinatio-

A la Société générale de presse, Il prépara la création du « Bulletin quotidien », dont le premier numéro devait paraitre en seplembre 1973. Secrétaire général de la rédaction du service politique de la Société générale de presse, du . Bulletin quotidien » et de l'hebdomadaire « Documents et informations parlementaires », Il devait être nommé rédacteur en chef du « Bulletin quotidien » le 1er janvier 1978. Il en fut le principal animaleur. Pairick Berard-Queiln avait cres le club Sciences Po démocrate socialiste, qui regroupait des élèves, des anciens élèves et des enseignants de l'I.E.P. II le présida de 1966 à 1968. En 1968 et 1969. Il fut vice-président national des Jeunesses radicales socialistes et membra du comité directeur du parti radicalsocialiste. Depuis 1976, Il était membre du comité directeur de Liberte et Démocratie, section française de l'internatiopale libérale.

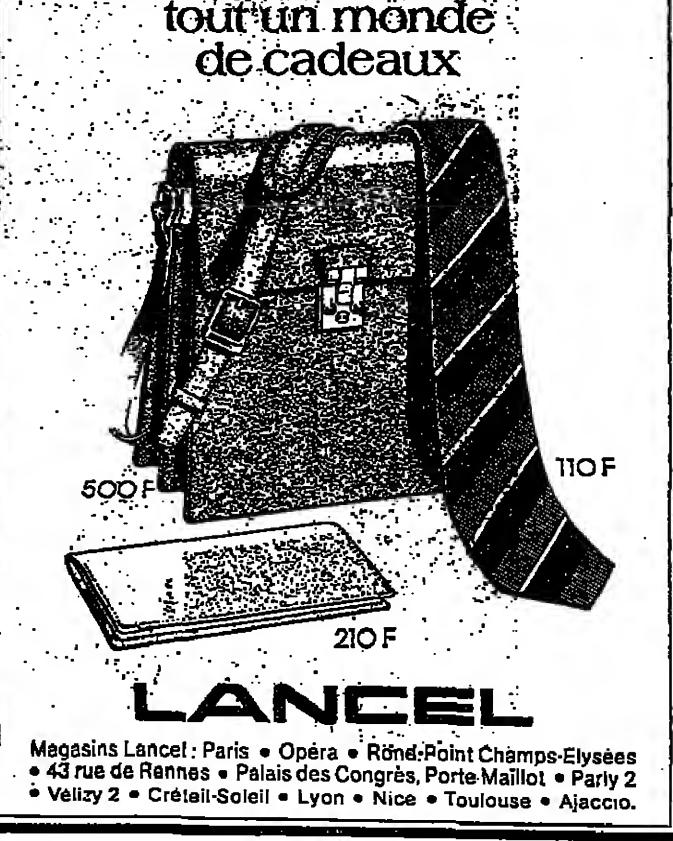
Il était le fils de notre confrère Georges Berard-Quelin, président-directeur général de la Société générale de presse, président de la Fédération nationale de la presse d'information spécialisée.]



LARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages

Gascons est distillé









Le style "Bagagerie" pour cette musette en lezard. vaste et décontractée, se porte en bandoulière. (noir, marron) 295 F

> Parts: 13, rue Tronchet, 75008 41, rue du Four, 75006 74, rue de Passy, 75016 Tour Maine Montparnasse, 75015 Lyon ; La Part Dieu, magasin 107, niveau 1

W-TERMAN II

SUIVEZ LE DEBAT ET ENREGISTREZ LE FEUILLETON.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet l'enregistrement d'une chaîne pendant que vous regardez une autre chaine.

Il n'y a aucun problème pour enregistrer un feuilleton pendant que vous regardez un débat sur une autre chaine.



DEUX DISPARITIONS

Le cardinal Frings

ciales lui valurent de solides ap-

En 1948, le cardinal Frings avait

Parmi ses autres «éclats», on

peut citer sa déclaration publique

en 1951, selon laquelle « soutenir

l'insoumission des conscrits était contraire à l'Evangile », ce qui lui

valut d'être accusé par la presse est-allemande de « prêcher la guerre ». Mais la prise de position

la plus connue sur le plan inter-national fut sans doute son inter-

vention déterminante, au début

La séance inaugurale à peine

ouverte, le 13 octobre 1962, à la

actuelle » et « cause de scandale

dans le monde ».

puis à Rome.

du concile

- Mms Kritch, Mms Albertini-Kritch, Vera, Alexandre, Masha Albertini, Peter et Ludmilla, née Albertini, Naryschkine, ainsi que leurs enfants Katya et Alexandre.

Sharring.

font part du décès de M. Nicolas KRITCH. survenu le 9 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-unième année. Les obseques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. Versailles, Boulogne, Paris,

Le Père Louis-Jacques LEFEVRE.

a été rappelé à Dieu, le 10 décembre, à l'âge de soixante-dix-huit ans, Ses funérailles seront célébrées mardi 19 décembre, à 10 h. 30, en l'église du couvent de l'Annoncia-tion (222, Paubourg-Saint-Honoré. Paris-8-1. De la part du Père Provincial des Dominicains de la Province de France, du Père Prieur et des religieux du couvent de l'Annonciation. de sa famille, des anciens du Groupe Saint-Dominique d'Alger.

- Le médecln en chef et Mme Claude LESQUERRE, Philippe. Hervé et Christophe, Les familles Lesquerré, Touzelet, Vincent, Tolber et Aliamargot. ont la douleur de faire part du décès de

Laurent. leur flis, frère, petit-flis et neveu. survenu le 13 décembre 1978, dans sa quinzième année. Les obséques ont en lleu à la chapella de l'hôpitel militaire Larrey, à Toulouse, et l'inhumation à Mar-seille, le 18 décembre 1978. Cet avis tient lieu de faire-part,

LA SEMAINE DE LA BONTÉ reconnue d'utilité publique le 31 junvier 1955. 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 222-68-99

CAS Nº 18 Agée de quarante-huit ans, malada, aveugle depuis deux ans, son mari l'a abandonnée, lui laissant à charge un enfant de quinze ans. Ce garçon est attiré par le métier de plombier. Il a fait appel aux € Compa-gnons du Devoire qui lui ont trouvé une place pour un apprentissage. Celui-ci aura lieu assez loin de sa résidence. Il faut assurer les dépenses du voyage, de pension pendant les quinze premiers jours et un achat de matériel. Seule, la mère ne peut prendre en charge tous ces frais.

Il faut : 1500 F. Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. ban.

ANCE

- Mme Clémence Perrier, son épouse. M. Joseph Perrier, son père. M. et Mme Daniel Pradel et leurs fils, M. et Mme Léon Elmalem et leur

M. et Mme Jean-Claude Pallas et leurs filles. Ses enfants et petité-enfants, M. et Mme Jacques Prontza, ses beau-frère et belle-sœur-Mme veuve Clémentine Reby et sea

enfants. sa tante et cousins, Ont la douieur de faire part du décès de M. Horace PERRIER. rappelé à Dieu, le 16 décembre 1978.

en son domicile. 25. rue des Lilas. Paris-19-Les obsèques religieuses seront célé-brées le mardi 19 décembre 1978, en i'église Saint-François-d'Assises, rue de la Mouzaia, Paris-19e, 53 paroisse, où l'on se réunira à 15 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de Pantin-Parision, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Henri Brin. Mme Georges Nugue, Le docteur Andrée Brin, M. et Mme Paul Nancey, M. et Mme Pierre Brin. M. et Mme Jean Brin. M. Jean-Gabriel Nancey Miles Agnès. Martine et Dominique

MM. Patrick, Henri et Emmanuel Brin,
Miles Maylls et Marie-Gabrielle Nancey, ont la douleur de faire part du retour à Dieu de leur frère et oncle le

lieutenant-colonel Pierre SCHMITTER ancien pliote de chasse de l'escadrille 103 des Cigognes. ingénieur A. et M., commandeur de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945.

croix de guerre T.O.E., croix de guerre belge. survenu dans sa quatre-vinet-deuxlème année, le 7 décembre 1978. La messe de funérailles a été célé-brée en l'église Saint-Paul de Nîmes ; l'inbumation a eu lieu à Nancy, au cimetière de Préville. Cet avis tlent lieu de faire-part, Algues-Vives (Gard). 5. Tue Nicolas-Chuquet, 75017 Parts.

[Né en 1897, engagé volontaire en 1915, Pleme Schmitter est affecté deux ans plus tard à l'escadrille S.P.A. 103 du groupe des Cigognes (commandant Brocard) Plonnier de l'aviation, compagnon de René Fonck et de Roland Garros, il réalise seul les raids Tunis-Casabianca et retour en 1919 et France - Afrique du Nord en il exerce ensuite divers commandements

en Allemagne el en Afrique du Nord où. notamment, il balise el équipe les pistes sahariennes. En 1939, il demande à guitter l'Afrique du Nord pour rejoindre le front européen et se voit confier la responsabilité du groupe de bombardiers 1-31, Il est abattu et gravement blessé par la chasse allemande.]

Remerciements

— Corrèza - Paris. мме Вепазау, Ses enfants et sa famille, l'impossibilité de remerciet individuellement tous ceux qui se Bont associés à ieur peine, lors du décès brutal du docteur BENASSY,

les prient de trouver lei l'expression de leur reconnaissance émue. - Izabelie Vichniac dans l'impossibilité de pouvoir répondre à toutes les marques

sympathie et d'affection qui lui ont été témoignées lors du décès de son Jacques BERGIER, prie tous ceux qui se sont associés à sa peine de croire à sa profonde

- M. et Mme Jacques Fanquet Lemaltre, M. et Mme Hubert Fauquet Lemaitre, M. et Mme Peter W. Strob. Mme Ronald Neve.

profondément touchés des marques de sympathle qui leur ont été témoi-gnées lors des décès de M. et Mme Pierre FAUQUET-LEMAITRE. remercient et adressent l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

Anniversaires

- A l'occasion de l'anniversaire de la mort du professeur Andre BLANC. une pensée émus est demandée à ceux qui l'ont connu et almé.

- Pour le deuxième anniversaire de sa disparition. Une pensée est demandée à ceux qui opt connu et docteur Jacques HÉRY. De la part de sa femme et de ses

enfants. Plouer-sur-Rance. - Le 18 décembre 1970 s'éteignait Spa KOMPALITCH. Que son souvenir soit lié à celui de son fils, le docteur Michel KOMPALITCH.

Une pensée est demandée à tous ceux qui les ont aimés.

Nos chompés, benéficiant d'une rédoction sur les insertions du « Carnet da Monde », sons priès de joindre s leur emoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Le déjeuner-débat de l'église Soint-Augustin, A Paris, aura lieu. avec la participation de M. André Frossard, le 22 décembre et non le 20 comme il avait été prévu.

> Visites et conférences MARDI 19 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. -- 14 h. 45. métro cambronne. Mme Legregeols: # Unesco: 15 h., 254, rue Saint-Martin. Mme Garnier-Ahlberg : « L'église Saint-Nicolas-des-Champs. 15 h., devant l'église Saint-Julien. Mme Guillier : «Saint-Julien-le-Pauvre ».

niel : « Hôtel de Lauzun ». 15 b., 70, rue de Vaugirard. Mme Oswald : «Les Carmes » (Calsse nationale des monuments histori-15 h., 3, rue Malber : « Les syna-gogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs - Manteaux > (A travers Paris). 15 h., marches : « L'Opéra » (Mme Hoger)

connaissance). 20 h. 30, 147, rue de Malakoff, Mme Laura Winckler : «Les principes de l'aichimle » (Nouvelle Acro-20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mme C. Thibaut : ∈ Rome,

C'est bon d'avoir soif « Indian Tonic »

MÉRITE

Sont élevés à la dignité de grand-CTOIX : M. Abel Gance et Mme Magdalena Tagliaferro. Sont élevés à la dignité de grand MM. Jean Boumann, Alain Belkiri, René Bondoux, Mmes Drouin, Evala Pavée de Vendeuvre. Lefort, M. Lucien Malayard,

motion aux grades de commandeur

et d'officier et des nominations de

Communications diverses

mort le 18 décembre, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Président de la conférence épiscopale allemande jusqu'en 1967, quand il ceda ce poste au cardinal Julius Döpiner, il démissionna de l'archeveché de Cologne deux ans plus tard, pour raisons de santé. Sa mort reduit à 123 les membres du Sacré Collège, dont 109, agés de moins de quatre-vingts ans, 15 b., 17, quai d'Anjou, Mme Meypeuvent élire le pape. Ce fils d'industriel, ne en 1887

à Neuss, en Rhénanie, était connu pour son franc-parler et s'est trouvé, de ce fait, au centre de plusieurs controverses. Critique sévère du régime nazi pendant la dernière guerre, il avait néan-moins demande, en 1948, qu'un terme soit mis à la campagne de CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rue Bergère, M. R. G. Dommergue : « dénazification » menée par les autorités militaires alliées. Malgré « Folle et génle » (L'homme et la les vives réactions soulevées par son attitude, ses initiatives so-

adhéré au parti chrétien demomère des arts ». 21 h., 21, rue Cascette : « Les il dut le quitter quelques mois plus cérémonies religieuses de la Gréce tard en raison du concordat interantiques (Arcus). disant aux prêtre sd'adhèrer à des partis politiques.

quand on a SCHWEPPES. et SCHWEPPES Lemon.

suite de Mgr Achille Liénart, alors évêque de Lille, le cardinal Frings prit la parole sans autorisation pour protester contre la requête faite aux Pères d'élire les membres des dix commissions conciliaires sans avoir eu le temps de connaître les candidats éventuels. L'archevêque de Cologne s'était ensuite attaqué au tout-puissant Ces promotions ont paru dans le Journal officiel du 17 décembre 1978 Saint - Office, qu'il qualifia de qui publie aussi une liste de proa totalement inadapté à l'époque

ancien archevêque de Cologne Le cardinal Joseph Frings, an- Paul VI avait refusé la démis-clen archevêque de Cologne, est sion du cardinal Frings à plusleurs reprises, et il avait finalement pris sa retralte à l'age de quatre-vingt-deux ans. Avec lui disparait un des symboles de l'Eglise catholique allemande d'après-guerre. En resusant l'idée

de « faute collective » chez son

peuple. 1: a travaillé activement

au relevement spirituel — et ma-

tériel — de l'Allemagne fédérale. ALAIN WOODROW.

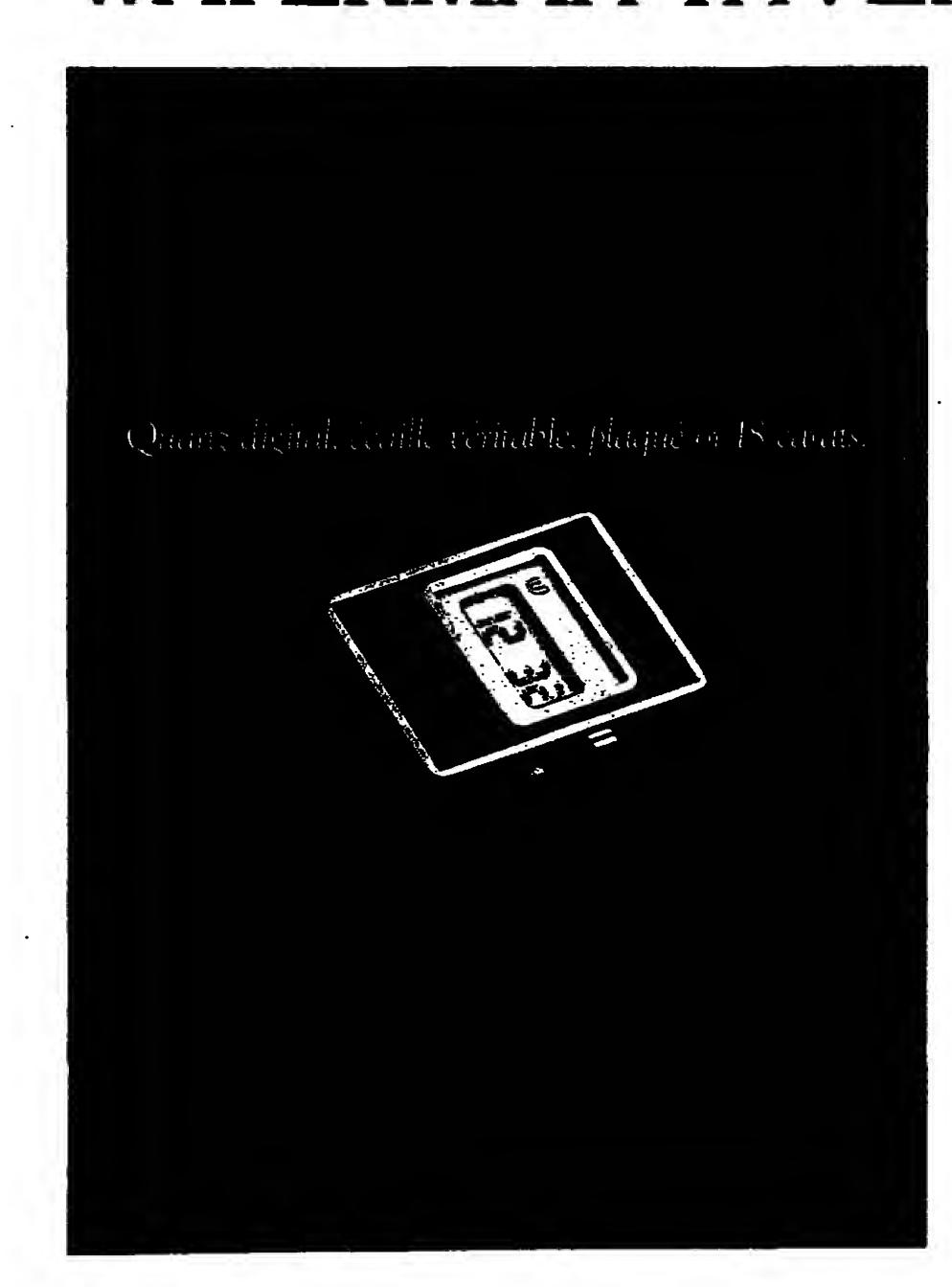
Mgr CYPRIEN TOUREL ANCIEN ÉVÊQUE DE MONTPELLIER

(De notre correspondant.) Montpellier. — Mgr Cyprien Tourel, qui fut évêque de Montpellier du 24 sévrier 1958 au 10 juln 1976, est décèdé, victime d'une défaillance cardiaque, samedi 16 décembre, à la maison de retraite de Notre-Dame-des-Pins. à Saint - Privat - des - Vieux, près d'Alès où il s'était retiré.

[Né le 8 janvier 1911 à Saint-Sever-du-Moustlers (ATPYIOD). Mgr Tourel fit toutes ses études à Montpellier où li fut ordonné en 1936. Il participa à l'essor du mouvement jociste dans le département de l'Hérault. La guerre interrompit ses activités. Mobilisé, en 1939, comme lleutenant d'infanterle, sa conduite lui valut la croix de guerre. Fait prisonnier à Dunkerque, il ne revint qu'en 1945 à Montpellier. Nommé vicaire capitulaire le 26 octobre 1957, à la sulte du décès de Mgr Duperray, il fut nommé évêque de Montpellier, le 24 février 1958. Son effort d'évangélisation très ouvert aur l'œcuménisme l'engages dans des actions concrètes. Pour alder les mai-logés. Il créa, à côté de l'association diocésaine Saint-Roch, une société immobilière qui marqua le départ d'un effort de construction dans l'Hérnuit. Il mit aussi en place une organisation diocésaine en faveur du travail des migrants. Enfin, il créa sur terres de l'ancien siège épiscopal de Maguelone, près de Montpellier, aux rives même de la Méditerranée. une maison pour jeunes handicapes mentaux qui vivent d'aquaculture et des travaux de la vigue. En juin 1976, Paul VI avait accepté la démission que le prélat lui avait remise pour raison de santé quelques mois auparavant.]

WATERMAN INVENTE SA MONTRE.

chevaliers.



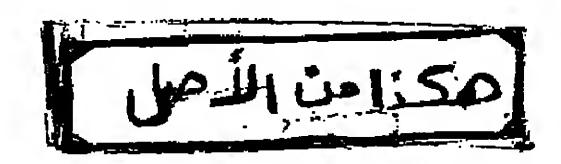
Une montre qui, pour la I^e fois, réunit deux éléments jusqu'ici incompatibles, un module à quartz et un boîtier petit et plat.

Pour ces boîtiers dessinés par Waterman il a fallu concevoir et fabriquer dans des ateliers horlogers suisses le module le plus plat existant à ce jour.

La collection des montres Waterman, toutes à quartz électronique, comporte des modèles à lecture digitale ou à lecture par aiguilles, à partir de 1.400 F.

Vous pouvez aujourd'hui porter à votre poignet une montre comme aucune marque classique n'en a réalisé. Une montre Waterman.

> Waterman Herlogerie Bijouterie



LE VOTE DU BUDGET 1979

Désunis, dépendants...

Le Conseil régional d'Ilede-France a adopté le budget de la région pour 1979.

- district -, la première des institutions régionales, deux ans après la naissance officielle de la région et de ses organes actuels, s'il apparaît, à lire un récent sondage, que trois habitants de l'agglomération sur quatre affirment avoir une conscience régionale, il n'en va pas de même à l'évidence pour leurs élus. La preuve : la discussion du dernier budget, où chacun, du haut de son clocher, était vanu réclamer son bout de route, son morcea de ligne S.N.C.F., sa part d'espace vert. On a même vu un élu des Yvalines s'abstenir de voter le budget... sous prétexte que l'amélioration des transports en commun qu'il avait réclamés pour son secteur lui avait été relusée.

élus régionaux tont montre d'une souplesse d'esprit qui ressemble fort à un manque de constance. Après avoir voté en 1977 un plan triennal qui devait les engager à verser pendant trois ans à partir de 1978, 850 millions par an pour les transports collectifs, ils acceptent de voir ce plan battu en brèche dès la seconde année de son application. Il laut reconnaître toutelois que si les membres du conseil régional ont la mémoire courte, le budget qu'ils étalent appelés à voter est un budget d'« accompagnement», dépendant essentiellement de décisions de l'Etat. La marge de menœuvre des élus était dès lors lort étroite. et c'est de haute lutte que le bureau du conseil régional a réussi à taire engager en 1979 les travaux de la ligne de métro nº 7 (Porte de La Villette-Mairie d'ivry) vers le sud.

Cette dépendance du conseil régional à l'égard de l'Etat se véritie également dans le dode 1976 confie aux élus de l'ilede-France la responsabilité d'une politique des transports.

supporté à 70 % par l'Etal, à 30 % par les départements de oui dolt se traduire par le transfert de responsabilités de l'Etat et la région, ne doit pas aller sans un transiert de charge. Or. le budget régional dépasse à peine 2 milliards, et Il ne suffirait évidemment pas à combier ce « trou ». D'autre part, c'est un budget d'investissements, et le linancement du délicit d'exploitation ne pourrait être transféré à la région sens que celle-ol trouve des ressources nouvelles. C'est cette épineuse question qui devra être régiée au cours des

Le manque de conscience régionale des élus provient-ll de la manière dont ils sont élus? Les cent soixantequaire représentants des départements, députés, maires, conseillers généraux, sont élus per leurs pairs après chaque élection législative, municipale ou cantonale. Une telle instabilità expliquerait, selon certains, que les élus soient si peu habités par un sentiment ou une conscience régionale, M. Michel Giraud (R.P.R.), président de cette assemblée, avait proposé le 2 luin 1977 les élus communistes à l'occasion du vote du dernier budget) l'élection au suffrage universal du conseil. Pour l'heure, les élus empruntent une vole pragmatique et tentent d'arracher à l'Etat plus de responsabilités notamment en malière d'emplois et de transports.

Le budget de l'ile-de-France équiveut à la somme des budgets de toutes les autres régions réunles. Mais la situation de cette région-ci est difficile. car, en raison des charges et dépenses qui y sont engagées. l'Elal ne peut s'en désintéresser. Dès lors les textes délimitant les compétences de la région apparaissant mat définis. voira contradictoires. L'ile-deblillés mais aussi de moyens

MARIE-CHRISTINE ROBERT

EN BREF

• Un nouveau centre d'accueil des étrangers. — La présecture de police a annoncé qu'un nouveau centre d'accueil des étrangers est ouvert à Paris, à partir du 18 décembre. 12, rue Lambert, dans le 18° arrondissement. Les étrangers domiciliés à Paris

peuvent se présenter indisséremment dans l'un des sept centres parisiens ouverts chaque jour. de 9 heures à 16 heures, sauf les samedis, les dimanches et les jours féries. Les ressortissants etrangers peuvent solliciter dans ces centres la délivrance ou le renouvellement de tous les titres de sejour, de voyage ou de tra-

Comment utiliser Chamarande? — Pour l'utilisation du domaine classe de Chamarande (dans l'Essonne), acquis par le département, quatre propositions ont été faites au conseil général : l'E.A.L (Ecoles actives internationales) voudrait y installer un centre d'enseignement de formation professionnelle et d'animation pour les jeunes : l'association Vacances Renouveau propose d'en faire un centre de vacances; l'union parisienne Tourisme et Travall envisage la constitution d'une société civile immobilière

Le plus grand hôtel de la Rive Gauche

1.000 chambres spacieuses. Parking.

Un restaurant raffiné le Montparnasse 25, le bar Corail.

composée de représentants des comités d'entreprise chargés de la gestion du domaine transformé en base de loisirs. Enfin, un groupe d'une dizaine d'associations se propose de former une société coopérative et d'organiser un centre de stage.

■ Sauver l'Essonne. — Avant d'être un département, l'Essonne est une rivière qui prend sa source dans le Loiret. Elle est gravement envasée et polluée. Un syndicat intercommunal, groupant vingt communes riveraines de l'Essonne et intéressant trente-deux mille habitants, propose un plan intitule « Essonne pure, eau claire » et destiné à promouvoir « l'aménagement hydraulique de la rivière et le développement de sa vocation de zone naturelle consacrée aux loisirs ». Cette action pourrait faire l'objet d'un contrat

● Un journal pour le Val-de-Marne. — Le conseil genéral du Val-de-Marne vient de créer un bulletin destine à faire connaître son action auprès des habitants du département. Présenté sur seize pages, il sera publié deux fois par an à 483 000 exemplaires.

GROGNE A VERSAILLES

Un lycée flambant neuf aux portes

et de palabres n'auront servi à rien. Les amoureux de Versailles constatent aujourd'hui avec indignation l'agression dont est victime l'un des plus beaux secteurs de la ville, le quartier Saint-Louis où viennent de commencer les travaux de construction d'un lycée technique, à l'architecture moderne et choquante. a La bombe des terroristes bre-

tons qui a endommage le cha-

teau constitue certes un desastre culturel mais les dégals sont reparables à condition d'u meitre le prix, estime M. Jean-Plerre Halleman, président du comité de sauvegarde du quartler Saint-Louis a Plus graves peut-être et en tout cas plus irremediables sont les agressions subies par la ville depuis quelques années. » Versailles est aujourd'hui considéré comme l'un des plus vastes et des plus complets ensembles des dix-septième et dixhuitlème siècles. Aussi, lorsque Andrė Malraux, devenu ministre de la culture, élabora la théorie des secteurs sauvegardes, il créa

palais. Un quartier menacé

le premier et le plus grand d'en-

tre eux à Versailles dans un

rayon de 5 kilomètres autour de

la chambre du roi, centre du

« Ceux qui purent alors espérer que l'essentiel serait préservé ont vite déchanté », expliquent les défenseurs à de Versailles. « Après une poste centrale, une prélecture annexe et un hôtel des impôls d'une architecture douteuse, un nouveau palais de justice dont les façades, les volumes et les couleurs jurent avec l'environnement lut inauguré en 1977. Aujourd'hui, la série continue avec ce lycée technique, installé au cœur du quartier Saint-Louis, à l'emplacement des anciennes ecuries de la comtesse d'Artois. » Pour M Halleman, le futur lycée ne sera qu'une bâtisse moderne effrayante de banalité et de médiocrité, au milieu d'un exceptionnel ensemble historique. Long paral élépipède à la façade en acier. l'établissement ne satisfait vraiment personne. Il ne s'est hélas, trouve personne dans le passé, aucune voix assez puissante et assez résolue pour y faire

« Tous s'accordent à trouver le projet épouvantable, mais se rejettent la responsabilité de l'opération », deplore le président du comité de sauvegarde. « Chacun se borne à dire que, le coup étant parti. on ne saurait maintenant l'arrêter. Nous nous heurtons surtout à l'apathie administrative et à l'indistèrence totale du ministère de l'éducation nationale ».

Elu maire de Versailles en mars 1977, alors que l'irréversible semblait commis. M. André Damien s'est sais; du dossier. Il dit : « J'ai tout de suile constaté que, depuis qu'il était sauvegarde, le quartier se trouvait plus menace et bajoue qu'avant. A ma demande, on a donc modifié les plans du lycée Jules - Ferry pour la troisième fois. » Le premier projet, très traditionnel, s'intégrait très bien à l'ensemble. Il fut considéré comme s un pastiche sans genie » et remplace par une composition d'un esprit totalement opposé et d'un modernisme outrancier. a Il s'agit d'une querelle de doctrines » estime le maire de Versailles. « Je suis parvenu à obtenir une solution de compromis plutôt satisfaisante avec des toits abaisses et moins de verre et de métal dans la façade. Mais surlout, le beau batiment central datant du dixhuitième siècle sera sauvegarde et Testautė. v

Le comité de sauvegarde du quartier Saint-Louis ne peut plus que déplorer que la direction des beaux-arts n'ait pas été plus

MONTPARNASSE, Capitale SHERATON

à 6 stations de métro des Champs-Elysées.

à deux pas de Saint-Germain-des Près

DAMIEN RÉGIS.

-PARIS-CHANTIERS

Les nouveaux rendez-vous de Bagatelle

trianon, båti en 1872 et restauré pour la circonstance, ainsi que la cascade et la rocaille du parc. Cette exposition attira en trois mois plus de dix mille visiteurs (le Monde du 18 luillet).

Mais Bagatelle n'a pas été remis entièrement en état pour autant. Le chef-d'œuvre raifiné. que Belanger éleva en un temps record pour permettre au comte d'Artois de gagner un pari, a beaucoup souffert des atteintes du temps. Il reste beaucoup à faire pour qu'il retrouve sa beauté originelle. Ainsi, la vaste et noble terrasse qui s'étend devant le château. et qui est étayée par des poutres de bois et des poutrelles de fer, est particulièrement menacée.

Il seralt urgent qu'elle soit remise en état, ainsi que la salle (100 mètres sur 12 mètres) qu'elle recouvre et où logea, jadis, la garde du futur Charles X. Le 'château lui-même. dont seul le rez-de-chaussée a été restauré il y a quatre ans, est resté à l'abandon. Le premier étage, les caves, qui servent aujourd'hui de dépôt, devraient, e u x aussi, faire l'objet d'une totale réfection.

tout ce qui l'encombrait, a pu l'exposition - Bagatelle et les Folles -, dans un décor digne des collections présentées par le musée Carnavalet. Il en a

coûté la somme de 120 000 F. Mais la remise en élat d'un pareil domaine, un des plus beaux que possède la Ville de Paris, représente une très grosse charge budgétaire, et Mme Nebout, adjoint au maire de Paris, chargée de l'environnement, a étudié très attentivement ce dossler en utilisant un projet antérieur de M. Jean-Pierre Jouve, architecte des monuments historiques.

Bagatelle, admirablement situé entre l'orée du Bois de Boulogne et la Seine, facilement accessible, dont le parc et la roseraie attirent déjà un très grand nombre de visiteurs, pourrait devenir, s'il était complètement aménagé. à la tois un lieu d'accueil pour les hôtes de Paris et un très agréable centre culturel pour les beaux jours.

En janvier 1976, le devis des travaux de restauration présentè par M. Jouve atteignait 20 millions. Il va de soi qu'actuellement, trois ans après, le chiffre devrait être plus élevé. La questauration s'est donc posée avec

On a d'abord envisagé d'imputer des travaux sur l'enveloppe de la direction des affaires culturelles et sous la responsabilité de la sous-direction de l'archltecture de la Ville de Paris. Cette solution avant soulevé quelques difficultés administratives. Un nouveau moyen de financement a été proposé. On prendrait en charge et ce. pour une durée de quatre ans. les dépenses sur les réserves générales par affectation votées par le Conseil de Paris. La première année serait consacrée à la remise en état de la terrasse. tandis que l'année suivante on procéderait à la réfection totale de l'ancienne salle des gardes. qui pourrait être aménagée en une salle de concert pouvant accueillir une petite formation musicale. Le château serait entièrement restauré au cours de la troislème année. Le premier étage remis complètement en état serait réservé aux hôtes de la Ville de Paris tandis que le rez-de-chaussée serait affecté aux réceptions.

On a enfin envisagé de créer plus tard un petit théâtre de cinq cents places sur le terreplein sablé qui se trouve, derrière le château, côté commune. Voilà le projet qui dolt être proposé au maire et au Conseil de Paris.

ANDRÉE JACOB.

CORRESPONDANCE

Difficiles villes nouvelles

Après la parution, les 21 et 22 novembre, d'une serie sur les villes nouvelles. M. Marc Brinon, matte de Saint-Thibault-des-Vignes, en Seine-et-Marne, nous apporte les précisions suivantes :

Face à la ville nouvelle, le conseil municipal a défini, des 1975 - il y a donc plus de trois ans, sa propre philosophie en matière d'urbanisation et d'implantation d'activités. Une philosophie d'intransigeance quant aux buts atteindre et aux moyens envisagés pour y parvenir! Il n'a pas varié son cap depuis, et n'a pas l'intention d'en changer.

Le conseil municipal refuse : l'avance l'hypothèse d'une partition, d'un démantélement territorial de Saint-Thibault-des-Vignes avec, comme corollaire, l'alienation de toute indépendance. Il rejette donc l'idée d'un syndicat communautaire d'aménagement, instrument de difution des souverainetés communales.

Il admet cependant l'existence de retombées liées aux équipements et investissements publics réalisés ou réalisables à très court terme. Il recherche donc, par des études appropriées, à déterminer si certaines de ces e retombées > convenablement canalisées, orientées, maîtrisées ne pourraient etre prises en compte par la commune, pour un plus grand bien-être de ses habitants.

Les communes voisines, comme Chanteloup ou Collégien, poursuivent ces réflexions qui ne sau-raient être assimilées à un simple dialogue e maire - établissement public. Elles ont avant tout un caractere collégial.

A l'issue de ce travail, nous tiendrons des réunions d'information à l'intention des habitants. puis nous essaierons de faire concorder la publication du P.O.S. et du dossier de Z.A.C. dans le cadre des procédures classiques examen des services, mise à l'enquete).

Des conditions draconiennes sont posées par la commune avant d'envisager toute urbanisation nouvelle: maints préalables restent encore à lever.

Toutes initiatives confondues - Z.A.C. plus village -, la population de Saint-Thibault ne devra pas excèder à long terme six mille cinq cents habitants. L'urbanisation nouvelle ne devra affecter en rien les sinances com-

Des garanties assurant le nouvel équilibre financier à atteindre devront etre données, sans ambiguité des le départ, par la puis-

sance publique.

M. Jourdanne, un de nos lecteure, nous écrit d'autre part : J'estime qu'il y a eu des erreurs, des bavures, mals que la conclusion reste qu'il fallait tenter ces villes nouvelles.

L'effort d'urbanisme nouveau est une réussite, et dans une génération on le reconnaîtra mieux Dejà, les habitants reçoivent chaque dimanche de très nombreux visiteurs, qui viennent y goûter le cadre de vie, les parcs,

plus contestable, car on est tombé dans le kaléidoscope, le musée. Certains quartlers a passent » bien, sont bien intégrés, bien perçus, mais ce n'est pas la généralité, hélas l Et que dire des couleurs des immeubles...

Par contre les équipements de proximité sont abondants et

reconnaissent (même si les écoles ouvrent parfois avec deux mois de retard !). Un véritable échec, par contre:

les structures des collectivité. responsables : le S.C.A. n'a pa le contact avec les habitants i est lourd, peu opérationnel, cher Les mairies ont le contact, mai l'



Ce magazine Vous concerne!

Des photos, beaucoup de photos, des actualités tous azimuts, des informations vivantes, des renseignements pratiques... Voilà le nouveau Cergy-Magazine : 44 pages qui vous donnent

les clès essentielles de cette ville. Aujourd'hui 95.000 habitants, 35.000 emplois, de nombreux

équipements accessibles à tous témoignent de la vitalité de .Cergy-Pontoise. Vous ne devez plus ignorer son existence. N'hésitez pas à vous

Cergy-magazine n° 2 vient de paraître, recevez-le gratuitement.

Je désire recevoir gratuitement, sans engagement de ma part, Cergy-magazine nº2.

Centre Information de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise Parvis de la Préfecture 95000 CERGY, Tél.030.38.34

Code Postal

l'environnement. L'effort d'architecture me pa-

**** LUNE (S)



Ce magazine III vous concerne

S.N.C.F.-P.T.T.: la colère des usagers S.N.C.F., P.T.T., vis-à-vis de ces deux grands services publics, les usagers ont depuis quelques mois une attitude de plus en plus critique et court-circuitent les intermédiaires pour dénoncer la dégradation des prestations qu'on leur sert.

Quatre mille cinq cents usagers de la S.N.C.F. environ, conduits de la S.N.C.F. environ, conduits par les élus locaux, ont manifesté, dimanche 17 décembre, dans plusieurs villes de Bretagne, contre la suppression de certains arrêts ou la modification des horaires intervenues depuis le 1st octobre 1978. Réunis en comités de défense et appuyés par le P.S., le P.C. et l'Union démocratique bretonne (U.D.B.), la C.G.T. et la C.F.D.T. notamment, ils estiment que a ces suppressions constituent un frein au développement économique de la région et contribuent à sa dévitalisation ».

A Plousret, dans les Côtes-du-Nord, sur la ligne Rennes-Brest, trois mille personnes ont défilé dans les rues de la ville. Il n'y a pas eu d'incident.

Les gares de Rosporden et de Quimperlé, dans le Finistère, étalent investies par les forces de l'ordre. Les deux cent cin-quante manifestants de Rospor-den ont arrêté le rapide Quimper-Toulouse à un passage à niveau voisin de la gare. A Quimperlé, trois cents personnes se sont réunies autour de Mme de Bollardière, épouse du général de Bollardière, sur le parking de la

A Hennebont, dans le Morbihan deux cents personnes ont arrête deux trains en gare pendant cinq minutes, tandis qu'à Questembert, toujours dans le Morbihan, plusieurs centaines de manifestants arrêtaient le rapide Quimper-Toulouse.

La direction régionale de la S.N.C.F. estime qu'il n'y a « aucun motif sérieux d'inquiétude » et « qu'aucune gare, aucune

Manifestation au Pellerin. —

De cinq à sept mille personnes

ENVIRONNEMENT

ligne de Bretagne n'est mena-cée ». Elle souligne que les der-nières modifications d'horaires entrent dans le cadre de « la mise en place en Bretagne d'un chemin de fer plus moderne, aux trains plus fréquents et plus rapides, tout en recherchant pour chaque région de Bretagne la desserte la mieux adaptée à ses besoins ». Le bureau du Comité besoins ». Le bureau du Comité économique et social de Bretagne, dans un communiqué, se déclare a prêt à étudier avec la S.N.C.F. la possibilité de mise en place de moyens jerroviaires supplé-mentaires et de caractéristiques

du conseil municipal de Limoges

Pour ce qui est des P.T.T., on notera avec interêt l'attitude du conseil municipal socialiste de Limoges, qui a adopté un vœu dans lequel il s'inquiète de la détérioration des services rendus par les P.T.T. Des retards répétés et importants sont constatés dans la distribution du courrier, nous signale notre correspondant Marcel Soulé.

D'autre part, les hold-up dont sont victimes les employés des bureaux de postes et les préposés de la distribution se multiplient. Le conseil municipal demande donc, notamment, que soit améliorée la qualité du-service et assuré le bon fonctionnement de la poste par le recrutement des agents nécessaires, que soient mis en place dans les meilleurs délais les moyens permettant d'assurer la sécurité du personnel

LES RÉSULTATS DU PORT DE CALAIS

La Manche à deux

Pour la première fois, le cap des cinq millions de passagers et du million de véhicules transportés dans l'année, a été franchi à Calais. Il y a dix ans, le nombre des voyageurs n'atteignait pas deux millions et celui des voltures était inférieur à trois cent mille.

français dans cet essor du trafic aur la Manche. Le président de la chambre de commerce, M. Pierre Puissesseev, a indique que sur 5 millons de passagers, 1,5 avalent emprunté les hydroglisseurs et 3,5 les car-farries. Les navires francals et britanniques associés dans Sealink en ont transporté respectivement environ 700 000 et 1.4 million. La part de Farmement privé Townsend, qui a connu le plus fort taux d'expansion (+ 25 %), étant du même ordre que celle de la British Railways, la particpation du pavilion trançais peut être estimée à un peu moine de 20 % de l'ensemble du transport

quelle est la part du pavillon

marhime. Pourtant, à la fin de l'année prochaine, 120 millions de france auront été învestis en quatre ans par la chambre de commerce dans de nouveaux équipements. Un autre plan d'investissement de 120 millions est prévu, à partir de 1980, pour édifier une nouvele gare maritime. Si les armateurs ne partiments, les essurances qu'ils ont données permettent d'en darantir famortissement dans les meilleurs délais.

- La S.N.C.F., attirme M. Pulssesseau, n'entend pas du tout abandonner sa part dans le trafic sur la Manche. Il serak en effet, dans l'intention de l'armement naval de la S.N.C.F. de commander un car-ferry de la même capacité que les deux bateaux qu'a, en construction en irlande, son partenaire anglals. mais en excluent tout service hôtelier à bord. Cette nouvelle unité pourreit être affectée à la ligne de Calais à la place du Chartres, qui luimême remplacerait le vieux train ferry Saint-Germain sur la ligne de Dunkerque. » Mais, comple tenu du viellissement du Complègne, doyen de la ligne de Calais. Il faudrait plus d'une commande française pour, face aux cinq qu'envisagent les Britanniques, modifier le rapport de forces entre les deux pavillons.

MARC BURNOD.

tre au maire de Paris, les organisations professionnelles. « Nous nous demandons : quelles sont les limites de l'autonomie de l'entreprise nationale, quand la S.N.C.F. se voit imposer des opé-

avoir soulians les difficultés et

TRANSPORTS ENVIRONNEMENT

Concorde en Asje

ENTRE LE OUI DE LA MALAISIE ET LE NON DE L'INDE

La Malaisie vient d'autoriser Concorde à survoler son espace aérien au cours des vols Londres-Singapour pendant une période d'essai de six mois. La ligne « supersonique » Londres-Singapour, desservie conjointement par British Airways et Singapore Airlines, avait dû être suspendue, en décembre 1977, après seulement trois vols en raison de l'interdiction de survol du détroit de Malacca opposée par le gouvernement malaisien.

En revanche, l'Inde n'a toul'avion supersonique à survoler son territoire et a proposé que Concorde emprunte un autre itinéraire pour relier Londres à Sin-gapour, vient d'indiquer un porteparole du gouvernement. Quoi qu'il en soit, British Airways a l'intention, des le début de l'année 1979, de reprendre ses vols Concorde sur Singapour.

DÉCHETS NUCLÉAIRES JAPONAIS POUR LE CENTRE DE LA HAGUE

Manifestation à Cherbourg (De notre correspondant,

Cherbourg. — Environ deux mille manifestants ont répondu le samedi 16 décembre à Equeurdre-ville (Manche) à l'appel des dixhuit organisations qui avaient adopté une plate-forme commune en vue de s'opposer au débarquement et au transfert routler, vers le centre de la Hague, des premiers combustibles irradiés en provenance du Japon.

Précédés d'élus socialistes aux côtés des responsables de syndicats ou de comités contestataires.

cats ou de comités contestataires, les participants ont déflié jusqu'au port de transbordement par plusieurs escadrons de gen-

darmes mobiles. L'imposant dispositif de e dissuasion » mis en place aura prouvé que les pouvoirs publics n'entendaient pas céder sur l'essentiel : l'approvisionnement régulier de la Hague en déchets, qu'ils soient français ou étrangers. - R. M.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. Mauroy rédame au chef de l'État «un plan d'urgence» pour le Nord-Pas-de-Calais

Calais, a adressé une lettre au chef de l'Etat pour lui demander de prendre e des mesures d'urgence » en faveur de la région Nord - Pas-de-Calais. Le député et maire (P.S.) de Lille a donné lecture de cette lettre, samedi 16 décembre, aux ouvriers qui occupent les services centraux d'Usinor à Trith-Saint-Léger près de Valenciennes.

M. Mauroy signale qu'en décembre 1976 le nombre des demandeurs d'emplois dans la région était de soixante-quinze mille et qu'il s'élève deux ans plus tard à plus de cent quinze mille. e Il y a deux ans, le conseil

régional avait fait l'effort de préparer un plan régional qui, après

M. Pierre Mauroy, président du les retards de la région, présenconseil régional du Nord - Pas-de- tait les erigences d'un nouveau développement économique et les investissements collectifs indispensables. » « En réponse à ces besoins exprimés par la région, le VIII Plan national n'a, en dehors de quelques équipements, rien prévu qui puisse résoudre le problème considérable de l'industrialisation du Nord-Pas-de-

> M. Mauroy conclut : « Si comme vous l'affirmiez, le développement du Nord-Pas-ae-Calais concerne la France tout entière, son déclin sera pour la France un mal isréparable, C'est pourquoi nous réclamons, aujourd'hui publiquement, avec la plus vive insisiance, qu'un plan d'urgence pour le Nord-Pas-de-Calais soit élabore par le gouvernement,»

FAITS ET PROJETS

TRANSPORTS

antinucléaires ont manifesté le dimanche 17 décembre sur le site de la future centrale du Pellerin (Loire-Atlantique). Il n'y a pas eu d'incidents. Mardi une opération « villes mortes » sera organisée au Pellerin et à Cheix. Des débrayages sont également prévus dans les entreprises locales. de ce service (800 agents) dans

formation continue des cadres

(Groupe ESSEC)

1.400 cadres, ingénieurs et dirigeants

d'entreprises de tous les secteurs de

l'économie ont suivi, en 1978, les

programmes de perfectionnement de

l'ISSEC. Organisés par modules de

quatre mois, les « crédits » répondent à

■ Le service des approvisionnements de la S.N.C.F. à Luon. -L'ensemble des syndicats du service des approvisionnements de la S.N.C.F. s'inquiète du transfert

la région parisienne. « Cette décision, prise pour la S.N.C.F., risque de provoquer, sur le plan de la region Re-de-France - et plus particulièrement sur celui de la capitale — de très graves problèmes, d'autant que ce transjert sera vraisemblablement suivi d'autres », indique, dans une letrations de « décentralisation » incompatibles arec une bonne gestion? Pourquoi de telles mesures n'ont-elles fait l'objet d'aucune concertation préalable avec le personnel? »

Printemps 1979

Institut Supérieur des Sciences Économiques et Commerciales

(Début des cours : 4 mars 1979)

des besoins définis de formation ou s'inscrivent dans un plan de perfectionnement de longue durée (deux ans) que les participants décident eux-mêmes, assistés par un centre d'orientation.

Ouatre crédits, représentant près de cina cents houres de travail sur deux années et la rédaction d'un mémoire conduisent à un diplôme de spécialité du niveau d'une grande école de gestion dans le domaine considéré.

formation continue des cadres (Groupe ESSEC)

Chaque crédit est enseigné une fois tous les quinze jours par journée complète dans les locaux de l'ISSEC, 35, boulevard Sébastopol, 75001 PARIS (centres associés à Nîmes, Limoges et Angers).

LES CRÉDITS DE PERFECTIONNEMENT

DES PROGRAMMES INTENSIFS SANS ABSENCE PROLONGÉE HORS DE L'ENTREPRISE

Neuf journées réparties sur 4 mois - une journée tous les quinze jours (pour les crédits de base , une formule complémentaire deux jours 1/2, une fois par mois) Par petits groupes de 15 personnes, la session de mars 1979 de l'ISSEC comprend les enseignements suivonts :

- Techniques de base de la fonction • PERSONNEL - L'organisation du travail et les rapports hommes/structures. Relations industrielles. - Droit du travail
 - Direction du personnel par l'encadrement L'encadrement dans les relations collectives.
- Pratique des méthodes de forma- FORMATION - Organisation et gestion de la for-
- MARKETING — Marketing fondamental. - Chei de produit

DE GESTION

- Marketing les produits industriels - Methodes d'analyse en marketing - Marketing et marchés étrangers - Direction des ventes
- Communications publicitaires. Distribution at merchandising. - Politiques de marketing-Comptabilité générale.
 Comptabilité analytique, compta-COMPTABILITE ET CONTROLE
 - blité budgétaire. - Contrôle de gestion. - Pratique et audil des informations
- FINANCE financière. - Financement des entreprises.
- Fiscalité

- Finances Internationales.

- comptables.
- Techniques de gestion financière. Evaluation des sociétés et analyse

- · Eléments fondamentaux de gestion PRODUCTION de la production.
 - Techniques de planification e
 - contrôle Achats industriels et approvision-
- nements. • SECRETARIAT
- Fonctions spécifiques du secrétariat générai. GENERAL - Données fondamentales de droit
 - des affaires et oratique des contrais commerciaux. - Données fondamentales et pratique du droit des sociétés.
- Techniques d'organisation. ORGANISATION - Structures d'organisation. - Objectifs, contrôle et motivations.
- COMMUNICATIONS - Expression orale. DANS L'ENTREPRISE - Méthodes quantitatives pour la ges-INFORMATIQUE
- Utilisation de l'informatique. -- Diriger une P.M.E. DIRECTION - Basics in International Manage-
- introduction générale à la gestion • L'ENTREPRISE de l'entreprise ET SON
- Stratégie de l'entreprise et poli-ENVIRONNEMENT tique de libération des prix. Crédits ouverts à la session de Printemps

Centres associés de l'ISSEC: Limoges, Nîmes, Orléans, Angers, Royan... ISSEC. 35. bd Sébastopol, 75007 Paris - Tél. 233-27-88 - Etablissement privé de formation continue

« Séminaires Printemps 1979 »

Trois jours pour faire le point sur :

- 1. « Appréciation et développement des personnes. » 2. « Responsabilité pénale du chef d'entreprise en droit social ». 3. « Gestion des produits nouveaux dans les marchés industriels »
- 4. « Marketing des services publics, » 5. « Comportement du consommateur. »
- 6. « Vente et protection du consommateur. » 7. « Situation fiscale des entreprises françaises et de leur personnel opérant à l'étranger. »
- 8. « Management des collectivités locales, associations et organisations sans but lucratif. >
- 9. « Gestion de trésorerie. » 10. s Faire ou faire faire. s
- 11. c Conception et utilisation des bases de données, »
 12. c Faut-il décentraliser les systèmes d'information. »
 13. c Prévoir par des méthodes d'analyse de séries temporelles. » 14. « La négociation d'achat »

Le diplôme de Spécialité ISSEC

Homologué par l'Etat depuis 1976, il est délivré dans les huit fonctionssuivantes :

 personnel, formation, marketing, contrôle de gestion, finance, production, secrétariat général, organisation.

Il est réservé aux sessionnaires ISSEC ayant suivi quatre crédits de perfectionnement avec succès et soutenu un mémoire.

Centre de langues ALLEMAND, ESPAGNOL, ARABE, RUSSE, BRESTLIEN. « APPELEZ ISSEC CENTRE DE LANGUES >

ISSEC Demande d'information Session Automna 1978

M., Mme

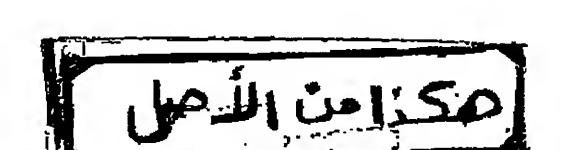
Société

Adresse □ Je désire un programme de perfectionnement ISSEC et un dossier de candidature. D Je désire un rendez-vous au centre d'orientation de

☐ Je désire une documenta-

ISSEC - Etablissement privé de formation continue 35, bd Sébastopol 75001 Paris

Tél. 233-21-88



<u>SKI</u>

Anne-Marie Moser-Proell gagne la descente de Val-d'Isère

De notre envoyé spécial

Val-d'Isère. — L'Autrichienne Anne-Marie Moser-Proell a en gagnant, dimanche 17 décembre, la descente du Critérium de Val-d'Isère devant l'Allemande Evi Mittermaier et la Suissesse Bernadette Zurbriggen. Les Françaises ont réussi une bonne performance d'ensemble — Caroline Attia et Danielle Debernard se classant respectivement huitième et neuvième - qui marque un sensible redressement dans cette spécialité. Les deux manches du slalom géant, qui devaient se disputer lundi 18 en fin de matinée, s'annonçaient très ouvertes, l'écart entre la première et la vingtième concurrente de la descente n'étant que de deux secondes, soit une différence de quelque 62 mêtres sur la ligne d'arrivée après plus de 2 kilomètres de course.

enveloppait frileusement les montagnes de Val-d'Isère devait être une neige douce et légère favorable aux glisseuses suisses. Mais l'Autrichlenne Anne-Marie Moser-Proell a apprivoisé depuis longtemps toutes les neiges. En outre. elle avait une revanche à prendre sur sa vieille rivale helvétique Marie-Thérèse Nadig qui lui avait infligé ici mème, l'an dernier, l'une de ses deux seules défaites sur les huit épreuves de la Coupe du monde. Alors, elle a dévale les 2 238 mètres et négocié les trente-quatre portes de la piste bleue avec la maturité qu'on lui connaît. Et elle a gagné de vingt-huit petits centièmes de seconde certes, mais signant sa trente et unième victoire en Coupe du monde avec cet insatiable et ioyeux appétit de vaincre qui lui a permis de redevenir championne du monde la saison dernière, après avoir arrêté la compétition plus d'une année. Sur ses talons, il y avait l'habi-

tuelle meute déchainée des Allemandes et des Suissesses, dans laquelle, pour la première fois depuis longtemps, deux Francaises se sont glissées. Caroline Attia huitième et Danièle Debernard neuvième Certes. toutes deux auront encore bien du travail pour grignoter la seconde et des poussières qui fait la différence avec la Moser-Proell. maîtresse incontestée des pistes. Toutefois, pour la robuste Danièle Debernard, médaillée aux Jeux olympiques de Saporro, c'est, à vingt-quatre ans, une heureuse résurrection après une

Cet épais manteau blanc qui longue série de blessures. Pour Caroline Attla, banlieusarde de dix-huit ans. c'est la confirmation d'un tempérament ou'elle avait déjà manifesté en remportant le combine des derniers Championnats du monde universitaires: 1 m 58, rondelette, une frimousse ravie, ce trognon de femme respire la joie de skier, joie qu'elle allie apparemment sans difficulté avec le goût des études. On n'en est pas encore à lancer pour elle les cocoricos de la victoire. Pourtant, elle est ambitieuse et sans complexe. comme l'ont montré, samedi 16. ses temps d'entraînement qui en faisaient l'égale des meilleures.

> Au reste, les Françaises, dans cette épreuve redoutable, qui paraissaient abonnées, ces dernières saisons, aux trentièmes, voire aux quarantièmes places, ont réalisé une bonne performance d'ensemble: Marie-Luce Waldmeier. 15°: Fabienne Serrat, 17°: Marie-Cécile Gros-Gaudenier. 22: Perrine Pelen. 23°... Toutes à moins de trois secondes de la gagnante. Sur ses qualités de skieuse, on pouvalt atteindre mieux que cette 23° place de la part de la jeune Grenobloise. Préférant les épreuves techniques, elle éprouve encore quelque réserve à se jeter à fond dans les grands toboggans blancs, Du coup, elle n'a pas encore réussi à trouver la ligne de conduite idéale qui lui permettrait de gagner des centièmes de seconde, notamment au franchissement des ruptures de pente.

> > ALAIN GIRAUDO.

ÉQUITATION

Un Grand Prix de Paris sans panache

Le concours hippique de la porte de Versailles a pris fin dimanche 17 décembre en matinée, à l'heure où le Salon du cheval, dont il fut la principale attraction, fermait ses portes après une semaine de succès confirmés, dit-on, par d'excellentes recettes. On aura une fois de plus refusé du monde samedi, en noc-

turne, lors du Grand Prix, mais à aucun moment l'émeute n'a menacé comme l'an passé, alors que la police appelée à la rescousse n'avait en qu'à se montrer pour faire détaler les plus excités.

Que dire de l'épreuve cime qualifiée non sans ambition de Grand Prix de Paris? Qu'elle ne nous aura jamais troublé, encore moins bouleversé dans nos habitudes cavalières. A partir du moment où l'amateur consulte à la cadence de vingt fols par minute son bracelet-montre, on peut en déduire qu'il s'ennuie ferme. Fort heureusement sur les vingt et un concurrents engagés, une bonne poignée réussirent le coup de force de sauver le spectacle.

Parlons des obstacles, de leurs emplacements, de leur configuration de leur nombre et de leur cote. Le commissaire de piste, M. Raymond Brousse, compte tenu de l'exiguité du terrain, avait construit dix obstacles dont un triple en numéro 6 et un double en numéro 8, celui-ci vertical, pour l'abord duquel la fameuse balance « main-jambe » des cavaliers chevronnés devalt jouer à fond. Au total les concurrents, virevoltant dans un mouchoir de poche, avalent à fournir treize efforts. Ce Grand Prix, faute d'espace, se présentait donc à la limite de l'épure, la tradition de justesse sauvée.

Le déclin de quelques chevaux

Les cotes ? « Sensiblement inferieures à celles du Grand Prix - disputé début décembre dans la capitale de l'Aquitaine, répond M. Brousse. J'ai baissé toutes les barres de 10 centimetres. » Sur le plan technique notre gase. Insensé. attention personnelle s'est plus spécialement portée sur le double, constitué par un oxer jaune safran (le safran des confiseurs), 1.45 m de haut, 1,60 m de large et d'une verticale de 1.50 m. Nous avons pu constater que, en dépit de toutes les règles et de tous les conseils serinés par les vieux maîtres, la bonne foulée dans les combinaisons n'était pas fatalement identique pour tous les chevaux. L'anglo-arabe, par exemple, souvent plus étoffé et souvent sensible jusqu'au cabotinage, n'enragera pas son saut et ne s'étendra pas avec la même alsance qu'un grand modèle mis au point

par un artiste. Et à propos de chevaux, nous en avons vu, heias i amorcant leur déclin. Belle de Mars, l'alezane olympique de Marc Roguet procede aujourd hui davantage de l'automatisme que du feu l

sacr. Le bai Danoso, qui s'envolait sur tout ce qui se rapprochait de ses naseaux donne des signes évidents de lassitude et son sympathique cavaller se flant un peu trop à son adresse continue à se multiplier en selle, sans prouver qu'il en sache autant qu'il le croit. Et que penser du lugubre Varin, ce vieux baroudeur mis à toutes les sauces, pour ce qu'il en coûte à son propriétaire qui n'est autre que l'Etat ? A l'arrêt, c'est encore un seigneur jusqu'à sa facon de lacher son crottin à la face du public comme ca, sans se presser, mais superbement. Après quoi, à moi les barres tombées au point le plus insensible du pied. On connaît son métier ; triste sin pour un cheval archicuit La leçon à tirer de ce concours

vaux n'en veulent plus, et ce ne sont pas les intrigues misérables se nouant autour de grandes écuries qui arrangeront les choses. Un barrage au Grand Prix était prévu. Il n'y en eut point, pour la bonne raison que Marcel Rozier, vainqueur de l'épreuve, flnit seul, sans faute. A la deuxième place on trouve une figure bien connue de toutes les pistes de France et de Navarre : Bertrand Mirabaud. Sa performance est d'autant plus méritoire qu'il ne montait pas un crack. Ce cavaller encore jeune mais formé à l'ancienne école et sentant son gentleman à 10 lieues à la ronde est un peu moqué par ses jeunes pairs... Songez ! Il n'a iamais cherché à faire « son beurre » avec la complicité de Pé-

du bout de lan, c'est que les che-

ROLAND MERLIN.

FOOTBALL - Albert Batteur sera, a partir du 3 janvier 1979. entraîneur général de l'O.G.C. Nice. Son premier contrat sera de six mois.

TENNIS. — La Fédération franrise a publié le classement annuel des joueurs français. Dere joueurs figurent dans la première série internationale, or s'établit ainsi: 1. Patrice Dominguez; 2. Jannick Noah; 3. Eric Deblicker: 4. Patrick Proisy; 5. Pascal Portes: 6. Jean-François Cautolie et Gilles Moretton; 8. Georges Goven et François Jauffret: 10. Christophe Preyss; 11. Barnard Frilz;

12. Christophe Rogst-Vassclin.

RUGBY

LA VICTOIRE DES ALL BLACKS SUR LES BARBARIANS (18 à 16)

Quatre-vingts minutes de joie bondissante

Monro, qui importa le rugby en Nouvelle - Zélande organisant le premier match entre Britanniques et Maoris à Neison en 1869, était l'oncle de W. D. Caromael fondateur du club des Barbarlans. Voilà une famille pour laquelle il faudrait faire brûler un cierge à Notre-Dame-des-Trente. Une famille en tout cas qui peut se vanter de nous avoir donné du bon temps : ce match, entre autres, joué à Cardiff, le samedi 16 décembre, qui fut un peu moins beau que celui disputé par les équipes porteuses des mêmes maillots en 1973. All Blaks néozėlandais contre Barbarians espèce de sélection idéale des meilleurs joueurs européens, ou piutôt de ceux qui ont pour le jeu le goût le plus généreux mais tout de même d'une saveur et d'un éclat sans exemple depuis de longs mois en Europe. Entamé comme un festival une démonstration de jeu à la mode délectable mais par instant un peu artificielle et par quoi les joueurs aux couleurs de la nuit semblaient vouloir surtout montrer que leur talent ne se limite pas à une combinaison idealement efficace entre vitesse et cohésion, mais peut aussi déboucher sur la grande fantaisle en rugby majeur, le royal goût du risque cavalier, le rendez-vous de Cardiff se mua progressivement

en un vrai match. Pourquol?

Parce que, face à l'équipe des

ATHLÉTISME

Les inconnus du bois de Boulogne

curieux dans le 18º Cross du Figaro, disputé samedi 16 et

dimanche 17 décembre entre la Butte-Mortemart et la porte

de Boulogne, c'est que les abandons n'ont pas cours dans

cette multitude courageuse. Grands ou petits, hommes ou

temmes, juniors ou vielles pointes, tous ces crossmen ano-

numes, répartis en plus de trente épreuves de 2 à 12 kilomètres,

vont jusqu'au bout de leur effort « pour le plaisir de courir ».

Les Parisiens n'ont pas eu besoin d'apprendre la leçon du

« jogging » diffusée par les galopeurs citadins de Marathon

man pour s'égailler à travers les taillis du bois de Boulogne.

La nouveauté consiste à les voir venir en joule, au dernier

dimanche d'automne, se faire épingler un dossard sur la poi-

trine et à les entendre, de moins en moins essoufflés, pro-

clamer leur seunesse et leur forme au micro de l'arrivée.

La performance collective mérite sportivement le respect. Il

n'en aura pas été de même de la performance individuelle.

celle des As. Jacky Boxberger, quatre fois vainqueur du Cross

du Figaro, ne cessa de gêner Radhouane Bouster, espoir du

demi-jond, son rival le plus direct, pour le bousculer et lui

barrer carrément le passage au moment où celui-ci allait le

coiffer sur le poteau. C'était la seconde de l'égarement, son

geste « faux-derche », dont les images cruelles furent multi-

pliées toute la soirée dommicale par la télévision. Les cou-

reurs cyclistes nous avaient souvent été présentés écartant

les coudes ou balancant leur poursuivant sur la ligne d'arrivée.

Rarement les pédestrians. Ici, il n'y avait pas besoin de

photo finish. Bouster sut aussitöt proclamé vainqueur et

Boxberger, accablé par sa petite forfaiture, déclassé. — O.M.

FOOTBALL

Triste derby parisien

pour la course aux subventions et au public, le dimanche

17 décembre devait être une date importante. Compagnons

d'insortune en sin de classement, Paris Saint-Germain et

Paris Football-Club espéraient profiter du derby pour régler

Princes rempli à moitié, les deux équipes ont fourni un spec-

tacle indique de la première division. Il a fallu attendre la

56 minute pour voir la première action dangereuse et le

dix-huitième but de Carlos Bianchi cette saison pour Paris

Saint-Germain. La réaction brouillonne de Paris Football-

Club ne suffisatt pas à réconcilier les deux équipes avec le

public qui, las de sifflet ou de huer les joueurs, en vint à

garder les ballons dégagés dans les tribunes en fin de match.

de répliquer à son compatriote à deux minutes à peine du

coup de sifflet final. Dans leur médiocrité, les deux clubs de

la capitale ne méritaient pas d'être départagés avant la

Société d'économie mixte à Lille

Lille. — Une guinzaine de municipalités étaient repré-

sentées, samedi 16 décembre. à Lille, à la réunion d'étude

député du Nord (P.S.) et maire de Lille, sous la présidence

de M. Saints-Marie, président de la communauté urbaine de

Bordeaux. On notait la présence de MM. Chenard (maire de

Nantes). Le Blé (Brest). Deletis (Lens), Pinçon (Laval), des

adjoints aux maires représentaient les villes de Marselle.

mirte du Lille olympique sporting club (LOSC) à partir du

1er janvier 1979. Elle vient en effet de recevoir l'agrément

officiel. Cette société disposera d'un capital de un million

de trancs réparti de la façon suivante : 49 % à la ville de

Lile, 35 % au LOSC et 16 % aux commanditaires. Pour

M. Mauroy, il ne s'agit surtout pas de « municipaliser » le

tootball, mais all importe que les clubs fonctionnent dans la

plus grande clarté et que tous les comptes soient mis sur la

table. Il ne faut pas tomber dans les excès du show-business...»

Si beaucoup d'arguments militent pour les sociétés d'écono-

mie mixte, les matres socialistes ne sont pas tous décidés à

employer cette formule, qui rencontre encore bien des reti-

GEORGES SUEUR.

cences et qui, surtout, n'a pas encore fait ses preuves.

Ce sut l'occasion d'annoncer la naissance de la Société

Angers, Reims, Amiens, Angoulème, Boulogne, etc.

sur le football professionnel organisée par M. Pierre Mauroy,

Heureusement, il en resta un pour permettre à Alberto

provisoirement une question de suprématie.

tréve. — G. A.

Dans la rivalité aut oppose les deux clubs de la capitale

Sans doute contractées par l'enjeu dans un Parc des

Ils étaient trente-cina mille en arrivant qu port... Le plus

antipodes, la constellation

de jeu en une véritable équipe, n'étaient pas alors, — de percer exemplaire que l'on a vu peut-être pour la dernière fois et qui a illuminé la partie de son sens modeste et savoureux du jeu. l'ouvreur gallois Phil Bennet. Ainsi, cette partie de plaisir s'acheva-t-elle dans un climat passionné de Tournoi des cinq nations: 18 pour les visiteurs noirs, 16 pour leurs hôtes. Quand le ballet gracieux de la pi mière mi-temps fut devenu le match, le vrai match dont nous rèrions depuis des mois, on vit se réaliser ce qui était depuis des années notre espoir: la résurrection du rugby à l'ancienne joue par des athlètes d'aujourd'hui. On veut dire ce jeu de mouvem nt tel que nous le faisaient goûter voich vingt ou vingt-cing ans les Prat et les Rees Stephens,

jouant très vite et faisant circuler un ballon non pas 🧸 travaillé ». manipulé ou distillé comme on le voit faire maintenant par le pack de Béziers ou par celui de Pretoria maks giclant vivement et expédié en hâte vers les joueurs les mieux lances. Bon. Mais le propre du jeu pratique ce samedi à Cardiff, ce n'est pas simplement qu'il était un retour aux sources. c'est qu'il mettait en mouvement, dans cet esprit, des athlètes d'aujourd'hui, entraînes, musclés. laminés comme les forment les entraîneurs de maintenant Quelque chose comme un test-match des années 50, joué par des

stars qui forme les Barbarians se gens qui sont tous devenus capa-transforma après une demi-heure bles, piliers compris — ce qu'ils

sur 30 mètres trols fois par match.

Alors on vit des choses superbes - la percée de Dunn, le numéro 10 néo-zélandais, qui amena le premier essai noir, celle de son compère Loreridge vingt minutes plus tard, qui, après une feinte de passe croisée accéléra soudain dans le trou pour donn r une balle gagnante à ses avants, et la très bell passe de Skrela, noble comme un bouquet, envoyant à l'essai l'Anglais Flemen, le second qu'alt marqué cet ailier exceptionnel. Entre les All Blacks de ce 16 décembre et ceux que l'on avait vus, depuis quelques mois, gagner mais peiner devant les diverses équipes britanniques et surtout, hult jours plus tot, face à de genéreux Ecossais, ce qui nous parut faire la différence. ce fut l'apparition d'une merveilleuse paire de demis, un moustachu nommé Loveridge, qui n'a pas son pareil pour animer, inventer ou bousculer, un vrai pétroleur aux sabots de feu et le petit ouvreur

prestigieux prédecesseur. Herewini. Les réserve-t-on pour les matches où l'on a s'amuse », ces deux-là? Mais peut-être s'apercevra-t-on un jour que ceux qui rient avec leurs mains et leurs pieds marquent aussi pas mal de points. N'est-ce pas le bondissant Mr Dunn qui porta l'estocade aux Barbarians à quelques secondes de la fin? C'était là la juste conclusion d'un match qui avant fini par se prendre au sérieux, devait voir le triomphe de l'équipe la meilleure. Mais les joueurs du club européen avaient fait honneur à leur sélection, y compris les duettistes de Toulouse. Skrela et Rives. On a quelquefois vu « Casque d'or » meilleur, c'est vrai. Et lui qui, dans l'ensemble d'un match, est celui des Trente qui se sera tenu le plus près du ballon, on l'a vu parfois s'en saisir plus souvent, et plaquer plus juste que ce samedi-là. Ne seraitce que l'an dernier, lors de la rencontre entre les Barbarians et les « Lions » à Twickenham. Mais

maori Dunn, qui nous rapeela un

met de vous-même... Cher Mr Monro, cher Mr Carpmael, qui dormez si bien sous une grasse pelouse du Royaume-Uni. on vous remercie blen pour ce cadeau que vous nous avez offert à la veille des fêtes, ces quatrevingts minutes de joie bondissante aux odeurs d'antipodes, cet œuf de couleurs flamboyantes et cette promenade à peine nostaigique au plus profond de notre jeunesse, du temps que le rugby ne se prenait pas pour une science, ni même pour la guerre.

allez donc être toujours au som-

JEAN LACOUTURE.

Le Navigatronic.

La route du Rhum chez Duriez

Ci vous n'avez pas fait l'Ecole Navale, (et même si...) Duriez vous initle gratuitement au nouveau micro-ordinateur marin inventé par Texas.

Celui-ci calcule votre tactique de course, fait le point astronomique pour la naviguation à l'estime, etc. Le Navigatronic est un calculateur de forte puissance, que vous armez pour la marine en un instant en y insérant le module marin, gros comme un morceau de sucre de canne. Ce cristal est une vraie bibliothèque de navigation avec 30 applications.

Vous pouvez l'essayer chez Duriez, qui au besoin, rafraichira un pen vos mathématiques. Le Navigatronic est un bel instrument de bord, présenté en boite acajou marine, avec mode d'emploi et La Testa, 19; 5. Peyrehorade, détaillé. Avec cela, vous pouvez foncer sur la route du Rhum en oubliant les équations orthodromiques pour

Bermudes. (Le prix ? Il est très performant chez Duriez: 1420 F ttc.) Durlez, 132, Bd St Germain (Carref. Odéon). Ttes calculatrices, machines à écrire pr. bureaux et profes. liber. TEXAS INSTRUMENTS

résondre le mystère du Triangle des

LES RÉSULTATS

Basket-ball

Villeurbanne bat *Monaco Tours bat Nice Berck bat *Limoges Orthiz bat Challans Classement - 1. Caen. Villeurbanne et Le Mans, 35 pts; 4 Antibes, 33; 5, Tours, 29:

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE PREMIERE DIVISION Strasbourg bat *Metz 2-1 Nantes but *Lille 3-1 Sairt-Etienge bat Lyon 3-0 Monaco bat *Relms 2-0 *Bordeaux bat Valenciennes .. 1-0 *Sochaux bat Bastia 5-0 Nimes bat Laval 4-0 *Nica et Nancy 2-2 *Paris F. C. et Paris S.-G. 1-1 *Angers et Marseille 1-1 Classement. — 1. Strasbourg (23 matches), 33 pts; 2. Nantes et Saint-Etlenne. 32; 4. Monaco, 31; 5. Bordeaux, 30; 6. Lyon, 28; 7. Sochaux (23 m.), 27; 8. Lille et Metz, 25; 10. Nimes et Bastia, 23; 12. Laval. 22: 13. Nancy, 21; 14. Paris-Saint-Germain et Angers, 20 ; 16. Marseille et Paris Football-Club. 19: 18. Nice. 18; 19. Valenciennes, 17; 20. Reims, 13.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION

GROUFE A *Ajaccio et Avignon 1-1 *Toulon et Gueugnon 1-1 *Auxerre bat Besancon 3-1 *Chaumont .t Enina' 2-2 *Montlucon et Béziers 0-0 Martigues bat *Saint-Dié 1-0 *Montpellier but Troyes 4-2 *Arles bat Cannes 1-0 *Alès bat Toulouse 2-0 Classement. - 1. Avignon, 28 pts : 2. Gueugnon et Auxerre. 25; 4. Chaumont, 24; 5. Martigues, 22; 6. Bé-

ziers et Montpellier, 21. Brest bat *Mulhouse 2-1 *Blois et Lens 0-0 *Dunkerque et Orléans 2-2 *Amiens ct Rennes 1-1 *Châteauroux bat Limoges 1-0 *Gringamp bat Luce 1-0 Rouen bat *Melun 2-1 *Angoulême et Tours 0-0 *Quimper bat Boulogne 2-1 Classement. — 1. Brest, 29 pts; Lens, Oriéans, Dunkerque, 23; Rennes, 22; 6, Rouen.

Handball

Battue 18 à 15, le 17 décembre à Haimstad (Suède), la Stella Sport de Saint-Mour, qui avait gagné le match aller per 20 & 16, s'est qualifiée pour les quarts de finale de

la coupe d'Europe des clubs cham-.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

Toulon b. Gaillac 58-3

Béziers b. Aurillac 21-0

Bagnères b. *Oloron 24-15 *Graulhet b Auch 23-3 *Thuir et La Rochells 12-12 Classement, - 1. Toulon et Béziers. 23 pta; 3. Bagnères et Graulhet, 21; 5. Oloron et Auch, 19; 7. Aurillac, 17; 8. La Rochelle, 16; 9. Thuir, 12; POULE B *Brive b. Bourg 22-6 *Carcassonne b. Manléon 21-6 *Montauban et Romans 7-7 Perpignan b. Montferrand . 15-12 "Avignou b. Racing C. F. 22-6 Classement. — 1. Perpignan, 23 pts; 2 Brive et Romans, 21; 4. Avignon et Bourg, 19: 6. Montferrand et Racing C. F., 18: 8. Carcassonne, 16; POULE C *Tarbes b. Pau 17-12 Castres b. *Toulouse 15-12 *Mazamet b. Nice 6-3

*Lourdes b. Tulie 15-6 Mont-de-Marsan b. Agen 12-11 Classement. — 1. Nice, 21 pts; 2. Pau. 20; 3. Tarbes, Mazamet et Toulouse, 19; 6. Lourdes et Agen, 18; 8. Tulle, 17; 9. Castres, 16; POULE D *St-Jean-de-Luz b. Bayonne. 13-7 *Valence b. Bègles 15-6 *Bourgoin et Narbonne 9-9 *Blarritz b. Dax 10-8 Tyrosse b. Boucau 15-12 Classement. — 1. Narbonne, 24 pts ; 2. Bayonne et Biarritz. 21 ; 4. Saint-Jean-de-Luz et Valence, 19; 6. Dax et Bègles, 17; 8. Bourgoln, 15; POULE E

Marmande b. Beaumont 16-3 *Grenoble b. Condom 33-3 *Le Creusot b. Salles 13-6 *Cahors b Bédarrides 6-3 *Millau b. Vie 10-3 Classement. - 1. Salles, 23 pts; 2. Grenoble, 22; 3. Beaumont, Marmande et Millau, 19; 6. Vic et Cahors, 18; 8. Le Creusot, 15; 9. Bédarrides, 14; 10. Condom, 13. POULE F Chambery b. PUC

Perigueux b. Mimixan 31-8 La Voulte b. Orthez 11-9 •Rodez b. Castelsarragin ... 9-6 La Seyne b. *Lannemezan .. 14-12 Classement. — 1. La Voulte, 25 pts; 2. Chambery, 23; 3. Perigueux, 21; 4. PUC, 19; 5. La Seyne et Rodez, 17; 7. Orthez, Lannemezan et Castelsarrasin, 15; 10. Mimizan, 13. POULE G

P.T.T. Arras b Carmaux 28-9 *Limoges b. Bergerac 6-3 Mérignac b. Castelnaudary .. 20-16 *Albi b. Saint-Claude 44-3 *Nimes b. Saint-Médard 10-9 Classement. - 1. Nimes. 25 pts; 2, Albi et Limoges, 21; 4. Bergerac, 19; 5. Mérignac et Castelnaudary, 18; 7. Carmaux et P.T.T. Arras, 15; POULE H *Peyrehorade b. Vichy 9-3 Montchanin b. Pumel 20-8 *La Teste b, Angoulème 4-0 Dijon b. Volron 23-9 *Lombez b. Saint-Girons 13-0 Classement. - 1. Montchanin,

23 pts : 2. Angoulème, 20 : 3. Lombez

Saint-Girons, Vichy, Dijon et Fumel,

17; 10. Volron, 14,

Volley-ball

Malgré sa victoire par 3 sets à 1 sur l'équipe d'Oisztyn, championne de Pologne, le Racing Glub de France, qui avait été battu 3 sets à 0 au match aller, est élimine de la coupe d'Europe. Il en est de même pour le Paris Université Club défait par Budapest dans l'épréuve jéminine et pour Asnières, battu à Prague en coupe d'Europe des voinqueurs de coups.

indionde

dénie du quotidien de l'etrouver la croissance

Albert Mg of Printer angles

And the state of the state of the

.

35 heures dans la sidérurgie?

plois sur cent cinquante-cinq mille supprimés en quatre ans (1977-1980) dans la sidérurgie lourde en France (tré-filerie, tubes, aciers spéciaux, ferro-alliages, mines de fer) sans compter les sous-traitants. Deux régions dévastées, Denain-Valen-ciennes et Longuy une réparticiennes et Longwy, une réparti-tion territoriale des installations sidérurgiques sensiblement modi-fiée et des réactions très vives des collectivités locales, qui s'esbilan d'une crise qui va entrer dans sa cinquième année, telles sont les conséquences des décisions prises depuis deux ans par les maîtres de forges, les nouvesux comme les anciens.

La fabrication de l'acier francais va être concentrée sur quatre complexes, dont trois de grande dimension : Dunkerque, Metz et Fos, plus l'Association de l'acierie de Neuves-Maisons avec ce qui subsistera des instal-lations de Longwy, c'est-à-dire les laminoirs.

On peut d'abord s'interroger sur les choix industriels ainsi effectués. Sont - ils logiques et rationnels? Comme le disait un romancier du siècle dernier, « nos actes nous suivent ». A partir du moment où le groupe Usinor, dont l'acièrie principale (et an-cienne) était installée à Denain-Valenciennes, décidait, vers 1955, de ne plus utiliser de mineral lorrain et de construire une aciérie « sur l'eau » à Dunkerque, approvisionnée en mineral exotique il était fatal qu'en cas de crise véritable les fabrications soient concentrées sur l'outil ultra-moderne de Dunkerque, capable de fabriquer 7,5 à 8 millions de tonnes, c'est-à-dire plus que la production du groupe actuel (près de 7 millions de tonnes). Mais, dira-t-on, le canal de Dunkerque à Valenciennes, élargi à grands frais pour approvisionner cette aciérie en coke et en mineral à partir de 1969, va se trouver en grande partie inemployé. Mais que faut-il faire maintenant? Il est trop tard. -

De même, lorsque le groupe Lorraine - Sacilor - Sollac résolut en 1969 de se donner un « second poumon » en construisant l'aciérie de Fos, destinée à doubler sa capacité de production à l'horizon 1980, il était inscrit dans les astres qu'une dégradation durable de la conjoncture imposerait un choix, et on sait lequel, le sacrifice partiel de la Lorraine. Tout le pari reposait sur la poursuite de l'expansion. Les pouvoirs publics poussaient activement à la roue, non seulement en 1970, mais bien plus tard : à l'automne 1975, M. Giscard d'Estaing demandait, et exigeaft presque que la mise en route de la deuxième tranche de Fos ne soit pas retardée, sans négliger la poursuite des investissements en Lorraine et dans le Nord. Aujourd'hui, le pari est perdu mals

le complexe flambant neuf de

Fos existe : encore une fois, il est trop tard! Reste seulement à apprécier si les pronostics pes-simistes sur la demande d'acier 34 millions de tonnes en 1980 prévus en 1976 par le VIIe Pian) sont fondés. Disons qu'ils le sont davantage que l'optimisme forcené qui régnait encore il y a

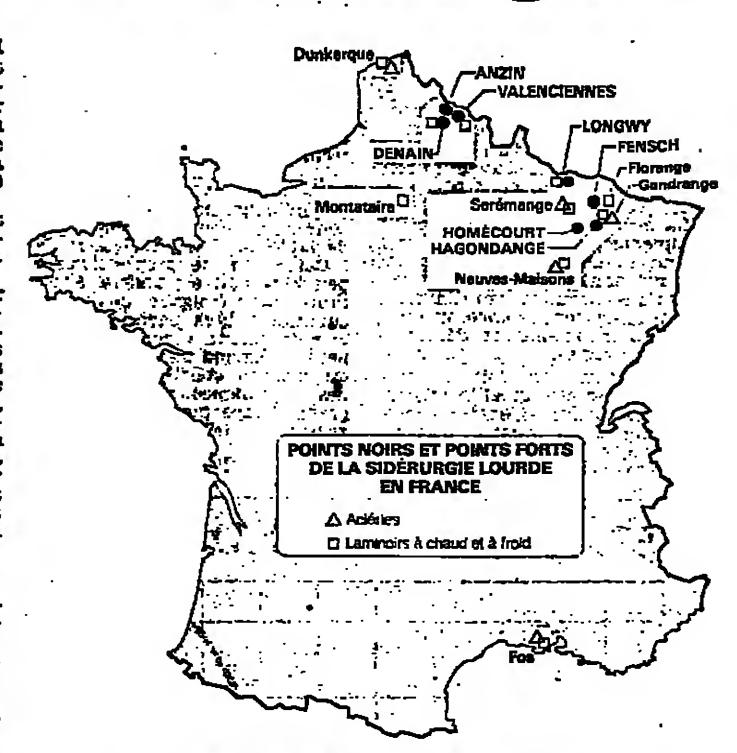
On peut ensuite se révolter contre la brutalité des suppressions d'emplois et des licenciements. Mais tous les esprits lucides savaient depuis longtemps que les effectifs de la sidérurgie étaient pléthoriques. En 1970 M. Louis Dherse, P.-D. G. de Sacilor, annonçant la suppression de 12 000 emplois en Lorraine à la suite de la fusion de Sidélor et de Wendel, avait discrètement indiqué que ce chiffre devrait être doublé à l'horizon 1980. A l'automne 1975, M. Jacques Ferry, € bête noire » du gouvernement aujourd'hui, n'affirmait-il pas € Logiquement, nous devions pro-céder à des licenciements », que les experts chiffraient à 20 000 pour les deux groupes Usinor et Sacilor : la réponse fut un veto absolu du pouvoir qui, en échange, accorda un prêt supplémentaire, gonflant davantage un endettement écrasant. Dès 1976. après l'effondrement des espoirs de reprise de la demande d'acler, les experts évaluaient à 40 000

les licenciements nécessaires (le Monde du 14 décembre 1976). Quant aux décisions actuelles, leurs grandes lignes étalent acquises il y a un an, mais tenues sous le boisseau pour raisons électorales. Voilà ce qu'il en coûte de se voiler la face et de retarder les échéances. Que peut faire aujourd'hui la

collectivité nationale pour la sidérurgie ? Elle a déjà pris en charge l'essentiel de sa dette, à un coût dépassant 2 milliards de francs par an. Elle s'apprête à indemniser bien partiellement les travailleurs licenciés. Mais n'est-ce pas le moment, pour une fois, de prêter l'oreille aux propositions des syndicats? Au-delà des protestations immédiates, et des « ripostes » traditionnelles, ceuxci, notamment la C.G.T., présentent, pour la première fois des solutions industrielles : priorité aux coulées continues, accélération de l'automatisation, en même temps il est vrai que des propo-sitions irréalistes, comme le maintien ou le renouvellement d'ins-

Comme la C.G.T., la C.F.D.T., par la voix de M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie, demande l'instauration de la cinquième équipe et le passage à 35 heures par semaine, qui, selon lui permettrait d'éviter 10 000 licenciements. Impossible, trop onéreux, répondront, peut-être, les nouveaux dirigeants de la sidérurgie, qui cherchent désespérément à réduire des déficits

tallations excédentaires



Les points noirs figurant sur la carte indiquent les usines touchées par les licenclements.

fabuleux, et opposent la concurrence etrangère. Impossible? Il y a quelques années, la retraite à · 60 ans était l'épouvantail. Aujourd'hui, on en est à 56 ans et 8 mois, et même moins... Trop onéreux ? Compte tenu du coût social de l'absentéisme et de celui des accidents provoqués par le travail posté, on peut en douter.

M. Jacques Chérèque fixe à 3.50 % la charge salariale supplémentaire de cette mesure et

il propose que la CECA en prenne la moitié à son compte. La concurrence? Les ouvriers sidégistes aliemands, qui font grève grève depuis trois semaines pour obtenir les trente-cinq heures (et, pour la première fois dans leur histoire), montrent que l'idée est dans l'air. Seront-ils toujours en avance, et nous toujours en

FRANÇOIS RENARD.

Uni supportera les charges sociales supplémentaires?

combier le déficit attendu de la Sécurité sociale ont été prises afin de ne pas compromettre l'activité économique, ce qui n'a pas empêché le C.N.P.F. de protester, comme li l'a dit, « avec vigueur ». Le patronat a déclaré que les nouvelles mesures nutralent à la compétitivité internationale des producteurs français et à

Pourtant, c'est sur les salariés du secteur privé que devraient peser les deux tiers environ du financement supplémentaire de l'assurance-vieillesse et de l'assurance-maladie.

A dire vrai, il est au moins aussi difficile de préciser à qui Incombent en dernier ressort les charges sociales que de déterminer l'incidence réelle de l'impôt, sujet traditionnel de discussion entre les économistes et les fiscalistes.

Que) est au bout de la chaîne le véritable payeur? À cette oupsion, il n'est en général pas de réponse simple et univoque.

La part prélevée sur les bulletins de salaire à titre de cotisations indirect, pulsque - seion des porportions. Il est vrai, très diffés'accroître au détriment du salaire direct. Mais comme l'effort pour permettre leur simple maintien à leur niveau actuel, ce n'est évidemment pas ainsi que les intéressés percevront le « rééquilibrage - qu'on les contraint d'opèrer entre les différentes composantes de leur rémunération totale. Ils y verront, ils y voient déjà. une amputation de leur pouvoir d'achat qui se situerait, saion les calculs, entre 1 % et 2 %, les plus touchés étant en gros les

Si ja rémunération totale en question était-une grandeur déterminés par avance, et non sujette à variation. Il faudrait effectivement s'en arrêter là dans l'analyse. Mais les syndicats invitent les adhérents à la « riposte », et certains d'entre eux, tel F.O., donnent délà comme objectif à leurs revendications - la compensation de la réduction du pouvoir d'achat des assurés sociaux ».

De toute façon, li est plus que probable que de nouvelles augmentations de salaire auront lieu en 1979. Dans quelle mesure pourra-t-on légitimement les considérer comme un rétabilissement, partiel ou total, du salaire direct de départ, compte tenu de la légère amélioration dont calui-ci, saul retournement toujours possible de la conjoncture, aurait normalement fait l'objet?

A supposer que la compensation soit à peu près complète, il faudrait alors en conclure qu'il n'y a guère de différence entre d'une part la cotisation salariale et d'autre part les cotisations patronales, étant entendu que de toute façon le « salaire indirect » est composé de l'addition des deux. Dans une pareille éventualité. le salaire indirect et le salaire direct seraient l'un et l'autre en progression, accroissant d'autant le coût total de la main-d'œuvra pour les entreprises.

Si la situation économique demeure ce qu'elle est aujourd'hui, Il est possible que la charge finale, au lieu d'être supportée dans la proportion des deux tiers par les salariés et du tiers par les employeurs, soit en réalité partagée grosso modo à part égale, et ceia blen que le vice-président du C.N.P.F., M. Yvon Chotard, ait déclaré qu'il n'y aurait pas de hausse de salaires accordée à titre de compensation.

« UNE VOIE TRÈS CAPITALISTE VERS LE SOCIALISME »

Les banques chinoises de Hongkong cherchent le profit maximal

Hongkong. — Dans chacune des cent vingt succursales des treize banques communistes de Hongkong, on trouve en bonne place des affiches exaltant « la supériorité incontestable du systeme socialiste ». En matière financière et bancaire, les Chinois ne semblent pourtant plus tellement convaincus de l'exactitude d'un tel dogme. Depuis cet éte en tous les cas, sur les instructions de Pékin, les banques communistes de Hongkong ont ouvertement adopté le principe du profit maximal. Elles ont d'abord agi prudemment. puis, dans le contexte de la dé-maoisation » qui s'opère en Chine, elles se sont lancées sans réserve, comme pour rattraper le temps perdu, sur le marché de l'or et des devises, dans des opérations boursières et immo-

Jusqu'à présent, leurs activités se bornaient à accepter des dépôts permettant de financer le commerce avec la Chine ou à garantir des crédits aux bons clients de Pékin. Certes, elles pratiquaient aussi, depuis quelque temps déjà, la plupart des opérations qu'effectuent normalement les banques, mais préféraient agir avec discrétion. Cette réserve n'est même plus de mise. Si le portrait de Mao domine toujours la grande salle dallée

de marbre de la Banque de

Chine, à Hongkong, ses prin-

Les banques communistes à Hongkong gèrent un tiers des dépôts. (12,5 milliards de dollars), ce qui les place juste der-rière la Hongkong and Shanghai, the Banque, comme on dit dans la colonie, parce qu'elle fait office de banque centrale. Le succès s'explique par la rémunération de l'épargne — légèrement supérieure au taux pratiqué par les autres banques — qu'offrent les communistes et aux intérêts préférentiels qu'ils accordent pour certains prêts. Leurs banques, qui pratiquent en outre le système des comptes numérotés, avec une discrétion comparable à celle des établissements suisses, drainent la plupart des dépôts des Chinois d'ontre-mer. Quatre banques communistes

ont leur siège social à Hongkong et les neuf autres en Chine. Parmi ces dernières, la Banque de Chine est la plus importante. cipes semblent loin d'inspirer

les banquiers communistes, au point qu'il est difficile de discerner dans leurs activités ce qu'ils nomment & une pratique commerciale normale» de ce qui relève de la pure et simple spé-

Dans la mesure où Hongkong a toujours été un « laboratoire » pour les expériences de Pékin . matière commerciale ou financière, la Chine pourrait bientôt suivre, comme le note ironiquement un observateur, aune voie capitaliste vers le socialisme ». Les banquiers occidentaux qui, an départ, avaient applandi à l'initiative de Pékin, en ce qu'elle était un gage de plus de la stabilité de la colonie, sont aujourd'hui inquiets de ces nouveaux concurrents . « Il jaut nous préparer à nous battre pour garder notre part du marche ici : les banques chinoises ont derrière elles tout le marché chinois! nous a confié l'un d'entre eux. En outre, leur influence commence à se faire sentir sur la Bourse : « Si la Chine parait s'intéresser à telle ou telle action. on est sûr que celle-ci va monter

Des comptes numérotés

Elle gère les avoirs de Pékin en devises étrangères. En 1977, les dépôts consolidés de ses trois succursales (Hongkong, Singa-pour et Londres) se sont élevés à 6,3 milliards de dollars. Dans la colonie britannique, la Banque de Chine, qui dresse son massif bâtiment sur front de mer, finance non seulement les échanges entre le continent et Hongkong (1,5 milliard de dollars), mais encore joue le rôle de conseiller financier des entreprises communistes : quarante grands magasins, quatre compagnies d'assurance, des agences de voyages, de transports maritimes, des sociétés immobilières et une chaîne de stations-service. La Banque de Chine supervise enfin les activités des douze

banques sœurs. Sur le marché des changes, la Banque de Chine achète en moyenne 5 millions de dollars

De notre envoyé spécial Corporation (l'une des rares hanques étrangères à avoir encore une représentation à Changhai) et ses homologues américains, en particulier la Bank

Sur le marché de l'or, c'est

of America.

surtout la succursale de la Banque de Chine à Londres qui est active. Après une interruption pendant la révolution culturelle, les Chinois ont repris leurs activités sur ce marché à partir de 1972. Les experts estiment que les réserves en or de Pékin s'élèvent à 3.4 milliards de dollars, A Hongkong, la petite banque communiste Po Sang s'est spécialisée dans ce marché ; recevant directement ses ordres

de Chine, elle travaille au coude

La Banque de Chine à Hongkong se trouve au centre d'un cempire a financier communiste. Elle a constitué autour d'elle un ensemble indépendant réunissant les principales firmes chinoises qui monopolisent le commerce avec la Chine et en particulier le ravitaillement de la colonie. De plus, les banques chinoises sont de plus en plus actives dans l'immobilier : outre le dépôt de pétrole de l'Île de Tsing-Yl (48 000 tonnes) qui vient d'être achevé, elles ont acquis en 1977 pour 40 millions de dollars d'immeubles et de terrains à Hongkong et dans les

à conde avec les courtiers de

Taiwan.

nouveaux territoires. PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 24.)

POINT DE YUE

Génie du quotidien pour retrouver la croissance

par CHARLES MILLON (*)

capital de la France est une réalité avec laquelle les spécialistes de la finance, les économistes, les futurologues, les politiques devront désormais

La route

de Rhum

ches Duries

Notre dépendance énergétique, qui est supérieure à la plupart des pays industriels, les contraintes multiples qui en découlent, l'absence d'une reprise de l'investissement productif, notre éloignement des circuits financiers internationaux les plus actifs, ne peuvent, à terme, qu'aggraver la situation et rendre plus préoccupant l'avenir. L'in-vasion croissante de notre économie par les capitaux anonymes des financiers multinationaux constitue une menace économique, sociale et politique.

La Grande-Bretagne offre pourtant à nos yeux un bei exemple de ce qu'il advient en pareil cas : l'Anglais est pauvre l Mais les investisseurs britanniques regorgent de capitaux qu'ils ont peine à utiliser et qu'ils gèrent, notamment à Paris, en immeubles de bureaux qui restent désaffectés. Dans le même temps, les pétrodollars rachètent ce qui reste de l'industrie an-

En France, que constatonsnous ? La concentration industrielle n'a pas en les résultats

(*) Député de l'Ain (U.D.F.-P.B.).

bureaucratisation qui est apparue a alourdi nos entreprises. Leur endettement hypothèque leur avenir. Le malaise social les envahit parfois jusqu'au niveau le plus élevé : les cadres euxmêmes s'interrogent. La nationalisation des plus affaiblis constitue une charge nouvelle

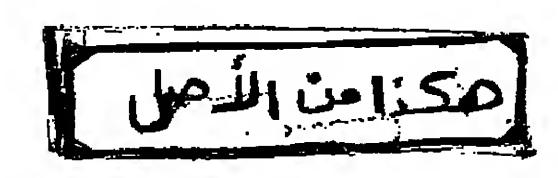
pour l'Etat. Les résultats de notre commerce extérieur en 1977 font état d'une réduction sensible de notre déficit global, mais on constate que 50 % de nos échanges extérieurs sont concentrés à l'intérieur de la C.E.E. (dont 17 % avec l'Allemagne fédérale), c'est-à-dire dans un rayon géo-graphique inférieur à 1500 ki-

espérer dans les années 50. La

Le revenu de nos entreprises disponible n'a pas cessé de baisser de façon continue depuis 1973 (moins 2 % en 1973, moins 21 % en 1974, moins 8 % en 1975). Situation préoccupante au regard de l'emploi.

Faut-il en déduire que l'avenir industriel de la France est compromis ? Je ne le pense pas La France possède un certain nombre d'atouts : les vingt dernières années ont été marquées par un développement technologique continu qui place ce pays dans de bonnes conditions vis-àvis de le concurrence interna-





stricte leur réexportation

adapter notre structure juridique

à ces investissements. Des mo-difications dans notre droit des

sociétés s'imposent alors : la

reanimation et l'adaptation de

vieilles structures désaffectées,

de la conmmandite simple ou par

action, l'obligation faite à l'action

étrangère de ne se substituer

qu'à des actions sans droit de

vote ou, en tout cas, à droit de

garies de décisions et pour les

sociétés dont l'activité peut

concerner l'ordre public ou l'in-

térêt national, peuvent être envi-

III. — Protéger efficacement

Un troisième train de mesures

viserait à protéger nos entre-

prises a l'égard d'un environ-

nement qui risque d'avoir raison

de leur solidité si nous n'y pre-

commence par la prise de leur

pleine et entière responsabilité.

Il faut achever de balayer les

situations acquises qui limitent

le jeu de la concurrence, instau-

rent les monopoles et découra-

L'administration doit se sou-

venir qu'elle est un allié et non

un adversaire. L'entrepreneur

retrouvera sa dignité d'agent

économique chaque fois qu'une

situation conflictuelle le met en

La protection des entreprises

none pas garde.

gent les jeunes.

nos entreprises.

présence des services de l'ins-pection du travail, du fisc ou de

Protéger les entreprises, c'est aussi promouvoir les sous-traitants, leur conférer un statut privilégié en cas de règlement

judiciaire, leur garantir la ré-

percussion des augmentations de prix limiter les délais de règle-

ment ou les reports d'échéance.

possibilités de primes de ga-

rantles, les engagements per-

sonnels assurant un crédit mi-

C'est le moment de réagir

vis-à-vis de l'évolution par trop

publicisée de notre droit du

travail, qui interdit toute sou-

plesse dans l'embauche comme

dans la résiliation du contrat de

travail et constitue ainsi un

Il faut, enfin, améliorer la

protection des clients et des

fournisseurs en assouplissant les

conditions contractuelles issues

Cette liste de propositions un

peu rébarbative paraîtra à cer-

tains bien éloignée des préoc-

cupations dites parfois un peu

commodément « politiques ». Je

pense pour ma part que, au-delà

du vacarme stérile provoqué par

des polémiques inutiles, il est

grand temps pour la France de

redécouvrir le génie du quotidien.

CHARLES MILLON.

1976-DEMANDES

1975-DEMANDES

1974-DEMANDES

1973-DEMANDES

.1973-OFFRES ·

de la législation en vigueur.

nimum.

STABILITÉ DU CHOMAGE

1978 - DEMANDES

1977-DEMANDES

frein à l'emploi.

Et c'est supprimer certaines

quelque autre administration.

La France est riche en hommes toute qualification. Pour que cette force ne nous soit pas aliénée, il convient de susciter la création d'entreprises de taille humaine et de favoriser la diversification industrielle. ainsi que sera régénéré avec profit le tissu économique. La diversification industrielle gner la refonte des structures économiques : ceci implique que soit favorisée la création et qu'il soit mis un frein au développement des entreprises « concentrationnaires ». De telles perspectives de développement ne peuvent déboucher sur une réussite qu'à la faveur d'une reprise importante et durable de l'investissement. Il faut convaincre les Français de ne plus investir leurs capitaux en biens de consommation et à l'inverse les inciter à s'orienter vers l'épargne et l'investissement productif. Une première étape a été accomplie par l'adoption au Parlement de la loi sur l'orientation de l'éparane et le financement

des entreprises. Il convient également de tout mettre en œuvre pour attirer des capitaux étrangers et les amener à s'investir en France. Parallèlement, toutes mesures de sauvegarde seront prises pour que le pouvoir économique ne solt pas remis entre des mains étrangères ni même à des sociétés multinationales.

La politique conduite par le gouvernement est à la fois · raisonnable et courageuse. Jeune parlementaire, je formule quelques mesures qui pourraient, à mon sens, opportunément retenir l'attention et servir d'expression concrète à la politique économique du gou-

vernement. Ces mesures peuvent s'ordonner selon trois axes:

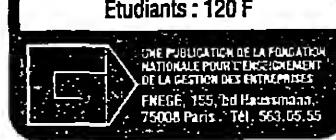
revue française de gestion

 Au sommaire du N° 18 (35 F) LA FRANCE HE **MODELE ALLEMAND**

Dossier réalisé sous la direction d'Alain COTTA

 Numéro spécial (réédition) 50 F. LE BILAN SOCIAL Les recherches, les expériences,

le dossier de la loi ABONNEMENT: 5 numéros par an : 170 F Etranger: 200 F Etudiants: 120 F



I. — Favoriser la créativité

Il faut assurer une mellleure protection juridique de l'idée. même lorsque celle-ci est non

Li est nécessaire de mettre en œuvre une fiscalité plus adaptée en permettant la déductibilité revenu personnel des frais qui pourraient être engagés à

En ce qui concerne la création l'entreprises, améliorer le statut de l'entrepreneur, rénover les modes de financement de la création, transformer la fiscalité des entreprises tout en pratiquant une politique audacieuse de démantèlement, sont autant de mesures qui doivent être suggérées. Les accompagneront, par

 La suppression du formalisme administratif qui entoure la constitution des sociétés commerciales :

merciale; - La révision de certaines conditions d'imposition qui vient des opérations ne se tradulsant pas par un flux financier effectif en faveur du sujet imposable et ne constituant en fait qu'une restructuration juridique;

« concentrationnaire » de notre droit fiscal et de notre droit 1300 moi social: - L'installation d'ateliers au-

tonomes, ce qui implique par exemple que soit revue la notion | 1200 000 d'établissement : — Le changement des conditions actuelles de financement de la création d'entreprises.

II. — Réglementer les invescapitaux étrangers.

Ces mesures sont nécessairement liées et complémentaires arec ce que nous énoncions précidemment. Supprimant le formalisme excessif qui réglemente l'introduction de capitaux étrangers en France, il faut du même coup s'efforcer de « franciser ») les capitaux investis en France. Chasser ces capitaux hors de l'Hexagone n'est pas conforme à l'intérét national. Il faut les atti-

PAROLE FACILE

Méthode d'Expression et de Communication Le Féal. Sans engagement, prenez rendezvous avec Hubert Le Féal pour assister à une séance de travail 770 58 03

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire Office Algérien Interprofessionnel des Céréales

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT



Avis d'appei d'offres National et International ouvert pour la construction de silos en béton pour le stockage des céréales.

1) - OBJET DE L'APPEL D'OFFRES: L'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (O.A.I.C.) lance un Appel d'Offres National et International ouvert pour la réalisation « Clés en Mains » de deux (02) allos portuaires d'une capacité unitaire de 300 000 Quintaux, à MOSTAGANEM of BEJAIA.

2) - PRESENTATION DES OFFRES: Les soumissions devront être placées sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure porters obligatorrement et uniquement l'indication sulvante : « Appel d'Offres, Silos Portuaires O.A.I.C. / Ne pas ouvrir ».

L'enveloppe Intérieure cachetée contiendra les documents de soumission et portera de façon apparente : le nom du soumissionnaire et sa raison sociale.

3) - LIEU ET DATE DE RECEPTION DES OFFRES: Les plis, établis dans la forme précisée au paragraphe, 2 ci-dessus, devront parvenir sous plis recommandés à l'adresse de l'O.A.I.C., 5, rue

Ferhat - Boussad - ALGERL lis pourront également être déposés à catte adresse. La date Ilmite de remise des offres est fixée au 5 février 1979, le cachet de

4) - DELAI D'ENGAGEMENT DES CANDIDATS: Le délai pendant lequel les candidats resieront engagés par leur offre est lixé à 150 jours suivant la date limite de réception des plis fixés au paragraphe 3 cl-dessus.

5) - RETRAIT DES DOSSIERS: Dès parution du présent avis. les personnes physiques ou morales Intéressées par cet Appel d'Olfres peuvant retirer le cahier des charges et la dossier nécessaire à la présentation de leur offre contre la remise d'une demande écrite et le versement non remboursable d'une somme de 2 000 D.A. au sièce du Maître de l'Ouvrage O.A.I.C., 5, rue Ferhat-Boussad - ALGER.

de l'investissement

brevetable.

tifique et technique.

- La refonte des principes de notre fiscalité, qui pénalise l'effort et la réussite : - La modulation ou l'adaptation en fonction des circonstances des droits de mutation, entre vifs comme après décès, facteur de vieillissement de notre structure industrielle et com-

— La disparition de l'esprit

tissements en France de

rer en reglementant de façon

institut d'expression orale

20, cté trévise 75009 paris

Très peu de changement, dans l'évolution du chômage, d'octobre à novembre. On ne note en effet qu'une très faible baisse, à peine supérieure à 1 %, des demandes d'emploi non satisfaites, tant en données observées (1 330 000 contre 1 344 100 en octobre) qu'en

500 DOB

408 008

358 000

Mais, en un an, la hausse respective est de 12,4 % et 12,3 %. Le ministère du travail estime que « la stabilisation que l'on constate sur le marché du travail résulte de la mise en œuvre progressive du deuxième pacte pour l'emploi. Néanmoins, l'amélioration constatée reste fragile, ainsi que le confirme l'absence d'un véritable redressement des offres d'emploi ».

données corrigées (1 199 800 contre 1 214 700 le mois précédent).

En effet, les offres d'emploi non satisfaites ont diminué en données observées : 79 400 contre 87 000 en octobre (- 8,8 %). Elles sont restées pratiquement stables en données corrigées : 90 100 contre 88 800 en octobre (+ 1,5 %). Mais elles ont respectivement baissé de 18,6 % et 18,2 % en un an.

Parmi les demandeurs d'emploi, la part des jeunes de moins de vingi-cinq ans (45.1%) et des jemmes (53,5%) demeure toujours aussi forte. Enfin, le nombre des chômeurs secourus continue de s'accroître, au moment où l'on cherche à trouver un meilleur sustème d'indemnisation: 692 662 contre 674 250 en octobre (+ 2,6 %). parmi lesquels 173 274 travailleurs licenciés pour raisons économiques.

Comment peut-on être « quesnaysien »?

politique, on choisit son de grande foi dans les vertus du marché, vous serez néo-clasd'espoir dans l'avenir du capitalisme, vous serez marxiste ou merxien. Entre les temples de ces deux religions rivales, vous pouvez préférer l'atmosphère confinée des chapelles : l'essentiel est qu'un saint patron, angio-saxon de préférence, bénissa vos efforts; vous serez alors sauvės, que vous soyez cambridgien, friedmanien, key-

Mais comment peut-on être quesnaysien au vingtlème siècle? Comment paut-on être aujourd'hui le disciple de François Quesnay, qui fit, en un bref Tableau économique, le modèle de la France rurale au dix-huitième siècle? Quesnay, au-delà du credo libéral, est l'Inventeur

François Quesnay

(1694 - 1774)

Un des plus féconds esprits du dix-hultleme sjecle; médecin, il soigne Mme de Pompadous. Philosophe, Il participe à l'Encyclopédie; il devient économiste pour trouver les lois du corps social. Il les énonce dans son œuvre maîtresse, « le Tableau économique », qui paraît en 1758 avec un commentaire de Mirabeau. Quesnay devient le maître d'une école, la physiocratie; s'Il attire des disciples, il est raillé par beaucoup, dont Voltaire. II meurt découragé, n'ayant pu faire partager sa « vision ».

de la macro-économie : le circuit économique. Par sa doctrine, qui ne repose d'ailleurs sur aucune démonstration (comme le souligne Schumpeter). Quesnay pourrait n'être pas désavoué par les ultras du néo-classicisme, les nouveaux économistes. Mais en inventant le circuit. Quesnay ouvre la voie à Marx, puis à

Chez un auteur. Il y a ce qu'il pense, ce qu'il invente et ce qu'il engendre. Ce qu'il pense est secondaire, s'il est vrai que les idées d'un homme dépendent toutes et sans exception de la manière dont il gagne sa vie. Peu Importe que François Quesnay. homme de cour auprès d'une monarchie déclinante, alt été libéral ou que Léon Walras, économiste en marge de la pensée académique des premiers temps de la IIIº République, alt été socialiste. Wairas est surtout l'inventeur de l'équilibre dénéral des marchés, référence désormais universelle de la pensée néo-classique contemporaine, que M. Kolm (1) se refuse à reconnaître comme économie de droite exclusivement sous prétexte que des dizelnes de milllers de pages de cette économie se penchent sur des problèmes dits de gauche: Quesnay, lul est l'Inventeur, en trois pages seulement, du circult qui, seul, permet de représenter et de comprendre les phénomènes

(1) S. J. Kolm e Science économique et position politique », Revue économique, juillet 1978. (2) La démonstration de l'existence d'un équilibre général de l'économie, dans la théorie néo-classique, repose sur les célébres théorèmes de point fixe (théorème de Brouwer, théorème de Kakutani) de l'analyse fonctionnelle en mathématique. Il semble que l'on puisse donner la théorie du circuit une forme aus i rigoureuse en se fondant sur les non moins célébres L'Iorèmes argodiques de la théorie des processus aléatoires.

volles, y arre, tel un fantôme : la répartition y est la récompense des jusies ; les crises y sont la sanction des péchés contre le marché : elles ne sont d'ailleurs que temporaires, dues essentiellement à des erreurs de politique économique.

Mais, aujourd'hui, le combat du circult contre le marché paraît sans espoir. Walras règne, Keynes est son disciple, géniai mais brouillon, Marx est son précurseur, Quesnay est oublié. L'économiste néo-classique use et abuse du marché. Le marché explique tout : le mariage, le divorce, l'éducation, la drogue. Jamais défini, il fonde une entreprise totalitaire absorbant toutes les relations sociales présentes, passées et futures. Les mêmes modèles expliqueront l'externination des mammouths par les hommes préhistoriques, les luttes des seigneurs féodaux... Il ne s'agit pas de nier le marché. mais de le chasser là où il n'a que faire.

Le marché postule la réversibilité des flux, l'égalité des agents. Le circuit est une vision ordonnée de l'économie : l'ensemble des agents est hiérarchisé et les flux sont irréversibles. Cet ordre n'est pas arbitraire : il est déterminé par le sens de la circulation de la monnele, des banques vers les entreprises et des entreprises vers les ménages. La théorie du circuit est théorie monétaire, et réciproquement. Même s'il est vrai que la-

théorie néo-classique s'est occupés, avec condescendance. de hiérarchie, sa force est moins dans cette gigantesque capacité de digestion et d'assimilation d'éléments étrangers que dans le formidable usage qu'elle fait des mathématiques, véritable instrument de terrorisme. Mals puisque la guérilla est engagée sur ce terrain, faut-il pour autant tique, au besoin remplacer le gadget des théorèmes de point tixe par celui des théorèmes ergodiques (2) de la théorie des processus aléatoires? Un certain nombre d'instituts et de chercheurs œuvrent déià dans le sens d'une mathématisation. Mals la théorie du circuit, actuellement, exige beaucoup plus que des techniques : elle fait appel à toute la puissance de l'imagination. Quelques économistes français lui consacrent depuis des années leur entière réflexion.

La théorie du circuit est-elle un songe? Et peut-on en économia, comme le voulait Chateaubriand en politique, mener les Français à la gioire par des songes ? En fait, la théorie du circuit s'accroche au dur roc de la réalité et fonde la comptabilité nationale. A out n'aurait · point la foi · des bâtisseurs de cathédrales, li suffirait de rassembler les pierres éparses des architectes du passé. Parmi eux. Keynes est le dernier grand représentant de la théorie du circult : Il porte le flambeau que lui ont transmis, de siècle en siècle, François Quesnay, puis Karl Marx. Qu'll ne t'ait coint reconnu est peut-être affaire d'orgueil britannique. Keynes n'en reste pas moins, en ce siècle, le plus grarid des quesnavsiens l

ALAIN PARGUEZ et FREDÉRIC POULON. maîtres de conférences agrégés de sciences économiques aux universités de Besancon et Bordeaux.

enco. pays intermedia

balance comments

LTBerrott's.

· 34 - 16 and the state of t

in the animalist of

The second section of the sect

The second of the second

and the second



EDF vous renseigne, EDF vous conseille

LE LIVRET DE L'USAGER DEL'ELECTRICITE

Quels sont les frais à prévoir lorsque vous emménagez? Quel abonnement choisir? Qu'est-ce qu'une facture intermédiaire?... Le livret de l'usager de l'électricité répond à toutes ces questions que vous vous posez sur votre installation électrique et votre abonnement.

Gratuitement dans les points d'accueil EDF @ dont l'adresse est mentionnée sur vos factures.

LES RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET LE DÉVELOPPEMENT

Une balance commerciale excédentaire est-elle désirable?

S i un pays ou un groupe de pays a une balance commerciale excédentaire, l'autre a nécessairement un déficit du même montant. Quel pays devrait alors avoir un excédent et quel autre un déficit ?

Comment Deut-on &

(1)

· 大学 是 · ·

Il est assez paradoxal que chaque gouvernement considère un surplus de sa balance commerciale comme un succès incontestable de sa politique économique. Ainsi, récemment pour la France, la bonne tenue du franc et le surplus commercial constatés ces derniers mois sont concus comme des signes pri-mordiaux pour la première étape du redressement économique. Si le franc a augmenté en valeur par rapport au dol-lar américain, il est vrai que la score anti-inflationniste est meilleur en France qu'outre-Atlan-tique. Si la balance commerciale est excédentaire, c'est grâce aux efforts louables de l'industrie exportatrice, mais ce qui est bon pour cette dernière ne l'est pas nécessairement pour l'ensemble de l'économie.

Le lecteur répondra sans doute par un sourire d'incompréhension à une telle constatation, qui selon lui ne peut provenir que de la plume d'un théoricien. Il insistera avec vigueur sur l'exemple de l'Allemagne (dont l'auteur est citoyen) pour son « éternel » excédent commercial constituant un des critères de la puissance économique allemande. Si l'on accepte cette argumentation, les Etats-Unis devraient être relativement moins puissants étant donné que ce sont eux qui souffrent d'un déficit commercial.

Dans le cas précis de l'Allemagne, ce qui était bon pour l'industrie exportatrice n'était pas bon pour l'ensemble de l'économie. Dû à la sous-évaluation du deutschemark pendant de longues années, surtout durant les années 60, où le gouvernement allemand résista à des rèévaluations trop importantes, et cela sous la pression de son industrie exportatrice, le secteur de production exportatrice a été elargi d'une façon trop importante par rapport aux autres productions (comme, par exemple, celle de la construction). Il en résulta que les innovations du progrès technique ont sur-tout été réalisées dans des secteurs « rentables » qui étaient ceux de l'exportation, en raison de la politique du taux de change, et donc moins dans d'autres secteurs.

Cependant, notre raisonnement pour ou contre un excedent commercial se placera sur d'autres plans. L'exemple ci-dessus des économies allemande et américaine n'étant utilisé que pour démontrer qu'il n'y a aucun lien necessaire entre un surplus commercial et une économie puissante, d'une part, et entre un déficit commercial et économie faible, d'autre

La première raison en faveur d'une balance commerciale excédentaire est celle de l'emploi. Chaque fois qu'un pays est dans une phase de récession, la ques-tion de la balance commerciale est évoquée en souhaitant un surplus, et par là une réduction du chômage. Si ce pays réussit le réaliser. il exportera, en effet, une partie de son chômage a l'étranger, car l'étranger aura un déficit commerical

En réalité, l'argument pour un surplus de la balance commerciale est plus nuancé. Si la lutte contre le chômage est facllitée en augmentant la demande d'exportations, on pourra faire augmenter d'autres composantes de la démande globale, à savoir la demande des blens de consomune politique expansionniste étant donné leur stock impor-

Si les deux pays en question n'ont pas suivi ces recommandations, c'est parce qu'ils ne croyaient pas à l'efficacité d'une telle politique expansionniste, craignant plutôt une poussée inflationniste avec peu ou aucun effet sur le front de l'emploi. Quant anx Etats-Unis, finalement exaspérés par la non-docilité de leurs partenaires, ils s'engageaient dans l'aventure de l'expansion avec l'effet prévisible de l'accélération de leur taux d'inflation. Le dilemme actue! des Américains est également connu : le retour au scénario habituel des dix dernières annécs, à savoir une politique du

Comment se fait-il que le solde de la balance commerciale joue un rôle important si le régime du taux de change est celui des changes flottants? Nos remarques ci-dessus étaient valables pour un système de taux de change fixes. Certes, elles restent valables, à un moindre degré, dans le système actuel, qui est un mélange entre un régime de changes fixes et un régime de changes & purement a flottants. Le flottement « impur » amorce les répercussion du solde de la balance commerciale sur le solde global de la balance des paie-ments en finançant une partie du solde par une variation des réserves et en éliminant l'autre

mation, la demande des blens d'investissement et les dépenses gouvernementales. Mais, en faisant cela, le pays subira né-cessairement un déficit commercial dû à l'augmentation des importations à la suite de la croissance économique nius forte. Cette chaine de causalité est à la base de l'argumentation bien répandue depuis deux ans selon laquelle les pays dits « locomo-tives », à savoir l'Allemagne et le Japon, devraient poursulvre parce que ce sont ces deux pays-là qui peuvent se permettre d'avoir un déficit commercial tant de réserves internationales.

partie par une variation du taux de change.

Dans quelle mesure un pays aimeralt-il éviter un déficit de sa balance commerciale et, par là, une dépréciation de la valeur externe de sa monnaie ? C'est ici qu'il faut distinguer entre des dépréciations justifiées et des dépréciations erratiques. Une dépréciation est « justifiée » quand le niveau général des prix (et, en particulier, celui des biens qui sont échangés internationalement) a augmenté plus que celui de l'étranger. Elle n'est pas « justifiée », sur la base de la parité du pouvoir d'achat, quand elle est plus forte, ce qui constitue d'ailleurs la motivation des interventions des autorités mo-

nétaires sur le marché des changes (la question est tout autre si les autorités monétaires réus-sissent à réduire les fluctuations erratiques du taux de change).

Sous l'aspect d'une dépréciation c erratique », un pays devrait désirer la réalisation d'un
surplus commercial, et cela d'autant plus qu'une telle dépréciation peut provoquer une hausse supplémentaire du niveau général des prix — une possibilité

que l'on appelle le cercle vicieux du régime des changes flottants. Les pays dont la monnaie se déprécie trop par rapport à l'évo-lution antérieure de leur niveau général des prix sont exposés à un danger inflationniste supplémentaire provenant du taux de change, tandis que les monnaies des pays excédentaires connaitront une forte hausse qui réduit leurs tensions inflationnistes internes.

L'impact de la division internationale du travail

Jusqu'ici notre raisonnement n'a pas tenu compte des mouvements des capitaux et ceux-ci peuvent changer complètement le jugement sur la désirabilité d'un surplus de la balance com-merciale. Généralement, et à juste titre, une situation défici-taire est associée à la constatation que le pays dépense plus qu'il ne produit.

Cette constatation n'est pas à confondre avec celle selon laquelle le pays consomme plus ou'il ne produit, parce qu'elle est fausse. En faisant abstraction d'un

délicit budgétaire de l'Etat, un déficit de la balance commerciale implique un investisseplus important que le volume d'épargne. Si ce déficit n'est pas financé par l'endettement à l'étranger (importation Le flottement des monnaies

nette de capitaux), le supplément d'investissements sera financé par une controlle d'investissements sera pays, ce qui est caractéristique

changes flottants, le déficit com-mercial correspond à un finan-cement du supplément des in-vestissements par l'étranger, et la désirabilité d'un surplus com-mercial dépendra de la désira-bilité d'un non-endettement visà-vis de l'étranger. Un déficit de la balance com-

pour un régime de changes fixes. Par contre, en régime de

merciale peut être tout à fait désirable dans le aens de l'optimalité économique. Dans l'économie mondiale, il y a une « division du travail » entre investisseurs et épargnants. Certains pays possèdent des avantages d'une plus grande rentabilité de leurs investissements tandis que d'autres pays, n'ayant pas cet avantage, exportent une partie de leur épargne (égale au surplus de la balance commerciale) vers les pays déficitaires qui jouissent d'une productivité supérieure de leur stock

Consommation excessive

ertes, une objection que nous avons déjà mentionnée et que nous considérons comme fallacieuse consiste à dire qu'une balance commerciale déficitaire sert à satisfaire une consommation supplémentaire du pays, ce qui représente une situation où le pays vit « au-dessus de ses moyens a Cela seralt vrai s'il n'y avait aucune épargne positive — un cas extrême qui n'est concevable que pour un nombre très réduit de pays en voie de développement. En règle générale, même si un déficit commercial consiste exclusivement

en biens de consommation, il ne sera aucunement nuisible à l'économie, parce que celle-ci produira moins de biens de consommation et plus de biens d'investissement. Par conséquent, la nature du déficit commercial donne seulement une information sur la structure de la production du pays et, par là, sur la spécialisation de sa production : si le déficit commercial consiste en biens de consommation, le pays est spécialisé dans la production des blens d'investissement, et si le déficit commercial comprend des biens d'investisse-

ment, le pays a des avantages dans la production des biens de consommation. Une deuxième objection

concerne la possibilité que le déficit commercial soit provoqué pas financé par des impôts sup-l'Etat (en supposant que l'investissement du pays est entièrement financé par l'épargne na-tionale). Ici, le jugement doit porter sur la désirabilité on nondésirabilité d'un désirabilité budgé-taire qui, par désinition, n'est pas sinance par des impôts sup-plementaires ; le désicit commercial n'en est qu'une conséquence. Si l'on accepte le déficit budgétaire, il faudra accepter son corollaire. Bi l'Etat estime un déficit budgétaire comme désirable, on peut lui reprocher une incohérence dans ses jugements qui peut être due à la mauvaise connaissance des rela-tions économiques fondamentales.

En conclusion, aucun jugement

a priori ne peut être prononcé pour ou contre un surplus de la balance commerciale. Dans peut être préférable, et dans d'autres il peut être défavorable. En tout état de cause, le solde de la balance commerciale n'est pas représentatif du degré de pulssance économique du pays concerné. En outre, un déficit commercial est recommandable sous l'aspect de la croissance, qui est une considération à long terme, et un surplus peut être désirable pour des objectifs conjoncturels de l'emploi. Cependant, étant donné que tous les pays ne peuvent pas avoir une balance commerciale excédentaire. l'objectif d'un surplus commercial poursulvi par la quasi-totalité des pays peut conduire au danger du protectionnisme dans l'économie mondiale. Pour toutes ces raisons les politiciens seraient avisés de rayer de leur vocabulaire et de leurs objectifs économiques le surplus de la balance commerciale, sauf à préciser la situation particulière dans laquelle un surplus est préférable à un déficit, parce que, a priori, ni l'un ni l'autre ne possède une vertu économique, et ni l'un ni l'autre n'est un indicateur du résultat d'une bonne ou mauvaise politique économique.

(*) Professeur à l'université de

La France, pays «intermédiaire» par B. LASSUDRIE-DUCHENE et J.-L. MUCCHIELLI (*)

Durant les huit premiers mois de 1978, « le déficit de la France à l'égard des pays industrialisés a été compensé par l'excédent réalisé avec le tiers-monde (1). >

Le même fait se dégage de l'examen des balances commerciales françaises de 1976 et 1977. Notre déficit, élevé vis-à-vis des pays de la C.E.E., a été par-ticulièrement compensé par des excédents vis-à-vis des pays de l'Est et des pays en voie de dévelopement. Il s'agit là de la manifestation d'un phénomène durable et général, apparaissant denuis une longue période dans balance française. Bien les critères que nous ailons diquer ne soient ni précis ni équivalents, on doit noter que la France obtient facilement des excédents dans les pays moins développés qu'elle sur le plan technologique et (ou) qui se caractérisent par un revenu par tête inférieur, alors que l'on observe plus fréquemment des déficits vis-à-vis des pays de niveau technologique supérieur et (ou) ayant des revenus par tête plus élevés. Cette observation est particulièrement nette dans le dodes biens industriels manufacturés, notamment des biens d'équipement profes-

sionnel. Pour étudier la balance francaise sous cette optique, il faut analyser les échanges bilatéraux de la France avec des partenaires de niveaux de développement différents. Il est bon, dans ce cas, d'exclure des calculs les pays de l'OPEP, avec lesquels la France a des échanges obligés, comportant des importations d'énergle qui se situent en dehors du cadre de référence des coûts com-

Si on se livre à une telle étude, on constate que la France a obtenu, en 1974, un excédent de sa balance commerciale vis-à-vis de 43 des 60 pays ayant obtenu un revenu par tête inférieur au sien, soit 72 % de ces pays (OPEP exclue). Par contre, elle a en des échanges déficitaires, représentant 38 % de ses échanges globaux, avec 6 des 10 pays nouissant d'un P.N.B. par tête supérieur.

THE L'USAGE
ET DE L'USAGE
ET RICHTE Dans la période 1970 - 1974, il apparaît une assez remarquable corrélation entre le signe, positif ou négatif, des balances bilatérales françaises et le rang de ses partenaires par rapport à elle, en termes de P.N.B. par tête. De forts déficits persistent vis-à-vis des Etats-Unis, de la R.F.A., du Japon et de la Suède. Les seules exceptions d'importance à la tendance générale sont représentées par le Japon, pays moins « riche » en termes de P.N.B. par habitant, vis-à-vis duquel la France a des déficits durables, et par

Dans une étude empirique intéressante, F. Vellas (2) a analysé le contenu en travail qualifié (3) des échanges extérieurs français. Globalement, pour l'année 1973, les exportations de la France dans le reste du monde sont légèrement plus intensives en travail non qualifié qu'en travail qualiflé. Le premier représente 51,5 % du contenu en travail des exportations, le second 48,5 %. L'inverse se réalise pour les produits français concurrents de l'importation étrangère, qui contiennent 51.6 % de travail qualifié et 48.4 %

de travail non qualifié. étudiées par F. Vellas, les exportations sont plus intensives en travail non qualifié, par rapport aux importations, vis-à-vis de la R.F.A., des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et on observe l'inverse dans les exportations vers le Canada, l'U.R.S.S., le Maroc et la Tunisie.

Certaines de nos propres recherches montrent, même à un niveau de nomenclature très fin (Nomenclature générale par produits, N.G.P., pour neuf mille produits), que la France, en 1974, et pour des gammes de produits

qui représentent des échanges globalement équilibrés, a, le plus souvent, une balance bllatérale excedentaire avec les pays moins développés qu'elle, et déficitaire avec les pays plus développes. En outre, les excédents sont disperses sur de nombreux pays, et les nombre de nations.

suivant une hiérarchle grossièrement représentée par le P.N.B. par habitant, la France, dans les échanges internationaux, a le statut d'un pays qualifie d'« intermédiaire » ou de « moven », mais qui cependant connaît un plus grand nombre de partenaires cinférieurs » que de partenaires « supérieure ». Cela implique que la structure et les caractéristiques factorielles de ses échanges avec les pays « supérieurs » sont différentes de celles de ses échanges avec les pays « inférieurs ».

Les créneaux laissés par les pays les plus développés

En termes d'avantages comparatifs, on constate que s'opère spontanément ce que nous dénommerons une hiérarchisation des avantages comparés. Les pays « supérieurs », expor-

tant une forte part de blens nouveaux, ou particulièrement complexes ou sophistiqués, ne couvrent pas la totalité des marchés qui leur sont potentiellement accessibles. Ils sélectionnent les marchés et développent leurs avantages de préférence dans les pays où leur offre peut rencontrer une demande solvable adéquate, et où les perspectives de profit ou de croissance de leurs ventes sont les plus larges c'est-à-dire dans les pays de même développement qu'eux, ou dans les pays « moyens ». Ce faisant, ces pays « supérieurs » tendent à délaisser les pays du bout de la chaîne. La demande solvable de ceux-ci est trop exigue: les besoins ressentis ne sont pas les mêmes, et la technologie très perfectionnée des premiers est mal assimilable par les derniers.

Les pays « intermédiaires » occupent alors les créneaux laissés libres et exportent dans les pays moins développes qu'eux des produits pour lesquels ils détiennent des avantages comparés, en technologie et en travail qualifié, alors qu'ils subissent eux-mêmes

déficits beaucoup plus concentrés en provenance d'un petit Ces divers constats empiriques dont on pourrait allonger la liste. ont une signification générale qu'il importe de dégager main-Si l'on classe les différents par-Dans les relations bilatérales . tenaires de la France par rangs.

ou pour de mêmes catégories de produits, mais de qualité différente, en provenance de pays « supérieurs ». Les pays intermédiaires sont, ainsi, à la fois fortement exportateurs et importateurs de produits de la même branche, ou de mêmes produits différenciés, mais vers ou en provenance de zones différentes et hiérarchisées.

Ce type de commerce croisé, dont l'importance statistique a été démontrée, est appelé généralement intra - industry trade par les économistes anglo-saxons, tandis que les auteurs français préférent employer les expressions plus précises d'échanges intre-branche ou intra-produit. La structure du commerce des

pays « intermédiaires » a été étu-diée, dans le cas du Japon, avant 1960, d'Israël, de la Grèce, de la Yougoslavie et de la France. Le statut théorique du pays « intermédiaire » se dégage sans mal à partir des réflexions théoriques contemporaines sur l'échange international, c'est-à-dire à partir de l'approche néo-factorielle, insistant sur la qualification du travail, de l'approche par la demande intérieure représentative, et de celle du cycle de vie du produit, appliqué au com-

merce international. La hiérarchisation des marchés

firmes et de leurs stratégies d'exportation (4). Les firmes tendent à faire correspondre, dans leur gamme de produits exportés, une hiérarchie de produits, évoluant au cours du temps, à une hiérarchie de marchés.

Les entreprises multinationales, dans la politique d'implantation de leurs filiales, fabriquant chacune des segments d'un produit final observent aussi les hiérarchies technologiques existantes. Elles produisent les composantes les plus complexes, qui requièrent le plus de travail qualifié, dans les pays les plus développés de leur champ d'implantation, et les moins complexes dans d'au-

La hiérarchisation des échanges et des avantages comparatifs est donc une grille de lecture couvrant de très nombreux faits d'échange contemporains, et permettant également un approfondissement fort utile des explications théoriques existantes.

Cependant, ce processus de hiérarchisation ne peut concu de façon rigide et figée. Les hiérarchies des pays, des branches, des firmes, ne sauraient entrer en correspondance de manière absolument rigoureuse. Des pays « moyens » pourront désenir des branches très avancées dans la hiérarchie internationale des branches, et d'autres retardataires : cela découle de la simple application de la spécialisation sulvant les avantages comparés. De même. chaque branche comprendra des firmes dont les performances sont inégales. Certaines seront capables d'exporter sur les marches riches et développés, et d'autres ne pourront le faire que sur des marchés plus accessibles. ou devront se contenter du marché intérieur.

Il n'y a rien, non plus, d'immuable dans ces hierarchies complexes. On constate, au contraire, une forte mouvance. et des évolutions parfois spectaculaires en l'espace de dix à vingt ans. Les firmes des pays en progression doivent savoir rapidement s'adapter, se dégager de certains produits, occuper

(1) Le Monde du 5 octobre 1978 (2) Facteur travail et commerce international, these sciences économiques, université des sciences sociales de Toulouse, 1978. (3) Le travell qualifié regroupe les six catégories suivantes : ingénieura, techniciens, ouvriers qualiilés, cadres supérieurs, cadres

moyens, employés qualifiés. (4) Cf. is politique d'exportation de la firme Peugeot, étudiée, par exemple, par P. Joilre : Strotégies

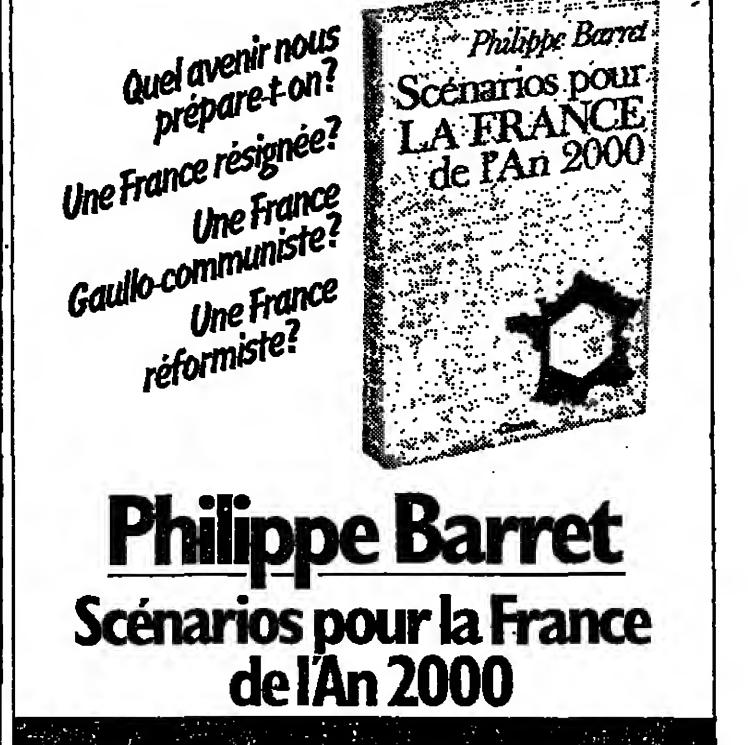
d'autres créneaux, s'installer à l'étranger pour améliorer ou conserver leur part du marché regional ou mondial. Dans un univers où une des valeurs les mieux partagées est

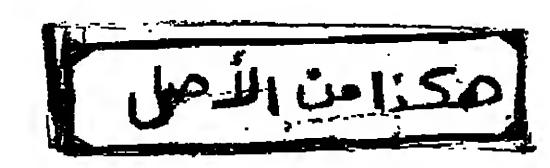
la progression du revenu par tête, et le niveau de développement économique, la hiérarchie s'impose d'elle-même, comme un fait à la fois subi et choisi. La France représente le cas caractéristique d'un pays intera vocation à gravir des échelons

médiaire qui, selon ses dirigeants. dans la hiérarchie actuellement établie. Si ce but est réellement ugé souhaitable, et fait l'objet d'un consensus national sa réalisation demandera, en particulier, une élévation de la qualification du travail français, des investissements importants en recherche et en développement, une adaptabilité élevée du travail et du capital Il ne pourra être atteint sans l'énergie et l'intelligence des diverses catégories sociales de la nation.

(*) Professeur à l'université de Paris-I et assistant à l'université de









RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Direction de l'Industrie de la Wilaya d'Alger

COMPLEXE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DE LA WILAYA D'ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le « Complexe des Matériaux de Construction de la Wilaya d'Alger » lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture: Lot nº 1 : une chaîne de fabrication briques capacité Lat nº 2 : un séchair pour séchage des produits rouges

Lot nº 3: trois tours pour la cuisson des produits rouges capacité 130-200 T/jour. Les intéresses peuvent retirer les cahlers des charges pour

répondre à cet appel d'offres, pour l'ensemble ou une partie des lots à partir de la parution de la présente annonce contre remise de la somme de 200,00 DA, auprès de la Direction Générale du Complexe des Matériaux de Construction de la Wilaya d'Alger. Gué de Constantine BP 21 - KOUBA - (ALGER). Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la

mention appel d'offres « ne pas ouvrir » avant le 30 décembre 1978 délai de rigueur. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant

une période de 180 jours à compter de la date de clôture de reception.

Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris.

Hotel Club Méditerranée à Neuilly. Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.

58, bd Victor Hugo - 92200 Neuilly-Tel. 758.11.00 - Telex : Medhote : 610971

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION DES PROJETS ET DES RÉALISATIONS HYDRAULIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'étude et la réalisation d'une prise d'eau et d'une station de traitement en vue de l'alimentation en eau potable des villes de Béchar et Kenadsa à partir de la retenue de Diorf Torba.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier d'appel d'offres à la Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques « Sous-Direction de l'Utilisation des Ressources Hydrauliques > à BIRMANDREIS ALGER (B.P. 34).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse sus indiquée avant le 25 janvier 1979 à 12 heures, délais de rigueur.

Les candidats resteront engagés par leur offre pendant 90 jours.

(Suite de la page 21.)

Deux sociétés, financées par les banques chinoises ont en outre signé un contrat avec la société du mêtro de Hongkong et, en juillet, l'Agence Chine-Nouvelle achetait un hôtel

(1,5 million de dollars) à Happy Valley. En 1978, on estime que les avoirs immobiliers de Pékin dans la colonie britannique s'éledollars, auxqueis s'ajoutent plusieurs projets en cours de réalisation (200 millions de doi-

L'accord important que négocie

avec Pékin Sir Laurence Kadoo-

rie, dont la famille fit fortune à

Changhai pour la fourniture

d'électricité à la province de

Canton, consacre en fait le statu

quo de la colonie pour de lon-

gues années : la production ne

commencera qu'au milieu des

années 1980, soit un peu plus de

dix ans avant l'échéance (1997)

du bail de concession des nou-

veaux territoires à la Grande-

Bretagne. Les Chinois sont même, semble-t-il, disposés à accepter la participation de

sociétés étrangères à la produc-

tion sur leur propre territoire.

Une nouvelle fois Hongkong est un banc d'essai : des opérations conjointes ont été signées par des

Chinois de la colonie avec les

autorités de Canton, dans les domaines du textile et de l'électronique. Les usines, en cours d'installation, sont situées

Shum-Shun à la frontière d

Hongkong, près de Macao, un autre accord vient d'être signé

avec deux firmes américaines

(Prestige Sportswear et Oxford Ind.) pour la production d'arti-

gation, puisqu'il ne donne pas le

drott d'intervenir dans la direc-

Si de telles formules se déve-

loppent, elles permettront à la

Chine de s'engager dans un processus de production voisin de

celui des « zones de libre-

échange » existant dans le reste de l'Asie : ce qui inquiète forte-

ment les autres pays de la région, la Chine pouvant devenir un

Ges nouvelles orientations se

complètent par le désir évident de Pékin de développer le tou-risme. A Singapour, lors de sa récente visite, M. Teng Hsiao-

ping, apprit de M. Lee Kuan-

y. que la petite République

recevalt deux millions de touris-

tes par an. Il aurait immédiate-ment posé la question : « Ça fait

combien de dollars? » L'accord

récemment intervenu avec Pan

Am pour la construction d'une

chaîne d'hôtels en Chine

(500 millions de.dollars) devrait

rapidement, dit-on à Hongtong, être suivi d'un autre avec Hyatt

(800 millions de dollars). D'autres projets existent actuellement encore sur le papier pour la création de complexes touristi-

ques sur la côte, près de Macao.

Dans le tourbillon de rumeurs qui agite actuellement Hongkong, certains observateurs s'efforcent de garder la tête froide. « Bezucoup de choses sont en

cours, mais les Chinois en sont pour l'instant au stade de l'in-formation et des essais, pas en-core des choix», nous a déclaré

Sir Laurence Kadoorie. Il est

certain que le rétablissement des relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis va accé-

lerer le processus des décisions, mais sur le plan de l'in-

frastructure, et notamment des transports, le pays pourrait dif-

ficilement absorber tout ce que les Occidentaux espèrent lui ven-

dre. Politiquement, d'autre part,

nouveau pays à bas salaires.

Le «statu quo» confirmé

Dans leur pragmatisme les Chinois ne se limitent pas aux s'intéressent aussi désormais à la production. Pour les vieux résidents de la colonie, les visites récentes en Chine du président de la Hongkong and Shanghai Bank, de Sir Laurence Kadoorie, qui dirige un véritable empire à Hongkong, et du président de Jardine Matheson (grande so-ciété de commerce) ont eu une signification particulière : c'était en fait les retrouvailles de la Chine avec les grands Taipans, les marchands étrangers qui, au début du siècle, dépecèrent le pays. Lorsque peu après, Jardine Matheson signa un important contrat avec Pékin, ce fut vraiment le signe qu'un trait venait d'être tiré sur le passé et que le profit passait avant les principes : William Jardine et James Matheson, les fondateurs de la firme au siècle dernier, furent les plus prospères marchands les plus prospères marchands de drogue d'Asie. La guerre de l'opium (1844), qu'ils contri-buèrent à déclencher, allait en fait ouvrir le continent à l'impérialisme blanc et donner Hongkong à la Grande-Breta-

Des accords de compensation

cles de sport.

tion de l'entreprise.

En 1975, la Chine avait autorisé ses clients de Hongkong à apposer sur des produits fabriqués en Chine une griffe étrangère, dans la confection en particulier. On passe désormais à un autre stade coopération. Les contrats signés jusqu'à présent ne sont p. des joints ventures comme on l'entend généralement : il s'agit bel et bien d'accord de compensation. L'entreprise étrangère fournit équipements et techniciens et accepte d'être payée en produits qu'elle revend à l'étranger. C'est, par exemple, la formule qui a été adoptée par les Japonais dans le cas du pétrole de Pohal. Une variante consiste à proposer contre les équipements des produits complètement différents: machines textiles contre produits alimentaires.

Pour les Chinois d'outre-mer. l'opération est relativement aisée : une procédure légale, mise en place avant la révolution culturelle et qui pourrait être remise en vigueur, leur permet d'effectuer un investissement dans un secteur de leur cholx. Les Chinois d'outre-mer obtiennent en échange un titre de « propriété », qui dans la réalité ressemble davantage à une obli-

ANVERS Centre Mondial du

DIAMANT

Le prix du jour vous sera communiqué 24 heures sur 24 au numéro

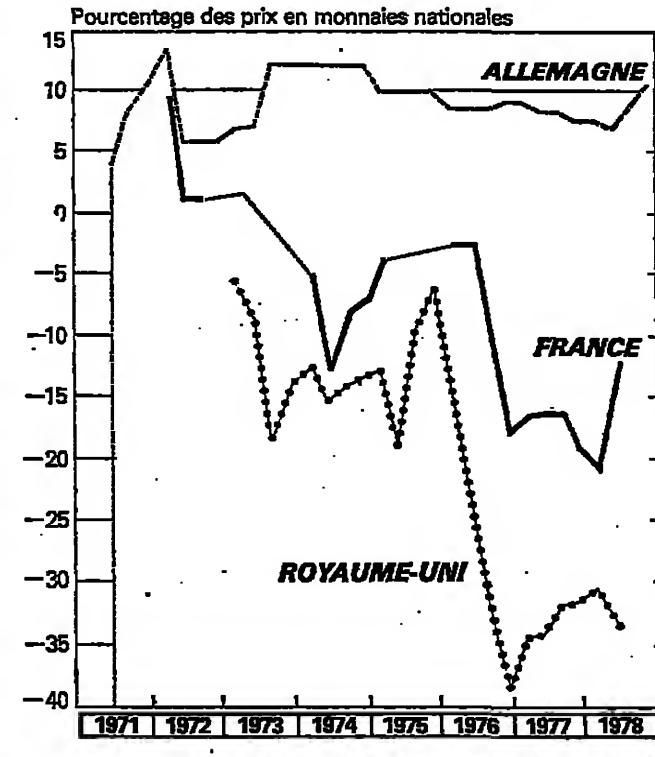
Tél.: 19.32-31/31.27.54 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS on peut se demander quelles seront les conséquences du débarquement » en Chine de hordes de touristes. Dans toute teur et source de corruption. Pourquoi pas en Chine? Quant aux jeunes techiniciens envoyés à l'étranger, peut-être sans formation suffisante, quel sera leur comportement à leur retour en Chine? Auront-ils été faccinés par les hamburgers, comme ces jeunes Chinois en stage aux Etats-Unis, qui pensent que c'est un moyen rapide de se nourrir? Plus vraisemblablement, ils seront des éléments rebelles aux

directives du parti. Entre la certe de crédit dans les magasins de Changal et le McDonaid sur la place Tien-

dit-on à Tokyo, que les Chinois étudient, — les hommes d'affai-res et les financiers se bouscu-La question est posce. Une chose lateur d'un esprit mercantile. a Les Chinois ressemblent bien de plus en plus à leurs ancêtres », constatent avec philosophie les observateurs étrangers qui ont vécu les différents essais économico-politique de Pékin.

PHILIPPE PONS.

Les montants compensatoires monétaires : une fausse bonne solution



N adoptant le 5 décembre les principes du système monétaire européen, les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Bruxelles se sont engagés à suppriver progressivement les montants compensatoires monétaires créés sur l'initiative de la France lors de la dévaluation du franc en 1969.

Les monnaies vertes, expressions des prix agricoles communs en monnaies nutionales, ont décroché du taux de marché. Ce araphique montre les évolutions des montants compensatoires monétaires inventés pour corriger, au niveau du commerce européen, les avantages et les inconvénients apportés par le décrochage du taux vert. Les taux négatifs signifient que le pays est habilité à recevoir des transferts du FEOGA au titre des importations (ce qui correspond à une subvention pour le pays exportateur à monnaie forte) et doit effectuer des paiements au FEOGA au titre des exportations (ce qui signifie qu'il est taxé pour les produits qu'il vend). Avec

les montants compensatoires positifs, le système s'inverse. Les M.C.M. du Benelux, de l'Italie et de l'Irlande ne figurent pas sur ce graphique. Ils apparaissent en 1973 pour la Grande-Breiagne qui a rejoint la C.E.E. le 1er janvier de cette même année. La ligne correspondant au M.C.M. français est interrompue à deux reprises : de la fin 1972 à la fin de 1974, quand le franc est dans le « serpent », et de mai 1975 à mars 1976 quand il le réintègre. Pendant ces deux périodes, comme il n'y a plus de décrochage par rapport aux monnaies fortes, il n'y a plus non plus de M.C.M.

Le Danemark est le seul pays de la C.E.E. à aligner son taux vert sur son taux de change. De plus, les M.C.M. peuvent varier selon les produits. Ici un seul taux a été retenu et obtenu à l'aide d'une moyenne non pondérée. Mais, plus que la valeur réelle des M.C.M., c'est la lourdeur du système qu'il faut retenir et que ce schéma illustre. Il montre les variabilités des conditions de concurrence qui entravent les échanges intra-européens.

ous nous trouverez à ou vous vous trouvez.



Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'économie. Et de la tranquillité d'esprit.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

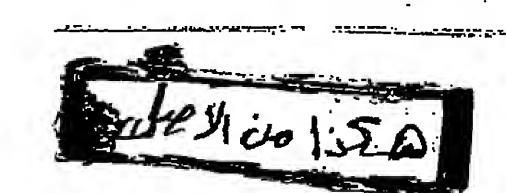
Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. Là où vous vous trouvez.
Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation. Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France: 4 agences parisiennes,

6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance.

Voilà ce qui permet à IBM de réagir vite et bien.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION. DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.





PROP. COMM. CAPITAUX





Film

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

THE CLEM CORPORATION S.A.

recherche pour l'Afrique du Nord - Industrie Pétrolière et Pétrochimique

INGÉNIEURS DIPLOMÉS (minimum : 5 aux d'expérience)

MÉCANIQUE GÉNIE CIVIL ÉLECTRICITÉ

SÉCURITÉ TRANSPORTS PÉTROLIERS

PROCESS Elastomeres-pneumatiques

Logement ou indemnité de logement.

Ecrire à : THE CLEM CORPORATION S.A.

Rémunération élevée, nette d'impôts

20, avenue Général-de-Longueville 1150 BRUXELLES (Belgique)

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques dans les sondages pétroliers. Ces mesures, indispensables dans la recherche du pétrole et du gaz, font appel à des techniques avancées. Vous êtes : jeune ingénieur diplômé d'une grande école (Centrale, Arts & Métiers, Supélec.)

Dégagé des obligations militaires. Agé de moins de 28 ans. Vous avez de bonnes notions d'Anglais.

Nous vous proposons de participer activement à la détermination, à l'évaluation et à la production des réservoirs naturels d'hydrocarbures, Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entrainement puis sur le terrain, une formation théorique et pratique intensive. Après cette formation initiale vous vous verrez confier une unité-

laboratoire Schlumberger ainsi qu'une équipe. Nous vous intégrerons dans un plan de développement sur 2 ans qui débouchera sur, des postes offrant de larges initiatives et des responsabilités importantes.

Vous serez appelé à exercer votre activité de l'arctique norvégien aux jungles de Bornéo, des déserts arabes à la Mer du Nord, Nous préférons, au départ, des candidats célibataires. Après les 15 premiers mois, la Société offre aux ingénieurs mariés toutes les conditions nécessaires à une vie de famille. Nous recherchons de jeunes ingénieurs ayant

une forte personnalité, le goût d'une vie active et des contacts humains. lls viendront s'insérer dans une société pour qui les mots promotion interne, responsabilité, équipe, efficacité ont un sens et où la rémunération et les avantages sont importants. Salaire de début entre 7.000 et 12.000FF par mois, suivant affectation géographique. Adresser demands de candidature, C.V. et

photo à ST Schlumberger, Département Recrutement, 42, rue St-Dominique, 75007 Paris,

Schlumberger

République Algérienne démocratique et populaire Ministère du Travail et de la formation professionnelle

Le ministère du travail et de la formation pro-fessionnelle RECRUTE pour exercer en ALGERIE en qualité de FORMATEURS et de FORMATEURS

INGÉNIEURS - ARCHITECTES

TECHNICIENS SUPÉRIEURS

Ayant une expérience de l'enseignement profes-sionnel et technique dans les domaines suivants : bâtiment et travaux publics, construction mécanique et métallique, chimic, engin de chantier, moteur et mécanique agricole, secrétariat, comptabilité et gestion.

Avantages: - Rémunération en fonction des diplômes et de l'expérience professionnelle; - Logement équipé assuré (billet d'avion et de bateau, et. le cas échéant, transport véhicule

DEBUT ENSEIGNEMENT: 16 FEVRIER 1978

Pour toutes candidatures ou renseignements complémentaires s'adresser à :

Ministère du Travail et de la Formation professionnelle, Direction des effectifs et des moyens, Chemin EL-BAKR, EL-BIAR, ALGER.

Recherchons pour IMPORTANT COMPLEXE SUCRIER AGRO-INDUSTRIEL COTE-D'IVORE

CHEF SERVICE

ET TRAVAUX NEUFS

INGENIEUR A et M ou équivalent, axpérimenté en entretien sucrerie.

Ecrire à nº 91.031 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra. PARIS (1ª).

IMPORTANTE SOCIETE DE COMMERCE INTERNATIONAL

pour une de ses Agences d'Afrique Centrale

UN RESPONSABLE **COMMERCIAL EXPORT** de PRODUITS TROPICAUX

En rapport constant avec les importateurs et exportateurs de ces denrèes, il les renseignera sur les possibilités du marché, mettra au point les contrats commerciaux et assurera l'exportation des marchandises. Le candidat possédera une pratique approfondie des mécanismes des opérations d'exportation sur le triple plan du financement, du transit et du

transport. L'expérience du courtage international des produits agro-alimentaires allice à une bonne connaissance de la détermination de leurs cours mondiaux serait appréciée.

Anglais souhaitable. Outre une rémunération attractive, le candidat recruté bénéficiera d'Importants avantages liés à l'expatrlement (retraite des expatrlés, régime de prévoyance, logement, 2 mois de congés payés par an, etc...).

Les dossiers de candidatures doivent être adressés, sous réf. 75.711 à HAVAS CONTACT, 156 Bd Haussmann - 75008 PARIS qui transmettra.

ORGANISME DE PROMOTION INDUSTRIELLE recherche m

consultant formateur

pour le charger de missions à l'étranger. Sa première intervention débutera en janvier 1979 et se situera à Madrid. Elle servira de test à son intégration définitive à l'Organisme. Une expérience de la formation des adultes (méthode des cas) et/ou pratique du conseil de gestion des entreprises sont vivement souhaitées. Espagnol courant indispensable.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1624 M à préciser sur l'enveloppe = serout traités confidentiellement par

DEVELOPPENMENT

véhicules de tourisme

traitement à façon actuel.

Age minimum: 32 ans

Elle recherche pour STRASBOURG son

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Société Concessionnaire d'un des premiers constructeurs auropéans de

Ses objectifs annuels sont constamment tenus et ses résultats en font une entreprise saine commercialement et financièrement.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER (110.000 F+)

Responsable de la gestion de l'entreprise sous ses aspects financiers, comptables, juridiques, administratifs et fiscaux, le candidat retenu aura pour mission immédiate

la mise en place de procédures de gestion avec les responsables des services

permettant ainsi le respect des objectifs budgétaires.

Il devra prévoir l'implantation d'un système informatique se substituant au

Il sera conseil de son Directeur Général, qu'il assistera dans l'élaboration du

Un candidat ayant travaillé comme Assistant de gestion d'un constructeur automobile auprès de concessionnaires serait apprécié; la connaissance de

Traducteurs-Rédacteurs de langue française **NATIONS UNIES**

Un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur rédacteur de laugue française aura lieu les 18 et 19 avril 1979 en vue de pourvoir des postes vacants dans la Division de traduction du Secrétariat de l'O.N.U. à New-York. L'engagement initial pouvant mener à une nomination à titre définitif, l'Organisation tient à recruter des candidats qui entendent rester à son service de façon durable.

Les candidate doivent avoir le français comme langue principale et être titulaires d'une licence ou diplôme de niveau égal délivré par une Université de régime linguistique français ou établissement équivalent. Il faut entendre par « langue principale » la langue dans laquelle le candidat se considère le mieux apte à traduire.

Les candidats doivent avoir une parfaite maîtrise du français et une excellente connaissance de l'anglais et d'au moins une autre langue officielle de l'O N.U., à savoir l'arabe, le chinois, l'espagnoi ou le russe.

A titre très exceptionnel, pourront être admis à se présenter à l'examen les candidats qui, à défaut d'une deuxième langue officielle, possèdent un diplôme universitaire dans un domaine juridique ou reientifique. Les candidats qui auront réussi à cet examen et dont l'engagement sera recommandé pourront être nommés en qualité de traducteurs-rédacteurs avec un traitement brut de 19040 dollars par an plus une indemnité de poste (qui s'élève à un minimum net de 4382 dollars par an) et des indemnités pour charges de famille.

Pour obtenir les formules, de demandes d'admission à l'examen ainsi que des textes d'épreuves d'examens antérieurs, prière d'écrire à la : Division du Personnel, bureou 100 Traducteurs de langue française Organisation des Nations Unies

1211 - GENEVE 10 (Suisse) Les formules dûment remplies devront parvenir au Service sus mentionné avant le 26 Janvier 1979. Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

Palais des Nations

Industriel du bols en Côte-d'Ivoire

UN CHEF DÉPARTEMENT

AGENCEMENT DÉCORATION technicien du bois, capable d'assurer la réalisation de

Env. C.V. man., a AMTEL C.I., B.P. 4435 Abidjan, Côte-d'Ivoire En Australie, Canada, Afrique, Moyen - Orient, Amérique, Asle, Europe : DES EMPLOIS vous altendent, demandez le mensuel spécial, MONDEMPLOIS (serv. M 81), 14, r. Clauzel, Paris-9.

Cette classification permet aux suciétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs

emplois internationaux

établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois. OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoires hebdo-madaires. Ecr Outre-Mer Mula-tions, 47, rue Richer, Paris-9.

EUN'erez TINEZ.



emploir régionaux emploir régionaux emploir régionaux emploir régionaux

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION Marque réputée Province immédiate de PARIS

DIRECTEUR NATIONAL DES VENTES

Age minimum 40 ans Présentation «de classe» Personnalité 1er plan - Grande disponibilité

Aptitudes et connaissances exigées. Direction et animation réseau national Maîtrise parfaite des méthodes modernes de vente Maîtrise du sulvi logistique

Maîtrise budget-objectifs - capable appliquer sur le terrain stratégie marketing connaissance approfondie grande distribution moderne, clientèle traditionnelle et spécialisée.

Ce responsable d'un Centre de Profit devra, si possible, avoir une connaissance des langues étrannères.

Il gérara en direct les clients d'envergure nationale.

Il bénéficiera de voiture de fonction.

Rémunération motivante.

Perspectives d'avenir attrayantes Facilités de jogement.

Adresser CV, photo et prétentions à no 90828

CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris

Jean WEGBECHER

plan, des budgets et des stratégies. Il pourra être chargé des relations avec la Clientele.

Formation superieure (HEC, ESC ou équivalent)

- Formation complémentaire (type DECS)
- Expérience professionnelle de 3 à 5 ans

l'allemand est un atout supplémentaire.

les mèthodes modernes de gestion.

80, avenue de la Grande-Armée

Adresser CV détaillé + photo en rappelant la référence 71065 A à

LONDRES - MADRID - STRASBOURG - STUTTGART

li s'agit d'une fonction importante dans une Société en pleine expansion, appliquant

Directeur commercial

(résidence LOT) Nous sommes un groupe spécialisé dans la confection et créons pour l'une de nos sociétés située dans le LOT un poste de RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT ET DR L'ORGANISATION COMMERCIALE, Ryant une expérience de la CONFEC-TION FEMININE.

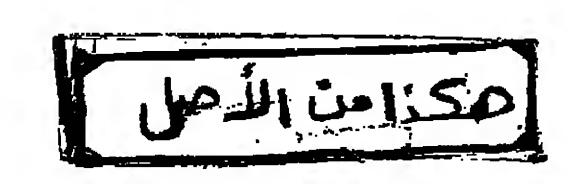
Adressez CV. photo récents, prétentions et désais de disponibilité s/rél. 2552 M. à DAPHNE SAMSON - 32, rue de Sablonville - 92200 NEUILLY/SEINE - à qui nous confions cette recherche.

Métropole Nord Important CABINET D'EXPERTS-COMPTABLES Correspondant dun Cabinet International

recherche CHEF DE MISSION

formation supérisure et expertise comptable;
expérience audit et conseil de gestion;
ayant les qualités d'un futur associé.

Envoyer C.V. manuscrit avec photo sous nº 8.709, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.



PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m coi. 6,86 24,02 24,02 21,00 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

centre de recherches Clin-Midy

1 ingenieur chimiste ensi

titulaire d'un doctorat, pour un poste de Chef de laboratoire de Synthèse

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé à M. KRAUSZ, Chef du Service de Synthèse Organique 3 - Centre de Recherches CLIN-MIDY Rue du Pr Joseph Blayac - 34082 MONTPELLIER cédex.



THOMSON-CSF

Centre de BORDEAUX - PESSAC pour Service

ORGANISATION PRODUCTION

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Expérience de gestion de production indispensa-ble. — Bonne connaissance de l'informatique. Adr. C.V. et prétentions au Service du Personnel, Boite Postale 94. — 33605 PESSAC.



L'INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE

de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs

dans le cadre de sa progression constante (3.000 stagiaires en 1978) recherche pour s'intégrer dans une équipe dynamique:

UN CONSEILLER EN FORMATION

(homme ou femme)

du contact permanent avec les entreprises;
de l'analyse de leurs besoins;
de veiller à la bonne adéquation de la réponse INFOP.

Le sens du contact est indispensable.

Un débutant du type Ecole Supérieure de Commerce n'est pas exclu. Envoyer C.V., photo et prétentions à :

INFOP, 45. avenue Carnot - 25000 BESANÇON.

COFIPA

Compagnie Française des Industries Papetières (C.A. 120 M.)

recharche pour son Siège Social d'ANGOULEME

CHEF DE SERVICE ACHATS

Vous êtes issu de l'Enseignement Supérieur. Vous avez des qualités naturelles de négociateur que vous avez perfectionnées dans l'exercice de cette fonction depuis plusieurs années. Votre expérience vous permet de parfaitement mai-triser les méthodes modernes de gestion de l'acte d'achat :

- organisation administrative. - sulvi et contrôle des commandes,
- prospection et analyse des performances four-
- gestion et optimisation des stocks, avec l'aide de l'outil INFORMATIQUE

Si vous souhaitez confirmer ou élargir vos respon-sabilités dans une entreprise de 850 personnes pra-tiquant la délégation de pouvoir et pour laquelle la fonction Achats est primordiale.

Adr. votre curriculum vitae, photo et prétentions à COFIPA - BP 34 - 16004 ANGOULEME Cedex

LYON

Societe de Service Informatique

FILIALE D'UN **GROUPE INTERNATIONAL** fortement implantée dans sa région (Rhône

Alpes). Ses résulters actuels et ses objectifs de développement l'amènent à rechercher, pour compléter son équipe commerciale :

3 INGENIEURS COMMERCIAUX Ils participent au suivi et au développement de

la clientèle régionale en vendant des applications spécialisées en comptabilité ou administration de biens ou gestion du personnel. Vendeurs performants, à l'aise dans les contacts à haut niveau, connaissant bien les problèmes de gestion d'entreprise. L'expérience de la vente de service ou de matériel informatique est souhaitable sans être

Envoyer CV + prétentions sous référence L 304 **A COMPETENCES** 2, rue Childebert - 69002 LYON

> Région OUEST Importante société mécanique

650 personnes - 130 Millions de C.A. recrute Cadre Fonction Personnel

Ce jeune diplômé de l'enseignement supérieur (Droit-Gestion) ou d'une école d'Ingénieur exercera ses fonctions dans les unités de production sous la responsabilité du Chef du Personnel dans les

domaines suivants : - Animation/Formation. - Amélioration des conditions de travail.

- Information interne. - Recrutement. Nous recherchons un homme de contact; dynamique, créatif et organisé. Ayant une expérience industrielle d'au moins une année.

CPA 10, Impasse Pierre Loti 85000 La Roche sur Yon MICHEL AUBRY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE

de formation mécanique pour analyse et programmetion sur ordinateur.

Grande ville de Province

Ecrire avec C.V. nº 91.148 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1ª, qui transmettra. région Centre recherche

La transport of the state of th

INGENIEUR hygiène et sécurité

30 ans minimum avec une expérience du poste de quelques années dens l'industrie métallurgique ou chimie. Autonomie et autorité indispensables.

Ecrire avec CV, photo et salaire actuel sous No 7026 à PARFRANCE P.A. 4; rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Nous recherchons Société industrielle

pour l'un de nos centres industriels situé dans l'Ouest, à 175 km de la mer :

UNE CONSEILLÈRE

DU TRAVAIL DIPLOMÉE

ayant quelques années d'expérience

Si notre offre vous intéresse, adressez C.V. et prétentions n° 91.167 CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

Juriste d'entreprise

Nous sommes la filiale européenne d'une société internationale, spécialisée dans la fabrication et la vente du matériel de conditionne-

Nous employons, dans nos unités de fabrication et nos bureaux de vente situés dans tous les pays européens, 1100 personnes et réalisons un chiffre d'affaire de 300 millions de francs.

Nous recherchons pour notre siège social, situé à Epinal, un juriste d'entreprise. Rattaché directement au P.D.G., il traîtera au niveau européen, les différentes questions juridiques de l'entreprise et notamment:

- du statut de son organisation commerciale - des contrats commerciaux

Vous avez une expérience de la fonction d'environ 4 ans, acquise, soit dans un cabinet juridique, soit dans une société internationale, vous maitrisez le droit commercial et parlez couramment l'anglais.

Alors, envoyez nous votre C.V., photo et prétentions à Société

BRANE

Département des Relations sociales B.P. 127, 88004 EPINAL Cédex.

• VOUS EYES JEUNE ET VOUS AVEZ Une bonne formation de base commerciale et financière récemment acquise (H.E.C., ESSEC, SUP de CO, Sciences PO, etc.);
- Le goût du contact humain et de la négociation avec les P.M.E.; - Une capacité de synthèse rapide susceptible d'appuyer votre dynamisme commer-

• YOUS RECHERCHEZ Une vie active qui suppose une certaine mobilité. UNE DES TROIS PREMIERES SOCIETES DE CREDIT BAIL

MOBILIER recharche

UN ATTACHÉ DE DIRFCTION apte, après formation au sein d'une équipe dynamique, à négocier des contrats de crédit-bail en aldant les P.M.E. à résoudre leurs problèmes d'équi-

Résidence : grande Ville de province.

pement.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, à nº 91 342, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-14F.

Cabinet d'expertise comptable Litteral BRETAGNE-NORD Jeune Experi Compiable

pour poste d'encadrement.
Form. HEC, ESSEC, SUP de CO
et expèr. cab. anglo-sax. appréc.
Poste évolutif pour candid. dynamique et ayt expèr. indiscutable. RÉVISEUR COMPTABLE N 3 3 ans de pratique de la fonction exigée. Formation : E.S.C. ou licence droit appréciée.
Env. C.V. détaillé, photo, prét.,
nº 7.991 M. Régle-Presse,
b5 bis, rue Rraumur, Paris (20). FILIALE GROUPE B.S.N. GERVAIS - DANONE Polton - Charentes Produits Verriers - Manuisaries Alu.

UN(E) DÉLÉGUÉ(E) COMMERCIAL(E) UN TECHNICO-COMMERCIAL

Les deux candidats devront avoir le sens des relations commerciales, le goût du contact humain et simer les déplacements. Une bonne connais-sance du métier et une réussite dans les activités respectives seront appréciées.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : HAVAS, nº 6.320, B.P 304, 79003 NIORT CEDEX.

Important Groupe de Stés de Transport du Nord de la France, recherche :

l'ADJOINT au DIRECTEUR d'EXPLOITATION Ingénieur de formation, le candidat doit être dynamique et actif, avoir le sens du commandement et posséder de sérieuses références.

Ecr. avec C.V. et prétentions sous n° 8,688 c le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Organisme d'Etudes et réalisations pédagogiques recherche pour renforcar son antenne Ivonnalse

INGÉNIEUR

Profil : grandes écoles,
Doctoral, DECS,
5 à 10 ens d'expérience professionnelle, dont 3 à 5 ans
dans une responsabilité
en gestion d'entreprise.
Le poste implique
de fréquents déplacements
de courte durée.

Env. C.V. détaillé et lettre manuscrite sous réf. 1.761 à AXIAL PUB., 91, fbg Saint-Honoré, 75008 Paris, qui tr. COLLABORATEUR

COLLABORATRICE recherché (a) POUR ORGANISME perfaitement l'esparlant pagnol;

enthousiaste et désirant prendre des initiatives ; acceptant de sa déplacer en Espagne : almant les contacts person-- si possible connaissant les techniques du commerce exté-

rieu ; — basé (e) à Bayonne. Adress. C.V. détaillé et photo avec prétentions saldire. au no 8701, « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9», qui transm. Association Horizon Amitié Recharha

DIRECTEUR pour la Service d'Aide et de Réadaptation Sociale 35 appartements disséminés sur le Bas - Rhin. Agréé par le D.D.A.S.S. - C.C. 1951, Adresser C.V. détaillé à :

Association Horizon Amitle,

67000 STRASBOURG

: (88) 32-32-88, le matin.

PERL INFORMATIONE Le Centre d'Etudes et de Production de recherche up MGENIEUR

DIRECTEUR TECHNIQUE

MILLERS ECALLES A 15 km de ROUEN avant une dizaine d'agrées d'expérience de... préférence dans l'électronique, et parlant bien l'anglais, pour lui confier la responsabilité. des services «Méthodes», «Ordonnagesment. Lancionanta et «Production», soit environ.

Ensurer C.V., photo et drétentions de salaire à

Pour sa Direction Départementale de Saintes Le CRÉDIT-MUTUEL de



- Vendée
- Charente-Maritime

Deux-Sèvres

recherche

Cadre/Responsable Engagements

· L'HOMME

- Age indifférent : — 10 ans minimum d'expér. professionnelle ;
- 2 ans pratique engagements;
 ITB/CESB souhaité.
- LE POSTE :
 - Décisions sur dossiers Prêts; - Animateur d'une équipe (4 personnes); — Assistance Directeur départemental;
 — Assistance des Calsses Locales.

Env. lettre manuscrite + C.V. complet avec photo. classification et rémunération actuelles, à Direc-tion du Personnel Fédération du Crédit Mutuel, 13, rue Pasteur, CEDEX 27 85001 LA ROCHE-SUR-YON Gare.

TIMKEN FRANCE

Succursale de THE TIMKEN COMPANY. premier fabricant de roulements à rouleaux. coniques

pour ses services financiers de son siège social situé à COLMAR (Haut Rhin)

UN JEUNE CADRE

Formation : Ecole Supérieurs de Commerce (ESSEC, ESCP) plus Licance en Droit. Anglais courant indispensable -Allemand souhaité - Poste disponible Adresser C.V. et photo en précisant la date de disponibilité à TIMKEN FRANCE Service du Personnel B.P. No 89 68002 COLMAR CEDEX.

Organisme privé de formation professionnelle recherche pour ses centres de Rouen et Paris

2 COLLABORATEURS

- Une expérience dans l'industrie de la métal-lurgie est souhaitable. Audacleux et efficaces, ils auront la volonté de
- Travail captivant et stimulant pour personne dynamique.

· Accès rapide à la position cadre pour élément Bonne présentation et ayant le goût des contacts

Pour rendez-vous écrire à la

SOCIETE CEFOD! M. BONFILS

1883 route de Neufchâtel. — 76041 BOUEN Cedex.

HORMATICE

Compared to the terms. A SHOP SHOP SHOP

ar des études

140 000 1

ter anne de la

reformaticion

AND PORT AND

P.C. ...

William Landing

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

d'implantation internationale

rechercie

secrétaire général

Son rôle sera de prendre en charge progressivement le service juridique du Holding et de certaines sociétés du Groupe, d'assurer les relations avec les Conseils extérieurs. En outre, il pourra se voir confier d'autres missions ponctuelles dans des domaines très divers.

Co poste conviendrait à

Sciences Po. + Licence Droit Privé

ayant une expérience pratique de 2 à 3 années minimum dans les services

juridiques d'un groupe bancaire ou d'une entreprise importante. Une bonne pratique de la langue anglaise serait appréciée.

Les dossiers de candidatures (CV+ photo) -- sous réf. 1625M à préciser sur l'auvaloppe --serout trailés confidentiellement par

DEVELOPPENSENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

un assistant du

Au sein du groupe Schlumberger, ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

Adjoint du Chef

du Service Système

conçoit et réalise des "outils" permettant de rechercher, d'évaluer et d'exploiter les gisements pétroliers. C'est pour renforcer notre potentiel d'études et de réalisations, notamment dans le domaine informatique, que nous désirons recruter un(e)

INFORMATICIEN (NE) SCIENTIFIQUE

pour prendre en charge des programmes d'interprétation de mesures physiques enregistrées sur des ordinateurs installés en tête des puits pétroliers (mesures traitées dans nos centres de calcul). Cette fonction intéresse un(e) jeune informaticien(ne). même débutant(e), connaissant le FORTRANL Des notions d'Assembleur sergient apprécées.

Nous sommes une importante CHAINE DE MAGASINS DE VETEMENTS et recherchons l'adjoint du Chef du service système.

Ce nouveau collaborateur anime et contrôle un service de 13 personnes (emission

réception et lecture des étiquettes), participe au développement informatique de la société et à la politique générale d'organisation et d'évolution des méthodes. Ce poste, qui peut être évolutif rapidement, s'adresse à un homme jeune ayant une formation de type IUT-informatique, une expérience de 3 à 5 ans acquise si possible dans la distribution moderne, le goût de l'organisation, de la méthode et des études.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 81268 M (à

ingénieur de formation, vous avez au moins 30 ans, mais pas

un bon professionnel de l'Informatique. Vous vous êtes, par exemple,

aujourd'hui plusieurs projets avec la responsabilité d'un domaine

Nous sommes le spécialiste français des transports

pétroliers par pipelíne. Venez rejoindre notre équipe d'informatique 🚾 industrielle (Paris), qui développe sur minis ou micros (en temps réel 💻 ou en inter-actif), des outils d'alde à la décision et d'optimisation de

Vous êtes ingénieur grande école et avez pris une option informatique

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, sous référence

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

d'applications. Enfin, une bonne maîtrise de l'anglais est impérative.

ingénieur informaticien

orientée système ou mathématiques appliquées.

NOUS sommes une société jeune

en expansion rapide depuis 30 mois

I'INFORMATIQUE est notre domaine.

vous apprenez vite et bien.

VOUS étes jeunes également.

filiale d'un grand groupe français d'ingénierie

nos 105 ingénieurs forment une équipe solide tant à Paris que dans nos agences de province

Dans une structure légère et une ambiance sympathique

● Réf. 1 Ingénieur informaticien (0 à 3 ans d'exp.)

désireux de devenir informaticien rapidement

vous souhaitez les approfondir et utiliser votre

indéniable aptitude pour les mathématiques.

et référence du poste (discrétion assurée) à M. DRAC,

le logiciel de base ou d'application vous intéresse.

● Réf. 3 Mathématiques appliquées (ENSAE, ISUP...)

SI VOUS vous êtes reconnu, envoyez C.V. + photo + prétentions

Publicis Consell

EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

l'avenir de votre entreprise est une forte motivation.

Enfin vous correspondez à l'un des 3 profils suivants :

Réf. 2 Ingénieur, spécialisation indifférente

vous avez des bases en informatique

nécessairement l'expérience de la banque ; en revanche vous êtes

rode aux techniques dans une SSCI ou chez un utilisateur et conduisez

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

mentionner sur l'enveloppe) à Laurence BUFFARD.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

TRAPIL

débutant

notre exploitation.

de ce poste de réelles perspectives d'évolution. Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un C.V., sous la référence 7857, à ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

'26, rue de la Cavée.

Schlumberger

140 000 F

réf. 3500 LM

réf. 3502 LM

La pratique de l'anglais est un atout indispensable. L'évolution importante de nos activités ouvre au titulaire

92142 CLAMART

Groupe International d'Instruments et de Matériei Dentaire

recherche pour sa filiale de distribution en France (centre de Paris) le RESPONSABLE du service

FINANCIER ET ADMINISTRATIF (BILINGUE ALLEMAND)

LE CANDIDAT IDEAL :

- un professionnel pragmatique avec une solide formation ;
- un gestionnaire habile avec une bonne expérience (acquise de préférence dans une société internationale);
 une personnalité ambitieuse (min. 30 ans) orientée vers un poste à responsabilités

- un homme efficace et concret habitué à travailler dans un climat coopératif. Rattaché directement au Directoire, il assumera l'ensemble de la gestion financière et administra-tive et participera activement à la stratégie d'ex-

pansion de la société.

C.V. + photo Deutsch-französische Unternehmensberatung Klaus W. Herterich

Référence 1810 44, r. La Boétie, 75008 PARIS. Tél.: 563-49-24.

interconseil

responsable information

Société de service au sein d'un groupe financier recherche son **RESPONSABLE INFORMATION** Vous avez 30 ans environ, une formation supérieure (CELSA, E.S.C., Sciences Humaines). Vous avez développé à l'occasion d'une première expérience votre sens des contacts el votre souci des communications.

Vous êtes suffisamment intéressé par les problèmes de communication et d'information dans l'entreprise pour consecrer à catte fonction quelques années de votre carrière dans notre groupe. Adresser C.V. détailé, photo et prétentions sous référence 8473 à :

Offorganisation et publicité

Nous sommes un grand Groupe de Presse Notre plus importante publication recherche son

Agé de 30 ans minimum, de formation supérieure commerciale, dynamique et imaginatif, maîtrisant parfaitement toutes les techniques de vente et de promotion. ayant réussi dans la ventel de services et ayant animé javec succès une équipe de

Sous la responsabilité de l'Editeur du journal, il aura à animer, coordonner et contrôler une équipe de Chefs de Publicité dont les responsabilités sont réparties par secteur d'activité.

La rémunération sera motivante comprenant un fixe et une prime sur objectifs. Localisation: Paris Centre. Envoyer C.V. + photo + rémunération sous référence 569-M, 25, rue du Renard,

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

HACHETTE recherche pour ses Départements Editoriaux

2 jeunes cadres

DE FORMATION SCIENTIFIQUE SUPERIEURE

- destinés à s'intégrer dans une équipe d'éditeurs spé-
- le premier pour la réalisation d'ouvrages de vulgarisation scientifique et technique. Il devra être particulièrement intéressé par les techniques d'aujourd'hui et les sciences de la vie.
- le second pour la réalisation d'ouvrages scolaires scientifiques (maths, physique, sciences natu-

Envoyer lettre manuscrite, CV, prétentions, sous référence 1101, à HACHETTE,

79 Bd St Germain 75006 Paris.

Chef de Personnel

130 000 F ÷

Après vos études universitaires (Droit, Psychosocio ou Lettres...) vous avez orienté vos activités vers la Fonction Personnel; votre carrière est en pleine évolution vers des responsabilités globales au sein d'une Société employant an moins 800 personnes. Vous participez à la conception de la politique du personnel dont vous assurez l'application en fiaison avec les directions operationnelles et fonctionnelles de votre société. Votre souci majeur est de maintenir un climat favorable à l'epanonissement des hommes et à leur adaptation aux fonctions qu'ils assurent; possédant déjà une large expérence de la négociation avec les partenaires sociaux, vous souhaitez aller plus loin dans les actions qu'on peut mener en vue d'améliorer les relations sociales dans l'entreprise. Notre Société, leader dans sa branche, vous offre la possibilité d'accèder assez rapidement à la Direction du Personnel en liaison directe avec la Direction Générale. Envoyer C.V., photo récente et rémanération actuelle à Madame LIPSZYC sous réf. 81267 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

niveau pour lui confie ponsabilité rvices dans ilisation des produits et grands systèmes (2950 à 2 sabilké d'un budget, le

DIRECTEUR DES OPERATIONS GRANDS SYSTEMES 180.000 F/an +

(Fixe + variable) Le candidat retenu devra justifier d'una réalle expérience de la Direction d'un centre de profit, d'une connaissance approfondia des besoins des utilisateurs de grands systèmes et d'une bonne majtrise de la jangue

Les candidatures détaillées sont à adresser à ICL recrutement 16 cours Albert 1er 75008 Paris sous réf. K 901.

수수 수 수 수 수 수 수 수 수 수 수 수 수 THE SPERRY LINIVAC FRANCE & DIVISION MINI INFORMATIQUE DE GESTION recherche pour ses Services Financiers et de Gestion deux jeunes cadres débutants ou un an d'expérience

(HEC, ESSEC, SUP DE CO.) Anglais indispensable.

Envoyer C.V. détaillé sous référence 91.153 à SPERRY UNIVAC Service du Personnel - 3, rue Beilini 92806 PUTEAUX. (Réponse et discrétion assurées).

REUSSIR DANS LA VENTE: UN MOYEN D'ACCEDER A L'INFORMATIQUE.

CONTROL DATA vons propose des postes d' INGENIEURS COMMERCIAUX

Après une période de formation personnalisée, vous serez charges de développer la vente et la promotion de nos SUPPORTS MAGNETIQUES POUR ORDINATEURS Votre rémunération sera liée en grande partie à votre réussite

-personnelle et doit vous permettre d'atteindre un niveau de revenus élevé. Vous avez une formation supérieure on équivalent et 2 à 3 ans d'expérience de vente.

Vous êtes dynamique et disponible et vous connaissez l'anglais. Proposez votre candidature à M. GARY - Service Recrutement -CONTROL DATA - 195, rue de Bercy - 75582 PARIS CEDEX 12.

CONTROL LEADER MONDIAL
DES GRANDS SYSTEMES INFORMATIQUES.

CHIOROUM

BERNARD KRIEF CONSULTANTS BKC directeur des études informatiques Nous sommes une banque américaine au nom prestigieux. Nous vous proposons de repenser l'intégralité des systèmes informatiques de notre siège parisien (équipé aujourd'hul d'un 370/DOS) dans une philosophie DB/DC n'excluant pas l'utilisation de minis, mais avec le souci de la qualité du service rendu. Vous êtes L'adjoint du DTI, participez au comité informatique et animez une équipe de 20 analystes et programmateurs.

LA JELLE

Nous sommes un groupe pharmaceutique international et nous recherchons pour renforcer notre équipe un

qui devra être le garant, à l'international, d'une exploitation optimale du emessagemédicals attaché à chaque produit, tant au moment de l'enregistrement que tout au long de la commercialisation.

- En concertation avec les chefs de zones : coordonnera les essais cliniques à l'étranger avant et après l'enregistrement
- des produits. il participera à l'élaboration de la politique de formation et de perfectionnement des délégues médicaux export et du personnel de promotion des filiales et correspondants étrangers,
- il animera les actions de formation et de perfectionnement menées au sièce et sur le €terrain».
- il se tiendra en liaison permanente avec les services du groupe responsables des produits (clinique, marketing, publicité) et de la formation des délégués.

Il devra pratiquer couramment l'anglais et aussi bien que possible l'allemand.

La lettre de candidature, dans laquelle sera développée l'expérience acquise sera adressée à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, sous no 90886 Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ HOUSTRIELLE recherche pour son DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

PROCHE BANLIEUE OUEST JEUNE INGÉNIEUR

situé en

ou CADRE attiré par l' INFORMATIQUE DE GESTION

Diplômé d'une Grande Ecole ou d'une Université candidat devra svoir également recti una formation en informatique

Une bonne expérience des contacts humains acquise, si poss., dans l'industrie serait appréciée Ecrire avec C.V. détaillé à nº 90.597 Contesse-Publicité, 20, av. Opéra, Paris-lar, q. tr.



RESPONSABLE études informatiques

chargé de développer, de coordonner et de contrôler la mise en place des différents projets informatiques des grandes fonctions de l'entreprise.

Chef de projets lui-même, il assure l'encadrement d'un groupe de chefs de projets, d'analystes et de programmeurs, Homme de contact, il possède une formation supérieure (ingénieur - MIAGE), et une expérience de 5 ans dans l'utilisation du télétraitement et des bases de données, - Matériel et logiciel IBM 370/138, DOS/VS

- POWER/VS, CICS et TOTAL. Lieu de travali : Levallois.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée sous ref. C 21-76 à CIPEL Direction des Relations Humaines 125, rue du Président Wilson - 92300 LEVALLOIS PERRET -

INGÉNIERIE DU DÉVELOPPEMENT est une activité nouvelle qui consiste à réaliser des Projets Industriels à caractère innovatif

Cette activité requiert des Ingénieurs-Economistes pour l'évaluation de projets d'investissements nouveaux et les plans de développement correspondants (secteur privé) et pour l'élaboration de scénarios décisionnels et leurs conséquences prévisionnelles (secteur public).

L'INGÉNIEUR ÉCONOMISTE

que nous recherchons (Grande Ecole) à un esprit d'entreprise, un solide bon sens technique couplé avec de l'imagination, une capacité d'apprécier les réalités économiques et aussi un grand pouvoir de conviction.

Env. curr. vitae et rémunération souhaitée à :



ે કેમાના માના ભાગમાં ભાગમાં માત્રા માત્રા

3 COMMERCIAUX

Nos produits : matériels et services informatiques. Notre force :

- notre renommée sur le marché:

Les candidats devront possèder des connaissances de gestion et avoir une expérience commerciale. Gains élevés pour candidats de valeur.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo & :

COGESI, 33, rue Jules-Guesda, 92300 LEVALLOIS.

offres d'emploi

Nous sommes une importante société français∈ de Bâtiment et de Travaux Publics (500 MF de CA.-2.300 per sonnes). Nous avons la volonté de développer rapidement notre activité Travaux Publics qui réalise actuellement un CA d'environ 60 MF et, pour ce faire, recherchons pour notre siège situé dans une grande ville universitaire du Nord de la France le

DIRECTEUR **DIVISION TRAVAUX PUBLICS**

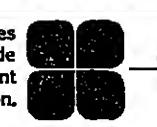
Vous êtes ingénieur de formation et vous avez acquis une solide expérience en tant que directeur d'agence ou de chantiers importants de Travaux Publics. De plus, vous êtes rompu aux négociations commerciales. Nous souhaitons alors vous confier l'entière responsabilité - commerciale, technique et de gestion - du développement en France et à l'étranger de nos activités Travaux Publics (génie civil lourd, voies navigables, travaux maritimes, etc.). Your animerez une structure de près de 200 personnes qui, fiée à votre dynamisme commercial, vous permettra de réaliser nos objectifs : doubler rapidement "votre" C.A. Vous serez, bien sût, intéressé aux résultats de votre division.

Dierre bahon s.A. - Notre société, qui se situe aux premiers rangs de la profession, a pour activité la conception, la réalisation et la vente immobilière de luxe en France et à l'étranger (immeubles et maisons Individuelles, résidences principales et secondaires, etc.). Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons pour notre siège à Paris notre

DIRECTEUR DES VENTES

Yous avez une solide formation générale et une dizalne d'années d'expérience de la vente directe et de l'animation d'équipes commerciales dans notre domaine d'activité (ou éventuellement dans un autre secteur). Votre réussite professionnelle est due pour une bonne part à votre réel tempérament de vendeur. Compte tenu de nos programmes à l'étranger, il est nécessaire que vous parliez anglais. Vous aurez la responsabilité, devant le Président Directeur Général, de l'animation, du contrôle et de la gestion de notre force de vente (15 personnes). Nous comptons sur votre dynamisme allié à votre pratique des nouvelles méthodes de vente pour développer notre potentiel commercial. Votre succès dans cette fonction vous permettra d'accèder rapidement au poste ref. 3247 M, de Directeur Commercial

SI vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence, ils examineront avec vous les possibilités d'une future collaboration.



CONSEILS DE DIRECTION 38, RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ pour son Département INFORMATIQUE devenir:

INGÉNIEURS-INFORMATICIENS

- Formation Grandes Ecoles ou équivalent;
 Quelques années d'expérience; - Connaissance de l'ANGLAIS; - Connaissance des logiciels IBM.
- Désireux de venir renforcer une équipe travaillant dans le domaine des logiciels de base, et le télé-

Adr. lettre manusc., C.V. et prétentions n° 90-214, Contesse Publ. 20, av de l'Opérs, Paris-1er, qui tr.

BKC

UNE SOCIETE SPECIALISEE
DANS LA FABRICATION
D'ENSEMBLES MECANIQUES
RECHERCHE
POUR SON USINE SITUEE
DANS L'OISE (50 PERS.) UN

DIRECTEUR

D'USINE

QUI AURA LA CHARGE DE L'ENSEMB. de la FONCTION:
PRODUCTION. GESTION.
PERSONNEL, ETC.
Le candidat retenu aura:
— une double formation d'ingénieur et de gestionnaire
(A.M. + I.A.E. ou simil.).
— 30 ans minimum,

d'une unité de production, - Une bonne connaissance de l'anglais.

Adresser C.V., photo récente, lettre et prétentions au n° 8.692 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Sté en expansion rech.

ANALYSTES

DROED & MIMFURS

- une forte personnalité,

De formation juridique, ayant quelques années d'expérience dans la fonction, si possible dans une entreprise métallurgique, vous pouvez

CHEF DU PERSONNEL pour deux établissements industriels totalisant

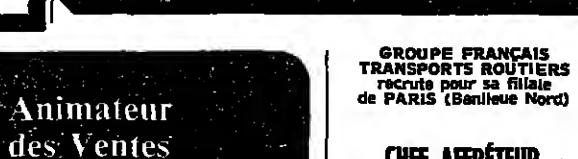
600 salariés rattaché au Directeur général, vous aurez la responsabilité :

d'animer les politiques sociales;
 de gérer les plans de formation;

— de proposer les formes de rémunération ; — de maintenir le bon niveau des relations

Le poste implique naturellement des déplacements dans les établissements.

Ecrire avec curric. vitae man. à Mme GRISPIN, 251, boulevard Pereire, 75852 Paris Cedex 17.



CHEF AFFRÉTEUR Instrumentation Scientifique

Le candidat, âgé de 27 ans au moins, perlant allemand courant (+ Italien souhaité), est un technicien du Transport a y a n t déjà acquis l'expérience pratique de l'affrétement mêtro et inter

Entreprenant, méthodique, doue du sens commercial, directement responsable devant la Direction, il organisera et développera le service affrêtement en liaison étroite avec une force de vente imaginative et incisive.

Poste évolutif. Rémunération 72.000 F par an. Envoyer lettre manusc. et C.V., nº 91.491, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1«».

Ingénieurs débutants

ou ayant un an d'expérience

Important Groupe Industriel et Commercial du secteur ENERGETIQUE offre un début de carrière dans un service d'informatique de gestion.

Sans pour autant être formés a priori en informatique, les candidats devront être motivés par un travail d'équipe La fonction portera sur la conception et la réalisation de

logiciels de base et d'applications sur différents types d'ordinateurs. Adresser lettre manuscrite et C.V. sous ref. 8550 à

COULTRONICS FRANCE S.A. déjà leader sur le marché de l'électronique médicale, crèt un poste de chef des ventes pour sa branche instrumentation scientifique : porosimitrie, granulomètrie, chromatographie, analyse de surfaces, etc...
Rattaché au Directeur du département ce responsable devra organiser l'action commerciale d'une équipe de vendeurs spécialisés et les entraîner sur le terrain. Le marché très vaste, concerne toutes les industries ayant des activités de laboratoire.

Il faut une formation de base scientifique complétée par une expérience confirmée de la vente du terrain. L'anglais au moins lu est nécessaire. Le poste à pourvoir en banlieue Nord Paris nécessite 90 % du temps en deplacements. La rénumération (fixe + commission) sera fonction de l'expérience commerciale.

Maryse PERCHE vous remercie de hii adresser votre C.V., photo récente et rénumération actuelle sous réf. 805186 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue St-Lazare - 75009 Paris

Société Multinationale

en Informatique dans une Société de Consell, spécialiste des problèmes d'informatique de gestion. Vous

acquerrez une solide expérience grace à la très grande variété de projets sur lesquels vous serez amenés à travailler. Pour cela nous assurcrons votre formation à nos

Débutez votre Carriere

méthodes et nous vous intégrerons dans des équipes entrainées. Si vons êtes de

Jeunes Ingénieurs Grandes Ecoles

débutants ou ayant une petite expérience, libérés du service militaire, désireux de commencer à travailler le 15 JANVIER et acceptant d'éventuels déplacements en Province.

Envoyer une lettre manuscrite, accompagnée d'un CV et d'une photo, sous référence 437 à : INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Organisation et Informatique 9, rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS produits de grande consommation dans le cadre de son expansion recherche

UN RESPONSABLE DES RELATIONS **CLIENTS** NATIONAUX

De formation HEC-Sup de Co, ESSEC ou équivalent. Ce cadre, directement rattaché au Dirocteur des Ventes, sera un négociateur confirmé rompu aux contacts de haut niveau. Il sera familiarisé avec la distribution des produits de grande consommation.

Age minimum 30 ans. Zone d'activité et domicile souhaité Région Parisicane.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous référence 4142 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Park Cedex 02 qui transmettra

recherche pour son siège de 91 MENNECY et son Agence de LYON BRON IEUNES INGENIEURS

BRUEL & KJAER FRANCE

INSTRUMENTS DE MESURE EN

ACOUSTIQUE ET VIBRATIONS

Niveau ingénieur ou technicien supérieur

Placés sous la responsabilité des Chefs d'Agences, ils seront chargés de la pros-pection et du développement des ventes dans la REGION PARISIENNE ou CENTRE RHONE - ALPES selon leur affectation.

- Nous demandons: expérience en mesures physiques (acoustique et vibrations)
 connaissances anglais
 dynamisme et aisance contacts humains
 déplacements fréquents
 libéré O.M.
- Nous offrons: rémunérations intér. pour candidat de valeur, Fixe - % C.A.+ Voiture
 ambiance de travail agréable au sein d'une équipe jeune et efficace.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et pré-

BRUEL & KJAER FRANCE 38, rue Champoreux 91540 MENNECY

Conseiller Marketing

Dans le cadre de son expansion, notre département Energie Electrique Renforce ses structures et souhaite accueillir un(e) jeune diplômé(e) Sa mission

Gérer la gamme existante, rechercher de nouveaux marchés, promouvoir de nouveaux produits, animer un réseau de revendeurs. Son profil

Formation commerciale (école de commerce) ou technique (électricité) complétée par un IAE. Anglais courant. Expérience appréciée dans la connexion électrique, mais non indispensable. Si cette annonce vous intéresse merci d'adresser vos C.V., photo et prétentions à Monsieur Colombert sous ref. 18/C.

3MFRANCE Boulevard de l'Oise 95006 Cerov-Pontoise Cédex

AMPEX

filiale d'AMPEX CORPORATION, leader mondial de l'enregistrement magnétique. cherche pour PARIS un

cadre, assistant de gestion c'est l'adjoint du directeur administratif et

Sa fonction consiste à mener à bien des missions d'organisation et de contrôle. Il doit notamment améliorer les procédures administratives et préparer la mise en place d'un système d'informatisation. C'est un homme de 26 ans minimum, E.S.C.P. ou équivalent. Il a par exemple 3 ans d'expérience dans une société d'audit ou dans le service informatique d'une entreprise, comme analyste dans des applications de gestion. Il connaît bien l'anglais et souhaite s'intégrer dans une société internationale qui se développe de façon très régulière. Veuillez adresser, s'il vous plaît, votre curriculum vitae avec une lettre manuscrite à Béatrice du COUDRET sous la référence 108 LM.

jacques tixier s.a. 7 rue de logelbach 75017 paris

Proche baniscue Sud-Ouest de Paris Sté Equipement Industriel (108 M P) rech. son Chef Comptable

Le candidat aura, dans un premier temps, à réorganiser les procédures de la comptabilité clients, comptabilité fournisseurs, comptabilité générale ; le tout étant informatisé.

Par la suite, le poste pourrait englober des responsabilités administratives.

Le candidat sera âgé de 35 ans minimum, titulaire du D.R.C.S. et pourra instiffer d'une comptables de du D.E.C.S. et pourra justisser d'une expérience de 5 à 6 ans à des sonctions identiques sinsi que d'une bonne pratique de l'informatique.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous la



reference 531 M au Cabinet Jean-Claude MAURICE 397 ter. rue de Vaugirard 75015 PARIS

Société immobilière premier plan recharche JEUNE COLLABORATEUR

occupant d'une fonction d' INGENIEUR COMMERCIAL

au sein d'une société multinationale ou nationale Le candidat bénéficiant d'une formation supérisure GRANDE ECOLE DE COMMERCE SCIENCES ÉCO ou ÉQUIVALENT

sera chargé de la commercialisation d'opérations industrielles et de bureaux en région parisienne chez un des principaux conseils immobiliers en France

Env. C.V. et photo s/no 784734 M à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75808 PARIS, qui transmettra

enieur

* 7 1 1 14

MEUDON-LA-FORFT 92360 - Clinique chinurgie générale et spéciallisée (106 lits sur 3 étages) rech. INFIRMIERS (ES) Solgmants et responsables technique du service de NUIT. Expérience similaire nécessaire justifiant rémunération. Poste stable. Tél. Surveillante Générale ; 630-21-31 TRANSPARENT TO

IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

STE D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS recherche

EXPERT DIPLOMÉ

30 ans minimum

Pour collaboration immédiate
et association future.

Env. C.V., photo et prétentions, nº 91.300 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris la

ANALYSTES PROGRAM-MEURS COBOL S/OS-CICS appracia INSET 95, rue SI-Lazare (9°) 281-33-33

Gagnez de l'argent sans quitter la fac I Ecrivez à l'OFUP, sous la référ. MVI, 21, rue Rollin, 75240 PARIS CEDEX 05

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

offres d'emploi

La ligna, 46,00 La ligge T.C. 52,62 11,00 12,58 36,61 32,00 36,51 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le nom col. 27,00 30,89 6,00 8.88 21,00 24,02 21,00 24,02 21.00 24,02

S.FI.M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

rocherche

INGÉNIEURS

POSITION II

- E.S.E. ou equivalent - ANALYSTE-PROGRAM-

Ecr. avec C.V. et pretentions, au Sorvice du Personnet B.P. 74 - 91301 MASSY

indispensable

MEUR temps reel

Experience mini-ordinateur

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Notre taux d'expansion est élevé. De nouveaux matériels sont à l'étude.

offres d'emploi

offres d'emploi

Proche banlieue parisienne Nord Société industrielle — Groupe THOMSON — spécialisée dans la conception et la réalisation de systèmes très sophistiqués, faisant intervenir Electronique/Electromécanique, informatique et Micro/Informatique.

Nous CREONS quatre postes destinés à de JEUNES INGENIEURS diplômés de Grandes Ecoles

2 ingénieurs d'études ESE, Télécom., ISEP, ENSI...

- l'un ayant 2 à 3 ans d'expérience de la conception électronique de matériels impliquant mécanique/électromécanique. Après formation, il sera responsable de projet (s).

Autonomie, initiative, imagination sont nécessaires pour piloter les travaux d'une équipe pluridisciplinaire. - l'autre, INGENIEUR DEBUTANT, sera repidement associé à la conception d'une ligne nouvelle de produits. Bonne culture scientifique, capacités d'innova-

tion nécessaires. Réf. 71494/M. Anglais courant apprécié pour ces 2 postes. sélé

CEGOS

1 Ingénieur plate-forme Electrotechnicien

ayant des connaissances en électronique et informatique. 2 à 3 ans d'expérience : essais, mise au point,

B.E. sont nécessaires.

Complément de formation assuré. Déplacements de courte, ou moyenne durée en France.

Anglais apprécié.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, sous référence choisie, à R. VERDET, Sélè-CEGOS, 33 qual Gallieni - 92152 SURESNES.

Ces 2 activités impliquent travail en équipe, ainsi que contacts nombreux et variés (clients, sociétés coopérantes...). Mobilité, ingéniosité technique, sens pratique sont indispensables.

consommation.

pour service maintenance

ayant de bonnes connaissances en électronique - logique/analogique.

1 Electrotechnicien

1 an d'expérience. Après formation, il sera chargé de la mise au point, sur site, de la maintenance de nos maté-Participera à la formation d'équipes « mainte-

Déplacements fréquents, de courte durée en France.

Réf. 71496/M.

MAIRIE DE CACHAN VAL-DE-MARNE recherche UNE INFIRMIÈRE D.E. Mutation possible THE MANIDINATOICE

EN ELECTRO-RADIOLOGIE
S'adresser à Mme PINCON,
Directrice du Centre MédicoSocial, 7. av. Covsin-deMéricourt, à Cachan. 665-50-56,

Ingénieurs Electroniciens

E.S.E., L.S.E.P., I.S.E.N., E.N.S.I. débutants ou avec première expérience

pour SES LABORATOIRES D'ÉTUDES

(analogiques, numériques et hyperfréquences)

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à : TH. C.S.F. Division Faisceaux Hertzieus, Service Recrutement, 53, rue Greffulhe, 92300 LEVALLOIS.

Si vous êtes un cadre diplômé d'Etudes Supérieures d'Ingénieur :

CENTRALE PARIS, CENTRALE LYON, T.P. de PARIS

Si vous avez 30 ans minimum, une expérience pratique et de commandament, vous serez intéressé par un poste de DIRECTION OPÉRATIONNELLE

au sain d'une importante Société de maintenance.

Envoyez C.V., photo et prétentions à nº 91033, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1=)

DIPLOMÉS E.S.S.E.C., SUP. de CO

âgés de 30 ans minimum, après avoir eu une expérience de la vente des PRODUITS PETRO-LIERS noirs et blancs, vous pourrez animer une nouvelle politique commerciale d'une de nos filiales et en développer les ventes et la force de vente.

Envoyez C.V., photo et prétentions à nº 91,035 Contesse Publicité, 20, av de l'Opéra, Paris (1er).

Banque Privée Groupe National (8º arrondissem.)

CADRE

connaissant bien la réglementation des changes et

Importante Société Engineering BANLIEUE NORD-OUEST PARIS

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

contrôle et régulation

5 ans expérience minimum, industrie nucléaire de préférence pour élaboration achèmes et note de fonctionnement procédé, définition boucles de contrôle, définition et spécification appareils de contrôle, comparaison d'offres, suivi technique. Possibilité déplacements sur chantier.

TECHNICIEN

confirmé de préférence dans le domaine nucléaire pour étude technologique (élaboration des spéci-fications, comparaison, offres) de matériel génie chimique (chaudronnerie, agitation, pompes).

Contrats à durée déterminée. Anglais, lu et parié, souhaité.

Env. C.V., photo et prétent. à nº 91.170 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS-1°, qui transmettra.

ingénieur

Le Direction Technique d'ann importante Société de Construc-tions Aéconstitues de la Bantieue Ovest racherche un legénieur Informaticien.

Le poste pourrait convenir à no lagéaleur ayant as moins 2 4 ses d'amériques dans un domains tel que le process Centrel Industriel, l'informatique médicale, etc...

· L'adeptabilità, la rigueur intellectualle, le seus des contacts et du travail en équipe sont les qualités essentielles pour réuseir deus ce poste.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous la réf. 37.03/IA/178 à ADEQUATION, 54, aveces de Versailles, 75018 Paris,

Adequation

CHEF DES VENTES

FRANCE

Nous distribuons sur le territoire français une large gamme de produits, rigoureusement sélectionnés, destinés aux marchés de l'outiliage, du bricolage, du jardinage. Nous voulons tripler notre chiffre d'affaires d'ici 3 à 5 ans : objectifs ambitieux mais réalisables avec la collaboration d'hommes de talent.

Indépendamment de vos qualités personnelles vous avez, pour réussir dans ce poste, l'expérience de vente de nos produits ou de produits similaires ainsi que la connaissance de la distribution en

Vous êtes suffisamment disponible pour consacrer

Vos fonctions : établir les contacts avec les cen-trales d'achats de C.S., de spécialistes de bricolage et de garden-centers, animer et dynamiser une équipe de vendeurs membandisers. Siège de la société proche banlieue parisienne.

Adr. C.V. photo, prét. s/réf. 2451 à D. Jalbert 65, avenue Kiéber

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

Expérience de la gestion obligataire 3 ans

Adresser fettre manuscrite, C.V.; photo et préten-

83 Avenue Charles de Gaulle - 92200 Neuilly.

de portefeuilles

obligataires

tions sous référence M 128 à

Madame MAZEAU

75116 PARIS

Discretion assurée

environ 80 % de votre temps sur le terrain.

CORT

gerant

Se mission principale consistera à contrôler les réalisations sur un processeur contral et à coordonnes les éléments luformatiques ou électroniques qu' y sont ruttachés.

Jeune société en pleine expansion Excellente ambiance de travail recherche

L Technico-Commercial France entière

Profil: • niveau ficence ou grande école commerciale

• expérience de la vente et du leasing (mini-ordinateurs) de plusieurs années (ayant déjà réalisé un important CA).

I sere : un homme de terrain

Sa mission: développer notre réseau commercial

 conseiller les prospects placer des installations de protection électronique

 assurer le suivi de la clientèle Très intèressantes possibilités selon résultats

Envoyer C.V. et prétentions à Knogo France 5, rue F. Helie 75016 Paris sous ret. 27 11 78

EUROTRON

INSTRUMENTATION ET SYSTEMES technico commercial expárience vente appareils de mesure analogiques

et numériques. technico commercial spécialiste vents régulation extensiométrie, cap-

1 chef produits

responsable de la promotion et des ventes DATA PRECISION, troisième mondial en multimètres, fréquencemetres, etc. TEL. : 668-10-59 pour rendez-vous

LA FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recherche

UN CADRE MARKETING

qui assistera le directeur commercial du département grand public dans les domaines suivants : Etude de marchès. promotions nouveaux produits. La sélection se portera sur un diplômé/ée d'écoles supérieures commerciales pariant allemand et ayant une bonne expérience des domaines cités.

Ecrire sous référence 54118 B à : BLEU Publicité, 17, rue du Docteur Lebel 94300 VINCENNES

Important Etablissement Financier

(région Versailles)
recherche pour matériel IBM 370/158 sous OS/VS1 2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS Le premier sera chargé du choix de la mise en place et de la promotion des progiciels nécessaires au système d'exploitation.

2 années d'expérience et très bonne connaissance Cobol et Assembleur LELL Anglais lu

(Référence 101.) Le second conduirs l'analyse organique et rédigers les dossiers de chaîne et de programmation.
Maitrise d'informatique ou DUT + 2 ans d'expé-

Adresser C.V., photo et prétentions à : Nº 6.673. - COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

(Référence 202.)

Paris-Est nn CHEF DE PRODUITS

confirmé

• Il a la responsabilité de grandes marques dans des marchés très concurrentiels.

Il développe et recommande le plan de Marketing de ses produits.

 Il participe à une politique Marketing per-mettant initiatives et créations personnelles. De présérence diplôme d'une Grande École de. Commerce, il a une expérience de deux années minimum de Chef de Produits dans une

Écrire sous référence 22000 M à **GEM PUBLICITÉ** 142, rue Montmartre - 75002 Paris qui transmettra.

UNILEVER FRANCE

recherche pour l'une de ses sociétés specialisée dans l'alimentation (grande consommation) et située à PARIS

Chargé de Recherche Commerciale

Formation supérieure commerciale ou ingénieur 2 à 5 ans d'expérience professionnelle

Bonne connaissance de l'outil informatique Anglais indispensable,

8, avenue Delcassé

les opérations avec l'étranger, pour prendre responsabilités service étranger en expansion

Envoyer C.V. et prétentions no TO 010.178 M & : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

INSTITUT GUSTAVE ROUSSY 16 bis, avenue Paul-Valliant-Conturier 94800 VILLEJUIP

cherche pour son service de documentation

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

- de formation universitaire. - niveau maîtrise d'informatique

Téléphoner pour rendez-vous au :

726-49-09 (poste 379)

JEUNE INGÉNIEUR

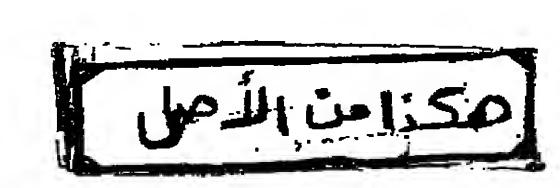
Quelques années pratique - Formation ENI, ENSA ou AM pour s'occuper problèmes contrôle non destructil, radiographie, ultra-sons, etc. Compiément formation assurée - Situation stable Paris, mais déplacements France et étranger - Permis conduire VL obligatoire.

Filiale d'un groupe financier recharche

CONSEILLER GESTION PATRIMONIALE

Formation supérieure économique ou bancaire.
 Expérience souhaitée de quelques années de la clientéle privée dans un établissement

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 8.674, COPAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



Une Société chimique internationale, fabriquant et commercialisant en France des produits de grande consommation, souhaite intégrer dans ses équipes de Marketing à THOMSON-CSF

• Il assure la gestion de budgets importants.

importante entreprise de produits de grande

Très bonne connaissance des panels consom-

Ective avec C.V. et prétentions à UNILEVER FRANCE Réf XVIII/78

75384 PARIS Cedex 08

QUOTIDIEN recherche pour son service économique

TRADUCTEURS

rapides et ayant esprit de synthèse journalistiques. Langues demandées : Allemand, Espagnol, Portu-gala, Italien, Arabe, Néerlandais, langues scandi-

Ecrire sous le nº 784.004 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur — 75002 PARIS, qui transm.

SOCIÉTÉ NÉGOCE MATIÈRES PLASTIQUES CAOUTCHOUC recharche ATTACHÉ COMMERCIAL

- connaiss, produits (expérience mln. 2 ans); --- anglais Indispensable: - déplacements fréquents:

- poste et solaire évolutifs. Env. candidature manuscrite +C.V. + photo à: STÉ MUEHLSTEIN INTERNATIONAL S.A.R.L. 1, rue Frédéric Bostiat - 75008 PARIS DISCRETION ASSUREE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPERTISE Comptable

> recherche GOLLABORATEURS CONFIRMES

Titulaires du D.E.C.S. et d'un diplôme d'ensel-gnement supérieur, avec minimum 2 à 3 ans d'expérience.

Adresser C.V. + prétentions à S. 380 BRIO, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, q. tr.

C.V. dét., photo et prét. à nº 91.076 CONTESSE Publicité. 20, avenus de l'Opéra, PARIS-1=.

pour animer, développer ce service dans le réseau

financier.

Recherchons MARKETING MANAGER

pour fonctions niveau européen domaine cardiologie. Nous sommes un fabricant américain ayant réseau de distribution très important.

Le postulant devra possèder la langue anglaise et al possible une autre langue européenne.

Il devra voyager 50 % de son temps.

Envoyer curric, vitae à GAMIDA S.A., 39, bd du Montparnasse, 75006 PARIS.

SOCIETE DE TRANSPORTS ROUTIERS METRO

ET INTER - PARIS (NORD)

crée un poste de

CHEF des VENTES

Agé de 28 ans au moins E.S.C. Ecole Supérieurs

des Transports ou équivalent

bution physique.

Sté spécialisée en PETRO-

THATSIEZA NU

au chef COMPTABLE, billingue

Il sera responsable de la

Comptabilité générale (usqu'au

BILAN et comptabilité analy-

tique. Connaissance Informatiq.

(I.B.M.) exigée.

des journaux, analyse des

niere, PARIS-80

(ref. 78 160.)

nailté certaine et une bonne

manuscrite + tél. a

24-26, r. de la Pépinière, PARIS-8º (réf. 78 158)

TRES URGENT

intérieur et 1 enfant 4 ans,

DIRECTRICE (TEUR)

Société internationale

en développement

HOMME

Débutant ou presque débutant

Magazine recherche

recharche

Adjoint as Chet de la Compta-bilité, D.E.C.S. Quelques an-

comptable d'une dizaine de

personnes et de seconder effi-

Appointements proposés 70

cacement to chef comptable.

0,000 F annuels, seion expé-

rience du candidat. Envoyer C.V. manuscrit à

l'attention de M. COURCEL. 2, r. du Port, 92000 Nanterre.

AGENCE CONSEIL PARIS

désireuse de compléter sa nou-

pinière, Paris-8º (78156).

DECOUNTABLE

DE SERVICE

INFORMATIQUE

Forte personnalité.

pour rendez-vous.

rachercha

Couple rech. personne

comptes (connaiss, compteb.)
ANGLAIS SOUHAITE, ENV.

CHIMIE recherche :

Département Organisation de Sté d'Expertise Comptable recherche UN ORGANISATEUR responsable de projets,

informaticiena. il faut être capable de prendre en charge l'ensemble des problèmes de mise en place ou transpositions informatiques.

informatiques.
Ce poste, rapidement autonome, nécessite une expérience de l'innécessite une expérience de l'innécessite une expérience de l'indéjà formé du transport,
l'éditaien. gestion dans l'entreprise. Env. C.V. et prétentions à ; P. CONVERT U.F.E.C. 2. avenue Hoche, 75008 PARIS

DE PREMIER PLAN propose situation à COMPTABLE FISCAL

STE D'ASSURANCES

FONCTION: - Gestion du portefeulite de valeurs mobilières. - 3 ou 4 ans expér, souheilées, - Avantages sociaux de la profession.

Ecr. no 4500, Publicités Réunies. 112, boulevard Voltaire (110)

VILLE de MEUDON (Hauts-de-Saine) recherche: UN CADRE ADMINISTRATIF Niveau études supérieures. Connaissance allemand exigée. Ecr. à M. le Muira de Meudon, 6, avenue Le Corbellier,

92190 MEUDON Société parisienne de en gros d'appareits d'éclairage cherche DÉLÉGUÉ

blen introduit dans les bureaux Sté située Paris - 151, rech. d'architecture, administrations, et entreprises d'électricité. Préférence sera donnée à élé ment courageux, ambitieux, ayant aptitude à la vente et sens des responsabilités, Faire offre en joign. C.V. man à no 8686, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 ECOLE LANGUES cherche

Janvier-July 1979 ANGLAIS - ITALIEN ALLEMAND pr enseigner langue maternelle Tél. pr rendez-vous : 508-08-50. IMPORTANTE SOCIETE LEVALLOIS (proximité métro) recherche COMPTABLES et C Comptabilité générale

Expérience confirmée
Pour EMBAUCHE IMMEDIATE
Ecr. avec C.V. sous no 47,669
à : RUSH Publicité, 84, rue
d'Hauteville, -75010 PARIS,

Se prés. 94, r. Blanche, Paris-94, Ville de Saint-Denis (93) recherche
UN COUPLE
peur Direction d'on Centre
de Vacances en campagne

- Connaissances nécess. expér. sens organisation, bonnne (bon) en gestion personnel, équipe- animatrice (teur) habituée (é) ment matériel, économat.

— Connaissance des lechniques d'animation socio-éducatives.

— Expér. de la vie collective important si capable. Envoyer avec enfants et leunes.

Candidatures à adresser

Candidatures à adresser

Candidatures à adresser à M. le Maire

Pour région Paris et départe ments limitrophes, recherche Excellents Agents. Expérience dens vente produits chimiques, industries et collectivités, pour vente et entraînement vendeurs. Promotion rapide réelles capacités. Volture Indispensable. Env. C.V. : E.C.I., 9, r. R.-Le-

fevre, 73190 LIVRY-GARGAN, AGENCE DE PUBLICITÉ La Défense recherche urgence Magueffistes Publicifaires expérimentés. Bons litustrat.

Ecrire M. BROIN - PROPART, Tour Franklin, Cedex 11, 92081 PARIS-LA DEFENSE. P.M.I. 250 personnes pieine expansion recharche UN ATTACHÉ DE DIRECTION + MAQUETTISTE confirmé. Ecrire à Ame MARCILLOU. Ing. diplômé ayant conn. en 67, r. de Courcelles, 75008 Paris thermique ventilation si poss.

traitements de surfaçes capable Possib. contact à haut niveau cherchons pour notre dévelop-Possib. contact à haut niveau exisé. Ecr. avec C.V., réf. 82 à : RADIANCE, 1, roe E.-Vineuse, 87100 Limoges, q.t. de la publicité) qui va nous vendre efficacement auprès des prospects. Env C.V. et photo à D. Bourbonnais, 176, rue Legendre, 75017 PARIS, qui recherche les caux recherche (discrétion assurées.)

D.U.T. Chimle on equivalent du Port, 92000 NANTERRE, Ne pas se présenter. Adresser C.V. à WANSON, B.P. 22. 94114 Arcueil Cedex. STE D'ELECTR. BANL. OUEST capable de diriger un service recherche AGENTS TECHNIQUES ELECTRONIC, AUTOMATIC.

INGÉNIEURS ÉLECTRONIC DEBUTANTS ET CONFIRMES

Ecr nº T 10163 M. Résis-Presse 85 bis, r Résumur, 75002 Paris. Société près Mª Porte de

la Villette, recherche gestion de budgets, pariant anglais, aure la complète res-ponsabilité de sa clientèle. **PUPITREURS** Travall en 2 x 8, 5 lours. Avantages sociatif. Ecrire avec C.V., pret, et date disponibilité Nº 4.504 Publicités Réunies. 112, bd Voltaire, 75011 Paris,

ARMA CONSEIL 17, rue de Liège, 75008 Paris. Bureau de style, PARIS (9").
rech. 1 JEUNE ASSISTANTE
de GESTION. expér., capable
- de PREVOIR UN BUDGET,
- ANALYSE DES VENTES,
- CONTROLE DE GESTION. Titulaire du B.T.S. (option telecommunications) ou équivaient. Env. C.V. + photo + lettre ma-2 à 3 ans d'expérience dans nuscrite + tél. à Mine Maube. Ste IFRES, 24-26, r. de la Pé-

les domaines des circults hyperfréquences à transistors. Spécialisé en émission et reception : - Pour travaux d'éludes en laboratoire :

 Pour développement d'équipements dans les bandes L et 5 et dans les bandes C et X.

Nationalité française exigée. Ecrire avec C.V. et prétent à T., 16-20, rue Grange-Dame-Rose, 78140 Vélizy-Villacoublay.

yenne entreprise bätlment à Saint-Denis recherche

DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL Libre rapidement. Tél.: 822-11-70.

BANQUE ETRANGERE Quartier Opera, recherche POUR SERVICE
CAISSE COMPENSATION Nat. française, ayant 4 à 5 a. expérience bançaire. Connaiss. Serv. COMPENSATION. Dact. Poste à pourvoir immédiatem. Ecr. avec C.V., photo et prêt. MB, 17, r. du Louvre, 75001. SOCIETE MECANIQUE équipée d'un UNIVAC 98-31

> **ANALYSTE-PROGRAMMEUR** en Itaison directe

recherche

avec le chef de service Parlant allemend courant et l'organisateur, assurera la responsabilité du développement technique de - Imaginatif, II développera plusieurs applications. Paye - Comptabilité une politique originale de Facturation - Budget. - Vendeur efficace, Il agira Formation MIAGE personnellement sur le ter-

ou équivalent. - Responsable, il s'intégrera dans une équipe de Direc- Plusieurs années d'expérience. tion décides à pratiquer Lleu de travail : Proche une approche nouvelle du Bankeue OUEST. Transport et de la Distri-

Envoyer C.V. et prétentions à 90.879, CONTESSE PUB... Rémunération 75.000 F par en. Poste évolutif. 20. av. Opéra, Paris-1er, qui tr SOCIETE INTERNATIONALE Envoyer lettre manusc. et C.V., nº 91.373, CONTESSE Publicité, Quart. St-Lazare/Pl. Clichy, recherche 20, avenue de l'Opèra, Paris-1-r.

UNE JEUNE FEMINE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour préparation et suivi de dossiers techniques et commerc. pour vente d'installations industrielles à l'étranger. Anglais courant Indispensable.

Ecrire sous référence 487 à ZENITH PUBLICITÉ, 36, av. Hoche, 75008 PARIS, qui tr. Il sera responsable de la tenue BANQUE ETRANGERE .V. + photo + lettre manusc. + tel. a M. BENAYOUN, Quartler Opera, recherche ADJOINT AU CHEF Sté IFRES, 24-26, r. de la Pépi-SERVICE CAUSSE Homme, 30 ans env., nat. francaise, esprit dynam., 4 à 5 a.

son service administratif et pratique opérat, bancaires. Excommercial : relations clientèle UNE SECRÉTAIRE (crédits aux particuliers et sulvi des dossiers), n i v e a u B.P. de banque. Poste à pour-voir immédiat. Ecr. av. CV et direction, dynamique, expér, elle devra connaître la STENODACTYLO oret MB. 17. rue Louvre, 75001. UN RESPONSABLE Important Organisme au service des commandes. Etudes et de Réalisations Ce candidat aura une person-

connaissance d'un service ccial. Env. C.V. + Photo + lettre BENAYOUN, Ste IFRES,

recherche

DE HAUT NIVEAU intéressé par les problèmes de formation et d'information économiques. Profil: Doctorat, Grandes Ecoles. 5 9 10 ans d'expérience

notamment en formation

d'adultes.

a 13 h. et de 14 h. à 19 h. 30. manuscrite ss réfèr. 1.752 à Axial Pub., 91, fbg St-Honoré, 75000 PARIS, qui transmettra.

NORD EST INTERIM RECHERCHE URGENT pour posta fixa UN RÉDACTEUR

TECHNIQUE EN ELECTRONIQUE Niveau Ingénieur

Tél. pour rendez-vous : 961-79-12



Filiale Française d'une très il bénéficiera d'una bonne formation et aura, grace à son travail, de l'avenir. impte Societ Internationale, leader sur le marche de l'instrumentation scientifique Ecrire sous référence 294 offre poste de

CEPIAD, 2, rue Joseph-Sansbourf, 75008 PARIS. Formation : Ecole commerciale

+ D.E.C.S. Experience: 3 ans minimum SECRETAIRE de REDACTION Cabinet d'Audit ou Industr. Connaissances comptabilité angio-saxonne et gestion sur informatique. ou téléphoner : 267-07-30. Il dépendra du Directeur assurer liaison entre sièse et Nous sommes un groupement général et du « Controller de publicitaires confirmés. Nous Europe » et aura 5 personnes sous sa responsabilité,



SOCIETE DE CONSTRUCTION MECANIQUE recherche

JEUNE INGÉNIEUR DE PRODUCTION (Arts et Métiers)

velle équipe, rech. jeune Chef de Publicité (H. ou F), 2 à 4-5 ans expérience profession-Lieu de travail 50 km au nord

Disponible dans les plus courts Adr. C.V. et prétentions + photo délais. Env. C.V. + photo à s/réi. 1.583, à Sweerts, BP 269, 75424 Paris Cedex 09, qui tr. Etabiss. Financier Versalitais recherche

GUICHETIERS Almant les contacts avec la licentéle Mineso pac skide Formation commerciale ou experience bancaire Dégagés O.M. Salaire annual brut 50.000 F Envoyer C.V., a no 53,879 B. BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes

85 biz, rue Résumur, Paris (24)] _

ETAB, PRIVE ÇATHOLIQUI Connaissance GAP 2 Seine-et-Marne) recherche pour et IBM 34 souhaitée. son lycée classique et technique s/C_A. (850 élèves) Connaissance Anglais, Disponible immédiatement. CHEF D'ÉTABLISSEMENT Téléph Service du Personnel, HOPITAL AMÉRICAIN 747-53-00, poste 502,

offres premier emploi

STAGE D'ADAPTATION A LA VIE PROFESSIONNELLE DES ARCHITECTES

Ouvert aux jeunes sans emploi âgés de moins de 26 ans et aux femmes seules. Rémunération des stagiaires par l'Etat à 75 et 90 % du SMIC.

Réunion d'Information Jeudi 21 décembre à 17 heures au GEPA, 25. boulevard Raspail, 75007 PARIS, 2° étage. Téléphone : 544-00-63.

secrétaires

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER recrute pour l'un de ses Départements d'Etudes Techniques de Recherche

et d'Exploitation Pétrolières, une

SECRETAIRE

D'un bon niveau de connaissances générales (BTS ou niveau équivalent), elle a acquis une expérience professionnelle de quelques années et maîtrise parfaitement la langue anglaise, par exemple grace à un séjour aux U.S.A. Elle assurara le bon fonctionnement administratif du Département. Ses fonctions concemeront

également : - le suivi des plannings administratifs et techniques des ingénieurs: - la préparation et l'organisation de leurs de

placements; - la doctylographie de rapports techniques (en françois et en anglais). La taille et l'importance de l'entreprise ouvrent

de larges perspectives d'évolution. Lieu de travail : CLAMART. Ecrire en joignant un CV et une photo, sous réf. 7855, à :

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

92142 de la Cavée Schlumberger

CLAMART

Brooke Bond Liebig France

recherche pour son DIRECTEUR GENERAL

secretaire de direction

Bilingue Français-Anglais

Trilingue Français-Anglais-Allemand

- Formation supérieure souhaitée - Expérience secrétariat de direction

au niveau élevé - Qualités de discrétion, d'initiative et d'organisation.

Rémunération élevée et

avantages sociaux intéressants. Envoyer C.V., photo et prétentions à J.J. MEZGER

B.B.L.F. Tour d'Asnières

Avenue Laurent Cély

92606 ASNIERES

VOUS ÊTES

Secrétaire de Direction **YOUS AYEZ:**

- l'esprit vif et pratique : - une solida connaissance de l'anglais : - des aptitudes aux relations à haut niveau. **YOUS AIMEZ:**

- le risque et l'intérêt d'une large autonomie. La Direction dynamique de notre Compagnie d'assurances étrangère

PARIS-3" RECHERCHE VOTRE COLLABORATION

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions nº 91.251 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01. qui transm.

Allemand et Anglais DACTYLOS RECEPTIONN. G. K. CONSEILS - T, 225-83-84 MAIRIE DE CACHAN YAL-DE-MARNE UNE STÉNODACTYLO expérimentés

SECRETAIRES BILINGUES

candidature et C.V. à M. le Sénateur-Maire Hôtel de Ville, - 94230 Cachai Sté PARIS-8º rech, pr son ser vice commercial at marketing SECRÉTAIRE Direction, bilingue, dynamique, discrète, disponible, ay. sens de la collaboration, contacts. Env. C.V. + photo + lettre manusc. + tél. à Ame MAUBE, 5té IFRES, 24-26, r. de la Pépinière, 75008 Paris (réf. 78 157)

EDITEUR ALLEMAND cherche pour son bureau de publicité de París SECRÉTAIRE DE DIRECTIOI partaitement bilingue Français-Allemand langue maternelle allemande préférable. Niveau univers.

Filiale française société américaine composants electroniques PARIS-159 recherche à tendance commerciale TM. p. R.-V. au 579-23-38

Sté d'Importation textiles pleine expansion rech. SECRETAIRE COMMERCIALE chargée principalement de prospection, partaltement bilingue, connaissance stenodactylo, télex indispensable. Position très intéressante. Flaxibilité horaire nécessaire Salaire très intéressant.

Import. organisme professionne Quartier Opera recherche pour sa direction des Affaires internationales

Ecrire à nº 4494 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire 75011 PARIS

SECRETAIRE STENODACTYLO ADMINISTRATIF QUALIFIE, direct. personnel, informatique, 5 ans prafique d'Enseignant pour le la courant personnel, informatique, anglais courant, recherche pour Rentre 1979

Ecr. no T 01000 M, Régie-Pr., M. Mamin, 16, rue de Varize, 8, rue de la Chaussée-d'Antin Ecr. no T 010 185 M Régie-Presse Ecr. no T 010172 M Régie-Presse Ecr

proposit, com. offre

capitaux ou

Part. vd aff. gros, echel. nat., distrib. excel. obj. art import. Bat. rec. ds vaste parc. 3.500.000 rent. ass. No 8.704 a le Monde »,

, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

FABRIQUE D'HORLOGERIE recharche

représent:

V.R.P. M.C. Introduits circuits grossistes électriciens et grandes surfaces pour vente pendules à pites.

Révella à quartz, etc. Ecrire HAVAS DIJON nº 43 644

Placement immobilier 1er ordre, GROS RAPPORT GARANTI par contrat. - Tel. 225-65-26, P. 26. information divers

TRAIIVED UK **EMPLOI**

POUR

SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : D Les 3 types de C.V.: rédact., exemples, erreurs à éviter

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.

Réussir entretiens, interviews. · Les bon. réponses aux tests. Emplois les plus demandés Pour Informations, écr. CIDEM, marron beige, très très bon état.
6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay. Rouselle, tél. : 720-17-51

LA CENTRE D'INFORMATION

cours et lecons

FISHER SCHOOL OF ENGLISH anglels, allemend, espagnol, jeunes, adultes, après-midi ou soir, 22, rue Barbes - 92120 Boulogne. Téléphone : 656-14-90.

Vends SIMCA 1301 S, modèle 74, 80.000 km, boite automatique. Argus à débattre.

Tél. 329-12-40, poste 477, 9 heures à 17 heures.

36 ans - Classe VIII Allemand courant

Cherche poste en rapport DIRECTION REGIONALE SUCCURSALE - FILIALE préférence région strasbourgeoise.

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ

l'ensemble de la fonction qualité exercée depuis 23 a dans les secteurs mécanique et électromécan. Références morales et professionnelles de la ordre, rech. dans domaine qualité ou activité connexe.

Poste stable à niveau de responsabilité similaire on supérieur.

Ecrire sous le n° T 010.179 M à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur. — 75002 PARIS.

ET ADMINISTRATIF

ANGLAIS - ESPAGNOL COURANT SOLIDE EXPÉRIENCE Sté indust, et Ciales :

Exportation blens d'équipement et

ger, negociation banques; Comptabilité générale et analytique; • Budgets et gestion prévisionnelle départements et filiales, tableau de bord ; Reptabilité investissements, produits,

Informatique, organisation, procédures;
Secrétariat général. recherche DIRECTION FINANCIÈRE ou D.A.F. Paris ou province.

DIRECTEUR GÉNÉRAL FILIALE

pendant 10 ans. relations publiques - Dynamique, bon sens, travailleur,

recharcha Poste à responsabilités dans importante Société ou Direction P.M.B. Ecrire sous le nº 441 à : « le Monde » Publicité.

JURISTE HOMME, 35 ans

licence droit + LA.E., très bonnes connaissances droit des affaires, droit commercial, marques, brevets. Expérience dont 3 ans cabinet. Arabe-Espagnol parié et écrit, recharche

SITUATION A RESPONSABILITES Entreprise internationale - Banque Ecrire sous le de T 010171 M à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur. — PARIS (24).

Ecr. nº 435, « le Monde » Pub... 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94. J.H. 29 2., mait sc. éco. (gast. Fl.) ch. pl. déb. rédact. crédit ou posta en rapp. avec sa torm. libre de suite. Tél. : 347-03-82 dans banques, établiss. financ. Ingénieur Organisation Ecr. no 6986 « le Monde » Pub. 49 ans recherche poste cat , r. des Italiens*, 7*5427 Paris-90, CADRE 32 ANS. promotion ventes. Raisons avanInformatique.

cement carrière. Etudierait tou- Direction usine tes propositions de niveau res- o Organisation travall, ponsab, de dom. hót./lourisma, Ecr. nº 429, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Parts-99. Expert comptable staglaire, ans d'exper. cabinet, 2 ans direction financière et comptable à l'étranger. Étudierait propo-sition emploi Fr. ou étranger. ch. représent, technico cciale, Ecr. nº 8 703, « la Monde » Pub. entrepr. française ou internat. Ecr. nº 437, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DOCUMENTALISTE DIPLOMEE 29 a., maitr. hist. 4 a. exper. ETUDIE TOUTES PROPOSIT TEL LE MATIN ; 261-49-77 Jne Hme 25 ans, libéré O.M. SECRETAIRE COMPTABLE et port, stock prod, petrol., et. Eco.

propos. en rapport avec sa for-mation. Tél.: 784-27-73 ap. 15 h. SECRETAIRE REDACTION periodiques, 40 ans, polyvelent, recherche poste cabinet ou entreprise

· Planification methodes. Parie anglais, espagnot Ecr. nº 439, « le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-9º.

LOME (TOGO). ing. A.M. 46 ans, exper. trans-

85 his, rue Réaumur, Paris-2*, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*

enseignem. APPRENDRE L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CERTER

261, bd Raspali, 140 - 633-67-28.
Cours de conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES. DEBUT : LE 15 JANVIER. Cours privés. | Sessions Intensiv. (FULL-TIME) cours de préparat, au TOEFL. Cours pour lycéens.

Nous prions les lecteurs répondant eux ANNONCES DOMICILIEES » de vocioir bles indiquer lisiblement sur l'enveloppe le auméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selos qu'il s'agit « Monde Publicité » en d'une agence

vente

5 à 7 C.V. Part. vd AUSTIN, 1975, modèle INNOCENTI 1001. 6 CV, 54.000 km. Rouselle, tel. : 720-17-51 (hres bur.) ou 624-94-23, le soir.

8 à 11 C.V.

MERCEDES 280 SE

BA 77, 2,600 km, crédit ou leasing possible. 222-91-16. divers

12 à 16 C.V.

VOLVO OCCASIONS GARAGEDES ARDENNES USOU'ALL 15/JANWER (& PREMIERS MOIS CREDIT GRATUIT

35 a., gde exp. documentation

I. et secrétariat de direction,

preparent meitrise psychologie, ch. emploi. Ecr. Mme Bensald,

40. rue Gal-Brunet, Paris-19.

24 ans, dégagé O.M.

demandes d'emploi demandes d'emploi

SUPÉRIEUR BANQUE **CADRE**

Exercant fonction commerciale haut niveau. Large expérience de gestion et action commerciale (ressources crédit).

Ecrire 8/nº 116438 HAVAS STRASBOURG

E.E.M., 49 ans, expérience approfondie recouvrant

DIRECTEUR FINANCIER

d'une Sté industrielle faisant 90 m. de F. de C.A. E.S.C.P. + I.C.G. - 41 ans

implantation à l'étranger;
Trésorerie, financement France et étran-

activités : Ecrire sous nº 354 à cle Monda » Publicité.

5. rue des Italians - 75427 Paris Cedex 09.

— 39 ans. Cadre supérieur. — Directeur Général importante filiale à l'étranger Généraliste ayant grande pratique gestion autonome. négociations commerce international.

5. rue des Italiens. - 75427 PARIS (24).

JH 25 a., MAITRISE GESTION J.H. 26 a., maîtr. Sc. 4co. 30 angl., ellem., étud. ties propos. enn. droit, libre ste. Etud. ties

• Gestion economiq. et financ. Développement de sociétés. Contrôle de gestion. production, distribution, Daveloppement commercial

pr la sub. et la vente de prod. Desis PADONOU, B.P. 3241 CADRE SUPERIEUR

DES AFFAIRES, DEA DROIT CIVIL 1977, anglais, familiarisé avec vie active. RECHERCHE PLACE STABLE ET D'AVEN. Libre de sufte M. Ludger, 8, r. de Madagascar 75012 PARIS. CADRE 32 a., 5 a. exp. marketing et crial, malirise droit des affaires. D.E.S., Sc. Po. Anniais potentiel élevé, cherche poste responsabilité. Sérieuses référ. ECT. NO T DIDISS M., Régle-Pr., RS bis. rue Réaumur. Paris (2º) J. F. B.S E.C. Secrétariat. lic. droit. Billingue Italien, étudia toutes propositions.
Ecr. Régle-Presse, s/nº 86662 M, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

H. 30 a., cadre supér., rech., cse licenciement éco, direction administrative, financ. ou comptable. Libre Imméd - Ecr. Hazard, 1, rue Jose-Maria-de-Heredia, 78150 Le Chesnay - 954-47-29 Juriste, 27 a., quadrilingue. ch. emploi société ou cabinet. Ecr. no 40, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens. 7542/ Paris-90 expérience, .ch. .équivalent ou représentation. Tél. : '821-17-18

J.H. 33 a., Lic. SC. ECO., dipt. SC. PO., anc. Directeur général, recherche situation.
Ecr. no 86650 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Récumur, Paris (2º) J H. 28 ans Licencié en Droit. Italien Courant, notions antials, Specialiste droft commercial, Cherche place dans services juridiques.

recouvrements.

ANGELI 25, rue Le Marois, Paris (16°) Dr ès S. Eco, D.E.A. socio-logie, D.E.A. Sc. Po, exp. ens. et rech., étud. ties proposit. en repport av. se formation, pour poste Paris ou province. Ecr. no T 070777 M. Régle-Presse, 85 bis. rue Régumur, Paris (20) DIRECTEUR des VENTES avt tous les contacts établis auprès des B.E., architectes promoteurs. Otherche Société ayant à promouvoir matériel ou technique - 371-07-33 SECRETAIRES 25-35 ans

terminant stage de formation secrétariet de collectivités, durée 10 mois, dactylo, sténo, notions comptabilité, bon niveau. Etudient toutes propositions. S'adresser : I.C E.P., 32, av. Carnot, 94230 Cachan Téléph. : 665-74-40 Format. de base Ingén., 43 a., CADRE DE DIRECTION GENERALE Expér. réseaux de distrib. et gest. administ. Actuel. en poste

a l'étranger comme conseiller industriel cherche situat. av. respons, gestion et commercialis. Disposé à voyager Rendez-vous possible Paris Ecr. nº 8.711 « le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75-27 Paris-9. BANQUE D'AFFAIRES Expér. complète divers types industrie. Niveau direction générale, Gestionnaire confirme, Financier averti. Sachant animer equipes of réaliser plans. Ayant réussi objectifs difficiles, 51 ans. objectifs difficiles, 51 ans. Almarait évoluer vers banque d'affaires ou gestion gros portefeuille de portafeuille de participation. Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Parts sous ne 65 677, J. F. 30 ans, comptable 2 mécanographe secrétariat 12 a. d'exp. PME + cabinets d'expertise rech. poste stable en entreprise Mile CI. MAEDER 1, place du Bois-AA 77500 CHELLES. 32 a., fic. en droit, hme de conf. étud. Ites proposit. d'emoloi.

tiatives, exper. ch. a seconder DIRECTEUR ARTISTIQUE 43 ans, ode exper, agence el campagnes internationales, étu-

direction artistique ou direction

de creation dans Agence

de moyenne importance.

Attaché de direction, 32 ans.

Dynamique, efficace, sens ini-

10biller

Ecr. nº 8 684, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90, Fine 31 ans, cherche place employée bureau, notions dactylo ou travaux divers à temps complet ou parilei. Lib. 1er jany. 79. Ecr. nº 6 969, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-90.

* 16.

in them films

dierait thes proposit, concernant

医骨髓性性内部动物 化二氯甲酚 (1965)

AUJOURD'HUI

187

35.00

SITUATION LE 18-12-78 A O h G.M.T.

PREVISIONS POUR LE 23.12 78 DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts. ____ Front chaud Front froid AAAA Front occlus

France entre le lundi 15 décembre à 8 houre et le mardi 19 décembre à de broullard givrant an début de 24 heure: : La Prance restera en majeure partie sous l'influence du courant froid, qui circulara entre les basses pressions méditerranéennes et les hautes pressions axées de l'Angle-terre à l'Allemagne. Ces hautes pressions s'affaibliront par le nord-

ouest, mais elles nous protégéront encore mardi des nouvelles pertur-bations atlantiques, tandis que les perturbations méditerranéennes contingeront à affecter nes régions méridionales. Mardi 19 décembre, sur les régions s'étendant du Jura aux Alpes, du 17 au 18) : Ajaccio, 16 et 7 degrés ; sud du Massif Central aux Pyrénées- Biarritz, 9 et 5 ; Bordeaux, 7 et 3 ; Orientales et à la Méditerranée, le temps sera souvent très nuageux. Des pluies modérées intermittentes et 0; Dijon, 5 et -1; Grenoble, 11 se produiront sur la listoral médi- et -1; Lille, 2 et -5; Lyon, 8 terranéen, des chutes de neige modé-rées seront encore à craindre en montagne. Les vents seront tempo-rairement assez forts, de secteur est ou nord-est. Les températures bais-Rennes, 6 et — 1; Strasbourg, 3 Sur le reste de la Prance, le temps | 12 et 5; Pointe-1-Pitre, 29 et 20. (D.P.L.G.

Evolution probable du temps en para froid, mais souvent ensoleillé. On observers cependant des bancs matinée, notamment dans les régions Nord. Les vents seront faibles ou modérés, de secteur est'ou nord-est. Les températures restaront basses, les gelées pouvant atteindre — 4 °C à — 7 °C dans l'intérieur.

Lundi 18 décembre, à 7 haures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 024.5 millibars, soit 768.4 millimètres de mercura

> Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 décembre : le second, le minimum de la nuit du Brest, 8 et 2 · Caan, 6 et 0 ; Charbourg, 6 et 3 ; Clarmont-Ferrand, 6 et -3; Tours, 2 et -2; Toulouse,

Températures relevées à l'étranger Alger, 17 et 7 degrés ; Amsterdam, et —5; Athènes, 19 et 12; Berlin, —1 et —6; Bonn, 2 et —8; Bruxelles, 1 et —4; fles Canaries, 20 at 15; Copenhague, —2 et —12; Genève, 7 et 2; Lisbonne, 14 et 6; Londres, 5 et —1; Madrid, 9 et 2; Moscou, —23 et —27; New-York, 7 et 1; Palma-de-Majorque, 14 et 9; Rome, 17 et 9; Stockholm, —9

MÉTÉOROLOGIE

Journal officiel

Sont publiées au Journal offi-ciel du 17 décembre 1978 : UNE LOI

operant modification du statut

des courtiers d'assurances mariti-

• des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant - obtenu le diplôme d'architecte

QUAL SLERIOT
Vue directe sur Seine, solell,
4º ét., asc., imm., pierre de t

Très bel appt 111 m2 + 17 m2

balc., living dbie + 2 grandes chambres + 1 petite, gds bains modernes, chif. centr., moquet-te, tel. Voir propriétaire s/pl. lundi-mardi, 14 h 30 a 18 h 36 ; t, BD EXELMANS (16")

AUTEUIL Studio libre tt cft.

cuis., 161., cave, calme, solell, parf, état. 195.000 F. 969-03-38.

17° arrdt.

44, AV. GRANDE-ARMÉE

Très bel immeube 1920 Restauration de qualité APPARTEMENTS

IMPORTANTE RECEPTION,

2 chambres, 2 bains, solell,

18 h 30, ou tel. 227-91-45.

324-32-16, le matin.

Mo ROME, 16, rae Truffaut 2º ét. 249,000 F, 3-4 p., cuis., bains, wc, chif. cent. \$87-14-06.

18° arrdt.

METRO PIGALLE

MOTS CROISÉS Service national

PROBLEME Nº 2 259 12345.6789 découverte. — 9. Peuvent finir an rabais; Rol mythologique.

HORIZONTALEMENT

I. Capables de nous empoigner.

— II. Collaborateur discret; Pas pour des soldats. — IUI. C'est un homme très fort ou une larve; Faire passer. — IV. Héros d'une épopée; Abréviation pour un valsseau. — V. Début de rixe; Peut fournir de belles loupes. — VI. Qui peuvent être ouvertes ou ferniées, — VII. Peut remplacer le train; Qui figurait donc parmi les appelés. — VIII. Peut se subdiviser en âges. — IX. Finissent diviser en åges. — IX Finksent souvent par être dévorées. - X. Joueras avec les couleurs ; Abréviation indiquant qu'on a bien dégusté. — XI. Permet de tirer plus droit qu'avec un pistolet; Obtenu : Peut marquer le coup.

VERTICALEMENT

The Peut être évoqué par une manyaise tête. — 2. Ne peut pas se permettre de garder toutes les issues; Même pas culottée. — 3. N'est pas du tout mécontent quand on lui fait croquer le marmot; Tout en bas de l'échelle. — 4. Comme un sac; Autrefois, pouvait être le début de la rage. — 5. Interjection provençale; Symbole d'un élément radioactif; N'est jamais laissée volontiers. — 6. Fut un emplacement pour un ceil et peut l'être pour un pied; Règles. — 7. Plus appréciées quand elles sont fraiches. — 8. Possessif; Mot qui annonce une découverte. — 9. Peuvent finir

Solution du problème nº 2258 Horizontalement

I. Eruptions. — II. Cigares. — III. Iran; EV. — IV. Ain; Narre. — V. Prêts; Air. — VI. Pi; Racine. — VII. Estocade. — VIII. Mérite. — IX. Asinien. — X. Nom; Cri. — XI. Tue; Noise.

Verticalement

1. Echappement. — 2. Ri; Irisé; Ou — 3. Ugine; Trame. - 4 Par : Trois. - 5. Transaction - 6. Iena : Caen - 7. Os ; Raid; Ici. — 8. Erine; Ers. — 9. Sévère; Unie.

GUY BROUTY.

Circulation

appartements vente

Pour les candidats au permis de conduire. — La direction des routes et de la circulation routière au ministère des transports lance une action d'information destinée à améliorer la préparation au permis de conduire les véhicules de tourisme (permis B). L'objectif est, dit-on, de « mo-difier les attitudes des candidats aux permis de conduire, grâce à une information sur les réformes en cours qui toutes contribuent à améliorer la qualité de l'enseignement et de l'examen », La direction des routes vient à ce propos de publier un guide

pratique du candidat au permis de conduire (244 boulevard Saint-Germain, 75775 Paris, Cedex 15).

● Manuel de secourisme routier. - Nouvelle édition de ce manuel publié sous l'égide de l'organisme national de formation de la sécurité civile. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui sont concernés par les accidents de la route, soit pour l'intervention, soit pour le transport.

* France-Selection, 9 à 13, rue du Département, 75923 Paris Cedex 19. Prix franco TTO: 24 F.

APPEL SOUS-LES DRAPEAUX DES FRANÇAIS NÉS ENTRE LE 26 AOUT 1959 ET LE 24 OCTOBRE 1959

Le ministère de la défense

— La fraction de contingent 1979/02 comprendra, s'ils ont été reconnus < apies » au service :

1. Les jeunes gens :

a) Dont le sursis ou la prolon-gation de sursis arrivera à échéance avant le 1em jévrier

b) Dont le report d'incorpora-tion arrivera à échéance avant le 1º février 1979 :

c) Dont l'appel avec une frac-tion de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1et février

d) Volontaires pour être appe-les le 1er jévrier 1979 et qui, à cet effet, ont, avant le 1er décembre 1978, déposé une demande d'appel avancé ou fait parvenir leur résiliation de sursis ou de report

d'incorporation. 2. Les jeunes gens non titulaires d'un sursis ou report d'incorporation administres par les bureaux

du service national de metropole: a) Nés entre le 26 août 1959 et le 30 séptembre 1959, ces dates

incluses, recensés apec la troisième tranche trimestrielle de la classe 1979; b) Omis et naturalisés recensés

avec •la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1979, c) Nés entre le 1^{er} octobre 1959 et le 24 octobre 1959, ces dates incluses, recensés avec la quatrière tranche trimestriclle de la classe 1979.

- Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou 3 l'armée de l'air seront appelés à partir du 1er février 1979.

REPRODUCTION INTERDITE

viagers

L'immobilier

appartements vente appartements vente SEVRES-BABYLONE. - Studio 2 P. rénové et blen distribué ds imm. rénové, soiell, Px à part. de 210.000 F. Tél. : 222-63-23. 2º arrdt. PALLES SUPERBE 120 m2 Prix 625.000 F

od séjour, 2 chbres, tt confort, imm. rénové, caractère, caime. Affaire à visiter - Tel. 233-62-46 4° arrdi-PLACE DES VOSGES (prés) culs, bains, 62 m2, parfait état. - 293-51-07. MARAIS 2 pièces rénové, bien distribué. Prix 208.000 F. Tél, 222-63-23.

26, RUE DES TOURNELLES PRES PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION PINITION AU CHOIX DU STUDIO AU 4 PIECES DUPLEX AVEC JARDIN.

734-53-95. RUE BONAPARTE Pplaire vend 85 M2 grand sélour, cheminées, 2 chbres, s. de beins, cuis,, sur belle 7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

7º arrot-

Prox. CHAMP-de-MARS, imm. neuf, grand séjour, 2 chores, balcon, solell - 705-24-10.

RUE UNIVERSITE

meable tout confort - 567-22-88.

GRENELLE. 13, R. COMETE,

3 P., 55 m², parfait état. 300.000 à débatt. Lundi 17-19 h.

RUE BONAPARTE

Pptairs vend 2 P., 5' ET. Asc., sur cour, imm. rénové.

100 ms, rez-de-chaussee,

Maisons, Appartements, Propriétas, Terrains, Bureaux, Commorças, etc. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Yanaz, táláphonaz ou ácrivez CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'Information de la Malson de l'Immobilier 27 bis. av. de Villiers, PARIS 17º

5° arrdt. CENSIER. ODE. 42-70. CALME SEJOUR + 2 PIECES. Rénovation luxueuse. COUR ROMANTIQUE Prox. MONGE. - ODE. 95-10 PETITE TERRASSE Salour-Ichbre caractère. Luxa

6° arrdt. MAM BOURGEOIS - CONFT RUE STANISLAS 2 pags, 300,000 F. - 266-92-15. Près Saint-Germain 45 m2, w.-c. 6" étage sans asc. 235.000 F. - Pptaire 563-85-09. RUE DAUPHINE STUD. entrée, culs., w.-c., sal. d'eau, 28 m2, 2º ét. 155,000 F. Mardi de 14 à 18 b.

Pour trouver

le logement

immobilier

que vous cherchez,

dites simplement

9° arrdt. St-Lazare (pres). Spl. 2 p., t cft, cuis. équ., wc, bs, moq., ref. nf, plac. except. 878-41-65.

11° arrdt. 128, RUE MOUFFETARD
DU 2 PCES AU 5 PCES
Visites les mardis, de 14 h. à
18 h. 30, ou téléph. 755-96-57.

ABREE DE 1/8-57. ABBEE-DE-L'EPEE
90 m², 5° sans asc. Séj. 30 m², 5° sans asc. Séj. 30 m², 5° sans asc. Séj. 30 m², 5° tabilité - Tél. 225-65-26, p. 15.

12° arrdL DAUMESNIL/BEL-AIR Vaste sejour, salon, entrée, 2 chbres, cuis., w.-c., s. de bs, chauffage, 450.000 F. 344-71-97. 13° arrdt. JEANNE-D'ARC (PITIE) exceptionnel, Imm. récent, sél. dble. 3 ch. 440.000 F. 734-36-17.

(information)

DENFERT-ROCHEREAU 8, rue Saint-Gothard. à PIECES avec terrasse à partir de 417.000 F.

14º arrdt

Renseisnements sur place tous les jours de 11 à 18 h. 30, sauf mercredi et dimanche. C.I.M.E. : 538-52-52. 15° arrdt.

XY ARRONDISSEMENT 52, rue Mademolselle. STUDIOS, 2 P. et 3 P. tous les jours de 17 à 18 h. 30.

C.I.M.E. : 538-52-52. RUE BRANCION - 2 P. Cuis., possib. bs, 32m², 5º étg., ascens. TRAYAUX - 266-67-86. EASILE-ZOLA - Ateller artiste luxueusement décoré, 85 m duplex - 567-22-88.

MONTPARNASSE Sèl, avec cheminée-i-chb., gde cuis. équipée, bs. LIVRE NF. Imm. rénové, 250.000, 293-62-16.

16° arrdt. immeuble grand Standing Superbe reception, 4 chambres, 4 bains, état impeccable. 757-13-96

MOZARI

Potaire vend GD 4 P. en duplex

epuotos es ruojas

M HAUTEUR SPLAFONDS

S. de bains, cula. dans imm. asc. 734-98-06, houres bureau.

AVENUE FOCH
1 mmeux 6 pièces, 200 m2, 5 ét.
Gd 6 p. r.-de-ch., jardin privé.
Possibilité profession libérale.
MICHEL & REYL - 265-96-05

19, RUE LEROUX
Sefour + chambre - 62 m2
Soleii - Verdure - Calme
Lundi, mardi : 14 b. 30779 b. 30 CALME - VERDURE EKSEMBLE DE 190 M2 COMPRENANT PARIS XVI RUE MARBEAU

ATELIER . D'ARTISTE + MEZZANINE SO MZ DISPONIBLE UN TRES BEAU 5 PIECES Prix: 1.518.000 F APPT 4 P. PRINCIPALES Dans Imm. entièrement rénové Arme ALEDO - 359-95-01 PARFAIT ETAT Bruno-Rostand, 4, av. l'Opéra, 75001 PARIS - Tél. 296-01-25. RUE LEPIC - RARE RUE MICHEL-ANGE -- Entre 2 cours fleuries, 5 P., 152 m2, service. 850.000 F. - 705-81-13.

Superbe ateller d'artiste en duplex décoré, terrasse, 400.000 F - 657-32-20. 78 - Yvelines

YERSAILLES

et prenez rendez-vous

(information)

locations non meublées Offre

Paris Très beau : p., tt cft, balcon. nagnifique imm. pierre. Prix AVENUE BRETEUIL 8 pièces 800.000 F. VERNEL: 524-01-50. 270 m²+chbre service, 7.800 F charges comprises - 525-99-79.

MEUILLY - SABLONS 6 p., 2 bains, 240 m2, 3º étage. Gd standing - Cairne - Soleil MICHEL et REYL - 265-90-05

NEUILLY (Centre), sur avenue Solell, bet Imm., pierre de tallle 200 m² + service. BON PLAN. Prix 1.200.000 F. - 531-51-10.

Province 5 PIECES 160 m2 environ CANNES - Du studio au 5 P., luxe, piscine, calme, proche lycee. commerçants, possible, brochure grat. Visites les mercredis de 14 h à 80 % EDEN SQUARE

92

Hauts-de-Seine

NEURLY METRO

Prox. AV. de CLICHY. Très 06110 LE CANNET-sur-Cannes. beas 1 p., retait neuf, 70 m2.
Prix 250.000 F. Crédit. I ptaire MARSEILLE, F., F4, F5 109 equ., gar., cave, 3° ft. vue mer. P. a part. 350.000 F. 320-21-28.

Magnifique APPT IMPECCA-BLE 2 pièces, emirée, cuisine, salle de bains, 4° étage, belle terrasse, confort. Voir mercredi 20 (14 h 30-15 h 30) ; 10, RUE DES TERNES appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet (15"). 566-00-75 rech. Paris 15" et 7° pour bons clients appts toutes surfaces ef immeubles. Palement comptant. Rech. APPTS 1 à 3 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, avec ou sans travaux. Palement cpt chez notaire. - 873-23-55.

appartements occupés MICHEL-BIZOT

. hôtels-partic.

ASNIERES - RESIDENTIEL : maison bourgeoise, jardin, tri-ple exposition, 6 chambres. Prix 1,050.000 F. Téléphone 651-32-20. constructions neuves

Un service et des conseils entièrement gratuits.

Un choix de 40.000 appartements et pavillors neufs à l'achat

Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

Region parisienne NEUILLY - Immemble neuf, SIEGES SOCIETES pas-de-porte

standg, rez-de-jard, 2 pces, ti conft, parkg, tél., 2.670 F net. Visite mardi, de 15 h. à 26 h., 124, boul, Bineau - 256-13-72

COCALIONS

NEULLY - immeuble neuf, standg, pas-de-porte Télex, permanence téléphonique TOUS SERVICES - 622-15-21

Domicil. artisan. et commerc., siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, statuts, informations juridiques, secrét., téléph., télex, bur. A partir de 100 F/mois. Paris 10°, 11°, 15°, 17°

772-18-04 - 256-70-20 non meublées Demande

Paris RESIDENCE SERVICE pour étrangers raffinés. 742-62-65 CABINET HERMES rech.

pour client sérieux 3 ou 4 pour février - 705-22-13. Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavill, ttes banl, Loy, garantis 4.000 maxi, 283-57-02

locations meublées

Offre-*Paris* + studio et 2 p. Prix secrifié.

Gros crédit. PPL 324-32-16, mat. 20 - Mo PELLEPORT, cham-

bre stylisée à louer à per-sonne de haute moralité. Ecr. à 6.967, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. locations meublées

Demande Paris

Information

Logement

RIX : \$00,000 francs. Crédit.

9 - GD APPT CCIAL - 5 P. 150 m2 A MODERNISER Parks - 266-67-06. URGENT - Sté ch. à louer

locaux

commerciaux

bureaux

229-18-04 - 355-70-88.

ROND-POINT-

DES-CHAMPS-ELYSEES

130 m² réception + 6 burx,

1 à 20 BURX ts quartiers

Maillot : 293-45-55

Locations sans pas de porte

fonds de

<u>commerce</u>

HOTEL - RESTAURANT

URGENT - Bail à céder tous

débattre. - Téléph. 874-14-18.

chalets

au cour de LA SOLOGNE

sur 71.500 m2 plantés de

Agréable CHALET

de week-and de 80 m2

dépendances, possibilité étang,

S.I.T.E.

Information Logement, service

gratuit créé par la Compagnie Bancaire et aucuel la BNP, le Crédit Lyonnais, le

Crédit du Nord, la Caisse Centrale des

Fédération Parisienne du Bâbment, la Fédération Nationale des Mutuelles de

Fonctionnaires et Agents de l'Etal, la MGEN, la Mutuelle Générale des OTT.

l'Association pour la Participation des

Employeurs à l'Elfort de Construction

apportent leur concours.

Banques Populaires, la FNPC, la

différentes essences de sapins

grand standg, cession bail 567-22-88.

Près ODEON; petit STUDIO, LIBRE, 40.000 + 966 F mens. Viagers. - F. CRUZ : 266-19-00. Vendez rapidement, conseil expertise indexation gratuit discretion. - Etude LODEL, 36, bd Voltaire. — 355-61-58. 10 burx + saile de réun.
Total : 230 m2 - Sur axe
Cité universitaire - Châtelet. Tel, : 285-71-91

villas VIENNE TRES BELLE VILLA dans un site très calme, 15 kilomètres de POITIERS, vue imprenable sur le très tou-

ristique vallée du CLAIN : salon, séjour avec cheminée, 3 chambres, S. de B., S. d'eau, 2 w.c., cuisine équipée. Garage 2 voltures. PRIX: 350,000 F. Possibilité crédit.

S.I.T.E. 55, place du Général-de-Gaulle, 86000 POITIERS Téléphone : (16-49) 88-86-38 Tous renseignements bureau de Paris. - Téléphone : 563-55-66.

maisons de

concurrence - Site touristique 12 km CLERMONT-FERRAND campagne 20 km. sud Clermont-Ferrand. mais. rurale, r.-de-c., étaga, gra-nier, séj., cuis., 2 chbres, S. de Bâtim. 350 m2. Terrain 6.000 m2 B., w.-c., cuvier, jdin non atten-en toute propriété : 1.200.000 F 140 000 F. à débattre. Télé-Tél. : [73] 79-40-11 phone : (44) 55-56-89, apr. 18 h,

propriétés

commerces sauf café. Magasin r.-de-ch. envir. 65 m², 1er étage (commerciai ou appt), 60 m², env., tì cit. Ss-soi env. 60 m², plus 2 chores domest. Très bien situé rue de Châtoaudun, quart. Chaussée-d'Antin, Prix tr. intér. à débattre ... Téléph 874.14.19 35 KM. PARIS-OUEST dans village, maison and, renov, saton, s. à mang., gde cuis., 4 chbres, bns, 160 m2 habitab., cave voulée, jard. clos de murs. Affaire rare. 680,000 F. J.P. MARTIN. Tél. 483-66-97

> PROVENCE SUD-LUBERON BELLE VILLA PROVENÇALE bordure localité, 300 m du ctre, 168 m2 habitab., séj. 50 m2, gde cuis. entièrem. équip., 4 chbres, 2 s. de bns, terrasse, dépend., chauff, cent., gar., 3.000 m2 terr, amenageé et clos, piscine, eau ville et forage. Eau à voionté, vue magnifiq. Imprenable, exposit sud. Tél. Prix 850.000 F.

VERSAILES

APPT GRAND STANDING
Près gare ligne Saint-Lazare
S/6 p. + terraisse PLEIN SUD
TÉL ; 976-18-19

IMM. en CONST. Pierre de T., 19 SERVICE ETRANGERS
Poer cadres mutés PARIS, 16 PARIS, 16 Poer cadres mutés PARIS, 16 PARIS ou 327-04-04.

SERVICE ETRANGERS
Poer cadres mutés PARIS, 16 PARIS, 16 PARIS ou 327-04-04.

SERVICE ETRANGERS
Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 16 Paris. - Téléphone : 562-55-66.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 17 Paris. - Téléphone : 562-55-66.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 17 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 17 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

Téléphone : (16-36) 24-77-14.
Tous renseignements, bureau de 18 PARIS ou 327-04-04.

terrains

CORSE SUD-EST - BORD MER Vente 30 ha TERRAIN boisé, viabilisé. - Tél. 550-40-32. villégiatures

PARIS-LONDRES (CENTRE)

SOCIAL

Des syndicats C.F.D.T. se joignent à l'appel de la C.G.T. pour la journée nationale d'action du 21 décembre

C.G.T. en faveur d'une journée d'action d'ampleur nationale, le 21 décembre, contre les licenclements et l'augmentation des coti-sations de la Sécurité sociale. Des appels unitaires — C.G.T., CFD.T. et FEN - sont lancés dans l'Isère, le Rhône, la Loire-Atlantique, et C.G.T.-FEN dans la Haute-Vienne et la Haute-Loire. La C.G.T. s'étant prononcés pour des arrêts de travail « pouvant aller de une à vingt-quatre heures a des organisations C.G.T. ont lancé des consignes de grève

de vingt-quatre heures dans les

• Plusieurs ouvrières d'Amisol, usine d'amiante occupée depuis plus de quatre ans par son per-sonnel à Clermont-Ferrand, sont venues s'enchaîner le vendredi 15 décembre dans le hall du ministère de la santé, avenue de Ségur, à Paris, pour demander qu'une enquête soit enfin ouverte sur la mort de seize salariés de cette entreprise, après inhalation de fibres d'amiante. Le cabinet de Mme Simone Veil, ministre de la sante, avait déclare. la semaine dernière, ne rien savoir de ce dossier, alors que les ministres du travail successifs, MM. Durafour, Beullac et Bou-

Plusieurs organisations de la arsenaux, les P.T.T., la santé, la C.F.D.T. et de la FEN ont décidé fonction publique, et en commun tion. D'autres fédérations cégétistes — notamment celles du livre, dE.G.F. — devalent prendre position, hundi 18 décembre, dans la journée. Des mani-festations sont d'autre part prévues à Lyon et à Paris, où un défilé est prévu, jeudi après-midi, de la Bastille au Palais-Royal

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFD.T., devait expliquer, lundi en fin de matinée, les raisons pour lesquelles sa central: a refusé, jeudi dernier, de se joindre à l'appel de la C.G.T.

lin, s'étaient engagés personnellement à trouver une solution conjointement avec les services de l'avenue de Ségur. Quant aux travailleurs victimes du licenciement collectif survenu dans cette entreprise, ils n'ont guère retrouvé d'emplois, les employeurs répugnant à embaucher des salariés dont les poumons risquent d'être atteints. L'Union générale des cadres et techniciens C.G.T. a lancé un appel pour que le gouvernement

mette fin, « dans les plus brefs

délais, à la situation scandaleuse

et inhumaine des survivants

M. René Bernasconi (P.M.E.) : il faut rebâtir totalement la Sécurité sociale

De notre correspondant

Besançon. — M. René Bernas- les ventes et la récupération de la coni, président de la Confédéra- T.V.A. sur les achats. Dix miltion générale des P.M.E. et président de l'UNEDIC, a déclaré à Besançon, le 17 décembre, qu'il s'opposerait à ce que le taux patronal des cotisations de l'UNEDIC excède 3 %. Il a également indiqué qu'à son avis, les remboursements de la Sécurité sociale à 100 % étaient critiquables, car ils ne laissaient aux assurés aucune part de responsabllité financière. Convenant cependant qu'il serait difficile de revenir sur des avantages acquis, il a préconisé que l'on « rebûtisse totalement la Sécurité so-ciale » qui n'a été qu'une « accumulation de surenchères depuis trente-cinq ans ». M. Bernasconi, tout en soulignant qu'il entendalt entretenir avec les pouvoirs publics des rapports toujours courtois, mais d'où toute fermeté ne serait pas exclue, a encore qualifié de « fiction » la théorie selon laquelle la création d'emplois passerait nécessairement par la création d'entreprises. « Il faut en premier lieu apporter un appui aux entreprises existantes », a-t-il dit. A cet égard, le président des P.M.E. estime que 32 milliards de francs pourraient être « injectés dans les entreprises » si on supprimait le décalage d'un mois entre le paiement au fisc de la T.V.A. sur

liards supplémentaires pourraient être dégagés en autorisant les entreprises à incorporer dans leur bilan, sous forme de provisions déductibles du bénéfice fiscal, une partie de certaines charges sociales payables annuellement. Mais M. Bernasconi pense qu'un système comparable aux prêts d'honneur que consentent les grandes écoles à leurs élèves et qui, statistiquement, bénéficient d'un taux de remboursement remarquable, pourrait être instauré au bénésice, non pas des entrepri-ses, mais des hommes qui les dirigent et auxquels il faut « faire confiance ». Il a, à plu-sieurs reprises, insisté sur la nécessité de respecter le programme de Blois qui, a-t-il dit était sa « bible », et à propos duquel on ne devait accepter aucun dérapage. « A ceux qui l'ont conçu et diffusé, a-t-il déclaré, de s'y tenir, sinon, il n'y aurait plus de confiance possible aux gens du sommet, » Enfin. a assuré qu'il n'était pas possible d'étendre au-delà de la première moitié de l'année 1979 la libération des prix dans le commerce et les services.

 En raison du préavis de greve déposé pour le mardi 19 novembre par la section C.G.T. de l'Institut national de l'audio-visuel, la journée publique d'in-formation sur les archives de télévision prévue pour le len-demain a été annulée par la direction de l'INA.

COMMERCE EXTÉRIEUR

ENTRE JANVIER ET NOVEMBRE L'EXCÉDENT COMMERCIAL FRANÇAIS

A ATTEINT 3 MILLIARDS DE FRANCS

Les échanges extérieurs de la France se sont soldés, en novembre 1978, par un excédent de 324 millions de francs — en chiffres corrigés des variations salsonnières — contre 721 millions en octobre (— 1615 millions en novembre 1977). Le taux de couverture des importations par les verture des importations par les exportations s'établit à 101% (102,3% en octobre et 94,6% un an plus tôt). Les exportations se sont élevées à 31857 millions de francs et les importations à 31 533 millions. En chiffres bruts, la balance a été pratiquement équilibrée (— 3 millions).

Pour les onze premiers mois de 1978, la balance commerciale française a enregistré un surplus de 2,9 milliards de francs au lieu d'un déficit de 12,4 milliards, de janvier à novembre 1977. En chiffres bruts, l'excédent a été de 3,1 milliards de francs.

Le Nord se mobilise à son tour pour riposter aux licenciements

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. organisent, du 18 au 23 décembre, une semaine d'action des sidérurgistes pour s'opposer aux licenciements massifs qui ont été annoncés dans ce secteur. F.O. a donné

De notre correspondant

Lille — Comme la Lorraine le c'était au tour de M. Alain Boc-Nord se mobilise cette semaine pour riposter à l'annonce des douse mille cinq cents licencie-ments d'Usinor-Chiers-Châtillon. Les sidérurgistes du Valenciennois poursuivent l'occupation des services centraux d'Usinor, à Trith-Saint-Léger. Depuis vendredi matin 15 décembre, les piquets de grève sont parfaitement organisés et les services de sécurité maintenus. Il s'agit surtout de bloquer l'ordinateur du groupe, qui se trouve dans ces locaux. Les occupants recoivent une aide active de la municipalité communiste de Trith dont le maire, M. René Carpentier, leur fournit notamment le ravitaille-ment. Dimanche, ils ont reçu de nombreuses visites de travailleurs et de familles venus parfois en cars. On a organisé des débats sur la situation de la sidérurgie. On prépare une manifestation unitaire, le 22 décembre, s Denain, qui sera ce jour-là « ville

morte »: tous les syndicats et les partis de gauche, de nombreuses associations, les commercants, toute la ville en un mot, mani-festeront certainement une inquiétude unanimement partagée. On assiste sur le terrain à un coude-à-coude très étroit, qui s'apparente à la concurrence, entre le P.C., qui est dans son fief, et le P.S., qui souhaite y retrouver une implantation plus forte. Les sidérurgistes d'Usinor étaient donc le point de mire de l'action politique, tandis qu'à Lille une réunion extraordinaire du conseil régional était prévue, ce lundi 18 décembre. Son président, M. Pierre Mauroy, s'est rendu à Trith-Saint-Léger samedi aprèsmidi pour haranguer les travailleurs et donner lecture d'une lettre qu'il adresse au président de la République pour réclamer, au nom des élus régionaux, « un plan d'urgence pour le Nord-Pas-

venir s'entretenir avec les arévistes. Le P.C. organise un mee-ting mardi soir avec MM. Fiterman et Ansart, membres du bureau politique : le P.S., de son côté, annonce la venue de M. Gaston Defferre pour un

autre meeting jeudi. Sur ces événements douloureux se dresse en toile de fond la question européenne. Le P.C. ne cesse de dénoncer le plan Davignon - plan que le grand public ignore quasiment — pour deman-der sa suppression, en expliquant que le P.S. a participé par l'in-termédiaire de M. Claude Cheysson, conseiller économique de M. François Mitterrand, à son élaboration. On accuse donc le P.S. d'être complice « du déman-tèlement de l'industrie sidérurgique ». M. Mauroy réfute vivement ces arguments et affirme au contraire qu'il n'y a de chance de redresser la situation qu'au niveau europeen. Il a qualifié l'attitude des communistes de « poujadiste ». — G. S.

UN EXAMEN D'ENSEMBLE DES PROBLÈMES DES MIGRANTS

versaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du dépôt de plusieurs projets de loi sur l'immigration, M. Albert Lévy, secrétaire général du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a souhaité, vendredi 15 décembre, que le débat parlementaire qui s'ouvrira en France sur ces problèmes soft l'occasion « non pas de nouvelles mesures restrictives et répressives, mais d'un examen d'ensemble de la situation des travailleurs immigrés et de leurs

«La mise au tapis d'une coopérative ouvrière» Un communiqué de SODECCO

Après la publication dans le Monde daté du 2 décembre 1978 d'un article intitulé « A Landos (Haute-Loire), la mise au tapis d'une coopérative ouvrière », la société SODECCO (Société pour le développement économique du Centre et du Centre-Ouest) nous a envoyé le communiqué suivant :

Ce même jour, dans la soirée,

de-Calais ».

« Dans l'article, il était indiqué que le conseil d'administration de la SCOP avait décidé le dépôt de bilan « faute de moyens finan» ciers. Il demandait 350 000 F ».
On pourrait croire, déclare la SODECCO, que c'est faute d'avoir obtenu les 350 000 F de prêt à moyen terme qu'elle sollicitait que la société JOS, déjà en difficulté du fait des erreurs de prévisions initiales, a dû finalement fermer ses portes.

La réalité est très différente.
Lorsque, au mois de mai 1978, il fut demandé à SODECCO de faciliter l'octroi d'un prêt de 350 000 F à la société JOS en se portant caution, l'animateur chiffrait à 700 000 F les besoins financiers de la société.

"L'examen auquel nous avons procédé montre que les besoins globaux de fonds de roulement (y compris crédit de campagne et escompte) attelgnaient en période haute 2 100 000 F, ceci pour un chiffre d'affaires annuel de 2 800 000 F seulement.

L'ampleur de ces besoins s'expliquait notamment par : les difficultés de démarrage (chiffre
d'affaires insuffisant et coût de
formation du personnel non
prévu); l'aspect très saisonnier
des ventes, qui s'effectuaient sur
quatre mois environ (vêtements
de ski et d'escalade); certains
investissements nécessaires à la
production et qui ne figuraient
pas dans les besoins prévisionnels pas dans les besoins prévisionnels * En admettant même que les capitaux nécessaires aient été ap-portés, il n'est nul besoin d'être expert pour comprendre qu'un chiffre d'affaires aussi faible ne pouvait permettre de payer les frais financiers qu'ils auraient nécessairement entraînés.

» Par ailleurs, un organisme technique de l'industrie de l'habillement a, de son côté, révélé une autre faille dans cette affaire :

JOS avait une productivité très insuffisante (50 à 60 % des valeurs habituelles dans la profession)

fession). " Ce sont tous ces éléments qui justifient le refus de SODECCO d'intervenir dans la société JOS et non des « pressions extérieu-res » dont certains ont cru pou-voir faire état. SODECCO n'a jamais refusé de financer une affaire viable.

Nous pensons d'alleurs qu'au vu de la mise au point qui pré-cède, les intéresses reconnaîtront le caractère non fondé des propos rapportés dans l'article en cause. » Loin de ne pas être «à la hauteur de sa tâche », SODECCO, par son refus, a fait la preuve de son sens des responsabilités. » Il est des moments, en effet où savoir dire non est non sculement une forme de courage, mais aussi un impératif social : il faut éviter de dilapider les capitaux nécessairement limités qui peuvent être mis à la disposition d'entreprises génératrices d'emplois stables, si l'on ne veut pas nourrir chez des salariés des espoirs qui seront démentis. » Nous ne pouvons regretter qu'une chose : que les insuffisances que nous avons soulignées se soient finalement manifestées

au détriment des habitants d'une commune déshéritée chez lesquels ce projet a pu, une nouvelle fois,

Eusciter des espoits décus »

es mai-aime

combe sociale





\$ 57614. Au

Trente ans de banque depuis l'immédiat après-guerre, un développement fabuleux des dépôts, des effectifs, des instruments, et, au bout de tout cela, un océan de soucis. Le ralentissement de l'activité, la progression des frais généraux, la concurrence chaque jour plus vive des nouveaux banquiers mutualistes, le problème du passage à l'informatique avec les remous sociaux qui en résultent, et, pour la première fois depuis

1945, le gonflement énorme des risques sur la clientèle, qui accroît démesurément les responsabilités du banquier par rapport à l'entreprise qu'il finance: tel est, aujourd'hui, le lot d'une profession qui n'est pas encore vraiment menacée, mais qui sait qu'elle va le devenir. Après tout, pourquoi la banque échapperait-elle à la mutation profonde que connaît l'économie française dans tous ses secteurs ? La « fête », la

grande explosion des « années folles », entre 1960 et 1974, est bien finie, mais comme les

banquiers s'y étaient habitués ! Bien plus, après le sauvetage de la sidérurgie, et la réforme du régime des prix, le gouvernement désire engager une réforme des circuits bancaires. « Il faut démanteler cette Bastille », affirmait récemment M. Raymond Barre, en parlant de la banque française. M. Monory a commencé à s'y em-

ployer, se fixant plusieurs orientations: le renforcement des fonds propres, qui va poser des problèmes aux banques nationales, très faibles sur ce point précis ; la sortie, à terme, de l'encadrement du crédit : le rétablissement de la concurrence, qui en est la conséquence; la décentralisation enfin. qui est l'atout des grands concurrents de la banque, à savoir le Crédit agricole et le Crédit mutuel.

FRANÇOL RENARD.

mal-aimés

rice Lauré, président de la Société générale, s'adressant aux lauréats du Centre d'études supérieures de banque. Quand tout va bien. répondait-il, nous ne rencontrons que considération et flatteries, ce qui n'empêche pas nos clients de penser différemment, mais comme ils ont besoin de nous, ils ne nous le disent pas. c Cela ne nous assure d'aucun soutien si-nous nous trouvous injustement menacés », ajoute-t-il et cela n'empeche pas le Parlement de vouloir constamment taxer les bénéfices. les dépôts ou les crédits des banques lorsqu'il s'agit de dégager une recette nouvelle. On l'a vu à plusieurs reprises lors du débat sur la loi relative à l'orientation de l'épargne et lors du vote de la loi sur les plus-values.

L'image de la banque dans l'opi-

nion est-elle donc défectueuse? et aimés? », se demandait Il semble bien que oui, et pour des raisons qui tiennent à l'évolution récente de cette profession. Dans un article de la revue Banque de juillet - août 1978. M. Danloy, spécialiste du marketing, estime que la « banalisation » de l'offre de service par la banque tout faire > et celle des contacts directs entrainent une déficience de la communication bancaire et une dégradation de l'image de marque de la profession. Il donne comme premier exemple l'encadrement du crédit. dont les contraintes, à l'entendre, n'ont donné lieu à aucune campagne d'information ou d'explication pour éviter au banquier d'être considéré comme l'instrument docile du pouvoir ou d'homme qui donne la préférence aux e gros » par rapport aux « petits ». Autre exemple, celui de la tarification des services bancaires, qui donne lieu à une

contestation permanente par le consumérisme. Salon M. Danloy. l'erreur fut d'avoir laissé s'engager un débat sur un dossier mal argumenté d'avoir laissé aux nombreux nouveaux clients. recrutés dans une atmosphère de concurrence exacerbée (« Votre argent m'intéresse »). l'impression d'avoir été « piégés ». L'idée qu'il faut faire payer au client déposant tout ou partie du coût des services divers dont il est beneficiaire est simple et même logique : encore faut-il prévenir au départ. Ainsi font les banques américaines, dont les revenus sont constitués à 30 % par la rémunération des services : contre 5 % chez nous. On finira par y venir, comme l'a fait le Crédit mutuel en Alsace, en tariflant le coût de chaque opération mais en attondant, quelle contre-publicité pour une mesure (la taxation du compte) qui n'a même pas été

La monaro des mutualistes

part de ces établissements est passée à 25.4 % et 5 %.

Les banques, qui, après les élections, avaient lance une formidable offensive contre les « privilèges » des mutualistes, ne sa font- pas-d'illusions : les accords passés entre les pouvoirs publics et le Crédit agricole n'ont pas répondu à leur attente. Si les résultats de la « banque verte » sont blen assujettis a l'impôt. comme elles le réclamaient, en revanche, ses compétences sont élargies à la fois sur le plan géographique et sur le plan professionnel. notamment vis-a-vis des P.M.E. Certes, le Crédit agricole observera une pause dans l'ouverture de nouveaux guichets et accepte un plafonnement de

son monopole de la distribution des prêts bonifiés à l'agriculture, « bête noire » des banques (et du Crédit mutuel ce frère ennemi), est maintent

En contrepartie de l'impôt considérent avec quelque raison les banquiers, l'avance prise par la « banque verte » est consolidée, tandis que son dynamisme pourra encore se donner-libre cours cette fois-ci au niveau des entreprises. Mais, pour les banquiers lucides, la menace potentiellement la plus importante est constituée par le Crédit mutuel en progression très rapide. Par quelle aberration, se demandentils, M. Fourcade, alors ministre des finances, a-t-il, fin décembre 1975. accordé au Crédit mutue! dans son ensemble le bénéfice du livret d'épargne exonéré d'impôt? Tant que cette mesure, reliquat de la présence germanique qu'en 1966, les banquiers nationaux n'y vovalent que demi-mal (excepté les banquiers locaux, bien évidemment).

Mais du jour où le dynamique Théo Braun a pu arracher le rétablissement de cet avantage et son extension à tout le territoire, le Crédit mutuel, établi à l'origine dans l'Est et dans l'Ouest, s'est mis à quadriller toutes les autres régions, au sud de la Loire notamment, avec des scores impressionnants. Essentiellement urbain, et sans aucune contrainte pour le récrutement de son sociétariat, il menace les banques encore plus diaboliquement que le Crédit agricole. Ses activités s'exercent sur le même terrain de chasse : les villes et les services aux particuliers, notamment le logement.

Si on le laissait faire, le Crédit mutuel s'attaquerait à la clientèle des établissements financiers monopolisant le crédit à la consommation, en livrant une guerre des taux : « Pourquoi, avec nos excédenis de dépôts, permettre à la Compagnie bancaire ou à Suez-Sofinco de prêter plus cher que nous ? », ne cessent de clamer ses dirigeants, partisans des circuits courts a Les établissements en question répondent que le financement de la vente à tempérament demande de grands moyens techniques et une expérience qui n'est pas donnée à tous : les grandes banques qui s'y sont lancées à partir de 1968 l'ont parfois constaté à leurs dé-

Mais tout évolue, tout s'apprend. Dans les prochains mois les bénéfices (pardon, les excédents d'exploitation) du Crédit mutuel seront assujettis à l'impôt comme ceux du Crédit agricole. Quant à l'avantage du livret douteux que les pouvoirs publics y touchent. S'ils le suppriment c'est une formidable levée de boucliers. S'ils le généralisent, comme le demandent les banquiers, ces derniers devront, comme le Crédit mutuel, accepter, en contrepartie, qu'une proportion appréciable (50 %) de l'épargne ainsirecueillie soit consacrée à des emplois privilégiés d'intérêt général tels l'achat d'obligations et l'octroi de prêts aux collectivités locales et régionales. Y sont-ils disposés ? Ce n'est pas sûr.

L'INFORMATIQUE :

Une bombe sociale

puis bien longtemps, les effectifs des banques inscrites (deux cent trente-cinq mille personnes actuellement) ont diminué. De peu 11 est vrai — 0.1 % en 1977, mais probablement davantage en 1978. Le phénomène est significatif, car depuis des années la banque embauchait à « guichets ouverts », si l'on pent s'exprimer ainsi. Jusqu'en 1974, les effectifs augmentaient de 6 % à 7 % en movenne : le Crédit lyonnais à cette date avait doublé ses effectifs en sept ans. En 1966. la liberté de « tout faire » donnée établissements déclenchait une course aux dépôts et aux guichets qui contraignait les établissements à recruter massivement du personnel comme si l'éternité leur était promise! En 1975, hélas, le coup de frein formidable donné à l'expansion du crédit « cassait » brutalement ce rythme et l'augmentation des effectifs devenait progressivement nulle, pour laisser place à la diminution qui est actuellement constatée.

Un tel phénomène correspond on le sait, à la réaction des directions de banques, soucieuses de ralentir une croissance des frais généraux plus rapide que celle du chiffre d'affaires. Partout, on a a serré les écrous » pour rétablir des marges bénéficiaires passablement malmenées. La conséquence immédiate en a été l'arrêt de l'embauche. Et voilà brusquement un débouché fermé dans une activité tertiaire qui constituait traditionnellement un pôle d'attraction pour les jeunes. Un de plus, dira-t-on, mais à un bien mauvais moment. Il y a plus grave. Outre le ralentissement durable de l'expansion, et la concurrence très vive des mutualistes, le passage accéléré à l'informatique, avec l'installation de terminaux dans les agences et le traitement des opérations en « temps réel » par rapport aux ordinateurs centraux, va entrainer des milliers de suppressions d'emla banque étant pratiquement la seule activité où l'ordinateur est devenu lui-même un outil production. Licencier? Les dirigeants de banque assurent qu'on n'en est pas là. Voire! Etant données la surcapacité actuelle des réseaux de collecte de l'épargne et les réorganisations en cours. sans parler de quelques fusions et concentrations encore possibles, il n'est pas garanti à 100 % que la suppression d'emplois ne donnera pas lieu un jour à des licenciements en règle.

piois. Le processus est irréversible,

C'est pouratiol on comprend les craintes des syndicats, qui réclament l'amélioration des conditions de travail et l'instauration de la semaine de trente-cinq heures. Pour eux, le passage à l'informatique soulève de nombreux problèmes de santé (fatigue accrue du fait du travail sur écrans de visualisation) et conduit à une déqualification d'un personnel, souvent chargé de pointages fastidieux. D'où l'agitation qui règne actuellement dans le personnel des banques, chez Paribas ou à la B.N.P. Les dirigeants seront tentés de répondre que ledit personnel devait s'estimer bienheureux d'être épargné, pour l'instant, par les licenciements qui ravagent des pans entiers de notre économie. Dans l'immédiat, peut-être. Mais à l'horizon 1980, l'informa-Lisation accélérée est une bombe sociale placée au flanc de la profession bancaire.

Classement

La guerre des cartes de crédit et des chèques de voyage de la spécialité. En France, la Carte bieue semble se développer plus vite actuellement, ce

La guerre fait rage ces temps-ci dans le secteur des cartes de crédit internationales avec l'apparition relativement récente du groupe Visa, devenu numéro un mondial en deux ans, qui, en outre, vient de se lancer dans le chèque de voyage, jetant un défi direct à l'American Express, chef de file incontesté

nationales! Petit rectangle magique et multicolore. censé ouvrir les portes du monde, de ses palaces, de ses restaurants. de ses magasins, sésame nour s'introduire dans un univers immense sans bourse délier, du moins dans l'immédiat... Au-delà de cette imagerie facile, une réalité : la guerre des cartes et des réseaux, qui fait rage tout autour de la planête. Le responsable de ce conflit : le groupe Visa, qui, en un peu plus de deux ans, s'est hissé au premier rang mondial avec environ 70 millions de cartes, contre 55 millions pour Master Charge-Interbank, 21 millions pour Eurochèque, et 20 millions pour American Express. Selon son promoteur, la Bank of America, le nom et les couleurs de Visa sont actuellement utilisés dans les 120 000 établissements membres d'un réseau avec 71 000 bureaux. sa carte étant acceptée par 2.5 millions de commerçants dans cent vingt pays, avec un chiffre d'affaires qui a augmenté de 60 % en 1977, et pourrait atteindre 37 milliards de dollars en 1978. Parmi les membres du réseau. citons, en France, la Carte bleue (90 % des banques inscrites).

clays Card, et les 4,5 millions des chèques de voyage, lançant de cartes des Trustee and Savings ainsi un défi direct au chef de Banks (caisses d'épargne), en Espagna, le Banco de Bilbao, suivi de toutes les banques espagnoles, en Italie, 140 banques, et, aux Etats-Unis, toutes les grandes banques, avec 47 millions de cartes. Il semble dial devant Citicorp et Bank que le système Visa doive son of America. développement rapide à une très bonne organisation pour le règlement, en temps réel des opérations internationales à un cost très bas (une sorte de système Swift); avec deux centres aux Etats-Unis. un à Londres et un à Paris. En Europe, son grand concurrent est le réseau Eurochèque, très répandu en Allemagne fédérale (12 millions de cartes sur 21 millions), auguel sont affiliés, en France, les banques

perulaires et le Crédit mutuel La dernière initiative du réseau Visa a été d'annoncer, en juillet

ES cartes de crédit inter- en Grande-Bretagne, la G.B. Bar- 1978, qu'il s'attaquait au domaine file en ce domaine, l'American Express, a société dynamique et bien dirigée », selon les termes mêmes de M. Hock, président de Visa International, et qui tient 60 % environ du marché mon-L'originalité du projet, considéré comme quelque peu révolutionnaire, est que, contrairement à ses concurrents, la société Visa International n'a pas l'intention d'émettre elle-même ses chéques

phénomène étant dû pour une part appréciable

à la distribution automatique de billets e

pour une autre part, à l'extension des garan-

ties offertes aux commerçants.

de voyage ni, a fortiori, de cen-

traliser leur émission. Chaque

ses propres chèques dans n'im-

porte quelle monnaie, à commen-

établissement membre

cer par la sienne.

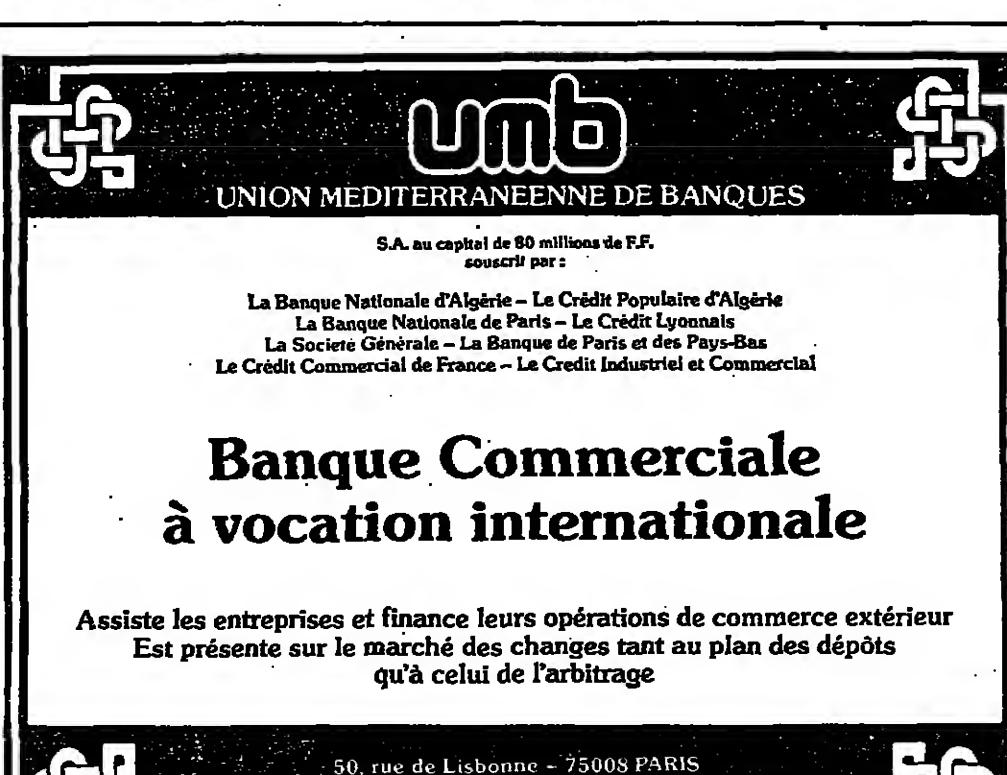
(Lire la suite page 34.)

13 Lyonnaise de dépôts Crédit agricole (gr.) (groupe C.L.C.) 2 B.N.P. (groupe) 14. B.I.A.O (B.N.P.) 3 Crédit tyonnais (gr.).. 248,8 15 Banque féderale du 4 Société générale (gr.) 246 5 Crédit industriel et credit mutuel 16 Crédit industriel d'Alcommercial (C.I.C.) sace et de Lorraine (groupe Suez) CLAL (gr. CLC.) .. & Banqu's populaires 17 Banque .Rothschild ... 7 Crédit mutuel (confé-18 B.N.P. Intercontinendération) 19 Nancélenne de crédit Banque de Paris et des (groupe C.J.C.) 28 Banque de La Hénin 21 Crédit chimique (P.U.K. et C.F.P.) .. 22 Scalbert - Dupont (gr.

Pays-Bas 9 Crédit du Nord (Pari-DAS) 10 Credit commercial de France (C.C.F.) C.I.C) 11 Société générale alsa-23 B.C.T. cienne de banque (So-24 Crédit industrial de ciété générale) 25 Unior française de 12 Bangue de l'anion banque (Compagnie enroyéenne (Empain-

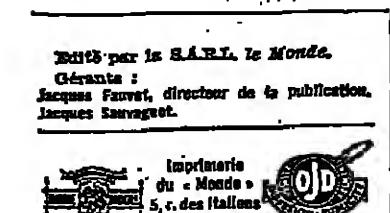
Les banques françaises de dépôt

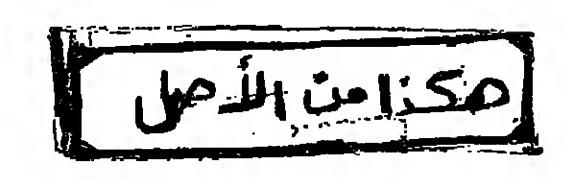
(Bilan en milliards de francs fin 1977)



. Tél. : 766.52.84 – Télex : 660.213

B.P. nº 181-08 - 75363 PARIS CEDEX 08







Midland Bank France

Filiale du Groupe Midland Bank de Londres

Un grand de la City à Paris pour vos affaires internationales

Midland Bank France S.A. 5 rue Royale, 75008 Paris. Tél: 266-90-11. Télex: 290706 MIDFRA

Partout en France les Caisses d'Epargne Ecureuil participent à l'amélioration de notre environnement et de notre qualité de vie

Fondées voici plus d'un siècle et demi, les Caisses d'Epargne Ecureuil constituent le réseau de collecte de l'épargne liquide le plus important de France. Avec lears 483 caisses, lears 23,000 points d'occueil fixes et itinéronts. leurs 26 millions de comptes et leurs 280 milliards de dépôts. elles sont considérées par tous les Français comme une véritable Institution Nationale don't le Livret A fut, durant longtemps, l'unique produit.

La sécurité, la rentabilité, la disponibilité qui ont fait, et font encore aujourd'hui, la ré-putation du Livret A ne sont plus les seuls avantages qu'of-frent les Caisses d'Epargne. Les besoins des épargnants ont pro-fondément évolué et la clientèle elle-même s'est élargie. Aux épargnants modestes du début sont venues se joindre de nou-veiles catégories sociales.

Pour répondre à ces transformations, les Caieses d'Epargne ont, depuis quelques années, adapté leurs structures, mis en place des produits nouveaux et intensifié leur politique de services : aux livrets traditionnels se sont ajoutés l'épargne-logement, les bons d'épargne, les prêts. les SICAV, le contrat Eparvie, et, tout récemment, le compte-chèques. Tous ces ser-vices, les Caisses d'Epargne les mettent à la disposition de leur clientèle, tout en conservant sur le marché des établissements financiers une originalité qui fait leur force.

Son originalité fait sa force

A la différence de la banque, dont le rôle s'exerce dans une perspective de profit, les Caisses d'Epargne sont des organismes sans but lucratif : leur vocation sociale consiste à servir de ma-

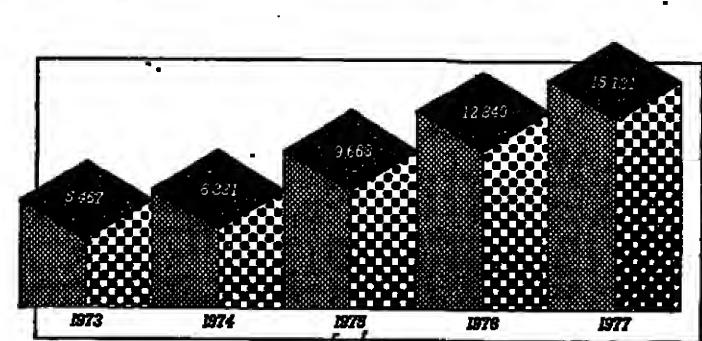
LA GAISSE D'EPARGNE ECUREUIL c'est aussim

DES PLACEMENTS avec les deux SICAV (le Livret Portefeuille, la Société Nouvelle France Obligations) et la toute dernière SICAV Monory : le Livret Bourse-Investissements. Les différentes formules d'Epargne-Logement (Plan on Livret), les Bons d'Epargne, les Comptes Epargne « Jeune Projet ».

DES PRETS AUX PARTI-CULIERS avec les différentes formes de prêts au logement, (prets personnels immobiliers, preis conventionnés ou prêts d'Epargne-Logement), et les prêts familianz.

DES SERVICES qui vont du coffre au compte-chèques, du contrat d'assurance Eparvie aux formules d'Europ-Assistance.

DES CONSEILS offerts d'une manière totalement désintéressée par les conseillers en épargue ou par les spécialistes du Centre de Recherche sur le Budget Familial.



Montants des prêts « Minioz » en millions de francs versés dens l'année

nière désintéressée l'individu et la collectivité

Certains evoquent parfois les privilèges » de la Caisse d'Epargne. Il faut savoir que le seul avantage fiscal qu'elle offre est attaché au Livret A (dont les intérêts sont exonéres d'impôt) et que cette exemption bénéficie au déposant et non à l'Etablissement II est justifié d'ailleurs par le fait que les fonds collectés par la Caisse d'Epargne Ecureuil sont uniquement employés par le canal des Pouvoirs Publics à des financements d'intérêt géné-ral, dans des conditions de taux et de durée exceptionnellement favorables. C'est pourquoi on peut dire que l'épargnant béné-ficie trois fois de son effort d'épargne : en percevant des intérêts sur les sommes versées, en obtenant des prèts personnels à des taux préférentiels, en bénéficiant des réalisations effectuées grâce aux prêts accordes aux collectivités.

Ce dernier avantage, souvent mal connu et qui rejaillit pourtant sur l'ensemble de la population, revêt une importance

Quinze milliards de prêts aux collectivités

En 1977, les Caisses d'Epargne ont versé plus de 11 millards de francs d'intérêts aux épar-gnants, distribué 13,5 milliards de francs au titre des prêts personnels ou des prêts Epar-gne-logement et accordé plus de 15 milliards de francs aux collectivités. Les versements de ces derniers prêts ont été multipliés par 2,5 en cinq ans et représen-tent une grande partie de l'emploi des fonds collectés.

Ils jouent un rôle prépondérant dans l'économie nationale et situent les Caisses d'Epargne comme les premiers pourvoyeurs des collectivités locales.

Cette tache immense, les Caisses d'Epargne l'exerçaient depuis longtemps par l'intermé-diaire de la Caisse des Dépôts, mais leur rôle s'est considérablement amplifié depuis le vote en 1950 de la loi Minjoz qui donne aux Caisses d'Epargne la possibilité « d'utiliser sur place une partie de l'argent collecté sur place s. Depuis 1971, un décret et une convention ont encore élargi ce champ d'action : les Caisses d'Epargne disposent d'un pouvoir plus étendu pour octroyer des prêts en fonction des besoins locaux. L'implantation historique des Caleses d'Epargne dans leur environnement leur permet, en effet, d'être attentives aux besoins des populations et de mieux cerner l'urgence des réalisations à entreprendre.

L'enorme masse de capitaux issue du plus profond tissu social revient ainsi à la communauté locale à travers le

financement de travaux qui participent à la qualité de la vie

de chacun. Au profit du

développement régional Les équipements administratifs et socio-éducatifs (stades, piscines, écoles, théatres, bibliothèques, villages-retraite ou maisons de jeunes), les équipements de réseaux (volries, adductions d'eau, assainissement), le loge-ment et l'urbanisme sont les principales catégories de réali-sations bénéficiant des prêts consentis par les Caisses d'Epargne. Ces prêts, accordés exclu-sivement à des collectivités locales ou à des organismes d'intérêt public (chambres de commerce, ports autonomes, hôpitaux, etc.), rejaillissent directement sur l'ensemble de l'économie française en don-nant du travail aux entreprises qui réalisent les programmes et en favorisant le développement

Comment, en effet, pourraiton souhaiter l'expansion et chercher à décentraliser l'acti-

vité économique sans avoir procédé à des travaux de viabilité. sans avoir préparé à temps les logements nécessaires, sans avoir assuré la construction d'écoles et d'infrastructures socio - éducatives ou sportives dans les zones appelées à fixer une population attirée par l'implantation de nouvelles entreprises?

Comment pourrait-on attirer ces entreprises et faciliter le courant des affaires sans prévoir des équipements routiers ou portuaires, des aérogares et des zones industrielles?

C'est à tout cela que sert l'argent des épargnants, qui devien-nent ainsi les artisans directs et efficaces de l'équipement de leur propre région et de la qualité de la vie de leur localité, qu'il s'agisse d'une grande cité ou d'un modeste hameau.

Enfin, ces prêts accordés par les Caisses d'Epargne Ecureuil offrent indirectement un autre avantage à la population. Com-me ils sont essentiellement à long terme et à taux modérés, ils permettent, en effet, de limiter l'importance des impôts locaux. C'est un élément auquel les municipalités et les contribuables sont particulièrement sen-

Vollà bien des raisons de répéter encore, s'il en était besoin, que l'argent recueilli par les Caisses d'Epargne Ecureuil ne dort pas.

Réalisation

PUBLICIS



La guerre des cartes de crédit et des chèques de voyage

Une telle initiative ne manque pas de provoquer des réactions. On a déjà enregistre la contreattaque de l'Interbank, propriétaire de la carte Master Charge, qui veut créer un système de chèques de voyage utilisant le réseau Master Charge : du coup. Carte blanche, concurrente di-

Eurochèque veut émettre en 1980 des euro-traveller-chèques. Une belle bataille en perspective.

En France, les cartes de crédit en 1968, puis une progression plus « sage » par la suite, semblent se développer plus vite à par la quasi-totalité des banques inscrites (les banques populaires, l'exception de la BRED), le

Bientôt des terminaux

Elle est utilisée par 1,8 million vralent plus ou moins s'équilibrer. de porteurs contre 1.3 million en 1975, avec un taux de progression de 15 % en 1978, et son réseau comprend 78 000 commercants. contre 60 000 en 1975. Les banques, ses promoteurs.

recherchalent essentiellement, outre un accroissement de leur clientèle, le remplacement progressif du chèque, dont l'usage devient abusif, par une monnaie scripturale plus facile à traiter. Leur motivation n'a pas changé. le « taux de pénétration » de la Carte bleue dans les comptes de chèques, actuellement de 12 % à 15 %, devant rapidement passer à 25 %, avec un objectif de 50 % à moyen terme. En 1978, la progression du chiffre d'affaires (7,5 milliards de francs) aura été. suivant ses promoteurs, « fantastique > (+ 57 %), due pour une part appréciable à la distribution automatique de billets. Le marché de la «billetterie» est, on le sait, en développement rapide : 645 distributeurs pour la Carte bleue. 250 pour Distribanque (Banque populaire et Crédit mutuel), 200 pour le Crédit agricole, 100 et bientôt 250 pour les Chèques postaux avec un retrait hebdomadaire de 500 F bientôt porté à 900 F.

Les dirigeants de la Carte bleue avancent, toutefois que la très forte augmentation de leur chiffre d'affaires est due davantage à l'activité « commerçants » qu'à celle de billetterie, qui de- des pertes. Signalons enfin. qu'à

recte de la sienne. Enfin, le réseau

après un démarrage spectaculaire nouveau, spécialement en ce qui concerne la Carte bleue. Cette dernière, on le sait, est distribuée avait décidé de ne pes s'opposer Crédit agricole, le Crédit mutuel

> Ils estiment même que le chiffre « commerce » a tendance à croître plus vite, malgré les réticences des intéressés, exprimées par un de leur porte-parole, M. Pierre Halphen, président de la chambre syndicale parisienne de l'habillement et vice-président de la chambre nationale. Pour lui, le prélèvement de 2 % plus 1 F par facture, et, de plus en plus 2.50 % enet », est trop important. notamment pour les commerces à marge réduite, ce qui est moins le cas pour les affillés aux reseaux American Express et Diner's Club (le plus souvent hôtels, restaurants, commerces de luxe) : pour lui, 1 % serait bien

Les dirigeants de la Carte bleue répliquent que les garanties accordées, et le fait, pour les hanques d'être « ducroires » pour les factures présentées, méritent salaire. Outre la garantie automatique assurée aux commerçants à hauteur de 500 F. après consultation préalable d'une « liste noire » largement diffusée, ils ont, depuis un an. lancé une Innovation intéressante : un c centre d'autorisation » sans limite de garantie, qui peut être consulté par téléphone sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La situation financière de la Carte bleue, longtemps déficitaire, est équilibrée depuis un an globalement du moins, car certains établissements continuent à enregistrer

sera lancée, consistant à installer une centaine de terminaux. Avec une carte magnétique, il sera possible non seulement de garantir les pajements en vériflant les soldes du compte, mais également de saisir immédiatement les transactions et les données avec établissement d'un

Comme on le voit le monde de la carte de crédit bouge. L'apparition de Visa International, qui remplace depuis un an la Carte blene internationale, ne laisse pas de préocuper les réseaux traditionnels de l'American Express (cent cinquante mille cartes) et du Diner's Club (cent mille cartes environ), sans oublier le chèque de voyage, nouvelle pomme de discorde.

Le Monde

5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 06 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 341 F 450 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIR NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F ETRANGER (par messageries) . — EXLGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F

263 F 385 F 568 F 750 F Par voie aérienne Tarif sur demande

IL - SUISSE - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir Fobligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

- un partenaire Echoix dans le Paine des relation economiques anco-allemandes

AT THE RESERVE OF THE PARTY OF

CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT

le financement des entreprises titulaires de commandes publiques

FINANCEMENT DES COMMANDES **ET MARCHES PUBLICS**

Pour faire face aux besoins financiers afférents aux commandes publiques, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, locations, entretiens, études ... la C.N.M.E. offre à leurs titulaires :

Des crédits de préfinancement

lis permettent à l'entreprise de financer ses dépenses initiales liées à l'exécution des marchés avant l'ouverture des droits à paiement.

Des crédits de mobilisation

Ils ont pour objet de mettre sans délai à la disposition de l'entreprise les sommes des créances qu'elle acquiert sur l'administration, au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.

a) Mobilisation de créances sur marchés La mobilisation des créances sur marchés peut s'opérer :

- soit sur production d'un état récapitulatif périodique de factures ou situations de travaux établi par l'entreprise ; dans ce cas le crédit peut atteindre au maximum 75 % du montant net figurant sur chaque état dont le modèle est fourni par la C.N.M.E. : - soit sur production d'attestations de droits constatés ou d'avis de mandat délivrés par le service qui a passé le marché ; dans ce cas, le crédit peut atteindre 100 % du montant net figurant sur chaque attestation ou avis de mandat

b) Mobilisation de créances afférentes à des commandes sans marchés Il s'agit d'une facilité accordée aux entreprises ayant un courant permanent de commandes administratives ne devant pas donner lieu à passation de marchés. Le montant du crédit de mobilisation peut atteindre au maximum 75 % du montant des factures ou mémoires présentes.

Des crédits de caution

lls garantissent à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'État ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

Les entreprises titulaires de marchés de sous-traitance peuvent également bénéficier des procédures de financement de la C.N.M.E., au même titre que les titulaires de marchés publics.

PAIEMENTS A TITRE D'AVANCE

Les PME titulaires de marchés de l'État ou d'établissements publics nationaux à carectère administratifs, peuvent désormais obtenir, par l'intermédiaire de la C.N.M.E., une assurance de réglement à bonne date par la procédure des paiements à titre d'avance.

Demande de Renseignements :

Pour tous renseignements sur ces procédures et sur les autres modalités d'intervention de la C.N.M.E. (Crédit d'équipement • Crédit-bail • Financement de l'innovation), s'adresser :

14, rue de Gramont 75084 PARIS CEDEX 02, Tél. 261,85,75 -- Entrée des bureaux : 14, rue du Quatre-Septembre, Paris

Délégations Régionales : BORDEAUX - LILLE - LYON - MARSEILLE - NANTES -TOULOUSE.

Le problème des banques privées indépendantes

E 4 décembre dernier, une petite banque de Lourdes, la banque Lacare, devait fermer ses portes par décision de la commission de contrôle des banques et être placée sous le régime de l'administration provisoire, avec un découvert atteignant, dit-on, 16 à 25 millions de francs. Pour apaiser l'inquiétude des clients lourdais, et cà la demande des pouvoirs publics », des dispositions étaient prises pour le remboursement des dépôts immédiatement exigibles (comptes à vue et comptes sur livrets), la B.N.P. se trouvant chargée d'assurer le sauvetage. En revanche, certaines entreprises qui bénéfi-ciaient de très considérables déconverts à la banque Lacaze se trouvent prises à la gorge, notamment dix-sept affaires de bâtiment qui emploient plusieurs milliers de personnes. Certes, cette banque n'est que la cent dixième environ au classement des banques françaises, avec 120 millions de francs de dépôt et dix-huit employés, mais sa défaillance risque d'avoir de graves conséquen-

caractère très particulier. L'affaire de la banque Lacaze appelle plusieurs remarques. La première est qu'il n'existe pas en France d'organisme garantissant les dépôts dans les banques, comme il en existe dans de nom-

breux pays, à commencer par les

mis à part en raison de son

Etats-Unis avec leur F.D.L.C. Comme le disait récemment, et pudiquement, M. Georges Hervet, président de l'Office de coordination des banques privées, « l'unanimité n'a jamais pu se faire dans la profession sur ce problème ». Cela veut dire, en clair, que les grandes banques nationalisées ont toujours refusé à s'associer à la constitution d'un fond de garantie, qu'elles alimenteraient pour la plus grande partie, et dont les bénéficiaires exclusifs seraient les clients des petites banques en difficulté. Pour les grands établissements eux-mêmes, toute défaillance aurait des dimensions si importantes et des conséquences si graves que seul l'Etat et la ces sur le plan local. C'est 'le Banque de France seraient susdeuxième cas de ce genre depuis ceptibles d'apporter une solution. la deuxième guerre mondiale, le C'est donc le statu quo, mais le premier étant celui de la banque problème demeure, et il est à Baud, d'Evian, en octobre 1976. souhaiter que les défaillances de Quant à celui de la banque Mar- petites banques ne se multiplient tinon, en 1963, à Nice, il doit être pas.

Pot de fer contre pot de terre

la fermeture de la banque Lacaze, fer contre le pot de terre. » A quelles que soient ses causes, se terme, affirme-t-il, c'est la produit au moment même où M. Hervet lance un véritable cri d'alarme, se demandant si « les pouvoirs publics envisagent avec « à la limite du supportable ». Il serenité la disparition de nos établissements, qui, par leurs dimensions, l'ancienneté de leur implantation, leur caractère souvent familial, constituent un élément jugé par nous irremplaçable du système bancaire français ». Critiquant violemment l'accord passé par les pouvoirs publics avec le Crédit agricole, qui, moyennant l'assujettissement à l'impôt, consolide à ses yeux tout le terrain gagné par la « banque verte », le bouillant M. Hervet juge « insontenable » la concurrence de cette dernière, de même que celle du Crédit mutuel avec son livret « bleu » exonéré d'im-

CAISSE NATION.

ARCHES ELE

La deuxième remarque est que pôts : « C'est la lutte du pot de condamnation pure et simple des banques de province, dont l'exploitation se trouve «asphyxiée», adjure donc les pouvoirs publics, a s'ils souhaitent des banques comme les nôtres, de leur donner les conditions de leur survie ».

> Le fait est que le nombre de ces petites banques décroit. Il diminue en valeur absolue (444 banques, dont 33 étrangères en 1947; 378, dont 106 étrangères en 1978) et en valeur relative: depuis 1968, 21 petites et moyennes banques sont passées sous le contrôle de grands établissements sans changer de raison sociale et 17 ont vu leur nom disparaitre. En outre, le mouvement de concentration se poursuit. Ainsi, le banque Vernes et commerciale

de Paris, classée comme banque d'affaires, qui comptait 10 guichets au départ, vient de porter ce chiffre à 33, en acquérant guichets de la banque Monod-La Hénin et les 14 de la Banque auxiliaire Inchauspé, sans compter une prise de participation minoritaire dans la banque Pinindus (4 guichets) : toutes ces operations lui permettent d'atteindre le seuil de l'indépendance

De son côté, le Crédit lyonnais'a porté à plus de 50 % son contrôle sur la banque Laydernier, en Savoie, tandis que les Mutuelles réunies cédaient l'Union des banques de Paris et au groupe Rivaud la majorité du capital de la banque Brière. à

Une peau de chagrin

En définitive, si l'on met à part les établissements moyens comme Marseillaise de crédit, avec ses 4.5 milliards de dépôts et ses 200 guichets, la Banque de Bretagne (2 milliards de dépôts et 40 guichets). l'Union de banques à Paris (1.5 milliard et 27 guichets), la Banque de Savoje (1 milliard et 40 guichets, très liée au Crédit commercial de France), on ne compte plus guère que 25 à 26 petites banques indépendantes, le plus souvent à caractère familial L'éventail est large puisqu'il s'étend, par exemple, de la banque Nuger, à Clermont-Ferrand, avec son demimilliard de francs de bilan et ses guichets, à la folklorique banque Verger (4 millions de francs de blian), que M. Verger, agé de quatre-vingts ans, exploite seul avec sa fille à Vizille, près de Grenoble.

Malgré · leurs liens très vivaces avec la population locale et le dynamisme de la plupart de leurs



dirigeants, ces petites banques sont encore menacées d'absorption ou soumises à des « sollicitations », c'est-à-dire la prise d'intérêts minoritaires dans leur capital, avec des « relations spéciales ». Souvent, elles ne sauvegardent leur indépendance qu'en passant des accords d'assistance avec des établissements plus importants, mais leur existence est parfois précaire. Face aux a monstres » que constituent les grands groupes nationaux et à ces concurrents terribles que sont le Crédit agricole et le Crédit mutuel, supremement décentralisés, elles assurent toutefois une presence dont beaucoup déploreraient la disparition.

Les petites banques indépendantes eu familiales

	(bilan en millions de fro	
	au 31 décembre 1977	
	De Baccque, Beau, Paris	528
	Nuger, Clermont-Ferrand.	323
	Martin Manrel, Marscille	414
	Pelletier, Dax	278
	Marze, Aubenas	251
	Gallière, Sarlat	99
Į	Inchauspe et Ca, Bayonne	87
	Majorel, Espalion	82
	H. Bonnarse, Marseille	70
	Banque niçoise de crédit, Nice	66,5
	Baron frères, Montréjeau	57,6
	Saint-Olive, Lyon	43,5
i	Bechetoille, Annonay	47,9
	Ricaux, Drenx	43,6
	Roy, Doual	41
	Clément, Morez	40,4
	Agenaise d'avai et de cré- dit, Agen	32
	-	
1	Grégoire Delon, Lyon :	39 ,4
	Banque d'escompte et de dépôt, Marseille	30
	Banque du Hapt-Forez (Mme Gauchet Théo- leyre), Saint-Bonnet-le- Chûtean	27

Guirand J., St-Ambroise.

Tolosane 71

Delort et Ca. Martres-

banque de l'indochine et de suez

SIEGE SOCIAL: 96, boulevard Haussmann - 75008 PARIS těL:(1)266,20.20 SIEGE CENTRAL: 44, rue de Courcelles 75008 PARIS téL:(1) 766.52.12 Telex: 650409 Paris

	OCCOLORATION -	
RALTAR	TOKYO	SEOUI,
NDRES	KUALA LUMPUR	BAHREIN
USANNE	MANILLE	DUBAL
GANO	SINGAPOUR	SHARJAH
ICAGO'	BANGKOK	SANA'A
NG KONG	PAPEETE	HODDEIDAH
AKA	NOUMEA	TAIZ

BUREAUX DE REPRESENTATION

MADRID RIO DE JANEIRO SAO PAULO **CARACAS** HOUSTON

JAKARTA TOKYO KUALA LUMPUR SYDNEY

FILIALES ET BANQUES AFFILIEES

EUROPE Crédit Foncier de Monaco Trinkaus & Burkhardt Banque du Bénélux Banque de Suez Italia S.p.A. Finanziara Indosuez S.p.A. Banque de Suez Luxembourg S.A. Banque de Suez Nederland N.V. **AFRIQUE**

French Bank of Southern Africa Ltd. Compagnie Marocaine de Crédit et de Banque Nigerian Finance Services Ltd. Banque de l'Indochine et de Suez - Mer Rouge (Djibouti) AMERIQUE DU NORD

Suez American Corporation (Investment Bank)
Blyth Eastman Dilion and Co ANTILLES

Banque Antillaise AMERIQUE DU SUD Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud -SUDAMERIS-PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Al Bank Al Saudi Al Fransi - Arabie Saoudite Banque Sabbag et Française pour le Moyen-Orient -FRANSABANK -Banque Libano-Française S.A.L. Ulusiararasi Eudustri Ve Ticaret Bankasi - UTEBANK -

EXTREME ORIENT Indosuez Asia Ltd, Hong Kong

OCEANIE Banque de l'Indochine et de Suez - Nouvelles-Hébrides.

BV - un partenaire de choix dans le domaine des relations economiques franco-allemandes

Avec un bilan consolidé de 70 milliards de DM, la BAYERISCHE VEREINSBANK est l'une des grandes banques européennes.

Elle est donc en mesure de vous apporter un concours précieux dans toutes vos opérations commerciales avec la République Fédérale d'Allemagne.

Il y a cinq ans déjà, qu'elle a ouvert son bureau de représentation à Paris.

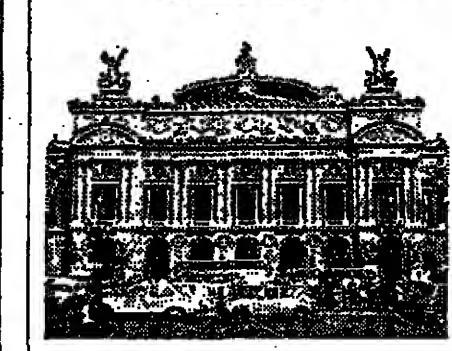
Depuis quatre ans, elle détient une participation dans le capital social du Crédit du Nord et est liée à cet établissement dans le cadre d'un contrat de coopération conclu avec le Groupe Paribas.

Nous avons aussi des implantations à New York, Londres, Tokyo, Chicago, Grand Cayman, Johannesburg, Los Angeles, Rio de Janeiro, Téhéran et une filiale à Luxembourg.

Bayerische Vereinsbank Bureau de représentation pour la France 9, rue de la Paix F-75002 Paris Téléphone: 261 6208 Télex: 210219 byp



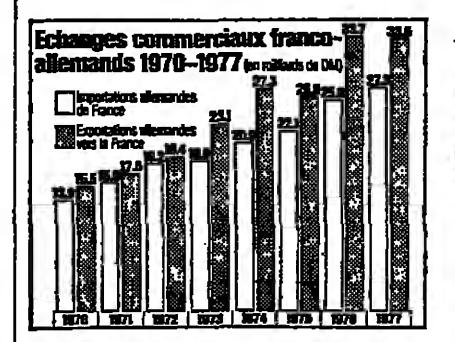
Quelques raisons valables de consulter la Commerzbank à Paris.



La succursale parisienne de la Commerzbank bénéficie des moyens et de l'expérience de l'une des trois grandes banques commerciales allemandes, avec un bilan consolidé de plus de 35 milliards de dollars US, environ 850 agences en Allemagne et un réseau mondial de succursales, d'agences, de bureaux de représentation et de correspondants.

Première banque allemande à ouvrir une succursale à Paris, la Commerzbank offre aux sociétés allemandes et françaises, ainsi qu'aux sociétés internationales installées en France, la gamme complète des services bancaires pour toutes leurs opérations commerciales. Le financement des échanges commerciaux avec l'étranger, y compris les crédits à l'exportation, les prêts en francs français, les crédits documentaires, les lettres de

crédit, la couverture de change à terme et les opérations sur l'euromarché figurent parmi les nombreux services que peut vous rendre l'équipe expérimentée de notre Banque à Paris.



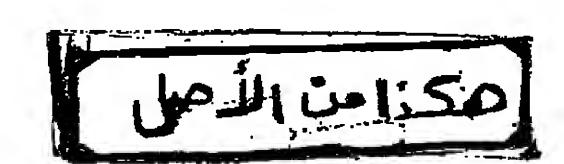
Depuis plus d'un siècle, la Commerzbank a été le conseiller financier d'une clientèle de premier ordre dans le monde entier. Notre équipe de spécialistes peut vous donner des conseils d'expert sur tous les types d'émissions d'emprunts internationaux, vous faciliter les contacts pour des joint ventures, des fusions ou des acquisitions de sociétés ou vous conseiller sur les avantages d'une introduction en Bourse en Allemagne,

Pour un bon conseil sur tout problème financier, consultez la Commerzbank à Paris.

COMMERZBANK SE

Succursale à Paris; 3, Place de l'Opéra, 75002 Paris, Tél.; 7421329

6000 Frankfurt/Main - <u>Agences à l'étranger</u>-Anvers - Brussiles - Chicago - Condres



DES TAUX

BAISSE

Réflexions Sur classement

consécutive, la revue britannique The Banker a publié, en luin 1978, son classement des trois cents premières banques mondiales. Sur la base du bilan au 31 décembre 1977, calcule en dollars des Etars-Unis. peu de changements se sont manifestés par rapport à l'année précédente, le glissement de la monnaie américaine étant ancore peu accentué à cette date. Depuis, on le sait, le dollar a fortement fléchi, ce qui a minoré les bilans des banques américaines et gonflé ceux des non américaines. Ainsi, pendant trois jours, en octobre 1978, au plus fort de la baisse du dollar, le Crédit agricole s'est trouvé en lête du classement, devancant l'énorme Bank of America, pour rétrograder à son rang initial au fur et à mesure que le « billet vert - reprenait un peu de cou-

Pour les mêmes raisons. savoir la baisse de la livre, les banques britanniques ont. au fil des ans, perdu du terrain, tandis que les banques allemandes et, surtout, japonaises ne cessent de monter en puissance. appuyées sur jeurs monnaies, et que le Banco do Brasil se hissait au neuvième rang.

La France peut se targuer de compler quatre établissements dans les dix premiers. Cette performance, selon les uns, est le témolgnage de la vigueur des grandes banques trançaises, qui leur permet de tenir une place importante dans la monde et dans les relations internationales, tout au moins pour la B.N.P., le Crédit lyonnais et la Société générale. Pour les autres, comme M. Jean-Maxime Lèvêque, président du Crédit commercial de France, et grand défenseur de la banque privée, elle est tout à fait anormale, si l'on tient compte de l'importance de l'économie française dans le monde.

li estime que, dans notre pays, la concentration bancaire est beaucoup plus forte qu'ailleurs, et constitue un phénomène nocifi A l'appui de cette thèse, certains tont observer que, si le Japon doit loger six banques dans les vingt-sept premières pour égaler çalses, si bien placées, il en place vingt-deux dans les cent premières, et pas d'une mince importance. Masse unique ou lédération d'établissements, giou taille - pius humaine », le débat est ouvert, à ceci près qu'une action etticace dans le domaine international requiert une dimension et des moyens appréciables.

·	
Les banque	S
(d'après THE BANKER)	
(Total du bilan en miliards de dollars à la fin de 1977.)	
I. Bank America Corp (Etats-Unis) (Bank of	
America) 89,2 2. Citicorp (Etats-Unis)	
(Citibank) 75,6 3. Czisse nationale de Cré-	
dit agrico:e (France) 834 4 Deutsche Bank (Alle-	
magne fédérale) 58,3 5. Groupe BNP (France) (Banque Nationale de	
Paris) 52,7 6. Chase Manhattan Corp (Chase Manhattan	
Bank) (Etats-Unis) 52,4 7. Crédit Fronnais	
(France) 47,2 8. Société générale	
(France) 46,9	
9. Banco do Brasil 46,9 10. Dresduer Bank (Allema-	
gne fédérale) 45.8 11. Dai-Ichi Kangyo Bank	
Japon	
Bretagne) 41,9 13. Westdeutsche Landes-	
bank Girczentrale (Al-	
16. Mitsubishi Bank (Ja-	
pon)	

18. Sanna Bank (Japon).. 35.7

gue (édérale) 35,5

19. Commerzbank (Allema-

29. Manufacturers Hanover

Corp. (Manufacturers

}	771	ondiales	
		Hanever Trust Co	
		(Eigts-Unis)	34,9
	24.	(Allemagne fédérale)	30.9
	22	J.P. Morgan et Co	
		(Morgan Guaranty	
		Trust Co of New-York).	30,6
		Royal Bank of Canada.	36,1
	24.	Chemical New York	
		Corp (Chemical Bank)	
	-	Etats-Unis	29,8
	Z5.	Industrial Bank of Ja-	29
	90	pan Banca Nazionale del	43
	40.	Lavoro (Italie)	28.5
	27	Norinchunkin Bank	-014
	~!!	(Japon)	27,9
	28.	Union de Banques suis-	
		ses (U.B.S.)	27,8
	29.	Algemene Bank (Pays-	
		Bas)	27,6
	30.	Canadian Imperial	
		Bank of Commerce	27,6
	31.	Société de banque	
	-	suisse (S.B.S.)	_
		Bank of Tokyo	-
		Tokai Bank (Japon) Rabo-Bank (Pays-Bas).	27,3 26,8
		Bank of Fukucka (Ja-	40,0
	344	pon)	26,3
	76	Mitsul Bank (Japon)	
		Amsterdam - Rotterdam	
	.	Bank	25,9
	38.	Lloyds Bank (Grande-	
		Bretagne)	25,7
			_

39. Bayerische Hypotheken und Wechsel Bank (Allemagne fédérale) 25,7 40. Banca Commerciale Iteliana 25,7 41. Continental Illinois

Corp (Continental IIInois National Bank) (Etats-Unis) 25.5 42. Midland Bank (Grande-Bretagne) 25,4

Le Groupement carte bleue: 110 banques unies pour un même service.

Née il y a plus de 10 ans de la volonté des grandes banques françaises, la Carte Bleue permet aujourd'hui à 1,6 million de porteurs de régler une part grandissante de leurs achats. (80.000 commerçants affiliés, 640 distributeurs automatiques de billets.)

En 1978, le Groupement aura réalisé 7,5 milliards de francs de chiffre d'affaires. Au cours des 12 demiers mois la progression du CA aura été supérieure à 50%.

Cette expansion constante fait de la Carte Bleue un phénomène irréversible. Moyen de paiement pratique par sa simplicité et sa sécurité, elle répond aux exigences des consommateurs, des commerçants et des banques.

Avec ses partenaires internationaux du groupe Visa, la Carte Bleue offre à ses porteurs le plus grand réseau de cartes du monde, implanté dans 136 pays.

Les «étrangères» s'intéressent davantage à la France

I les banques françaises développent leurs réseaux à l'étranger, seule façon pour elles de maintenir ou d'augmenter leurs marges bénéficiaires, les banques étrangères font, à l'heure actuelle, un effort particulier pour s'installer en France. Ce sont plus particulièrement des établissements originaires des Etats voisins, appartenant ou non à la Communauté économique européenne, qui jugent indispensable d'implanter une tête de pont dans notre pays, considéré comme l'une des plaques tour-

nantes dans l'Europe de demain. L'exemple le plus récent est la venue à Paris du Banco Urquijo, première banque d'affaires de la péninsule ibérique, et neuvième établissement espagnol à ouvrir une succursale en France, Le Banco Urquijo entend. dans un premier temps, et en raison de l'encadrement du crédit. se limiter aux opérations d'eurodevises et de change pour l'Europe, qu'elle estime pouvoir mieux

traiter à partir de Paris. Plus importantes sont les am-

bitlons de la Dresdner Bank, deuxième établissement d'Allemagne fédérale, qui vient de créer une certaine sensation en rachetant au groupe Pricel la majorité du capital de la banque lyonnaise Veuve-Morin - Pons, quarantième banque française, avec ses 11 guichets et ses 1200 millions de

La Dresdner va développer ses activités en Europe, et plus particulièrement en France, a déclaré son président. Selon toute vraisemblance, les autorisations nécessaires à cet achat pourralent être données par les pouvoirs publics. Elles ne l'ont pas été. En revanche, jusqu'à présent, pour la prise de contrôle éventuelle de la Banque Dreyfus par le groupe bancaire belge Bruxelles-Lambert, l'opération aurait été bloquée en haut lieu, par l'Elysée, dit-on. Tel n'avait pourtant pas été le cas lors de l'acquisition progressive de la très protestante banque Neuflize-Schlumberger - Mallet par le geant hollandals Algemene-Bank-Nederland.

Les Anglais débarquent

ficative est sans doute celle des de SICAV, et de 26 % dans la grandes banques de dirôts britanniques, qui sont en train d'opérer un débarquement en force France; ces deux établissements dans notre pays, soit qu'elles appartenant au groupe Paluely renforcent leurs positions, solt qu'elles s'y installent. La filiale française du plus grand établissement d'outre-Manche, la Barclays Bank, avec son président. M. Pierre de Calan, se classait déjà, par le nombre de ses agences (vingt-deux) au premier Or, elle vient de racheter à la trois succursales de Strasbourg.

Mais la démarche la plus signi- tion des portefeuilles, notamment SOBI, banque à moyen terme bien connue dans le midi de la Marmont.

Le mois dernier, la Barclays française annonçait enfin une prise de participation majoritaire dans le capital de la banque La Prudence à Grenoble, cent onzième banque française, avec 130 millions de francs de dépôts rang des filiales de banques environ, et dans celui de la soétrangères opérant en France, ciété financière Lutécia, actuellement sous le contrôle de la Banque franco-allemande ses holding La Mure. Selon les dirigeants de Barclays Bank S.A. de Sarreguemines et de Saint- cette acquisition permettra à Avold, puis de prendre une par- l'établissement de renforcer son ticipation de 51 % dans la So- implantation dans le sud-est de ciété bancaire de Paris, dont la la France, où elle est déjà prévocation principale est la ges- sente dans six villes.

Une filiale française

Enfin, dernière venue, Midland Bank, l'une des « quatre grandes » britanniques, vient de créer une filiale française, dont M. Herve de Carmoy, remplissait les mêmes fonctions à la Chase Manhattan de Paris. La nouvelle banque « continuera à favoriser et à financer les exportations et les activités à l'étranger des grandes entreprises françaises, et apportera un appui efficace aux entreprises multi-

Frances. Tout un programme. Le plus, elle « déploiera une activité soutenue sur le marché monétaire français et sera en mele président du directoire, sure de traiter toutes les opérations qui s'y rapportents, y compris les opérations de change, pour lesquelles elle a recruté deux cambistes réputés de la Place. Nul ne sait si la Grande-Bretagne entrera dans le système monétaire européen, mais ses banques, en tout cas, entendent nationales implantées en y jouer leur partie.

Classement

Banques étrangères de dépôts en France (Grande-Bretagne) (Total du bilan milliards de dollars)

en muuite de doudis)	
(Source :	
«le Nouvel Economiste»)	
1. Citibank N.A. (Etats-	
Unis) 17,3	
2. Banque commerciale pour l'Europe du Nord	
(U.R.S.S.) 15.5	
3. Morgan Guaranty Trust 12.2	
4. Bank of America N.T. et	
- N.A	
5. Chase Manhattan Bank -	
N.A. (Etats-Unis) 9,8	•
6. International West-	
minster (Grande-Breta-	
gne) 5,6	
7 Banco do Brasil 5,4	
& Chemical Dank (Ptats_	

Unis) 9. Bank of Tokyo

10. Barciays Bank S.A.

11. Jordann (A.B.N.) Pays-Bas 12. Manufacturers Hanover (Etats-Unis) 13. Banque Franco-Arabe d'Investissements Int... 14. Banque Européenne de Tokyo 15. First National Bank of Boston 16. Bank Polska, Kasa Opiecki (Pologue) 17. Bankers Trust (Stats-Unis) 18. First National Bank of Chicago 19. Commerzbank (Allemagnb fédérale) 2,6 29. Lloyds Bank International (Grande-Bretagne) 21. Banco de Bubao 22. Banque Royale du Ca-

Vous avez une banque... avez-vous un banquier?



BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

Société Anonyme au Capital Social de 125.100.000 F

- Siège social: 52, avenue Hoche, 75008 Paris
- 32 agences dans la région parisienne, une succursale à Lyon
- Réseau de correspondants dans le monde entier



BAISSE DES TAUX EN FRANCE: JUSQU'OU?

taux d'intérêt en France ce que les économistes appelleraient un « mouvement tendanciel à la baisse ». Sur le marché monétaire, le loyer de l'argent au jour le jour, après une pointe à 10 1/2 % pendant la semaine précédant le scrutin, en liaison avec les craintes pré-électorales et un accès de faiblesse du franc, n'a cessé de fléchir pour s'établir aux environ de 6 1/2 % à l'approche de la fin de l'année.

Ce loyer retrouve ainsi son niveau de la fin de 1975 et même celui du début de 1973. Parallelement, mais a un rythme moins rapide, le taux de base des banques (T.B.B.), resté stable à 9.3 % à partir d'août 1977, a commencé à « décrocher » au début de l'été dernier par petites réductions de 0,25 %, puis de 0,10 %, il fléchit doucement : de 9,30 % à 8,80 % en six mois.

A ce niveau, et comme l'indique le graphique, le T.B.B. se retrouve à plus de deux points au-dessous du taux du marché monétaire, ce qui ne s'était pas produit depuis janvier 1976, et ne peut que satisfaire les banquiers.

Sur le marché financier, enfin, le taux de rendement nominal des obligations à l'émission diminue peu à peu. La cadence de la baisse semble donnée par les ponvoirs publics à l'occasion de leurs « petits » emprunts, lancés tous les deux mois pour couvrir une partie du déficit budgétaire : 10 % actuariel brut en mai, 9,80 % en juillet, 9,45 % en octobre et 8,80 % la semaine dernière. Si l'on tient compte de l'exonération de la retenue à la source sur les coupons de ce genre d'émission, qui correspond à 1% de moins. le rendement des obligations « classiques » de première catégorie s'établit aux alentours ou un peu au-dessous de 10 %, contre 11 % un an auparavant.

C'est donc partout la baisse. Les pouvoirs publics ne s'en cachent pas : un tel phénomène correspond à leurs souhaits, presque même à leur volonté. M. Monory, ministre de l'économie, en mai et juin derniers, a très vivement «incité» les banques commencer à abaisser leur taux de base, et, maintenant que la processus est enclenché, il entend que les divers taux d'intérêt suivent le T.B.B. Ainsi, à partir du 1º janvier prochain, le taux de base du crédit à la consommation, qui était fixé à 18,80 % depuis deux ans, va être ramené à 17,30 %, ce qui intéresse directement les acheteurs à tempérament de véhicules automobiles et d'appareils électroménagers.

La rémunération de l'épargne populaire

Un tel mouvement, au point où il en est, vient heurter un butoir de taille : celui de la rémunération de l'épargne popudes comptes sur livrets des caisses d'épargne et des banques, fixe à 6,50 % depuis le 1er janvier 1976.

Or ce niveau est précisément ce- tier dans les cabinets ministé-lui où est parvenu le taux de riels. La décision, qui pourrait, l'argent sur le marché monétaire, le cas échéant, prendre effet à qui influence assez fortement le coût des ressources des banques (comptes à terme, bons de caisse, etc.). En outre, pour un particulier titulaire d'un livret exonéré d'impôt (Caisse d'épargne et livret a bieu s du Crédit mutuel), un tel rendement est très proche de celui offert par le dernier emprunt d'Itat à 8.80 % après prélèvement forfaitaire de 25 %, soit entre le revenu du court terme et dit ? du long terme est bien mince en ce cas précis, ce qui n'incite guère l'épargnant à placer « long », comme ne cessent de

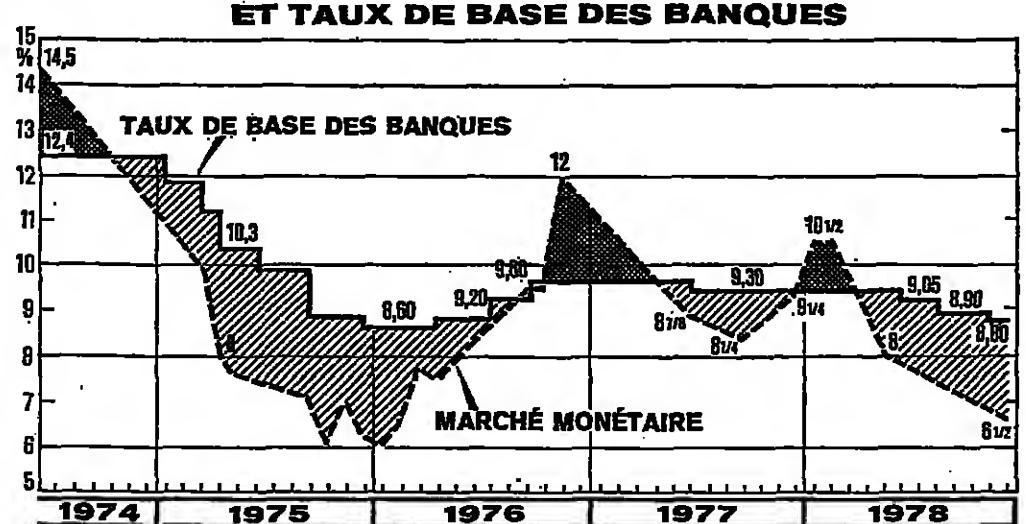
partir du 1° janvier prochain, politiques et économiques. Est-il opportun, alors que le taux d'in-flation est encore voisin de 10 %. de pénaliser aussi l'épargne populaire ? Ou convient-il de parier délibérément sur un ralentissement du rythme de l'inflation pour diminuer la rémunération de cette épargne et contribuer ainsi 6,60 % : on conviendra que l'écart à l'abaissement du coût du cré-

Quel horizon?

Répondre à cette question revient à en poser une autre : au le réclamer des pouvoirs publics début de 1979, quelles sont les

midable de 1974, est compromise en 1976 par la faiblesse du franc. pourrait véritablement reprendre. Elle devrait s'accompagner du maintien d'un écart substantiel entre taux à court terme et à long terme, de façon à rétablir une indispensable hiérarchie. Quelques obstacles « mécaniques » pourront néanmoins contrarier le phénomène : l'ampleur des besoins d'emprunts du Trésor pour combler un déficit budgétaire encore très considérable et une reprise de la demande de crédit à la faveur d'une reprise de l'économie. Ces deux facteurs réunis seraient susceptibles de provoquer queiques tensions sur le marché financier : c'est le secret de l'année qui vient. - F. R.

MARCHÉ MONÉTAIRE



soucieux de favoriser le financement des investissements. Enfin. il est clair que les banques subordonnent une réduction ultérieure de leur taux de base à une diminution du coût de leurs ressources rémunérées, qui implique de faire sauter le « verrous constitué par le taux d'intérét des livrets.

Dans ces conditions, il était logique que l'étude d'une baisse

probabilités d'une réduction de l'érosion monétaire et d'une stabilité du franc, bref d'un retour à une situation bien oubliée ? Pour les pouvoirs publics, il semble acquis que les efforts réalisés en ce sens — pause des salaires, liberté des prix, entrée du franc dans le système monétaire européen — porteront leurs fruits.

Si cela était, la baisse tendancielle du coût du crédit, amorcée de ce taux ait été mise en chan- en 1975 après la « pointe » for-

-Classement-Les dix premières banques

Economique Européenne (a THE BANKER ») (Bilan en milliards de dollars)

de la Communauté

1. Caisse Nationale de Crédit Agricole 63.4 2. Deutsche Bank 58,2 3. Banque Nationale de Paris 52.7 4. Crédit Lyonnais 47.2 5. Société Générale 46,9 6. Dresdner Bank 45.9 7. Barciays Bank 41,9

8. Westdeutsche Landes-

Les dix premières banques mondiales en 1970

(THE BANKER ») (Bilan en milliards de dollars) 1. Bank of America 25.6 2. Citibank 23,1 3. Chase Manhattan 22,2 4. Barclays Bank 15,1 5. Manufacturers Handver. 12 6. Morgan 11,4 7. National Wesminster .. 18,6 8. United California Bank. 19,6 9. Banca Nazionale del La-

19. Chemical Bank

Yous lisez "Le Monde" ... est partenaire naturel des Coopératives, mutuelles, associations, et d'une façon générale de tous les organismes non agricoles qui créent



BANQUE D'AFFAIRES FRANCO-ARABE S.A.

rappel: 16 bls, av. Hoche 75008 Paris T 561 99 66

Activité bancaire financière, commerciale et internationale. Fondée en juillet 1976. Opérationnelle à partir de septembre 1977.

Téléphone

SIÈGE SOCIAL :

CAPITAL : DIRECTION : PRÉSIDENT

: 611 631 BAFA Télégraphes : BAFA 50.000.000,00 Francs François

ou gérent

collectifs.

des équipements

M. JOSEPH ABDO EL-KHOURY M. JEAN-HUBERT DEMEULENAERE

2, Rue Vernet, 75008 PARIS - FRANCE

: 723-78-13

ACTIVITÉS :

DIRECTEUR GÉNÉRAL

- Opérations commerciales de niveau important. - Activité et opérations de change.
- --- Mise en place du cadre financier et technique de projets industriels dans les pays arabes. - Evaluation des investissements.
- Conseil des Sociétés Occidentales pour la création de nouveaux marchés d'ossociations
- dans les pays arabes.
- Gestion de portefeuille. - Syndications d'Emprunts.

Deutsche Bank une banque universelle depuis un siècle.

L'ensemble représente plus que la somme de ses éléments

Nous avons dû mettre en place une gamme complète de services pour devenir une banque internationale et universelle capable de répondre avec la souplesse nécessaire aux exigences les plus diverses. Et grâce à notre connaissance approfondie de tous les secteurs des affaires, chacun de nos départements peut contribuer à trouver la meilleure solution à votre problème.

Traiter des opérations de change, même dans une devise qui n'est pas utilisée couramment dans le commerce, mettre en place un crédit à l'exportation tenant compte de la réglementation du pays importateur ou établir un crédit à long terme pour un joint-venture: tout ceci entre

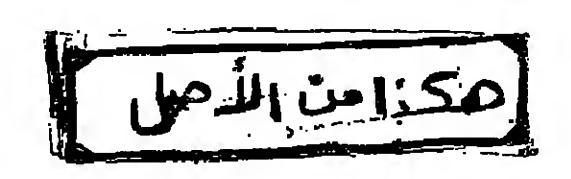
dans le cadre de nos services. Nos experts dans le monde entier sont à même de résoudre ces problèmes parmi bien d'autres.

Un ensemble de services adaptés sur mesure aux besoins de chaque client, c'est certainement plus que la somme de nombreuses propositions isolées. C'est pour vous un ensemble homogène qui vous fera économiser beaucoup de temps et d'énergie.

La Deutsche Bank et ses experts vous attendent.

Deutsche Bank

Siège: Frankfurt (Main)/Düsseldorf Deutsche Bank AG, Succursale de Paris, 10, Place Vendôme, F-75001 Paris, Boîte Postele 466, F-75026 Paris/Cedex OI, Tél.: (16) (1) 2 61 82 02



MONNAIES

S.M.E. inventer

(Suite de la première page.)

Au président Giscard d'Estaing on pardonnerait mal tant d'obstination si elle devait conduire à un nouvel et patent échec, que les dispositions compliquées du S.M.E. ne parviendraient pas à masquer complètement. Au chancelier Schmidt, on demande au contraire qu'il sache modèrer les succès remportés jusqu'alors par la R.F.A. dans la lutte contre ferait grief de laisser dans l'avenir le mark se singulariser encore blement de façon plus ou moins par une force trop évidente, et

ment dangereuse, parce que facteur de dépression au moins rela-

importants du S.M.E. en sont aussi les deux initiateurs. Les faits viendront-ils justifier les espoirs qu'ils placent visiblement l'un et l'autre dans leur entreprise commune. à laquelle huit sur neut pays de la C.E.E. vont tres nations, telles la Suisse et l'Autriche, s'y associent proba-

La confiance de Paris

A Paris, on aborde l'aventure avec d'autant plus de confiance, et chez certains d'« enthousiasme pour le franc dans des conditions nettement plus favorables que l'opinion publique, en France et à l'étranger, ne s'y attend. Une sorte de schéma passe-partout qui fait encore figure de raisonnement chez un bon nombre d'observateurs vise à accréditer l'idée que le franc, des le départ, serait menacé. Malgre la décision finalement prise par M. Andreotti de participer au système, c'est le franc qui risqueralt d'être le premier objectif de la spéculation, puisque la lire sera, pour un certain temps du moins (sauf évenements politiques graves), hors de ses atteintes grâce au statut privilégié que les dirigeants de Rome ont été assez «sages» de réclamer pour elle - une marge de fluctuation de part et d'autre du taux central de 6 % au lieu de 2,5 % pour les

autres. raisons, il est au contraire très probable que la devise française, Les deux partenaires les plus

seules à le penser. De nombreux opérateurs partagent, semble-t-il, Jeur avis et auraient commencé raisonné », que, en effet, elle a à en tirer les conséquences dans beaucoup de chance de débuter leurs arbitrages. Voilà, sera-t-on tenté d'objecter, une blen plaisante prévision, après tant de discours prononcés sur les dangers de lier statutairement le franc au mark. Comment expliquer que celui-là puisse demain coiffer a celui-ci, alors qu'aucun élèment nouveau n'est en vue pour modifier la hièrarchie naturelle qui existe entre les devises de deux pays dont l'un a un taux d'inflation deux ou trois fois plus faible que l'autre? Disons tout de suite que le S.M.E., malgre l'ingéniosité des experts, ne fournit pas le moyen d'empecher qu'une telle disparité ne fasse à la longue sentir ses effets. Ce dont le franc pourrait bénésicler pour une certaine période de temps n'est pas d'ordre aussi fondamental. Le taux auquel il va entrer dans le S.M.E. — environ 0.435 DM pour 1 franc ou, si l'on préfère, cotation plus

familière 23 F pour 1 DM (contre

1,725 F avant la sortle de mars

19761 - correspond probablement

à une légère sous-dévaluation de

depuis quelques semaines la baisse du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire. A Paris. le loyer de l'argent au jour le jour est proche de 6,5 %. Il était supérieur à 10 % la veille des

Cette évalution est d'autant plus remarquable que simultanément le cout du crédit a fortement augmenté aux Etats-Unis. Si bien qu'aujourd'hui il est moins coûteux de s'endetter en francs qu'en dollars: ce qui signifie que le franc est passé techniquement du côté des monnales fortes ou semifortes (position émmemment rérersible...).

La comparaison avec les condiricain n'est qu'un des facteurs à considérer. Puisqu'il s'agit en fin de compte de rentrer dans le serpent » européen, il est aussi important de savoir comment le ici qu'apparaît en pleine lumière le sens de la manœuvre. Mêrr : bas par rapport au niveau qu'il atteignait il y a quelques mois, le taux français est encore le double du taux allemand. C'est pourquoi on estime que les financiers et les trésoriers des entreprises engagées dans le commerce international seront amenès à faire le calcul suivant : puisque le risque de voir se modifier au cours des prochains mois la parité officielle entre le franc et le deutschemark est quasiment nul profitors en attendant de la rémunération plus forte servie en France aux déposants à terme.

ajoute-t-on, continuent d'inspirer confiance aux opérateurs étrangers. Raison de plus pour penser que les faits se conforment au bonne tenue qu'elles attendent du cénario monté et que les capitalistes préféreront « être placés de l'expérience. Il s'agirait, pour la monnaie française, que les *en franc* » plutôt qu'en mark. Si elles de veiller soigneusement à ce autorités françaises ne sont pas autorités compétentes ont délibé- le différentiel de taux d'intérêt que la «bible» solt appliquée

dance au ralentissement de la hausse des prix.

des autorités frannera, de faire du S.M.E. un insdu Benelux se méfient au contraire C'est notamment sur leur insistance que le chanceller Schmidt a fini par convaincre, en septembre dernier à Aix-la-Chapelle. M Giscard d'Estaing de maintenir un système classique de parities fixes, avec interrentions obligatoires de la part des banques centrales à un «plafond» et a un « plancher » connus marché français se situe relative- d'avance. Sur ce mécanisme en ment à celui de la R.F.A. C'est a été gresse un autre, autour duquel on a fait beaucoup de brult, m is dont le caractère effectif n · sera révélé qu'à l'expérience.

ferments de déséquilibre avant que ne soient atteints les seulls d'intervention obligatoire), le dispositif en question a été conçu en réalité pour empêcher que le deutschemark ne tire constamnétaire européen. Si la monnaie la plus forte «diverge» par rapport à l'ECU (européen Currency Unit), c'est-à-dire par rapport à la movenne pondérée des monnaies du SME, le pays «responsable » doit être invité à prendre des mesures correctives, et, en cas d'abstention de sa part, de s'en expliquer devant les institutions communautaires, y compris, le cae échéant, le conseil des ministres. En langage moins diplomatique, cela algnifie qu'on

espere faire accroître par ce biais la pression sur l'Allemagne federaje pour qu'elle prenne « à temps » des mesures de relance et qu'elle réévaine officiellement le deutschemark si celui-ci continue, comme par le passé, à faire bande à part. Qualifié, pour la commodité du

Ne pas sortir du rang

Toujours selon l'idée a priori dans toute sa rigueur supposée. qu'on se fait du fonctionnement SI, sar exemple, le franc était la du SME, la principale crainte premiè : monnaie à « diverger » est que la RFA ne cherche à vers le haut, la France prendrait. laisser tomber en désuétude ces di positions de la «bible» de Pruxelles, en ne prenant pas au verture d'une discussion sur les sérieux la e présomption d'action » mesures de correction éventuelles (autre mot-clé) censée peser sur 'e pays qui aurait la fâcheuse tendance de sortir du rang (entendez : de se distinguer par un taux "in' ..tion « anormalement » bas). Aussi les autorités françaises sont-elles animées de l'ambition de mettre à profit au maximum la

franc pendant les premiers mois

THEN ASSOCIATION AVEC INCOMA ARWAYS

er quelque sorte, les devants, en provoquant immédiatement l'oua appliquer. On établirait ainsi un précedent distiné, espère-t-on, à faire jurisprudence.

Siduisantes à première vue, ces intentions ne correspondent guère aux vues exprimées par ailleurs par le gou-ernement, non plus qu'a sec la situation réelle de la Mais c'est une politique dange-France en ce qui concerne l'in- reuse qui nous ramère plusieurs flation. Admettons, parce que cela annees en arrière.

est vraisemblable, que les spécuinteurs jouent pendant un certain temps le franc à la hausse. A moins que le mouvement ne pronne effectivement une grande amileur et n'amorce un « cercle vertueux » à l'allemande (pression durable sur les prix intérieurs ex le par la revalorisation constante de la monnale), ce qui, à première vue parait peu probable. la première conséquence de l'afflux des capitaux en France sera de rendre encore plus illusoire le contrôle du crédit. Or celui-ci a déjà perdu ses dents du fait de l'impulsion donnée à la masse monétaire par un déficit budgetaire très important (eu égard à la tradition française). Si, dans de par 'les circonstances, la France, sous prétexte de donner le « bon exemple européen », s'avisait de s'opposer à la hausse du franc en abaissant per trop le loyer de l'argent, elle risquerait de recréer une situation du genre de celle de 1972, où l'on a ru le taux du marché monétaire ramené à 3.5 % et l'inflation repartir de plus belle (ces craintes sont assez theoriques étant donnée, notamment, la prudence actuelle de la

L'instabilité chronique des changes a engagé les pays industri. lisés du monde capitaliste dans un processus diabolique: la concentration des pressions inflationaistes dans les pays à devise faible, tandis que les pays à devise forte risquent constamment de devenir des zones de relative dépression économique. Le formidable soutien apporte depuis l'automne de 1977 par l'Allemagne au collar a temporairement levé à sa manière la contradiction en crant indirectement un pouvoir d'achat supplémentaire en R.F.A.

Enque de France).

Le S.M.E. et le processus diabolique

Pour l'essentiel, le S.M.E. reste dans son dispositif l'Idée que des à inventer. Au stade actuel, l'ECU ne sera qu'une monnaie de compte une de plus...). c'est-à-dire simplement une nouvelle facon de comptabiliser des réserves de change. L'extension importante des facilités de crédit à court terme prévue pour les pays partici .nts qui pourraient en avoir besoin est dans le droit fil des pratiques internationales en vigueur, et constitue en soi, il ne potentiel d'inflation. En plus et surtout, le dollar restera, par la force des choses et quoi qu'en dise le texte de la résolution des Neuf, la principale monnaie d'interrention en Europe, pulsqu'il n'y a guère de transactions entre, par exemple, le franc et le deutschemark qui ne passent par son intermédiaire (sans compter le fait qu'il n'y a à Copenhague aucun marche pour la lire ou à Rome pour le florin etc.).

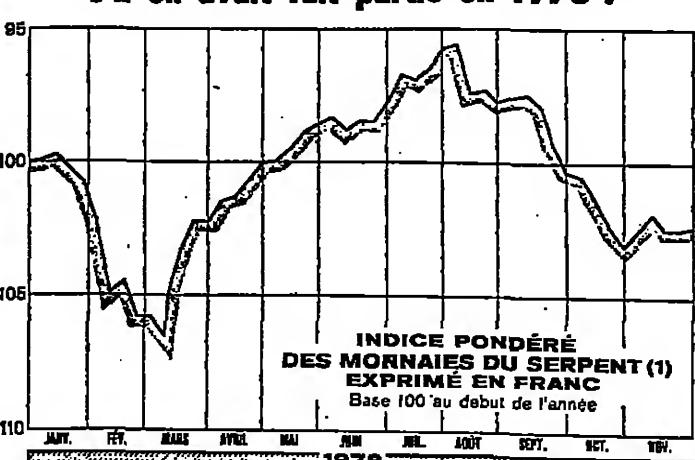
Il n'y aura pas de stabilité morétaire tant qu'un même groupe de pays fera toujours figure de créanciers et un autre groupe de débiteurs au moins rirtuels. En introduisant à titre expérimental

mesures correctives doivent être priems tant par les uns que par les autres, le SME. pourrait en principe aider à rétablir progressivement un régime plus souple où l'on verrait tour a tour les differentes monnaies jouer le rôle de leader. Déjà les grands pays de la C.E.E. ont en commun de tous avoir une balance des palements positive. Mais Il existe encore de trop grandes différences dans les mouvements de prix pour qu'on puisse espérer qu'avec ou sa 6 SME l'ère des dévaluations et des réévaluations à répétition

En comptant trop exclusivement sur les effets déflationnistes de la revalorisation monétaire pour lutter contre l'inflation, l'Allemagne a contribue aussi à fausser les nécanismes. Une autre politique ne serait toutefois possible que si les impulsions inflationnistes venues des Etats-Unis diminuaient d'intensité. Le problème du dollar reste au centre des affaires européennes. Les Européens ne peuvent le résoudre seuls.

PAUL FABRA.

Le franc aurait-il pu rester dans le «serpent» s'il en avait fait partie en 1978?



- OUS avons inversé l'échelle du graphique, ce qui permet de voir au premier coup d'œil que, lorsque l'indice des monnaies du « serpent » (exprime en francs) s'élève, cela signifie oue le franc baisse. De l'évolution de la moyenne pondérée des cours des monnaies de l'actuel « serpent » européen (deutschemark, tranc belgo-luxembourgeois, florin, couronne danoise) pendant les onze premiers mois de cette année, les optimistes tirent la conclusion que le franc aurait pu, en 1978, faire partie d'un S.M.E. sans changement notable des rapports de change. Il aurait fallu que la Banque de France s'endette pendant la première partie de l'année (pendant la période d'avant les élections législatives des 12 et 19 mars) pour empêcher les monnaies parlenaires de crever leur plajond. Le freinage de la remontée du franc de la fin avril au mois d'août aurait permis à l'Institut d'émission de gagner les devises nécessaires au remboursement.

Il reste que ce bel équilibre se dégage après coup et que dans la réalité le deutschemark a oscillé à Paris entre 2,38 et 2,17 trancs, soit sensiblement au-delà d'une marge de fluctuation de 2,25 % de part et d'autre de la future parité de 2,30 france pour 1 deutsche-

elle est le résultat d'une politique délibérée visant à aborder l'entrée dans le S.M.E. avec un taux de change « javorable » pour la France, c'est-à-dire légérement sous-évalué.

PARIS-KANO"

Compagnie Aérienne Française 🗥 AFRI DUE OCEAN

Quant à la baisse du franc de septembre au début novembre,

min du petrole

La hausse des prix du pétrole atteindra progressivement 14,5%

Abou-Dhabl. — « Je ne suis pas pleinement heureux de ce résultat. J'aurais préféré une augmentation plus faible », à déclaré le 17 décembre, à la fin de la conférence de l'Organisation des pays exportateurs de petrole, le cheikh Yamani ministre saoudien. « A tous égards, nos pertes ont été beaucoup trop importantes pour que le niveau des prix retenu pour 1979 nous satisfasse. Le marché pouvait supporter une hausse de 15 % dès le 1° janvier », affirmait de son côté le ministre algérien, M. Ghozali. La loi de l'unanimité qui préside aux décisions de l'OPEP veut que de la lancour de la l'OPEP veut que de la somme des petites insatisfactions sorte

un choix acceptable par tous.

inventer

dans la capitale des Emirats arabes unis, les sourires démentaient par trop l'amertume des propos. Après deux années difficiles (la scission sur les prix à Doha, suivie de l'incapacité de parvenir à un quelconque acord à Caracas et à Genève), l'OPEP a retrouvé quelque cohésion. Cela s'est produit d'autométric de la confesion d s'est produit d'autant plus rapidement lors de cette session que les ministres, qui s'étaient renau mois de novembre, étalent pour la majorité arrivés à Abou-Dhabi des le 12 décembre pour une réunion des pays arabes exportateurs de pétole (l'OPAEP). L'accord était donc réalisé dès le premier jour sur l'analyse de la situation comme sur le pourcentage moyen de la hausse pour 1979. « Le pouvoir d'achat des pays membres a considérablebaissé », reconnaissait le cheikh Yamani. Le ministre des M. Al Otelba, le plus des treize ministres. cette perte à 37 % depuis la hausse du 1er juillet

D'autre part, le marché a radi-

Les conséquences du relèvement

du prix du « brut » sur l'économie

française seront de divers ordres :

majoration des prix de détail des

produits pétrollers — donc hausse

de l'indice du coût de la vie. -

répercussion sur certains secteurs

industriels gros consommateurs.

détérioration de la balance

produits pétroliers. — Le ministre

de l'industrie a rappelé que toute

hausse de 5 % du prix du « brut »

se traduisait, dans les quarante-

cinq jours suivants, par une ma-

joration de 3 centimes du prix du

litre de supercarburant. Les pays

exportateurs ayant décidé de ma-

jorer de 14,5 % le prix du pétrole,

en plusieurs étapes, c'est globale-

ment une hausse d'environ 10 cen-

times par litre qui devrait en

Ce ne sera pas la seule. Dès le

1st janvier, en effet, une hausse

fiscale — dejà votee par le Par-

lement — de 13 centimes par litre

de super et de 12 centimes par

litre d'essence ordinaire inter-

viendra. Cette majoration, toute-

fois, ne sera pas intégralement répercutée à la pompe. Ces

hausses, en premier lieu, devraient

être atténuées par la « cagnotte »

constituée par le gouvernement

à la fin du mois d'août, à la suite

Cette « cagnotte », a précisé M. Girand, ministre de l'industrie,

représente 6,85 centimes par litre de super. Théoriquement, la hausse fiscale effectuée ne devrait donc être, le 1er janvier, que de

13 - 6.85 centimes = 6.15 cen-

Toutefois, le gouvernement peut

iécider à cette occasion d'aug-

menter les marges de distribution

(de 1 à 2 centimes). D'autre part

le dollar s'est redressé ces derniers

temps, phénomène dont il faut

egalement tenir compte puisque

le prix du « brut » est habituelle-

« super à la pompe pourrait aug-

— De 10 centimes environ le

— Puis, progressivement, de 10 autres centimes en cours d'an-

née, vu la hausse mécanique

l'OPEP. Soit une majoration glo-

bale de 20 centimes du prix du

litre du super pour l'ensemble de

l'année — en ne tenent pas compte des variations du dollar. A sup-

poser que la devise américaine

varie peu en cours d'année, le prix

du litre de super, actuellement de 2.68 F. passerait donc à 2.88 F K

• Répercussion sur l'indice des prix de détail. — Bien qu'il soit

possible que le prix du gaz soit

egalement réajusté pour empê-cher un déséquilibre entre tarifs

énergétiques (le coût de l'électri-

cité produite à partir du fuel

augmentera de son côté), la seule

incidence que l'on puisse actuel-

lement mesurer assez bien est celle de la hausse de l'essence et

du super. Les 10 % de hausse

moyenne annuelle (14,5 % éche-

lonnés sur toute l'année) correspondent à une hausse de 2 % du

poste « essence » (ordinaire e

super) dans l'indice des prix de détail. Sur l'indice d'ensemble, la

répercussion serait de 0.07 %

la fiscalité pesant sur l'essence se traduira, de son côté, par une augmentation de 3.9 % du seul poste « essence » de l'indice des

prix de l'INSEE et de 0.15 %

seulement pour l'ensemble l'année 1979. Le relèvement de

consecutive aux décisions

Dans ces conditions, le prix du

ment facturé en dollars.

menter :

1°' janvier ;

15 novembre 1979.

\varTheta Hausse des carburants et

commerciale.

découler.

Les conséquences pour l'économie française

De notre envoyé spécial

calement changé au dernier trimestre. Certains pétroles légers, par exemple, qui se vendaient au début de l'année 12,65 dollars le baril pour un prix officiel de 12,80 dollars, se sont traités, à la veille de la réunion de l'OPEP. à plus de 13 dollars. « Les prix ces dernières semaines ont été tels que rarché nous avait, en fait, depassé », avousit le ministre

saoudlen. La situation en Iran est évidemment l'une des raisons majeures de ces tensions. Ce qui faisait ajouter à M. Yamani a A moins d'une solution rapide la crise (d'Iran), vous allez payer le pétrole encore plus cher que nous ne l'avons décidé » Mais les spéculations des compa-

gnies pétrolières n'ont pas non

été sans effet. Les hausses trimestrielles ont pour but princi-pal d'éviter ce phénomène. « Les engagements exagérés des compagris avant chaque conjérence son néfastes pour les producteurs comme pour les consommateurs. » Les Américains, qui craignalent que ces augmentations par palier ne constituent un premier pas VE. 3 une indexation, seront peutêtro partiellement rassurés par la dénégation unanime des ministres. Mals le communiqué final n'en ajoute pas moins : « Si l'inflation et l'instabilité monétaire devaient se poursuivre, affectant négativement les revenus pétroliers des pays membres et encourageant le garpillage de cette ressource importante et limitée, la conférence se verrait dans l'obligation absolue de répercuter entièrement les effets d'une telle inflation et

dollar. » A Abou-Dhabi, les treize participants étalent encore convaincus

C'est dire que les hausses déci-

dées par les exportateurs de

pétrole, d'une part, par le gouver-

nement français, d'autre part, se

traduiront, une fois cumulées, par

une hausse de 6 % environ du

poste « essence » de l'indice des

prix de détail en 1979, mais de

0,2 % seulement de l'ensemble de

• Les secteurs industriels les

plus concernés. — Ce sont, comme

d'habitude, les grands utilisateurs

de fuel : verrerles, cimenteries, un peu la sidérurgie (pour ses

fours de réchauffage), l'indus-

trie alimentaire. Pour la produc-

tion d'énergie électrique, on sait

qu'E.D.F. a reconverti au char-

commerciale de la France.

Selon les premières estimations,

l'augmentation moyenne de 10 %

sur l'année pourrait porter à

60 milliards de francs le coût

France l'année prochaine. En

environ 53 milliards de francs,

mais notre pays a bénéficié

d'une conjonction de facteurs

températures clémentes, forte

dollar. Il est à craindre qu'en

particulièrement favorables

à un niveau supérieur.

la facture pétrolière de la

cette facture a atteint

Répercussions sur la balance

bon plusieurs centrales.

d'une telle dévalorisation du

l'économie mondiale. Il n'était donc pas question de répercuter l'intégralité des 37 % perdus (on peut d'ailleurs s'interroger sur le montant réel d'une perte causée

UNE HAUSSE

ETALÉE SUR UN AN Le prix du baril de pétrole arabe léger» (prix de référence) qui est actuellement de 12,78 dollars, passera à 14,542 doilars le ter octobre, ce qui représente une hausse de 14,5 %. Cette hansse sera étalée dans le temps. Au 1er janvier + 5 % : 13,335 dollars le baril. Au ler avril + 3,889 % : 13,843 doliars le baril. Au les juillet + 2,284 % : 14,160 dollars le baril. Au ler octobre + 2,691 % :

14,542 dollars le baril, En procédant de la sorte les treize ministres du pétrole ont non sculement assuré à leurs pays one argmentation moyenne de revenus de 10 % pour 1979, mais aussi de 45 % supplémentaires pour 1989. Aussi le ministre saoudien, le chekk Zaki Yamani s'est-il déjà déclaré « favorable à un gel des prix en 1988 ».

par la dévalorisation du dollar pour des pays dont les revenus pétroliers et la grande majorité des contrats d'achats de biens d'équipement sont facturés, eux aussi, dans la devise américaine).

Une hausse movenne de 10 % apparaissait donc, dès avant la réunion, comme le point d'entente vraisemblable. Le reste n'était

vier, 3,809 % le 1° avril, 2,294 % le 1° juillet et 2,691 % le 1er octobre) outre qu'elles totalisent 10 % en moyenne sur l'année, permettront d'harmoniser les rentrées des revenus pétrollers saoudiens. D'autre part, le passage du baril de 12,70 à 13,335 dollars le 1er janvier et à 14,542 dollars le 1º octobre garantira aux Etats membres une augmentation moyenne de leurs revenus de 4,5 % en 1980 en plus des 10 % pour 1979, quel que soit l'état du marché. L'Arabie Saoudite s'est en effet engagée à réduire sa production (« à porter le far-

1977, le marché devait redevenir excedentaire v. Les treize pays ont aussi décidé d'accorder une prime supplémentaire (quelques cents par baril) aux pétroles légers, plus demandés car ils offrent une meilleure valorisation des produits finis. Les rassineurs devront investir. a averti M. Yamani, pour pouvoir « cracker » du pétrole lourd, car celui-ci sera de moins en moins

Le communiqué final manifeste

deau n) a si, en 1979 comme en

enfin l'espoir que la constitution du Fonds commun de stabilisation des matières premières, décidée i Paris lors de la conférence Nord-Sud et dont la négociation traine en longueur à Genève, interviendra rapidement. Cela n'a pas empêché M. Ghozali d'affirmer que al'OPEP n'était plus une force en faveur du tiers-monde ». Le redeviendra-t-elle? lui fut-il demandė. « Si je produisais10 millions de barils par jour (l'actuelle production saoudienne) je vous le dirais », répondit alors le mi-

BRUNO DETHOMAS.

Le communiqué

nistre algérien.

Nous publicus ci-dessous des extraits du communioué remis à la presse à l'issue de la consérence des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de petrole (OPEP), à Abou-Dhabi. « ... La conférence a examiné le rapport de la direction de la commission économique et noté avec une grande inquiétude le taux élevé de l'inflation et dépréciation du dollar pendant ces deux dernières années, et, par voie de conséquence, l'érosion substantielle des revenus pétroliers des pays membres et ses

effets défavorables sur leur déve-

loppement économique et social. ... Toutefois, afin d'accompagner l'économie mondiale dans le développement de sa croissance et également afin de soutenir les efforts actuellement déployée pour renforcer le dollar américain et mettre un terme aux tendances inflationnistes, la conférence a décide de ne réviser que partiellement le prix du pétrole d'un montant de 10 moyenne pour l'année 1979. En outre, dans un geste de bonne volonté, la conférence a décidé que cette révision sera fractionnée en ajustements trimestriels sur une base cumulative.

hydraulicité et, surtout, baisse du » → Si l'inflation et l'instabilité monétaire continuent, affectant ainsi les revenus pétroliers des l'usage abusif de ces ressources importantes mais épuisables, la liards de francs (+ 10 %), mais

l'obligation de répercuter complè-

tement les effets d'une telle inflation et d'une telle dépréciation du dollar. » ... La conférence réitéré soutien total des ministres des finances de l'OPEP à la création d'un fond commun comme instru-

ment-clé pour atteindre l'objectif convenu d'un programme intégré pour les matières premières. Prenant note des progrès accomplis au cours de la réunion qui s'est tenue le mois dernier à Genève. elle exprime l'espoir persistant que les problèmes en suspens seront résolus de façon satisfaisante. >

du'une question de culsine. Les la lune de miel franco-espagnole hausses décidées (5 % le 1 panest en partie effacée

Six mois après le voyage de M. Giscard d'Estaing à Madrid

par des querelles commerciales

De notre correspondant

Madrid. — Six mois après le voyage à Madrid de M. Giscard d'Estaing, et le dégel alors constaté dans les relations économiques entre les deux pays, M. Juan Antonio Garcia Diez, ministre espagnol du commerce et du toarisme, vient faire le point à Paris auprès de son homologue français, M. François Deniau, ministre du commerce extérieur. Le dégel s'est-il poursuivi? Ou bien la lune de miel a-t-elle été de courte durée?

pant de constater qu'après quelques mois d'accalmie les plaintes qu'on entendait à la veille du voyage présidentiel sont formulées aujourd'hui presque dans les mêmes termes. Les produits fran-cais se heurteraient, pour entrer en Espagne, à plusieurs obstacles administratifs, et seralent sou-mis sur place à un système de taxation qui les pénalise dans le même temps où les marchandises espagnoles destinées à l'extions déguisées. C'est ce qui expliquerait qu'en 1978 l'Espagne ait encore augmenté son excèdent commercial avec notre pays. De ianvier à octobre, en effet, la valeur des exportations espagnoles vers la France a dépasse de 28 % celle de ses importations alors que la différence n'était que de 5 % pendant la même période de

1977. M. Garcia Diez estime d'allleurs que le déséquilibre des ėchanges franco-espagnols — qui survient après un long déséquilibre en sens inverse — est en bonne partie conjoncturel : a Il tient à la stagnation de notre industrie, dit-il, au fait qu'elle ne peut plus importer les produits semi-manulactures dont elle a besoin. • Le ministre epagnol ajoute : « L'important à notre avis, c'est que le commerce s'intensifie entre nos deux pays, et dans les deux sens. La France a assurè cette année 8.80 % des importations espagnoles, contre 8,50 % l'an dernier. Ce que nous lui avons vendu a représenté 17.3 % du total de nos exportations, contre 16,9 % en 1977.

La progression est encore plus nette si l'on compare d'une année sur l'autre la part, au sein de la Communauté européenne, des achats que nous avons faits en France: 25,7 % cette année, contre 24,2 % en 1977. » En outre, les deux pays ont

défini d'importantes possibilités de coopération dans l'aéronautique, le nucléaire, l'électronique

Du côté français il est frap- et l'informatique. M. Garcia Diez alfirme que son pays est pret à utiliser la technologie et les capitaux français pour fabriquer des ordinateurs et à choisir la France comme partenaire pour dévelop-per son industrie nucléaire. En outre, Iberia a annoncé l'achat de quatre Airbus et une prise d'option sur plusieurs modèles moyen courrier de l'appareil. Enfin autre thème de discussion permanente entre les deux pays : les relations de l'Espagne

> Madrid est convaincu que Parls peut entraver ou faciliter de telles relations. La candidature espagnole au Marché commun a été précédée en 1970 d'un accord avec la C.E.E. qui prévoyait un désarmement douanier étalé sur sept ans et nettement favorable à l'Espagne, alors considérée comme un pays insuffisamment développe. Aujourd'hul on considère du côté français que les conditions d'il y a huit ans n'existent plus et que le degre de protection accorde à Madrid devrait diminuer. L'abaissement des barrières douanières a été effectivement profitable aux exportateurs espagnols de textiles et de produits sidérurgiques, à tel point qu'en 1977 l'Espagne a dû dimi-

> munauté. « Si l'accord de 1970 nous était si japorable, explique M. Garcia Diez, je ne vois pas pourquoi depuis sa signature nous autions accumulé avec la C.E.E. un déficit commercial de 10 milliards de

nuer de 7 % ses ventes d'acier en

Europe à la demande de la Com-

Renégocier l'accord? «L'Espaane sera ouverte à toutes les suggestions, affirme le ministre, dès l'instant où elle commencera à négocier son entrée dans le Marche commun. Nous pensons en effet qu'il faut discuter en même temps d el'accord de 1970 et des conditions de notre adhésion. »

CHARLES VANHECKE

1979 cette conjonction ne se reproduise pas; ce qui risquede la dévalorisation du dollar. Tait de faire passer la facture du pétrole non pas de 53 à 58 mil-

tude. Tels sont les sentiments que traduisent les premières réactions

après la décision des treize pays membres de l'OPEP. « Cette forte hausse des prix compromet les programmes de reprise économique mondiale et de lutte contre l'inflation », a déclaré M. Carter avant de poursuivre : « Nous regrettons cette décision

dérée avant la mise en application de ses prochaines étapes. La hausse « est substantiellement plus forte que ce que nous avions esperé », a déclaré de son côté le secrétaire à l'énergie, M. James Schlesinger, qui estime que les décisions de l'OPEP de-vraient accroître le taux de l'inflation aux Etats-Unis d'environ 0,5 % en 1979. Il a précisé, en outre, que les importations améri-

et espérons qu'elle sera reconsi-

RÉACTIONS Surprise, déception et inquié- l'an prochain et progresser d'environ 10 %. Cela, a-t-il dit. accroitra encore l'impact inflation-

niste de la hausse.

Même réaction au Japon, où le ministre du commerce extérieur et de l'industrie, M. Esaki, a déploré la décision de l'OPEP qui pourrait se traduire par une majoration de 2.7 milliards de dollars des achats de brut l'empire du Soleil-Levant. Pour M. Guido Brunner, com-

missaire européen chargé des questions de l'énergie, la décision prise à Abou-Dhabi n'est « pas une bonne nouvelle ». Selon M. Erunner, la hausse décidée par l'OPEP majorera de 5 milliards de doilars la note pétrolière des neuf pays de la Communauté. Le Mexique, qui ne fait pas partie de l'OPEP, a pour sa part décidé d'augmenter « modérément » (10 à 12 %) le prix de son

caines de pétrole, qui ont diminué cette année, devraient se redresser

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

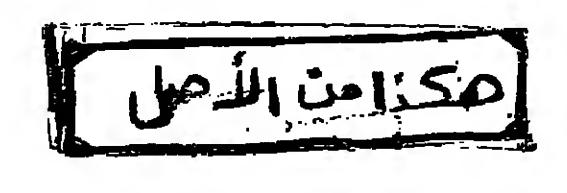
	COURS	On 1045		UM.	W 01:	•		BEOX	101	2	!	SIX (MOTS
	+ 825	+ 2201	Rep.	+	op 80	p -	Rep.	+	22 04	_	Rep.	+ •	u 049 -
FU	4,2970	4,3030		189	_	160	三	369	_	320	_1		-3000
can	3,6350	3,6100	—	130	_	100	_	280	_	230	1 — '	750	- 680
Yen (168).	2,2190	2,2260	+	80	+	116	+	165	+	209	+	395	+ 450
D84	2,3900	2,3060	+	40	+	60	+	90	+	120	17	315	+ 370
Ttorin	2,1222	2,1275	[<u> </u>	75		55	 -		_	100	—	250	- 200
P. B. (106)	14,5480	14.5850		499	_	285	I —	800	_	620	1 —2	160	-1700
F. S	2,5850	2,5920	1 +	130	+	160	+	278	+	310	1 + 3	810	+ 870
L. (1 660).	5,1344	5,1527	1 —	485		350	ì	810		715	<u> </u>		-2150
2	8,6030	8,6225	_	520		445		1009		900		880	-2760

TAUX DES EURO-MONNAIES

				_				
Florin F B. (100)	9 11/16	10 1/4 19 5/18 8 3/8		11 1/4 16 1/4 10 ·	3 13/16 11 3/8 9 3/4 9 1/8 — 1/16	11 5/8 19 1/8	9 1/4 9 5/8	4 3/16 12 1/4 9 5/8 10 3/8 5/8
P.S L (1 606) fr. franç	9 11 3/8		14 3/8 12 5/8	15 5/8 13 1/8		16 1/4 13 3/4	16	16 3/4 14 1/2 9 15/16

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire







Aux tout 1ers rangs de l'Industrie Mondiale du cosmétique, présent dans plus de 100 pays.

50 usines 140 filiales

1000 produits

• 20000 collaborateurs • 5,5 milliards de chiffre d'affaires en 1978

Prévisions 78 Un chiffre d'affaires

en augmentation de 1-16%; Un bénéfice en progression plus rapide,

supérieur à 200 millions de francs: Un dividende proposé en forte augmentation:

15 F contre 10,65 F en 1977. Perspectives Une croissance moyenne de l'ordre de 15% par an.

• Jouissance: 1er janvier 1978;

de la loi Monory pour 1978

Avantages fiscaux

Augmentation de capital

action nouvelle pour 4 actions anciennes

et pour 1979; • Souscription: du 4 décembre 1978 au 5 janvier 1979

Bala du 27 novembre 1978. La note d'information (Visa COB nº 78-149 du 23 novembre 1978) est disponible auprès de la Société, 41 rue Montre - 92117 Clichy Cedex et des Etablissements chargés de recevoir es souscriptions.



GROUPE VICTOIRE

COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE

DIVIDENDE DE 14 FRANCS NET MIS EN PAIEMENT LE 21 DÉCEMBRE 1978

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire, réunles le 14 décembre 1978 sous la présidence de M. Robert Gachet, président du conseil d'administration, ont statué sur les points sulvants :

- Approbation des comptes de l'exercice clos le 30 septem-— Mise en palement le 21 décembre d'un dividends net uni-taire de 14 F contre 12,80 F mais s'appliquant à un capital aug-menté de 10 % par attribution d'actions gratuites réalisée en

janvier 1978. - Ratification de la nomination de M. Philippe Maiet comme administrateur en rempiacement de INA Corporation.

Modification de la date de clôture de l'exercice social ramenée du 30 septembre au 31 août de chaque année. - Exercice exceptionnel de II mois: 1er octobre 1978-31 auut 1979.

prises du groupe globalisent, pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1978 : 1 457 millions de francs, contre 1356 millions francs au 30 septembre 1977, progrès d'environ 7,5 %. La valeur résiduelle des commandes en carnet au 1= octobre 1978 progresse dans les mêmes condi-

tions, celles-ci représentant 1240 millions de franca, soit sensiblement neuf mois d'activité. La part rela-tive des commandes à l'exportation atteint à présent 28 % contre 24 % un an plus tôt. Le résultat d'Unidel de l'actuel exercice social en coura, à cioturer au 30 juin 1979, devrait atteindre, comme il avait été annoncé à l'assemblée du 28 septembre 1978 et sauf événements imprévus, un

de l'exercice social 1977-1978.

Union générale d'investissements immobiliers UGIMO

Le conseil d'administration, réuni le 12 décembre 1978, a procédé à l'examen de la situation provisoire du blian au 30 juin 1978 et a pris connaissance du compte rendu d'activité ainsi que des perspectives de résultats de la société pour l'ensemble de l'exercice.

Les conditions d'exploitation sont restées satisfaisantes au cours de l'année, le taux d'occupation des appartements demeurant supérieur

Les recettes locatives de 1978, y compris les indemnités compansa-trices de loyers, s'éléveront à 44 millions de francs environ contre 39 millions 815 000 francs on 1977, soit une progression de l'ordre de 10,5 %.

Il se confirme ainsi que l'exercice 1978 permettra une augmentation du niveau égal sinon supérisur à celui

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Des solutions originales et variées - Une gestion de patrimoine personnalisée

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'indochine et de Suez, au titre des seules valeurs mobilières, par les particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Suez, s'élevait, au 30 septembre 1978, à 1 milliand Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants ;

Investissements en valeurs garanties par l'Etat

Concus pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garanti important (valorisations globales : + 16,50 % en 1975, + 7,48 % en 1976, + 15,02 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investiggements internationanx à caractère immobilier

Bénéficiant des avanfages d'un « placement pierre » en vue d'obtenir une croissance progressive grace à des plus-values exonérèes d'impôt at des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975. + 7.61 % en 1976. + 10,03 % en 1977. comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investissements industriels français

Dans des entreprises de moyenne importance choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 19.67 % en 1975, + 1.42 % en 1976, + 11.25 % en 1977, comprenant les divi-dendes brute dans les trois cas). li est précisé que ces investissements bénéficient des dispositions fiscales de la loi du 13 juillet 1978 (deductibilité de 5 000 P pour les sommes nouvelles investies chaque année pendant la durée d'appli-

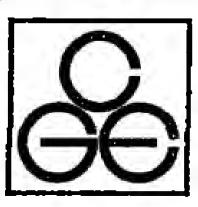
pation de la toil Investissements industriels internationaux

Azés sur la recherche de plus-values importantes à long terms par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales sans exclure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations globales : + 30,19 % en 1975, + 16.97 % en 1976, + 7,1 % en 1977, comprenant les dividendes bruis dans les trois cas).

investissements industriels américalus Azés principalement sur la recherche à long terme de la croissance en capital grâce à une sélection de grande titres américains (valorisation globale + 9,84 % depuis sa création en mars 1977 jusqu'au

Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération (lacales, ces programmes permettent désormals d'offrir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne

et de placement. Des informations détaillées peuvent être obtanues sur ces programmes, sinsi que sur toute autre forme de placement, sur rendezvous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobiliére, programme d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez. à Paris (8°), 5, rue de Tilsitt, têl. : 924-49-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

LETTRE DU PRÉSIDENT AMBROISE ROUX AUX ACTIONNAIRES

MADAME, MONSIEUR ET CHER ACTIONNAIRE

La fin de l'année approchant. Il m'a semblé souhaitable de vous donner dès maintenant un certain nombre d'indications sur les opérations réalisées au sein du Groupe au cours de ces demiers mois, ainsi que sur la marche de nos affaires.

Parmi les falts marquants, le citeral d'abord notre augmentation de capital. Préparée de longue date pour pouvoir être déclenchée dès le lendemain de l'échéance électorale de mars dernier si, comme l'en avais toujours eu la conviction, le résultat de cette consultation permettait d'écarter pour jongtemps la menace de collectivisation qui pesait sur l'ensemble de notre économie, cette opération a été accueillie de facon éminemment tavorable par nos actionnaires. Ceux-ci ont, en effet, à une très torte majorité pouvant être estimée à près de 80 1/4. conservé leurs droits et souscrit les actions nouvelles auxquelles lis pouvalent prétendre.

Devant ce succès, l'exemple donné par la CGE a d'allieurs été largement suivi par d'autres grandes affaires de la place.

Les 300 millions de francs de trésorerie supplémentaires, dont votre Compagnie se trouve disposer à la suite de cette augmentation de son capital social. Yout lui permettre de poursulvre la politique de développement et de diversification de ses activités qu'elle mêne avec constance depuis de longues années et que les perspectives économiques des prochaines décennles rendent plus nécessaire encore.

Les incertitudes politiques qui ont marqué le début de l'année n'ent évidenment pas tavorisé la réalisation des opérations de prise de contrôle destinées à assurer la croissance externe du Groupe. De ce fait, ces opérations auront été de peu d'importance en 1978, blen que certaines négociations solent, au moment où l'écris ces lignes, à la velle d'aboutir. En revanche, l'exercice en cours aura été mis à profit pour moner à bien plusieurs opérations internes, soit de restructuration, soit de mise en place d'organismes d'intérêt général pour le Groupe visant à assurer pour l'avenir un développement équilibré de ses activités.

Dans le secteur de l'Entreprise qui a beaucoup progressé ces demlères années, tant par croissance propre que par adjonction d'affaires nouvelles, il est apparu nécessaire de donner à l'ensemble Industriel constitué par SGE et ses fillales des structures mieux adaptées à ses nouvelles dimensions.

Ainsi, les activités de Bâtiment ont été regroupées au sein d'une société créés à cet effet, dénommée Société Générale d'Entreprises-Construction (SGE-Construction), landis que de leur côlé les activités de travaux publics et industriels ont été rassemblées au sein de l'Européenne d'Entreprises qui a pris à cette occasion la dénomination de Société Générale d'Entreprises pour les Travaux Publics et Indus-

trieis (SGE-TPI). La Société Générale d'Entreprises, qui colfie ces deux sociétés a parallèlement repris en direct les intérets maloritaires du Groupe dans l'affaire de travaux routiers. Bourdin et Chaussé. Les activités qu'elle exerce par l'intermédiaire de ses filiales industrielles représen-

terent pour 1978 un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de francs. Dans le domaine international, aussi essentiel pour notre pays que pour notre Groupe, la CGE et ALSTHOM-ATLANTIQUE, sa principale spelété attillée, déstreuses de rentorcer leurs moyens de prospection et de vente hors métropole, tout en en réduisant le coût, ont décidé de réunir leurs réseaux d'Implantations commerciales à l'étranger. C'est CGE internationale, société de représentation de la CGE, out a été choisie comme support de ce groupement. Sa dénomination est devenue CGE ALSTHOM INTERNATIONAL Son capital, porté à 23 millions de france, est réparti à reison de 25 % pour CGE, 25 % pour ALSTHOM-ATLANTIQUE et 10 % pour chacune de leurs principales filiales intéressées : CGE, CIT-Alcatel, CGEE ALSTHOM, ALSTHOM UNELEC

et DELLE-ALSTHOM. Le nouvel organisme ainsi constitué couvre 90 pays avec, comme domaine d'activité, la plupart des produits et services proposés par ses sociétés actionnaires et leurs fillales. Les commandes prises en 1978 par l'ensemble des sociétés représentées seront de l'ordre de 10 milliards de france.

L'instrument sinsi torqé est de très loin le plus important des réseaux trançais de vente de biens d'équipement à l'étranger. Il constitue un atout capital pour le développement de notre Groupe.

Les domaines susceptibles de nous apporter de nouvelles possibilités de développement et de diversification figurent également parmi nos préoccupations essentialles. Lors de notre demière Assemblée Générale, l'avais délà attiré votre attention sur les recherches poursulvies par le Groupe depuis plusieurs années en matière d'énergies

nouvelles et d'économies d'énergie, domaines dont les perspectives se sont considérablement élargies depuis la crise pétrolière.

En appui de l'important programme de promotion et de développement lancé par le Groupe dans ces deux domaines, il a été procédé à la création d'une structure particulière sous forme d'une société dénommée NOVELERG, dont le capital a été souscrit à raison de 60 % par la CGE et de 8 % par chacune des cinq entreprises du Groupe principalement intéressées, soit : CGEE ALSTHOM, qui a une forte position dans le domaine des automatismes industriels, la Société Générale d'Entreprises, très largement concernée du fait de son activité « Bâtiment ». la Compagnie Européenne pour l'Equipement Ménager (CEPEM), productrice de matériels électro-domestiques, la Compagnie Industrielle des Piles Electriques CIPEL qui réalise des panneaux photovoltaïques permettant la captation de l'énergie solaire et sa transformation directe en énergie électrique, enfin, l'Union industrielle Blanzy-Ouest (UNI - B.O.), spécialisée dans les activités de chauffage.

Quatre thêmes principaux ont été retenus dans le programme de recherche et de développement du Groupe dont le coût est évalué à 300 millions de francs jusqu'en 1983 : le chauffage de l'habitat : les économies d'énergie dans l'Industrie : le stockage de l'énergie : le recours aux « énergies de substitution » et notamment à l'énergie solaire, sujet sur lequel un accord de recherche conjointe avec Rhône-Poulenc vient d'être conclu.

La chiffre d'affaires attendu de ces activités nouvelles est de 1- millard et demi de france en 1985.

En ce qui concerne la marche de nos affaires, je vous avais Indiqué, au cours de notre dernière Assemblée générale ordinaire, que l'amélioration de la conjoncture observée en début d'année laissait espérer, pour 1978, des taux d'évolution relativement satisfalaants du chiffre d'affaires et des enregistrements de commandes. Cette reprise s'est malheureusement interrompue dès le printemps et, depuis lors, la production industrielle est dans l'ensemble relativement stagnante avec, bien entendu, de sensibles variations d'un secteur à l'autre.

Cette conjoncture peu soutenue explique la progression plus modérée que précédemment de l'activité de notre Groupe. Au cours des neuf premiers mois de 1978, le chiffre d'affaires des sociétés contrôlées et affiliées a augmenté de 10 1/4 (1) par rapport à la période correspondante de 1977. Pour l'ensemble de l'apnée, le taux de progression pourrait être assez voisin et résulterait d'une évolution semblable de l'activité métropolitaine et de l'activité réalisée on destinée à l'étranger. Quant aux enregistrements de commandes, leur accroissement global à la fin des trois premiers trimestres est comparable à calul des facturations et tout laisse supposer, sauf événements imprévisibles, que leur taux d'évolution d'un exercice à l'autre sera également proche de 10 % (1). Signalons enfin que le camet de commandes est à nouve au en accroissement sensible, atteignant 21 millards de francs pour les seples filiales contrôlées et 54 millards pour l'ensemble du Groupe, chiffres supérieur de, respectivement, 17 et

20 % à ceux de l'an dernier à la même époque. Ces appréciations d'ensemble recouvrent des situations assez

différentes suivant les secteurs d'activité. L'entreprise électrique (CGEE-ALSTHOM), l'Ingénierie (SOGELEGRG) les matériaux (CERAVER), la grande informatique (CII-HONEYWELL BULL) connaissent des rythmes d'accroissement de chiffre d'affaires

supérieurs à 15 %. Les télécommunications (CIT-Alcatel), les accumulateurs (SAFT et CEAC), progressent comme la moyenne du Groupe. Les matériels électro-domestiques (CEPEM) et l'entreprise (SGE).

tout en accusant une augmentation, se situent au-dessous de la Enfin, le petit équipement électrique (FAE) et LES CABLES DE LYON connaissent une stagnation ou une régression de leurs activités.

Trois secteurs méritant une attention particullère : - La secteur des télécommunications a connu depuis plusieurs années une remarqueble expansion et grâce aux succès très importants remportés par le système de commutation électronique temporelle.

la relève des systèmes classiques éprouvés, mais aujourd'hui dépassés. est assurée. A la fin de 1978. 14 pays auront adopté le système E 10 et le nombre total de llones en fonctionnement ou en commande dépassera 1 900 000. Mais il convient de souligner que si cette nouvelle technologie présente des avantages universellement reconnus, son essor plus rapide que prevu ne va pas sans difficultés au niveau des entreprises.

La tabrication des équipements de commutation temporelle fait appel

à moins de main-d'œuvre que celle des matériels de commutation de

type classique, et l'abandon de celle-ci soulève, à court et moyen

terme, des problèmes d'adaptation auxquels CIT-Alcalei n'échappe

Cette évolution nous confirme dans la nécessité de poursulvre les efforts de diversification et d'internationalisation engagés depuis plusieurs années aussi bien dans l'électronique professionnelle que dans l'automatisme et les services informatiques. L'activité des fillales correspondantes de CIT-Alcatel représente désonnais les deux tiers de celle de leur société mère contre un tiers seulement il y a huit ans. - CERAVER, oul détient une position importante dans le marché mondial des isolateurs de ligne, vient de terminer et de mettre en service, par sa filiale ELECTROVIDRO, une nouvelle usine à Sac

Gonçaio, près de Rio de Janetro. Les moyens mis en œuvre permettent à la fois de répondre à l'importante demande du marché brésilien et d'assurer une part significative du marché de l'exportation.

Cet investissement d'un montant de 15 millions de dollars renforce sensiblement la présence de notre Groupe gur le continent audaméricain.

- Enfin pour ALSTHOM-ATLANTIQUE, la progression du chiffre d'affaires sera positive mais vraisemblablement modérée en raison de la situation du marché des biens d'équipement. D'autre part, la crise qui affecte l'ensemble de la construction navale dans le monde s'est encore aggravée et il se confirme qu'elle est à la fois structurelle et durable. Le plan de charge de Saint-Nazaire devrait être assuré jusqu'au début de 1980, mais l'avenir moins immédiat reste préoccupant Les solutions permettant de résoudre ce difficile problème sont actuellement recherchées en llaison étroite avec les Pouvoirs Publics.

Vous attendez certainement de moi des indications sur les résultats

de l'exercice en cours. Après le point bas de 1975 où il avait été de 141 millions de trancs. le bénéfice net consolidé a rapidement progressé au cours des deux derniers exercices atteignant 300 millions en 1976 et 390 millions en 1977. Dans l'état actuel de nos estimations et avec toutes les incertitudes qui subsistent encore à cette époque de l'année, le bénéfice net consolidé de 1978 ne devrait pas être inférieur à celui de l'exercice précédent

En ce qui concerne les résultats de la Compagnie elle-même, beaucoup plus faciles à préfigurer puisqu'ils sont en très grande partie conditionnés par les revenus de notre portefeuille qui sont aujourd'hui soit encaissés, soit parfaitement commus, je puis vous confirmer que ces revenus, qui étaient passés de 110 à 136 millions de francs l'an demier, seront cette année au moins de 150 millions. Cette progression du principal élément de notre résultat courant permet de penser que celui-ci sera également en amélioration senaible. Cette évolution positive assure bien entendu, comme je vous

l'avais déjà annoncé, le maintien de notre dividende au niveau de celui mis en distribution au titre de l'exercice 1977, soit 21 F el cela pour un capital augmenté de 20 %. Elle doit vous permettre en outre, dans le cadre des décisions que vous aurez à prendre lors de l'Assemblée cénérale de juin 1979, de porter ce dividende au niveau de 22,60 F. somme des 21 F de dividende de l'exercice 1977 et du complément de dividende de 1.60 F afférent à l'exercice 1976 mais versé en 1978.

Sur la base d'un tel dividende et compte tenu d'un avoir fiscal de 11,30 F, le revenu grobal de l'action CGE atteindrait tout près de 34 F. Le rendement correspondant serait de 8,5 % au niveau actuel des cotations voisin de 400 F.

En ce qui concerne les cours de notre action, on ne peut que se rélouir de leur torte remontée venant d'un peu plus de 200 F au plus bas au milieu de 1977 alors que l'hypothèque politique délà évoquée passit lourdement sur is Bourse. Its ont aujourd'hui pratiquement doublé, droit de souscription détaché. La valeur estimative de notre titre, qui s'élabilit actuellement à 620 F pour un nombre d'actions maloré de 20 % à la suite de la récente augmentation du capital social, fait cependant ressorlir très chairement le niveau d'appréciation encore insufficant attribué par la Bourse au titre CGE.

Je souhaite que ces indications solent de nature à répondre à votre léaitime souci d'information et à justifier la confiance que vous nous avez massivement manifestée à l'occasion de notre récente augmentation de capital. Cette approbation de notre action a constitué pour mes collaborateurs de tous rangs comme pour moi-même un témoignage de votre estime auquel nous avons été particulièrement sensibles et dont le tiens à vous remercier au nom de tous.

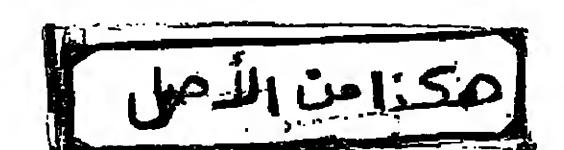
AMBROISE ROUX

(1) Ce taux de progression s'entend à structure réelle du Groupe. Il serait légérement inférieur à structure constants.

IES MARCHES FINA

	AUTILE F	INI ANII ILIJE		•		-		
		NANCIERS		Précés.		ALEURS précéd	Dernier	VALEURS Cours précéd.
DE LA BOURSE DE PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La) 93 40 93 40	Magana 89 80 Magana 189 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	495 Bis 9 278 Bisas 78 La Bi	25 25 26 27 28 29 29 20 20 20 20 20 20	118 15	HORS COTE
INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE	La décision des pays de l'OPEP d'augmenter le prix du pétrole brut de 15 % provoque, lundi, un effrite- ment des cours, et l'indice des	Obtunizate bont 13/3	Providence S.A. 250 281 689 689 167	Paugnot-(ac. est.) 181 Ratier-For. G.S.P. Ressorts Ind	183 Doug 183 Doug 31 50 Dagu	Tries 200 -Tries 440 -Tries 440	200 C 440 E	Cellulose Pia
Base 100 20 Macembra 1972	Avance des pétroles. Stabilité des fonds d'Etat. Bonne tenue des mines d'OI. La cotation des valeurs trian-	changes et les banques d'investis- sements new-yorkaises sont très optimistes sur le comportement	Soffo 112 60 112 50finex 245 50 246 Cambaige 60 60 52 Clause 400 418	Roffe	81 Havas 64 Locat 24 50 Lyon	169 8 16	358 280 194	Interteciral que
milico general	Or (savarture) (dellars) 2/2 30 centre 265 60	de Wall Street en 1979 en dépit des menaces d'une récession, révèle une étude publiée par le	Inda-Héréas 123 Madag. Agr. 186, 21 70, 22 10	Sendare Autog 147 10 S.P.E.I.C.H.I.M 216 50 77 80 Trailer 348	215 (Ly) :	Agnant 485	498 S	Seb. Mar. Cory
ang el sociétés financ 99 97,7 ociétés leutréres 86,3 95,3 ociétés investirs, portet, 121,2 118,6	VALEURS CLOSURE COURS	Wall Street Journal. L'enquête, conduite par la firme Becker Inc. auprès de deux cent quatre-vingt-dix-huit institutions	Aliment Essential 178 10 180 66	At. Cb. Loire 15 40	98 50 Public Sallie V2181	cis 317 K-Lebland 154 7020 S.A. 248 du Marce	364	Poyer S.A 8 40 Oce v. Grinten 254 80
Street, crasseries, district 105,2 102,5 106,000, Cycles of L. Oquip. 144 140 165,000, coastr., LP. 123,7 125,7	Beeckam 515 615 British Petrolema 926 928	a donné des résultats assez sur- prenants, compte t en u de la	E Reserve 214 70 211 31	Est. Gares Frig	Dance	Deest-Afr. 80 in. at Métal.	P	SICAV Plac. Institut. (15) 12 75 14 1= catégorie 18959 45 10
estr. mocen et cavales. 97,2 95,9 Maris, cassaus, thermal 139,3 135,7	Courtesids Bé Beers Superial Chemical Rio Tisto Zinc Corp. 282 199 119 119 358 368 282 282	Environ 93 % des personnes interrogées se sont montrées opti- mistes ; 63 % d'entre elles pensent	Compt. Modernes 253 255 Cocks France 516 519 Economats Centr. 502 516	Cercle de Monaco 53 . Eaux de Vichy 453 Sofite)	56 Akzo.	175 57 5 Alam. 145 Pen Bank 784	6 56 10 145 784	
lagas, compt. d'exportat. 100,6 97,8 lateriel electrique 136,1 132,5 letail., com. des pr. vetal 41,1 35,6	Skell 589 681 Vickers 188 193 War Lean 3 1/2 % 29 13 16 29 13/16 *Wast Driefoetale 29 3 8 29 7 8	que la Bourse sera déprimée en début d'année, puis connaîtra une remontée au deuxième semestre.	From P. Renard 340 332 140 150 168	Vichy (Fermière) 274 Anssedat-Rey 38	275 Ameri Arbed	etrofina legge Mines 91	0 135 20 A 105 A 298 A	letions france 131 90 letions Sélen 168 44 ledificandi 212 95
ret change of elamet 88,6 86,1 ret change of elamet 142,6 143,3 revices publics et transm. 99,3 99,2	(*) En dellars U.S., net de prime sur la dellar investissement.	Trente pour cent prévolent que Wall Street vivra dans l'enthouslasme tout au long de l'année et terminera sur une hausse de 15 à	Lessieur (Cla fiz.) 382 378 Cr. Moul. Cerbell 174 50 170 Cr. Moul. Paris. 249 2.7	Darbiny S.A	7 20 Bcs P	op. Español 70 w-Rand 14 8	5	Agrimo
137,1	NOUVELLES DES SOCIÉTES COMPAGNIE DES MACHINES	20 % par rapport à cette année.	Piper-Heidsleck 231 238 239 238 239 239 239 239 239 239 239 239 239 239	A. Thisty-Sigrand 139 55 Box Marché 101	B.N. I Bows	Mexique 38 4	0 35 90 C 5 14 70 C 9 80 C	Convertiging 141 21
esteur (adustrie) publ. à	BULL. — « Le chiffre d'affaires des filiales devrait augmenter d'environ 16 % et le résultat net de 25 % à 30 % rour 1978 », a déclaré	B. A. L. O.	Roquefort	Damart-Servip 429 Mars. Madagass 70 90 Macrel et Prem 110 Optorg 158	428 B. Ré 70 50 Britis	ika-Pacif	76 90 60 E	Elysées-Valeurs. 127 58 : Epargne-Croiss. 584 39 :
CET. CRE	M. HL. Delazzo, président de la compagnie. Le dividende global (1,875 F pour l'exercice clos le 30 juin 1978) devrait, lui aussi, pro-	France-H.L.M. (Goupement natio- nal pour le financement des orga- nismes d'H.L.M.) — Emission d'un	Bist, Indochine 4.8	Palais Neuveauté 300 Uniprik 52 36	58 50 Cacke Comis	r. Lambert 219 Erill-Ougrée 58 5 Inco 115 Erzhank 513 aulds 513	- E	Epargue-Industr. 267 63 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Henry & rev fixe so ind. 238,6 240,2 LL franç & rev. variable 763,7 748,4 Henry Strangeres 766,4 751,7	gresser sur un capital augmenté de 20 % récemment. D'autre part, sauf événement imprévisible, les résultate de 1979 seront en progression sur	165 000 obligations de 1 000 P, portant intérêt de 10,10 %, et amortissables en 15 ans.	Saint-Raphabl 118 20 118	Cremzet	262 Dart. 140 De Ba	Industries 177 ers (port.) bemical 114 4	178 E 22 70 F	Epargne Revens. 320 45 Epargne-Unie 349 31 Epargne Valeur. 198 39 Foncier Investiss. 354 87 France-Epargne. 187 68
COMPARNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 190 : 29 décembre 1861	1978, st l'objectif essentiel de renta- bilité, hors subventions, sera atteint comma prévu. LUCHAIRE. — Augmentation du capital qui passers de 51 702 000 F	de l'Est de la France. — Emprunt groupé 10 % décembre 1978 de 114 millions, en obligations de	SECT. Spictonagis 192 199	Mors	318 Dresd 40 60 E.M.1	ner Bank 677	12 F	France-Garantie . 248 66 2 France-Invest 166 93 France Piscoment 219 18
odoits de tase	capital, qui passera de 51 703 900 F à 64 629 800 F par émission de 129 259 actions de 100 F, à souscrire au prix unitaire de 290 F, et dans la proportion d'une action nouvelle	(37 millions), Centrest (15 millions)	Hotshecass 45 28 47	Radislogie 120 SAFT Acc. fixes 849 Schneider Radio	815 Femul Fisca 200 Finsio	res d'Au] 45 4 tramer	136	Francis 138 32 Festion Rendem 284 05 Fest Sé) France 194 87
ers de cons neu derabl. 92,1 88,8 ers de consen. simest. 98,7 84,9 ruces	pour quatre anciennes. Les actions nouvelles auront droit au dividende de 1978 et rapporteront 37 485 110 F à la société.	Compagnie Métallurgique et Mi-	Bois Dér. Octan. 0 11 35 11 Borie 265 270 Camp. Bernard 181 185	SEB S.A	200 Foses 505 165 Cén. : Gener	Belgique 275	275	indo-Valeurs 226 27 1 Intercroissance. 143 71 175 18
exetés de la cese france expl. principal à l'êtr. 198,1 197 jours industrielles 79,3 76,1	INDICES QUOTIDIENS ·· (INSRE. Base 100 : 30 déc. 1977)	8 actions). Conversion: 1 action pour 1 obligation. A.G.F. 5000 (SICAV). — Insertion préalable à l'offre au public de la	Cochery 57 54 70	Fonderie préc 21 78	88 Gavas Glaxa 144 80 Goods 21 50 Grace	rt	118	Jeret portet
BOURSES RESIGNALES Base 190 : 29 décembre 1972 licy général	14 déc. 15 déc. Valeurs françaises 150,6 150,5	totalité des actions émises ou à émettre.	Orag. Trav. Pub. 266 265 Fougerelle 1/8 80 1/8 80 Française d'eutr. 45 43 20	Guengnon (F de). 46 28 Profilés Tubes Es 25 50 Sannile-Manb 68 Tissmétal 42	45 Gulf C 24 50 Harte 42 88 Hones	Hi Canada 130 beest 70 rwell inc	385	Natio-Valeura 290 78 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Taux du marché monétaire	Valeurs étrangères \$8,8 98,7 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961) Indica général 87,2 87	COURS DU DOLLAR A TOKYO 15 12 18 12 1 dollar (en yeus) 195 95 193 30	Jéna Industries Lambert Frères 48 46	Vincey-Bourget . 32 Hugres	146 50 303 50 L.H.C.	22 8 gesbarg 77 4	5 28 70 S 5 77 S	Sécur Mobilière. 301 3 Sélec Croissance 659 77 Sélect. Mondiale. 180 67 Sélection-Rond. 144 56
			Porcher	Amrep G 648 EH-Astargaz 185 HydrocSt-Denis. 140 Lille-Sponières-C. 231		6 5. (1.)	100 S	Sélection val. fr 140 84 S.F.I. FR et ETR 193 35 S.I.G
ez ez du:	S - 15 DECEMB	er Decolor	S.A.C.E.R	Shell Française. Carbone-Lorraine. 64	Mann Marks 63 En Matss	esmane 425 I-Spenser 7 5 Ishita 16 4	7 40 S	Silvarente 135 1
VALEURS du nom coupon	RS précéd. cours VALEURS préc	dd. cours Précéd. cours	SMAC Aciérold 55 55 55 56 56 56 50	Delalande S.A. 238 49 Finalens 61 FIPP 285	295 50 Miner 60 Nat. P 221 Norac	tederlanden 230 da 136	5 9 66 S 230 133 30 U	Sogavar
38 8 675 GAN (St6) Co 53 23 4 356 S.P.E.G. 53 23 4 356 Protectrica 6 amort 45-54 71 88 1 128 U.A.P. 74 % 1963 97 70 0 848	A.J.R. 240 192 Locabail Impob. 292 A.J.R. 240 240 Loca-Expansion. 129 565 Loca-Impaction. 174	296 Cie Lyan Imm 92 10 92 58		Halles G. at der 35	138 Pakht	fine Canada	84 . U	Unifrance
p. N. Eq. 53 65 109 88 0 984 p. N. Eq. 6%66 109 20 1 249 Alsaelen, Ba p. N. Eq. 6%67 108 45 3 256 Banque Hen p. 7 % 1973 3668	vet. 205 208 Sequenzise Bazq 284 Esr. 256 258 SLIMINGO 334	235 Un. Lam. France 146 146	Sanmort 530 545 Pathé-Cinésta 74 58 Pathé-Marcopl	Ripolio-Georget . 49 Rousselot S.A 503 Soutre Réunies . 187 20 Synthelabo 176	68 58 Phen 563 Pirell 190 Presid 172 68 Proch	ix Assurage. Feat Steys 38 (1) ar Gamble 882 2	4 20 3 0 33 18 3 0 374	Unipremière 1788 66 1 Univerte 1183 1 Valsic 205 87 Warms Jayestiss, 269 78
p. 8.80 % 77. 186 65 4 991 Baue Nat. P. p. 9.60 % 1976 194 80 4 188 C.I.) B. Scalb Eanque Work	L. Dup 15 Sté Générale 248 rus 280 187 SOFICOMI 250 66 56 Sovabail 370	250 Abellie (Cia Ind.) 275 268 270 Applic, Hydrani, 778 766	Air-Industrie 32 33	Thean et Mult 24 50 Uficer S.M.D 112 50	112 10 Reflection	fr. (port.) 48 2	263 50 C	18/12 Crediater [55 25] Creissance-lam
ALEURS Cours Dernier Crédites Créd. Cén. Inc. Ais.	94 94 Unihaji	. 272 Centen. Blanzy 374 90 380 275 50 (NY) Centrest 128 138 40 (NY) Champax 130 146 60	Arnel 146 20 149 Av. DassBregnet 415 416 Bernard-Motents 56 156 . C.M.P. 226 305	Agache-Willot 694 Filès-Fournies 24 Laislère-Rosbaix. 41 Rosdière 315 Saint-Frères 20	25 Sperry 39 40 Steel 315 Stilfor	Aktiebolog 51 y Rand 188 Cy of Com. 98 19 stein 17 61 Allomettes	187 80 E	Turo-Croissance. 164 74 Tuancière Privée 409 Trance-Entrepr. 256 71 Tractifrance 273 29
F. parts 1958 545 Crédit Lyonn LF. parts 1959 535 Enrobail	nais. 216 30 316 40 C.C.V	218 68 Cemiedas 293 488 688 (Li) Bér. R. Hard 167 157 75 Electro-Flease 235 339 552 (M) Et. Particis 76 78	Dec-Lamethe	M. Chamboo 159 Gés. Maritins 72	Yeane Thorn	Electrical, c. 1 800 250	148 S	rectider 163 S6 Sestion Mobilière 238 49 Mondiale Javest 198 67 Oblisem 141 45
Fr. Cr. et B. Frace-Bail. Fr. (Sté Cest.) 430 438 France-Bail. France-	17 36 Leavie	Fin. et Mar. Part. 88 88 79 France (La) 515 520	Facers	Delmas-Vieljenx 221 Nat. Havigation 73 Navale Worms 95 18 Saga 23	72 \$0 Yazi R 55 · Vialio	Technolog 170 Leats 74 50 Montagne 234	74 50 Si 223 S	192 17 182 17 182 17 182 183 183 184 185 1
rgue France 299 312 Jamofica 200 1.A.R.B 200 211 (obj. o	237 241 50 Foncina	143 La Mura 67 20 117 Leban et Cle 236 241 134 50 (NY) Lordex 0119 119 20 147 50 Cje Marocales 28 50 28 58	Hazari-U.C.F 161 161	S.C.A.C. [29 Stem] 280 Tr. C.I.T.R.A.M. 135 40 Trans. Bt Indust. 187 18	258 West 142 C.E.C.	Rand 6 21 A. 5 1/2 %	229 80 V	oginter 440 33 (alorem 184 57) Cours précédent
apte tous de la brièveté du délai qui nou apiète dans nes dernières éditions, des g les cours. Elles sont corrigées dès le le	e arreurs ecovent partors tigurer	MARCHÉ /	TERME	La Chambre cotation des	valeurs ayant	fait l'ebjet de trac	sactions or	projouger, après la clôte itre 14 le 15 et 14 h. 38 es dereiers cours de l'après
Précéd, Premier Dernier		Précé cours cours sation VALEURS chits	d. Premier Dernier Compt. Comperer cours cours cours cours	en- Précéd. Pri	emier Dernier C	Compt. Compan-		Précéd Premier Dernier C
4,5 % 1973. 798 50 766 58 768 20 2500 2500 2500	708 - 365 E.J. Lefebyre 370 373 1503 82 Esse S.A.F 80 50 77	. 373 373 [17 Nogrel Gal.] 18 79 77 20 198 Olida-Caby 198		Tél. Ericsson 411 48 Themson-Br. 244 24	5 405 4 0 50 241 2	97 18 250 GG	er. Moters.	265 243 243 14 75 15 05 15 10
Air dquide 384 382 20 3:5 Ais. Part. Ind 77 50 77 50 77 50	385 29 1:00 Europe o- 1. 869 925 383 20 77 50 485 Ferodo 461 . 462 5 251 515 — shi. comv. 487 487	920 - 926 - 116 Parls-France 111 9 464 68 482 50 100 Packethronn 164 487 487 83 P.U.K. 71	115 115 115 220 103 103 181 275	Un. F. Boues 290 29	7 337 3 7 50 229 50 2	37 5 50 M 27 50 318 M 95 31 in	tacki nekst Akti no Chem no Limiteri	17 40 17 25 17 50 5 90 5 90 5 85 309 308 388 31 10 31 50 31 50 65 88 66 26 68 20
Alsthom-Ati. 55 10 52 20 53 30 Appliq. gaz. 135 80 148 . 139 148 . 139 149 149 149 149 149 149 149 149 149 14	82 20 69 Fin. Dev. Est 65 20 61 5 128 200 Fin. Paris PB 209 209 529 235 — sbl. conv. 249 249 . 90 50 198 Finextel 210 50 211 .	9 62 20 62 18 138 (abl.). [29 . 209 20 209 50 39 Pegarroy2. 36 (. 248 245 18 255 Pegbeët. 259 . 210 68 209 10 315 Perped-Ric. 209	129 129 127 39 16	— (abl.) 130 13	0 130 1 5 50 94 80	12 89 1166 1.1 30 124 L	B.M	1187 1188 1186 11 128 10 123 80 123
Arjam Priou. 155 50 152 152 Aux. Entrepr. 489 . 489 . 489	153 55 Fraissinet 60 60 480 10 141 Fr. Pétroles. 139 10 133 8 131	60 60 . 297 Perrier 282 0 140 139 80 52 Pétroles B.P. 50	. 281 281 283 419 50 50 49 58 485	Victoria 7 9 73 73 192 392 39 43 43	1 . 392 3	38 300 M 38 8400 No	ebil Corp	385 (584 314 1
Bail-Equip 235 50 231 234 267 90 267 90 Rail-Invest 325 255 325 18	233 50 253 10 325 195 Gle d'Entr 194 50 192 148 70 131 Gle Francerio 138 132	94 Pierre-Auby 102 2	58 101 101 89 194 58 71 60 71 88 70 50 270	D Ang. Am. C. 18 60	8 10 278 10 2 8 70 18 75	72 219 P1 18 70 51 P1	strofina silip Merris silips rės Brapd	451 459 460 318 10 318 10 3 50 75 50 75 50 78 48 10 48 10 48 10
	163 28 183 610 Ind. Par. 113 . 115 112 260 Gégérals Oct 268 50 257 565 376 Gr. Tr. Mars. 355 400 855 410 Guysque-Sas. 384 487 8	164 90 115	50 55 50 85 50 64 59 310 131 181 to 131 320 50 39 35 39 10 38 68 47	B. Ottomane. 401 39 BASF (Akt.) 307 70 30	\$ 400 3 5 304 3 6 20 315 50 3 5 10 47	90 20 360 Q		317 88, 317 88, 317 50 1
8.S.MG.D 554 554 553 — (obt.) 388 989 5 9 1 Carrefour 2240 2212 2229 11 — (obl.) 324 50 328 326	653 250 Hacketta 286 239 8 972 56 Imetal 62 52 844 380 Inst. Mériem 374 90 379 328 113 J. Berel Int. 112 50 117	248 239 80 326 Presses-Cité 321 52 10 52 20 475 Prétabail SL 488 380 60 379 183 Pricel	324 324 822 11 496 50 498 486 50 133 18 185 18 186 50 183 10 88 145 145 145 145 358	Charter 12 05 1 Chase Manh. 131 50 13 Cle Pgtr. 1mp 26 8 C.F. FCar.	2 15 12 50 0 138 1 8 39 86 50	12 40 256 R 80 . 28 R 85 44 S 86 S	o Tieta Zin I-Halena Co Shiomhera	43 60 43 60 43 68 385 387 384 28
CEM 82 50 60 68 277 277 277 277 277 277 278 278 277 277 278 278 278 277 278 27	50 76 Kali Ste Th 78 76 274 73 Kléber -Cel. 83 80 60	76 58 50 69 478 Radar S.A. 481 520 — (obl.) 528	. 114 58 116 80 117 80 22 739 475 58 481 50 478 318 528 528 534 80 558 430 433 427 250	Deuts Bank. 722 71 Dame Minas. 313 31 Bu Paut Nam 539 55	0 310 3 8 529 8	14 580 Si 34 Si 48 266 Ui	bell Tr. (S). emens A.C. my. nivaler.	677 668 687 1 33 33 65 33 258 258 50 250 50
Chisp. Reut. 128 125 96 125 70 148 60 146 50 144 68 144 144 68	28	256 256 83 Raffin. (Fse) 79 309 309 93 Raffin. St-L, 97	10 79 78 78 17	Eriesson 120 12 Exxan Corp. 216 80 21	6 80 15 80 9 40 120 40 1 8 50 217 2	16 102 H 20 18 121 W 14 60 43 W	nian Cu/P Mis. 1/10 est Deep est Orief est Hold	100 50 98 20 99 20 126 50 129 128 90 43 50 43 20 43 39
- (cbl.) 148 28 148 20 147 20 147 20 147 20 148 28 148 20 149 20 147 20	148 26	2485 2488 390 Reussel-Briat 373 208 30 210 378 Reche-Pic 387 238 495 Reche-Pic 514 422 416 18 Saciler 16	376 378 378 84 390 390 390 216 E15 516 511	Free State 81 8 Gan. Electric 209 90 21	0 05	80 239 X1	umbla Corp.	233 234 50 233 50 2 0 78 0 74 8 75
Codete1 148 50 148 18 148 123 90 123 90 123 90	148 18 730 1'Ortal 765 748 121 50 3518 — obl. cody 3668 3802 485 580 Lyone. Eaux. 549 530	748 692 185 Sade 185	178 178 178	TE DES CHA	C : coupon d	étaché ; d = demi	inde ; * dr	HÉLIBREDEL'
P. C. F. 384 98 390 393 FO	29 90 62 Mach Bull. 60 50 60 5	6 50 80 68 50 505 S.A.T	10 149	RCHE OFFICIEL COUT		échangés	IRNAIES ET	PRIME no
— (abi.) 421 420 429 C. Entrepr 138 129 56 130 Cot. Foucher 117 117 56 117 58	175 M 3 AND IMPROVED 49% 480	488 489 158 Scinneider 148 5600 560 78 S.C.O.A. 74 1139 1160 101 (obt.) 163 5450 5389 436 Seffmer 131	98 145 147 145 10 75 74 90 74 95 10 102 50 102 50 102 50 Etats-1	Units (\$ 1) 4 37		4 27	So Alla so	
Cotradel 60 481 60 482 383 60 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	199 485 — (chl.). 505 500 450 1170 Mat. Téléph. 1076 1140 145 5676 Matra 6318 5466	5450 5389 131 Sefimet 131	10 121 131 10 131 Allema	NE (100 DM) 229 75	74 4 355 50 229 850 75 14 525	280 UT	An tee H.	R 02(T8) . (25800 290 nowh 1200s
Cofradel 58 473 50 481 60 482 393 60 62 6061.) 421 420 420 420 420 6061.) 130 129 56 130 117 58 127 125 28 129 80 199 6061.	123 70	488 489 158 Scinnider. 148 500 580 78 S.C.O.A 74 1138 1160 101 — (obi.) 103 5450 5388 136 Sefimer. 131 Sefimer. 131 34 20 33 55 270 S.I.A.S 252 1205 1190 370 Sign. E. El. 342 580 687 59 289 S.I.L.I.C 261 508 496 163 Simco 163 554 545 545	10 131 131 16 131 Allems 50 256 256 251 Belgiq 343 342 345 Pays - 258 258 256 Danen 160 160 160 Saèda	Bas (100 F) 229 75 Bas (100 F) 211 96 Bark (100 krd) 22 65 (100 krd) 85 05	229 850 15 14 825 88 212 150 20 82 890 54 85 020	211 50 Pid 82 Pid 86 50 Pid 5 60 Din	fin (ki)o or fin (en ik ta français teo français teo suisse on tation	R Batte)
Créd. Com. F. 127 125 20 129 20 199 Créd. Fonc 143 146 146 20 121 372 372 372 78 28 78 50 62 385 60 382 420 420	450 145 145 123 270 69 10 590 69 10 590 69 10 590 69 10 690 690 690 690 690 690 690 690 690 69	Same	149	Unis (\$ 1)	229 850 14 625 88 212 150 20 82 690 64 85 620 630 8 620 63 6 142 60 258 380 98 730 86 31 386	211 50 Pid 82 Pid 86 50 Pid 5 60 Din	ica français ica français ica suissa (ica tatica (se (20 fr.) 263 2 se (10 fr.) 219 2

ALE D'ELECTRICI





UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES - EUROPE

3-4. ETRANGER

-- La reconnaissance de Chine par les Etats-Unis.

4-5 AFRIQUE - La Guinée vingt ans après : (III), par Jean-Pierre Lan-

gellier. 6. PROCHE-ORIENT

- La négociation de traité de paix entre Le Caire et Jérusolem.

7-8. EUROPE

9 à 11. POLITIQUE - Le CERES donne agissance à

trois = contributions > différentes.

12. SOCIÉTÉ - LIBRES OPINIONS : - Auxiligires de la justice et non des juges », par Eric Boyer.

12. SCIENCES

14-15. COLTURE

17. RELIGION 18. RÉGIONS

19. EQUIPEMENT

- La colère des asagers de la S.N.C.F. et des P.T.T.

20. SPORTS - RUGBY : la victoire des All Blacks sur les Barbarians.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE Pages 21 à 24

- Trente-cing houres dans la sidérurgie? - Les banques chinoises de Hongkong cherchent le profit maximai

- e Génie du quotidien pour retrouver la croissance », un point de vue de Ch. Millon. - Les résultats du commerce extérieur et le développement industriel : Une balance commerciale excédentaire est-elle désirable?; La France, pays

– Comment peut-on être « queshayslen >?

32. ECONOMIE

TRENTE ANS DE BANQUE

Face aux échéances (PAGES 33 à 37.)

38. MONNAIES 39. ENERGIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (25 à 31); Aujourd'hui (31); Carnet (16 et 17); « Journai officiel » (31); Météorologie (31); Mots croisés (31); Bourse (41).

● Un des animateurs de « Radio-Mirabelle », M. Jean-Michel
Vergin, a été condamné par le
tribunal correctionnel de Nancy
à 1500 francs d'amende pour
infraction à la loi sur la radiodiffusion. Cependant, les responsables de cette station pirate
affirment qu'elle continuera à
'émettre tous les soirs, de 18 h. 30
à 19 heures.

• Narbonne - Carcassone par autoroute. — Sur l'autoroute A-6 (Bordeaux-Narbonne) le tronçon Narbonne-Carcassonne, dans l'Aude, long d'une cinquantaine de kilomètres, sera ouvert à la circulation le mercredi 20 décembre.

Publicate

2 super- Chez Duriez calculatrices

pour vos examens.

Prix réduits par quantités

DURIEZ a selectionné pour étudiants et ingénieurs 2 nouvelles calculatrices Texas Instruments à prix abordables et performances maxi; • TI57: 278 F ttc. 2 fois moins cher que programmables de performances voisines. Evite tous calculs répétitifs. Puissance étonnante: jusqu'à 150 pas; 8 mémoires; 2 niveaux de sous-programmes étimettes tests de programmes : éliquettes ; tests de décision; décrémentation pour xi. otc.: impossible de résumer le passionnant monuel d'emploi de 90 pages. • TI51 - III: 324 F ttc. Le maximum de fonctions toutes pretes : trigo, log et Log, trigo hyperb. et inverses; conversions mesures et polaires/rectang., stat': moyenne, écart-type, régression linéaire, corrélation, x1 Plus 10 mémoires et 32 pas/programme • Chez Duriez 132, Bd St-Germain

CDEF

M. Giraud rappelle à M. Chalandon gu'Elf-Aquitaine doit agir « en conformité avec les textes qui l'ont créé »

Dans une lettre envoyée le Sa-medi 16 décembre 1978 à M. Albin Chalandon, président du groupe pétroller Elf-Aquitaine, M. André Giraud a précisé :

Si « le gouvernement approuve que vous manifestes de maintenir, voire d'accroître, la rentabilité du groupe », celui-ci. a parallèlement, doit continuer à agir en conformité avec les textes oui l'ont créé. dans le cadre de la loi du 30 mars 1928 et selon les orientations générales de la politique pétrolière décidée par le gouvernement. Créé pour consolider l'approvisionnement pétrolier de la France, le groupe doit continuer à considérer cet objectif comme prioritaire, sans que ceci puisse être jugé inconciliable — pas plus que dans le passé avec la recherche de la renta-

» Les activités de diversification du oroupe, quant à elles, ne sont qu'un complément, bien que certaines d'entre elles puissent contribuer à traduire la politique industrielle du gouvernement. Le choix de nouvelles opérations doit certes s'inspirer de considérations de rentabilité, mais requiert en outre l'approbation des pouvoirs publics, seuls juges en matière d'extension du domaine public. » Ces orientations aénérales antres.]

trouvent leur traduction dans les plans de l'entreprise. A cet égard, un programme pluriannuel devrait être soumis à votre conseil d'administration, afin que puissent être appréciés les objectifs moyens de financement de votre groupe que de leur compatibilité

l'Cette mise au point intervient Après des déclarations à la presse de M. Albin Chalandon, qui, le 11 décembre dernier, précisait que l'Etat est actionnaire [d'Elf-Aquitaine] en même temps que cent emquante mille autres actionnaires » (a le Monde » du 13 décembre). Il affirmait surtout : « Je considère que le n'ai plus de mission de service public », mais « une finalité au service de la nation p et q una mission cruciale dont le me sens imparti a. Tirant argument des recommandations du gouvernement sur la libération des prix et la

concurrence nécessaire. M. Chalandon estimait qu'il doit jouir d'une autonomie plus grande pour ne pas se trouver en infériorité par rapport aux grands groupes internationaux. Il semble que de tels propos aient manifestement ému les autorités de tutelle, qui ont voulu marquer, par la lettre de M. Giraud, les limites de la libéralisation en matière pétrolière pour Elf-Aquitaine et pour les

En Nouvelle-Calédonie

CMQ GENDARMES BLESSÉS PAR COUPS DE FEU

De notre correspondant

Givenchy

habille aussi

les hommes.

GIVENCHY GENTLEMAN

BOUTIQUE GIVENCHY GENTLEMAN

8, Avenue George V - 75008 PARIS

Nouméa — Au moment où le secrétaire d'Etat M. Paul Diloud arrivait à Nouméa pour une visite de quatre jours, des événements que l'on peut qualifier de « sérieux » se sont produits sur la côte est du territoire. Cinq gendarmes mobiles ont été blessés lundi matin 18 décembre alors qu'ils assuraient avec le reste d'un peloton l'évacuation d'un warf de chargement du nickel à N'Gove.

Déià, en février et en août derniers; ce poste de chargement situé au sud de la commune de Thio avait été l'objet de contestations et d'épreuves de force entre les représentants de la société des mines de Rouvray et les habitants des tribus mélanésiennes de Petit et Grand-Borindi.

La raison de ces manifestations M. Paul Dijoud déclarait qu'en st officiellement la pollution, tout état de cause l'ordre serait lais on peut penser qu'elles ne maintenu. — J.N. E. est officiellement la pollution, mais on peut penser qu'elles ne

sont pas dénuées de caractère politique. Samedi, une nouvelle manifestation des habitants des tribus a eu pour conséquence l'occupation du wharf. Les manifestants ont indiqué une nouvelle fois qu'ils en avaient assez d'être « victimes de la pollution minière ». Ils ont estimé que la justice, qui a été saisie, était trop longue à trancher et ils ont renouvelé leur demande d'indemnités. Finalement, les gendarmes mobiles ont été envoyés sur place lundi matin pour faciliter la reprise du travail. C'ect à ce moment-là que des coups de fusil ont été tirés. blessant légèrement plusieurs rendarmes. Ces incidents ont entrainé l'envoi de renforts pour retrouver les agresseurs, qui se sont enfuis dans la montagne.

M. JACQUES FERRY VA QUITTER LA PRÉSIDENCE DE LA COM-MISSION ÉCONOMIQUE GÉNÉ-RALE DU C.N.P.F.

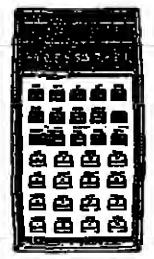
M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgle française, va quitter prochainement la présidence de la commission de poiltique économique générale du C.N.P.F. (Conseil national du patronat français) qu'il occupait depuis Janvier 1975. Dans un communiqué publié le 18 décembre, M. Jacques Ferry, qui est également vice-président du C.N.P.F., indique qu'il quittera ce poste « immédiatement après la présentation de son rapport à l'assemblée générale [du C.N.P.F.] du 16 Janvier ». M. Ferry - souhaite consacrer plus de temps aux graves problèmes que posent actuellement la crise européenne de la sidérurgle : Il continuera, bien entendu. à représenter sa profession dans les instances délibérative du C.N.P.F. ».

[Ce départ ne constitue pas une surprise. Vollà plusieurs semaines délà qu'il était évoque dans les milieux patronaux (« le Monde » du 29 novembre). Ce u'est un secret pour personne, la cote de M. Ferry auprès des pouvoirs publics, qui, à tort on a raison, lui font porter une part des responsabilités dans la dégradation de la situation de la sidérargie française, n'était pas à la hausse. Ces critiques, à peine vollées, ont rencontré un cartain écho dans les milieux patronaux et même au C.N.P.F., où l'on s'interrogeait sur le bien-fondé du maintien à la présidence de la commission économique de l'organisation patronale d'un homme qui symbolise « en quelque sorte une économie administrée ».

Qui remplacera M. Ferry ? En janvier 1974, ce dernier avait succédé à M. Ambroise kour, le président du group- C.G.E. Il s'agissait, sinon d'écarter, du moins de placer en retrait un homme dont on disait alors qu'il n'était guère en cour à l'Rlysée. M. Roux redevienc-1a-t-il president de la commission économique du C.N.P.F. ? Saisira-t-on. au contraire, l'occasion de faire du neuf en nommant à ce poste très important une figure nouvelle ? On ne tardera pas à être fixé. - Ph. L.]



Scientifiques



鱼类鱼类 基金色色 HP-32E

HP-31E 388,08 Fttc.

558,60 Fttc. Tida Kalegoria Value Kalegoria

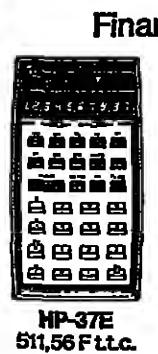
Financiers

2,345,576,28

色田田藤

HP-38E 817,32 Ft.tc.

HP-33E 670,32 Ft.tc.



Le prix comprend: batterie, chargeur 110 ou 220 V, housse de protection, manuel d'utilisation et d'application, garantie 1 an. Démonstration vente sur stock.



65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél 033 02.63/033 34.61



Les habitants de Vassy (Calvados) avant la manifestation agricole: «Un honneur trop lourd...»

De notre correspondant

16 décembre 1977, ce petit bourg normand, à la frontière du Calvados, de l'Ome et de la Manche, avait accueilli le président de la République venu « rencontrer la France profonde ». M. Valéry Giscard d'Estaing avait cité la fable sur le bon et le mauvais choix et déclaré : « L'agriculture est le pétrole de la France. » Ce 18 décembre 1978, pour protester contre la crise du porc. des milliers d'agriculteurs se sont donné rendez-vous au même endroit pour fêter à leur facon cet anniversaire. Les organisations « officielles » (F.N. S.E.A., Fédération netionale porcine et celle des producteurs de lait), comme les « dissidents » du Comité de coordination et de sauvetage de l'élevage de l'Ouest, ou du Syndicat des travailleurs paysans, ont décidé de rappeler à Vassy qu'elle était devenue un symbole. Cette bourgade de commercants et de retraités se serait volontiers passée d'un tel honneur. ... Une telle renommée est lourde à por-

sommeillait depuis touiours. Délà, le maire assure que la FICAPEM (la seule usine de Vassy) a subi un long conflit social qui a achevé de la mettre à mort parce que tout ce qui arrive à Vassy prend valeur de test. Certes, le président a aussi laissé après son passage un million de francs de travaux, dont un bout de route et un grand parking, qui vont être bien utiles pour acqueillir les agriculteurs en colère. Mais le terrain de foot. où étaient plantés les chapiteaux du cirque présidentiel, n'a toujours pas été remis en état. Heureusement, disent les responsables locaux sinon il auralt été à nouveau labouré...

ter pour ce gros village sorti

brutalement de l'anonymat où il

Les Vasséens se sont préparés en faisant le gros dos. Les

en congé lundi après-midl. Les charcuteries ont fourni pain, jambon, rillettes, aux organisateurs de la manifestation pour autant de sandwiches. Il leur a été demandé de rester exceptionneilement ouverts, et des particullers vont vendre saucisses et frites aux abords du terrain, et les restaurateurs vont tenter de faire face.

Le marchand de journaux a sugmenté sa commande, déjà ceux de la fin de semaine se sont bien vendus, alors que les deux hebdomadaires locaux parlalent à peine de l' « événement . Par Indifférence cu crainte, sur le trottoir ou au caré, les gens parient peu de la manifestation. En fait, une sourde inquiétude pèse sur Vassy où chacun rentre la tête dans les épaules en attendant l'orage.

Les commercants, eux, évoquent Pontivy et surtout Caen où, le 17 novembre à la fin d'une manifestation, quelques vitrines du centre-ville avalent été bri-

■ Je ne peux quand même pas mettre un panneau : ici cochon trais, dit la charcutière. Je vais chercher les porcs à l'abattoir. mais le ne sals pas où lis sont produits. >

Le maire (modéré), un vétérinaire, résume blen le sentiment général : « Vivement lundi solr. et pourvu que les Bretons ne soient pas trop nombreux. » Il se rassure en pensant que le rassemblement se fera dans le haut du bourg, loin du centre commercial, et qu'il n'y a guère de « symbole » qui pourrait être pris d'assaut.

La gendarmerie, peut-être, la perception ou l'agence du Crédit agricole... - Pas ma mairie quand même, ce n'est qu'un pouvoir local qui n'est pour rien dans la chute du cours du porc. »

THIERRY BREHIER.

La grève de la sidérurgie allemande se prolonge

LA BASE SYNDICALE REFUSE LES PROPOSITIONS PATRONALES

Bonn. — Les chances de voir le conflit qui paralyse l'industrie sidérurgique ouest-allemande se débloquer rapidement se sont amenuisées, à la suite du refus de la commission tarifaire du syndicat I.G. Metall d'entériner le projet de compromis mis au point dimanche matin 17 décembre par les partenaires cociaux bre par les partenaires sociaux.

Seuls deux syndicalistes ont voté pour l'adoption du compromis, sulvant ainsi les directives du président de l'I.G. Metall, M. Rugen Loderer, partisan d'une acceptation. Selon les observateurs, ce retournement de situation, après l'annonce, samedi 16 décembre, d'un accord imminent, seratt le signe d'une tension entre dirigeants syndicalistes pressés de voir la grève se terminer et leur base, qui n'a toujours pas abandonné l'espoir d'obtenir sous une forme ou une autre la semaine de trente-cinq heures.

Un dirigeant syndical a en effet, précisé que le refus de la

position patronale de réduction position patronale de réduction du temps de travail hebdomadaire de trente-six minutes par le biais de quatre vacations payées et non effectuées réparties sur toute l'année à partir de 1979. « Il est impossible d'accepter ainsi ce compromis, a déclaré le représentant syndical, étant donné qu'il est seulement destiné aux ouvriers qui travaillent la nuit, soit la moitif des deux cent vingt mille travailleurs de la branche ». Cette réduction du temps de travai correspond à une semaine de trente-neuf heures, au lieu des trente-cinq exigées par les syndicats.

commission portait sur la pro-

La grève qui paralyse la sidé-rurgle allemande est le premier conflit important dans ce sec-teur depuis cinquante ans.

Le numéro du « Monde » daté 17-18 décembre 1978 a été tiré à 523 307 exemplaires.





LA CHINE D'UNE LONG

HAPHAEL SEE



TEXAS INSTRUMENTS calculatrices electroniques